

Août 2015

Monitorage suisse des addictions Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illégales en Suisse en 2014

Projet commandé par l'Office fédéral de la santé publique et financé avec le soutien du fonds de prévention du tabagisme

Contrat n° 13.007278 / 204.0001 / - 1199

Citation proposée :

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C. (2015). Monitoring suisse des addictions : consommation d'alcool, tabac et drogues illégales en Suisse en 2014. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse

Impressum

Renseignements : suchtmonitoring@bag.admin.ch

Réalisation : Addiction Suisse : Gerhard Gmel, Hervé Kuendig, Luca Notari, Christiane Gmel

Diffusion : Office fédéral de la santé publique, unité de direction de la santé publique, Programmes nationaux de prévention

Copyright : © Office fédéral de la santé publique, Berne 2015

ISBN 978-2-88183-173-7

Sommaire

Liste des figures	4
Liste des tableaux	7
Remarques préliminaires générales sur l'étude	12
1. Introduction et méthode	13
1.0 L'enquête en cours	13
1.1 Echantillonnage	14
1.1.1 <i>Modèle de pondération</i>	15
1.1.2 <i>Taux de réponse</i>	16
1.2 Explications relatives au rapport.....	17
1.3 Intervalles de confiance	17
1.4 Références.....	19
2. Consommation d'alcool en Suisse en 2014	21
2.0 L'essentiel en bref.....	21
2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence	24
2.1.1 <i>Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation</i>	24
2.1.2 <i>Motifs d'abstinence</i>	27
2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois	28
2.3 Consommation à risque.....	29
2.4 Ivresse ponctuelle	31
2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle	34
2.7 Schéma de consommation	38
2.7.1 <i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine</i>	38
3. Consommation de tabac en Suisse en 2014	41
3.0 L'essentiel en bref.....	41
3.1 Thématique tabac: Introduction	43
3.2 Consommation tabagique.....	44
3.2.1 <i>Statut de consommation tabagique</i>	44
3.2.2 <i>Quantités et types de produits du tabac consommés – Niveaux de consommation</i>	50
3.2.3 <i>Age d'entrée en consommation quotidienne</i>	62
3.2.4 <i>Niveau de dépendance à la nicotine</i>	65
3.4 Désaccoutumance	68
3.4.1 <i>Intention d'arrêt</i>	68
3.5 Références.....	70

5.	Consommation de drogues illégales en Suisse en 2014	71
5.0	L'essentiel en bref	71
5.1	Cannabis	75
5.3	Cocaïne	83
5.4	Héroïne.....	85
5.6	Autres drogues.....	86
5.7	Références.....	88
6.	Consommation de substances multiples en 2014	89
6.0	L'essentiel en bref	89
6.1	Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances	95
6.2	Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances.....	97
6.4	Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances	99
6.5	Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances	101
6.6	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances	102
	Tableaux annexés	107
2.	Consommation d'alcool en Suisse 2014	107
2.1.	Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence	107
2.1.1	<i>Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation</i>	<i>107</i>
2.1.2	<i>Motifs d'abstinence</i>	<i>108</i>
2.2	Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois.....	110
2.3	Consommation à risque	111
2.4	Ivresse ponctuelle	112
2.5	Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle.....	114
2.7	Schéma de consommation	118
2.7.1	<i>Consommation d'alcool le week-end et en semaine</i>	<i>118</i>
3.	Consommation de tabac en Suisse en 2014	119
3.2	Consommation tabagique	119
3.2.1	<i>Statut de consommation tabagique</i>	<i>119</i>
3.2.2	<i>Quantités et types de produits du tabac consommés</i>	<i>123</i>
3.2.3	<i>Age d'entrée en consommation quotidienne</i>	<i>129</i>
3.2.4	<i>Niveau de dépendance à la nicotine</i>	<i>131</i>
3.3	Désaccoutumance	133
3.3.1	<i>Intention d'arrêt.....</i>	<i>133</i>

5.	Consommation de drogues illégales en Suisse en 2014	135
5.1	Cannabis.....	135
5.2	GHB/GBL.....	140
5.3	Cocaïne.....	141
5.4	Héroïne.....	142
5.5.	Champignons hallucinogènes (Magic Mushrooms).....	143
5.6.	Autres drogues.....	144
6.	Consommation de substances multiples en 2014	146
6.1	Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances.....	147
6.2	Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances.....	148
6.3	Consommation de médicaments et consommation élevée d'autres substances.....	149
6.4	Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	150
6.5	Consommation de drogues illégales autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances.....	151
6.6	Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances.....	152
7.	Annexe A	154

Liste des figures

Figure 2.1.1a :	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois , 2014) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique.....	25
Figure 2.1.1b:	Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois , 2014) – Par âge et par sexe.....	26
Figure 2.2.1:	Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	28
Figure 2.3.1:	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	30
Figure 2.4.1:	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	31
Figure 2.4.2:	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	32
Figure 2.5.1:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	34
Figure 2.5.1c:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et selon le sexe et le niveau de formation.....	36
Figure 2.5.1d:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par statut d'activité	37
Figure 2.5.1e:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par degré d'urbanisation	38
Figure 2.7.1a:	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2014) – Total et par sexe et par région linguistique.....	39
Figure 2.7.1b:	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2014) – Par âge	39
Figure 3.2.1 :	Statut de consommation tabagique (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014) et par sexe, par région linguistique et par âge	44
Figure 3.2.2 :	Statut de consommation tabagique chez les hommes et chez les femmes (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014) et selon l'âge.....	45
Figure 3.2.2a :	Part de fumeurs selon le niveau de formation (2014) – Au total et selon le sexe	47
Figure 3.2.2b :	Part de fumeurs selon l'activité (2014) – Au total et selon le sexe	48
Figure 3.2.2c :	Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2014) – Au total et selon le sexe	49
Figure 3.2.3 :	Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2014) – Au total et par statut de consommation.....	50
Figure 3.2.4 :	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe et par âge	50
Figure 3.2.6 :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe et par âge	52
Figure 3.2.7 :	Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe et par âge	53
Figure 3.2.8a :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	54
Figure 3.2.8b :	Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge *.....	55

Figure 3.2.8c :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2011, 2012, 2013 et 2014) – Au total.....	55
Figure 3.2.9a :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	56
Figure 3.2.9b :	Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge.....	57
Figure 3.2.9c :	Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2011 [^] , 2012, 2013 et 2014) – Au total.....	57
Figure 3.2.10a :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge	59
Figure 3.2.10b :	Consommation de produits du tabac sans fumée (2014) – Selon le statut de consommation tabagique	60
Figure 3.2.10c :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2011, 2012, 2013 et 2014) – Au total	60
Figure 3.2.11a :	Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (dans l'ensemble de la population).....	62
Figure 3.2.11b :	Part de fumeurs/ses quotidiens/nes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (uniquement fumeurs/ses quotidiens/nes).....	63
Figure 3.2.11c :	Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013 et 2014) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes).....	63
Figure 3.2.12_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe, par région linguistique, par âge et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement.....	65
Figure 3.2.12a_MB :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement ; données complètes).....	66
Figure 3.2.12b_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement ; données partie modulaire tabac).....	67
Figure 3.4.3_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation	68
Figure 3.4.4_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation	69
Figure 5.1.1 :	Prévalence au cours de la vie de la consommation de cannabis (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	75
Figure 5.1.2 :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge.....	76
Figure 5.1.2c :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et par niveau de formation et par sexe	77
Figure 5.1.2d :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le statut d'activité	78
Figure 5.1.2e :	Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation	79
Figure 5.1.3 :	Fréquence de la consommation de cannabis chez les personnes en ayant consommé durant les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge	80

Figure 5.1.4 :	<i>Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans, 18 ans ou 20 ans (2014) – Total et par âge au moment de l'enquête</i>	81
Figure 5.1.5 :	<i>Age moyen de début de consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2014 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie</i>	82
Figure 5.3.1 :	<i>Prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	83
Figure 5.3.2 :	<i>Prévalence de la consommation de cocaïne durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	84
Figure 5.4.1 :	<i>Prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne, (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	85
Figure 5.6.1 :	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation de drogues diverses (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	86
Figure 5.6.2 :	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'une voire deux autres drogues (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge</i>	87
Figure 6.1.1 :	<i>Consommation élevée des différentes substances (2014) – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon</i>	94
Figure 6.1.2 :	<i>Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs d'alcool (2014) – Par âge</i>	95
Figure 6.2.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances parmi les fumeurs (2014) – Par âge</i>	97
Figure 6.4.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de cannabis (2014) – Par âge</i>	99
Figure 6.5.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de drogues autres que le cannabis, au cours des 12 derniers mois (2014) – Par âge</i>	101
Figure 6.6.1a :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2014) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	102
Figure 6.6.1b :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2014) – Par âge</i>	103
Figure 6.6.1c :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances en 2014 – Par âge et par sexe</i>	104

Liste des tableaux

Tableau 1:	Taux de réponse lors de l'enquête téléphonique 2014.....	16
Table 3.2.5a :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, et par sexe.....	51
Table 3.2.5b :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par âge.....	51
Table 2.1.1a:	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2014) – Total et par sexe et par région linguistique	107
Table 2.1.1b:	Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2014) – Total et par âge.....	107
Table 2.1.1c:	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les hommes (2014) – Total et par âge.....	107
Table 2.1.1d:	Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les femmes (2014) – Total et par âge.....	108
Table 2.1.2a:	Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique.....	108
Table 2.1.2b:	Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge	108
Table 2.1.3a:	Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique	109
Table 2.1.3b:	Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge.....	109
Table 2.2.1a:	Fréquence de la consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique	110
Table 2.2.1b:	Fréquence de consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge.....	110
Table 2.3.1a:	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2014) – Total et par sexe et par région linguistique	111
Table 2.3.1b:	Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2014) – Total et par âge	111
Table 2.3.2a:	Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2014) – Total et par sexe et par région linguistique.....	111
Table 2.3.2b:	Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2014) – Total et par âge	112
Table 2.4.1a:	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique	112
Table 2.4.1b:	Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge.....	112
Table 2.4.2a:	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique.....	113

Table 2.4.2b:	Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge.....	113
Table 2.5.1a:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique.....	114
Table 2.5.1b:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge.....	114
Table 2.5.1c:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le niveau de formation.....	115
Table 2.5.1d:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le statut d'activité.....	116
Table 2.5.1e:	Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation.....	117
Table 2.7.1a:	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2014) – Total et par sexe et par région linguistique.....	118
Table 2.7.1b:	Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2014) – Total et par âge.....	118
Table 3.2.1a :	Statut de consommation tabagique (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	119
Table 3.2.1b :	Statut de consommation tabagique (2014) – Au total et par âge.....	119
Table 3.2.1c :	Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	119
Table 3.2.1d :	Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2014) – Au total et par âge.....	120
Table 3.2.2a :	Statut de consommation tabagique chez les hommes (2014) – Au total et par âge.....	120
Table 3.2.2b :	Statut de consommation tabagique chez les femmes (2014) – Au total et par âge.....	120
Table 3.2.2c :	Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2014) – Au total et par sexe.....	121
Table 3.2.2d :	Part de fumeurs selon l'activité (2014) – Au total et par sexe.....	122
Table 3.2.2 ^e :	Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2014) – Au total et par sexe.....	123
Table 3.2.3 :	Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2014) – Au total et par statut de consommation.....	123
Table 3.2.4a :	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	123
Table 3.2.4b :	Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par âge.....	124
Table 3.2.5/6a :	Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	124
Table 3.2.5/6b :	Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par âge.....	125
Table 3.2.7a :	Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	125
Table 3.2.7b :	Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total et par âge.....	126
Table 3.2.8a :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	126
Table 3.2.8b :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par âge.....	127

Table 3.2.9a :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	127
Table 3.2.9b :	Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total et par âge	128
Table 3.2.10a :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	128
Table 3.2.10b :	Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2014) – Au total et par âge	128
Table 3.2.10c :	Consommation de produits du tabac sans fumée selon le statut de consommation tabagique (2014) – Selon le statut de consommation	129
Table 3.2.11a :	Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	129
Table 3.2.11b :	Part d'hommes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	129
Table 3.2.11c :	Part de femmes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population).....	129
Table 3.2.11d :	Part de personnes (parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge	130
Table 3.2.11e :	Part d'hommes (parmi les fumeurs quotidiens) entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge.....	130
Table 3.2.11f :	Part de femmes (parmi les fumeuses quotidiennes) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge	130
Table 3.2.11g :	Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes).....	131
Table 3.2.12a_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique.....	131
Table 3.2.12b_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total et par âge	131
Table 3.2.12c_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement.....	132
Table 3.2.12d_MB :	Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).	132
Table 3.2.12e_MB :	Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).....	132
Table 3.4.3a_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total, par sexe et par région linguistique	133
Table 3.4.3b_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total et par âge.....	133
Table 3.4.3c_MB :	Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total et par statut de consommation.....	133

Table 3.4.4a_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total, par sexe et par région linguistique</i>	133
Table 3.4.4b_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total et par âge</i>	134
Table 3.4.4c_MB :	<i>Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total et par statut de consommation</i>	134
Table 5.1.1a:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	135
Table 5.1.1b:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par âge</i>	135
Table 5.1.1c:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et selon le niveau de formation</i>	136
Table 5.1.1d:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et selon le statut d'activité</i>	136
Table 5.1.1e:	<i>Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et selon le degré d'urbanisation</i>	137
Table 5.1.2a:	<i>Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2014) – Total et par âge au moment de l'enquête</i>	137
Table 5.1.2b:	<i>Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2014) – Total et par âge au moment de l'enquête et par sexe</i>	138
Table 5.1.5:	<i>Age moyen du début de la consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2014 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie..</i>	139
Table 5.2.1a:	<i>Prévalence de la consommation de GHB/GBL durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2014) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	140
Table 5.2.1b:	<i>Prévalence de la consommation de GHB/GBL durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2014) – Total et par âge</i>	140
Table 5.3.1a:	<i>Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	141
Table 5.3.1b:	<i>Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par âge</i>	141
Table 5.4.1a:	<i>Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	142
Table 5.4.1b:	<i>Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par âge</i>	142
Table 5.5.1a:	<i>Prévalence de la consommation de champignons hallucinogènes durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (janvier – juin 2014) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	143
Table 5.5.1b:	<i>Prévalence de la consommation de champignons hallucinogènes durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (janvier – juin 2014) – Total et par âge</i>	143
Table 5.6.1a:	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2014) – Total et par sexe et par région linguistique</i>	144

Table 5.6.1b:	<i>Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2014) – Total et par âge</i>	145
Table 6.1.1 :	<i>Consommation élevée (en %) des différentes substances – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon en 2014</i>	146
Table 6.1.2 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs d'alcool – Par âge en 2014</i>	147
Table 6.2.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les fumeurs en 2014</i>	148
Table 6.3.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de médicaments (au moins un médicament du groupe somnifères ou calmants ; analgésiques puissants ou stimulants) – Par âge en 2014</i>	149
Table 6.4.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de cannabis en 2014</i>	150
Table 6.5.1 :	<i>Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête en 2014</i>	151
Table 6.6.1a :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Total et selon le sexe et la région linguistique en 2014</i>	152
Table 6.6.1b :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge en 2014</i>	152
Table 6.6.1c :	<i>Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge et par sexe en 2014</i>	153

Remarques préliminaires générales sur l'étude

Le Monitoring suisse des addictions (en anglais : *Addiction Monitoring in Switzerland – AMIS*) est un système de grande envergure conduit par un consortium d'instituts ayant des missions différentes. Il a été commandé par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et réalisé par celui-ci, conjointement avec Addiction Suisse, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP), l'Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung de Zurich (ISGF) et l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF). Le présent rapport porte exclusivement sur l'un des modules du système, à savoir l'enquête téléphonique permanente. Les traductions du chapitre tabac, du français à l'allemand, et des autres chapitres, de l'allemand au français, ont été mandatées par l'OFSP auprès d'organismes externes.

Suchtmonitoring Schweiz	Monitoring suisse des addictions
<p>Die vorliegenden Ergebnisse basieren auf dem Suchtmonitoring Schweiz. Das Suchtmonitoring Schweiz ist ein vom Bundesamt für Gesundheit in Auftrag gegebenes Forschungsprojekt zum Konsum psychoaktiver Substanzen in der Schweiz. Es besteht aus einer fortlaufenden und systematischen Sammlung von vergleichbaren und repräsentativen Daten, die jährlich von einem Forschungskonsortium erhoben werden. Das Berichterstattungssystem beschreibt die Entwicklung, lässt Veränderungen erkennen und ermöglicht so eine zeitnahe Einschätzung der Suchtproblematik in der Schweiz. Neben Kerndaten zum Konsumverhalten werden in grösseren Abständen Zusatzinformationen unter anderem zu folgenden Themen erhoben: Alkohol und Gewalt, die sozialen Folgen der Abhängigkeit, Kaufverhalten, Gebrauch der E-Zigarette oder das Wissen der Bevölkerung über die gesundheitlichen Schäden des risikoreichen Konsums von Alkohol, Tabak oder Drogen. Das BAG hat Sucht Schweiz, das Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung (ISGF), das Institut für Sozial- und Präventivmedizin der Universität Lausanne (IUMSP) und das Institut für Begleit- und Sozialforschung Zürich (IBSF) mit der Durchführung dieses Projekts beauftragt.</p>	<p>Les résultats présentés se basent sur le Monitoring suisse des addictions. Le Monitoring suisse des addictions est un projet de recherche mandaté par l'OFSP qui a pour objectif de collecter des données sur le thème de la dépendance et de la consommation de substances psychoactives en Suisse. La récolte systématique et régulière de données comparables et représentatives permet de suivre les évolutions à long terme et de constater des développements et permet ainsi une estimation en temps réel de la question des addictions en Suisse. Outre des chiffres clés concernant les comportements de consommation, des informations complémentaires sont collectées à un rythme moins fréquent qui concernent les sujets suivants: alcool et violence, conséquences sociales de l'addiction, comportement d'achat, utilisation de la cigarette électronique ou état des connaissances au sein de la population des problèmes de santé engendrés par la consommation à risque d'alcool, de tabac ou de drogue. Quatre organes sont chargés de réaliser ce projet : Addiction Suisse, l'Institut suisse de recherche sur la santé publique et les addictions (ISGF, Zurich), l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP) et l'Institut d'études de marché et d'opinion (IBSF, Zurich).</p>

1. Introduction et méthode

1.0 L'enquête en cours

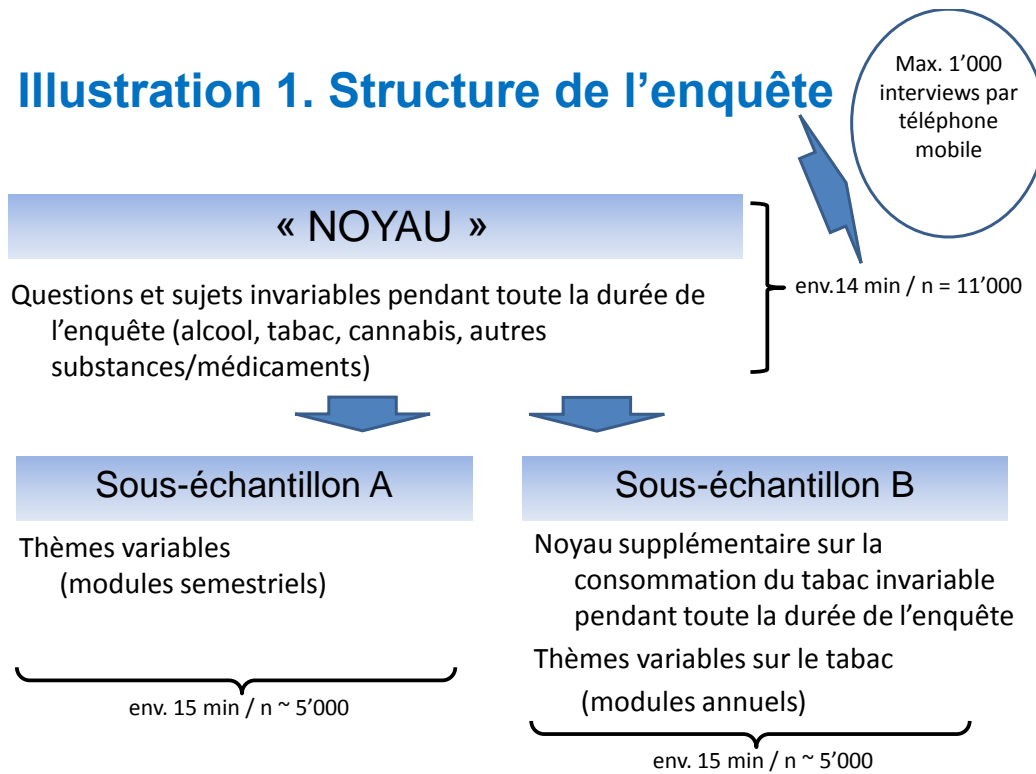
L'enquête permanente constitue un des éléments du Monitoring suisse des addictions. Des données sur la consommation de substances psychoactives et sur d'autres addictions ainsi que sur leurs conséquences sont collectées par téléphone de manière identique depuis 2011, en utilisant les mêmes indicateurs-clés. L'échantillon 2014 a toutefois été modifié par rapport à ceux des années précédentes (voir ch. 1.1). Contrairement aux enquêtes courantes comme l'Enquête suisse sur la santé (ESS), qui vise la population générale, ou l'enquête HBSC (*Health Behaviour in School-Aged Children*) sur le comportement de santé des enfants en âge scolaire, la continuité de cette enquête téléphonique permet d'obtenir une évaluation actuelle de la situation sur des cycles de 4 à 5 ans. En fonction des priorités fixées avec l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'enquête utilise des modules supplémentaires en alternance pour approfondir certains thèmes du domaine de l'addiction. La flexibilité de cet instrument permet ainsi d'aborder des sujets d'actualité et, par exemple, d'étudier les effets de mesures politiques. L'enquête téléphonique auprès de la population est pilotée par Addiction Suisse, en collaboration avec le consortium et l'OFSP. Les tâches y afférentes comprennent la mise à disposition des instruments (questionnaires) dans les trois langues officielles, le contrôle et la standardisation des données ainsi que leur administration et leur saisie dans une base de données. Addiction Suisse assure la communication avec l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF), qui réalise l'enquête téléphonique. Les échanges portent, par exemple, sur l'échantillonnage, les directives applicables à la pondération, la programmation des questionnaires et le transfert des données.

Synthétiquement, on peut dire que l'enquête téléphonique présente les particularités suivantes (voir aussi la figure 1) :

- Le noyau du questionnaire est constitué par un ensemble invariable de questions permettant d'observer en permanence des indicateurs-clés. L'échantillonnage est recomposé chaque trimestre, ce qui permet de disposer tous les trois mois de résultats représentatifs pour les indicateurs-clés.
 - Chaque trimestre, environ 2'750 personnes sont interrogées sur le noyau du questionnaire, dont 250 par téléphone mobile. Cela représente 11'000 personnes par an, dont 1'000 sont sondées par téléphone mobile.
- De nombreux domaines thématiques peuvent être couverts grâce à l'utilisation d'un échantillon fractionné (*split sample*), c'est-à-dire que les personnes à interroger par téléphone fixe sont divisées aléatoirement en deux groupes de 5'000 personnes environ par an, le premier groupe (sous-échantillon A) étant interrogé sur l'ensemble des domaines (alcool, médicaments, drogues illégales, utilisation d'Internet et jeux vidéo) sauf le tabac, tandis que le deuxième groupe (sous-échantillon B) est interrogé uniquement sur le tabac. Les questionnaires utilisés pour les deux sous-échantillons (A et B) comportent l'un et l'autre des modules pouvant être modifiés semestriellement pour l'échantillon A et annuellement pour le sous-échantillon B.
 - Fractionner l'échantillon présente plusieurs intérêts : a) les personnes interrogées sont sollicitées moins longtemps (durée moyenne maximale de l'interview = 30 minutes) ; b) on peut couvrir un éventail aussi large que possible de questions ne nécessitant pas une actualisation permanente ; c) le système offre une flexibilité permettant de réagir rapidement, si nécessaire, à des problèmes d'actualité ou à des décisions politiques (p. ex., modifications de loi, mesures structurelles de prévention, etc.).
- On a opté pour un plan d'échantillonnage disproportionné, avec une surreprésentation des adolescents et des jeunes adultes.
- Le cadre du sondage est la population de 15 ans ou plus résidant dans l'ensemble de la Suisse.
- Les échantillons sont pondérés pour compenser la disproportion et les différences de taux de non-réponse entre les segments de la population afin d'obtenir des résultats représentatifs à

l'échelle de la Suisse, compte tenu du poids démographique des cantons, de la pyramide des âges et de l'importance relative des sexes.

Illustration 1. Structure de l'enquête



Les questions des modules sont posées à un échantillon plus petit (questions du noyau de l'enquête) et ne comportent pas d'interviews par téléphone mobile. Elles sont désignées par les lettres « MB » dans la numérotation des tableaux et des figures. A l'exception du domaine du tabac, où on a également recours aux questions modulaires (pour environ 5'000 personnes), le présent rapport s'appuie sur le noyau du questionnaire, sur lequel un peu plus de 11'000 personnes ont été interrogées en 2014. Le questionnaire correspondant se trouve à l'annexe du rapport annuel 2011 (Gmel et al., 2012). Les résultats ainsi que les pourcentages ont été calculés à partir des valeurs pondérées, mais les tableaux en annexe indiquent le nombre de cas en valeur pondérée et en valeur non pondérée. L'enquête a été menée en continu auprès de la population résidante économique de Suisse âgée de 15 ans ou plus vivant dans un ménage privé.

Pour obtenir des résultats détaillés dans la catégorie d'âge 15-29 ans (adolescents et jeunes adultes), on conduit dans cette tranche d'âge deux fois plus d'interviews comparé à la taille de ce groupe par rapport à la population totale. Pour contrôler les échantillons, on construit un échantillon de base et un échantillon supplémentaire (*boost*) pour cette catégorie d'âge. Les interviews sont réalisées par les laboratoires téléphoniques de l'institut d'études de marché Demoscope à Adligenswil et à Genève. L'échantillon interviewé par téléphone fixe est constitué par un tirage aléatoire à deux degrés portant sur les personnes cibles. Le plan d'échantillonnage utilisant la méthode du double cadrage, les données sont pondérées pour compenser la disproportion des catégories d'âge et les probabilités de sélection différentes qui en découlent afin d'obtenir des résultats représentatifs à l'échelle de la Suisse, compte tenu du poids démographique des cantons, de la pyramide des âges et de l'importance relative des sexes.

1.1 Echantillonnage

La méthode du double cadrage consiste à former deux échantillons indépendants, l'un sur la base de numéros de téléphone mobile et l'autre sur la base de numéros de téléphone fixe. Depuis 2014, les personnes cible de l'échantillon fondé sur un numéro de téléphone fixe sont sélectionnées à partir du cadre de sondage pour les enquêtes auprès de la population (SRPH) de l'Office fédéral de la

statistique. L'office constitue l'échantillon sur la base d'une personne (contrairement aux échantillons des années 2011-2013 qui étaient basés sur des raccordements fixes et correspondaient à des ménages). Il peut arriver qu'on ne trouve aucun numéro pour une personne sélectionnée pour faire partie de l'échantillon. Ces personnes appelées ALTEL (Alternative au téléphone, personnes sans relevé de communications) n'ont pas été contactées dans le cadre de la présente étude (env. 27.8 %).

Etant donné que les ménages suisses ne possèdent pas tous un raccordement téléphonique figurant dans des registres téléphoniques, un deuxième échantillon est constitué avec des personnes possédant un téléphone mobile. Ces personnes sont contactées au moyen de la technologie Random Digit Dialing (RDD). La différence entre un téléphone fixe et un téléphone mobile, un sujet débattu dans divers disciplines, tient à des différences d'habitus : le raccordement fixe est considéré comme la forme de communication institutionnalisée des ménages, alors que le téléphone mobile est lié à la personne qui le possède et en assure le contrôle.

La différence entre les deux méthodes utilisées pour constituer les échantillons (échantillon d'individus pour les raccordements fixes et RDD pour les détenteurs d'un téléphone portable) doit être convenablement prise en compte dans la pondération. Contrairement à la méthode usuelle de double cadrage, on ne combine pas un échantillon de ménages (raccordement fixe) avec un échantillon d'individus (numéro de téléphone mobile), mais deux échantillons d'individus issus de cadrages distincts. Il s'agit d'une nouvelle manière d'opérer, introduite pour la première fois en 2014. La possibilité d'utiliser des numéros de téléphone mobile pour remplacer ou compléter des numéros de téléphone fixe est sérieusement discutée à l'heure actuelle. Dans cette nouvelle approche, les numéros de téléphone mobile permettent d'atteindre des groupes cible que le cadre de sondage SRPH a également du mal à atteindre.

1. Un nombre croissant de personnes ne sont pas joignables sur un numéro de téléphone fixe parce qu'elles vivent dans un ménage sans raccordement fixe alors que, dans ces ménages, les personnes sont tout à fait joignables par téléphone mobile (au moins un raccordement mobile dans le ménage).
2. De plus, certains groupes cibles sont joignables en théorie sur un numéro de téléphone fixe, mais de facto, on ne peut les joindre que sur leur téléphone mobile. Ce sont, par exemple, les personnes qui sont très rarement ou jamais à la maison aux heures où sont réalisés les appels, les personnes qui ne répondent pas aux appels sur le réseau fixe ou encore les personnes qui utilisent leur ligne fixe pour effectuer des transmissions de données mais pas pour téléphoner.

Ainsi, la joignabilité théorique est – avec la joignabilité de fait – un paramètre qui joue un rôle non négligeable dans la valeur informative des échantillons, notamment téléphoniques. La méthode du double cadrage permet d'augmenter la représentativité des échantillons téléphoniques.

1.1.1 *Modèle de pondération*

Le modèle de pondération tient compte de tous les composants susceptibles d'influer sur les résultats obtenus pour l'échantillon. On distingue la pondération initiale, qui obéit à la méthode de Häder et Häder (2009) et de Gabler et al. (2012), et le calage sur marges. La pondération sert à augmenter la valeur informative d'un échantillon en ce qui concerne les estimateurs (moyennes, pourcentages). Elle a pour inconvénient d'accroître également la variance d'erreur et donc de réduire la précision des analyses reposant sur les échantillons proportionnellement à l'ampleur des corrections apportées par la pondération. On décrit en général l'ampleur de cette baisse de précision à travers l'efficacité de la pondération (*weighting efficiency*), qui a été prise en compte ici pour évaluer les solutions de pondération. Des explications détaillées sur la pondération pratiquée jusqu'en 2013 figurent dans le rapport annuel 2011 (Gmel et al., 2012) et dans Klug (2014), celles relatives à la nouvelle pondération 2014 dans Klug et Arn (2015).

1.1.2 Taux de réponse

L'enquête téléphonique 2014 couvre toute l'année 2014, divisée en quatre vagues de durée approximativement égale. Des contrôles ont été effectués mensuellement. L'échantillon s'aligne sur celui de la dernière Enquête suisse sur la santé et est complété par un échantillon de personnes joignables par téléphone portable. Conformément au cahier des charges de l'OFSP, l'échantillon comprend 10'000 interviews sur téléphone fixe et 1000 interviews sur téléphone mobile.

Toutes les interviews sont réalisées avec une intensité équivalente (pilotage du nombre d'envois de courrier, des appels téléphoniques et des jours d'interview). Cela signifie aussi que les numéros de téléphone doivent être traités avec la même intensité. Pour commencer, tous les numéros de téléphone sont appelés 1 fois, puis ils sont appelés 5 fois, puis 10 fois et enfin, au bout de 30 jours, 20 fois. Il est particulièrement important que le nombre d'interviews réalisées soit réparti uniformément entre les quatre vagues de l'enquête (2500 interviews par vague trimestrielle) et que le groupe cible des jeunes, dont l'échantillonnage est doublé, soit joignable par téléphone, sans négliger le taux de réponse dans chaque échantillon.

En résumé, l'étude 2014 dispose de 48'540 adresses au total dans l'échantillon de base et l'échantillon supplémentaire. 34'856 personnes (72 %) ont pu être contactées par téléphone fixe, 11'368 adresses (23 %) n'étaient pas valables et 13'038 personnes (26 %) ont refusé de répondre au questionnaire. Motifs : « pas intéressé par l'enquête » (41 %), « je suis par principe contre les enquêtes » (16 %), « je n'ai pas le temps » (7 %) et « autres raisons » (36 %).

.

Tableau 1: Taux de réponse lors de l'enquête téléphonique 2014

Adresses brutes	48 540	100 %		
Adresses non utilisées (ALTEL, adresses non utilisées)	13 684	28 %		
Adresses avec raccordement téléphonique (envoi courrier)	34 856	72 %	100 %	
N° non valable/pas de personne cible	9 372	19 %	27 %	
Personnes ne pouvant pas être interrogées	1996	4 %	6 %	
Adresses nettes contactées	23 488	48 %	67 %	100 %
Personnes participantes	10 450	22 %	30 %	44 %

La base des 23'488 adresses utilisée pour le calcul du taux de réponse est constituée de la somme des défaillances pertinentes et des interviews réelles (interviews menées à leur terme). Le taux de réponse moyen pour l'année 2014 s'élève donc à 44 %.

L'échantillon interrogé par téléphone mobile était composé de 6'603 numéros sélectionnés proportionnellement aux plages de numéros attribuées aux opérateurs de téléphonie mobile en Suisse, et 1'003 interviews (13 %) ont été réalisées. Les numéros de téléphone mobile ont été générés aléatoirement par un système de composition automatique. De ce fait, l'échantillon contient des numéros d'appel non valables. Il est impossible d'identifier avec certitude tous les numéros d'appel non valables parce que les messages des opérateurs de téléphonie pour les numéros non

attribués ne permettent pas toujours de déterminer clairement s'il s'agit de numéros temporairement indisponibles ou de numéros non activés.

Les interviews par téléphone mobile ne dépassent pas 10 à 15 minutes et portent uniquement sur le noyau de l'enquête téléphonique. Il est légitime de penser que la différence entre les taux de réponse évoluera fortement si les interviews par téléphone fixe ont la même longueur (elles durent 25 à 30 minutes actuellement).

1.2 Explications relatives au rapport

Le volume de données recueillies est beaucoup trop important pour pouvoir tout réunir dans un seul rapport. On a donc établi pour 2014 plusieurs rapports séparés afin d'en améliorer la lisibilité. Le présent rapport porte essentiellement sur les données recueillies auprès des quelque 11'000 personnes interviewées à l'aide du noyau du questionnaire. Les renvois à des questions particulières se rapportent au noyau du questionnaire qui figure en annexe.

Tous les résultats obtenus ne sont pas présentés graphiquement ici. Des résultats complémentaires se trouvent dans les tableaux fournis en annexe. La numérotation des tableaux et des graphiques suit exactement celle des rapports 2011, 2012 et 2013. Nous espérons ainsi faciliter les comparaisons avec ces trois années. En contrepartie, la numérotation peut présenter des ruptures dans le présent rapport car, pour des raisons de concision, certains graphiques figurant dans le rapport 2011 n'ont pas été repris dans le rapport 2014. Par contre, toutes les évaluations réalisées pour 2011, 2012 et 2013 sont disponibles au minimum sous forme de tableaux. Comme en 2012 et 2013, on a également effectué des évaluations supplémentaires portant sur le degré d'urbanisation, la formation formelle et le statut d'activité. Ces données ayant été introduites seulement en 2012, une comparaison avec 2011 n'est pas possible.

De nouvelles connaissances ont été acquises tout au long de l'étude et des améliorations ont été introduites notamment en ce qui concerne les pondérations, des procédures toujours complexes. Cela vaut en particulier pour la pondération 2011. Les prévalences de l'année 2011 ont été recalculées pour dégager des tendances, ce qui peut donner lieu à de légères variations des données 2011 par rapport aux valeurs indiquées dans les rapports précédents. Mais cet affinement n'entraîne que des modifications minimales, de l'ordre de quelques pour mille, et n'a pas d'incidence sur les conclusions générales formulées à l'époque.

1.3 Intervalles de confiance

Pour ne pas surcharger les figures et les tableaux, il a été convenu, en accord avec le donneur d'ordre, de ne pas fournir d'intervalles de confiance ni de tests statistiques. Pour les pourcentages, l'erreur standard (E.S.) peut être calculée par estimation asymptotique (échantillon de taille suffisante) à l'aide de la formule suivante, p_1 désignant la valeur correspondante exprimée en pourcentage et π_1 la proportion « réelle » de la population (pour estimer π_1 , on utilise par défaut la valeur de l'échantillon).

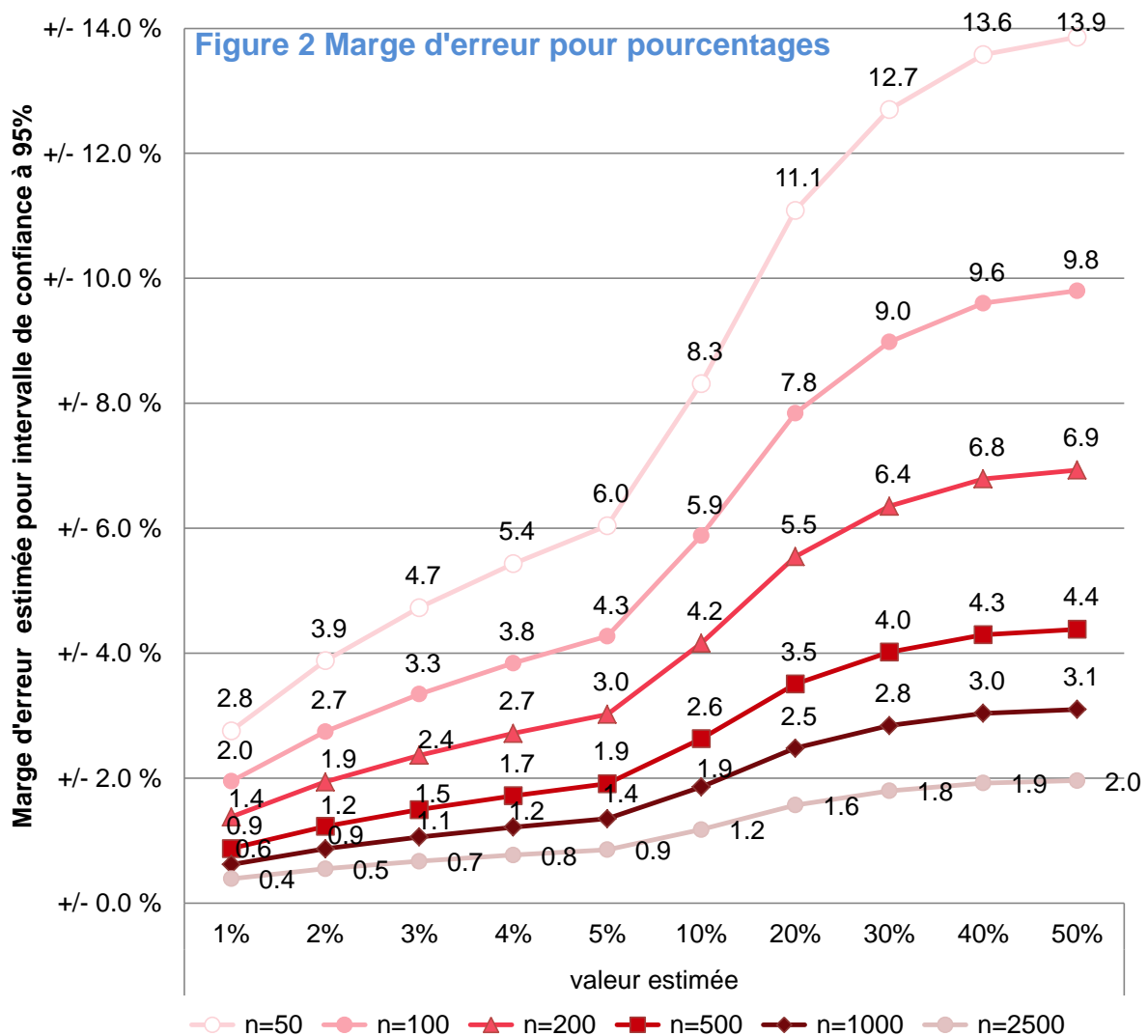
$$S.E. = \sigma(p_1) = \sqrt{\frac{\pi_1 \cdot (1 - \pi_1)}{n}}$$

Sur la base d'hypothèses asymptotiques, on peut supposer une répartition normale du test pour une valeur en pourcentage de 0 (hypothèse nulle), de sorte que l'intervalle de confiance de 95 % se situe

à $\pm 1,96 * E.S.$ Exemple : si le pourcentage estimé (p. ex., prévalence de la consommation d'une certaine drogue illégale) dans l'échantillon (de l'ensemble $n=100$) est de 10 %, alors on obtient une erreur standard à partir de la racine de $0,1 * 0,9 = 0,3$ divisée par la racine de 100 ($=10$), soit 3 %. L'intervalle de confiance de 95 % se situe alors à $\pm 5,9$ %. Autrement dit, la valeur « réelle » dans la population pour une valeur calculée dans l'échantillon de 10 % se situe entre 4,1 % et 15,9 %, avec une fiabilité de 95 %.

La figure 2 ci-dessous donne d'autres exemples de marges d'erreur pour un intervalle de confiance de 95 %. Il convient de toujours considérer que l'on part théoriquement d'échantillons aléatoires, qui ne présentent pas de distorsions dues aux variations du taux de réponse. Bien que les échantillons du Monitoring des addictions s'appuient sur des tirages aléatoires, les taux de réponse de l'enquête ne sont pas de 100 % et peuvent, systématiquement, présenter une distorsion (p. ex., lorsque les consommateurs de drogue ne participent pas à l'enquête). Les intervalles de confiance peuvent ainsi être considérés comme un rapprochement progressif aux intervalles de confiance réels. En réalité, les intervalles de confiance peuvent être un peu plus grands. De manière empirique, il convient que ceux-ci ne se situent pas, par rapport aux pourcentages comme aux prévalences, dans les intervalles de confiance des autres pourcentages de comparaison pour être statistiquement significatifs (avec une probabilité d'erreur de 5 %).

La figure suivante fait état de ces intervalles de confiance jusqu'à 50 % seulement, en raison de la symétrie des intervalles de confiance et des pourcentages. L'intervalle de confiance supérieur est obtenu pour un estimateur ponctuel de 50 %. Pour un estimateur de 60 %, les intervalles de confiance correspondent à 40 % et pour 95 % à 5%, etc.



1.4 Références

Gabler, S., Häder, S., Lehnhoff, I., Mardian, E. (2012). Weighting for Unequal Inclusion Probabilities and Nonresponse in Dual Frame Telephone Surveys, S.162f. In: Häder, S., Häder, M., Kühne, M. (Eds.): Telephone Surveys in Europe. Research and Practice. Heidelberg: Springer.

Gmel G., Kuendig H., Maffli E., Notari L., Wicki M., Georges A., Grisel-Staub E., Müller M., Dubois-Arber F., Gervasoni J.-P., Lucia S., Jeannin A., Uchtenhagen A., Schaub M. (2012). Suchtmonitoring Schweiz / Jahresbericht – Daten 2011, Bern 2012. Available at <http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/13457/index.html?lang=de>

Häder, S. & Häder, M. (Hrsg.) (2009): Telefonbefragungen über das Mobilfunknetz: Konzept, Design und Umsetzung einer Strategie zur Datenerhebung. Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften.

Klug, Stefan (2014). CoRoIAR Continuous Rolling Survey of Addictive Behaviours and Risks. Demoscope Methoden und Qualitätsberatung.

Klug, S & Arn, B. (2015). CoRoIAR - Continuous Rolling Survey of Addictive behaviours and related Risks. DemoSCOPE Datenverarbeitung und – analyse, Adligenswil, Schweiz

2. Consommation d'alcool en Suisse en 2014

2.0 L'essentiel en bref

Bref résumé de l'Office fédéral de la santé publique :

En 2014, 87.5 % de la population suisse âgée de 15 ans et plus consommait de l'alcool. Plus de la moitié de la population en consommait au moins une fois par semaine et une personne sur dix tous les jours. Plus d'un cinquième de la population présentait une consommation à risque : 22.0 % des personnes interrogées ont déclaré consommer au moins une fois par mois 4 verres standard ou plus (femmes), ou 5 verres standard ou plus (hommes) à la suite. 4.2 % de la population consommait en moyenne chaque jour deux verres standard d'alcool ou plus (femmes), ou 4 verres standard ou plus (hommes).

Abstinence

- Prévalence de l'abstinence 12.5 % de la population suisse ne consomme pas d'alcool, 5.7 % ayant toujours été abstinente et 6.8 % étant d'anciens consommateurs (abstinence pendant les douze derniers mois). L'abstinence est plus fréquente chez les femmes (16.2 %) que chez les hommes (8.9 %). Les chiffres n'ont pas évolué de manière significative depuis 2011 (taux d'abstinence : 11.7 %).

Consommation quotidienne et hebdomadaire d'alcool

- Prévalence de la consommation quotidienne 10.3 % de la population consomme de l'alcool chaque jour (hommes : 14.0 % ; femmes : 6.7%). A peu de chose près, la consommation quotidienne est restée stable depuis 2011.
- Différences régionales dans la consommation quotidienne d'alcool 8.2 % de la population consomme de l'alcool chaque jour en Suisse alémanique, 14.7 % en Suisse romande et 20.8 % en Suisse italienne.
- Prévalence de la consommation d'alcool au moins une fois par semaine 53.5 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine (hommes : 64.9 % ; femmes : 42.5 %).
- Différences régionales dans la consommation au moins hebdomadaire d'alcool 52.4 % de la population consomme de l'alcool au moins une fois par semaine en Suisse alémanique, 56.9 % en Suisse romande et 53.7 % en Suisse italienne.

Consommation chronique à risque

Cette expression désigne la consommation de >40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et de >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- Prévalence de la consommation chronique à risque 4.2 % de la population présente une consommation chronique à risque (hommes : 3.7 % ; femmes : 4.7 %). Le recul observé chez les femmes entre 2011 (4.9 %) et 2013 (3.7 %) ne s'est pas poursuivi. Chez les hommes, et de manière générale, la consommation chronique à risque est restée stable depuis 2011 (2011 : 3.8 % ; 2014 : 3.7 %).

- Différences d'âge dans la consommation chronique à risque (>40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et >20 g/jour d'alcool pur pour les femmes)
La consommation chronique à risque est plus élevée chez les 20-24 ans (4.1 %) que chez les 15-19 ans (2.7 %). Elle passe de 2.0 % chez les 35-44 ans à 8.1 % chez les 65-74 ans.
Dans le groupe d'âge le plus jeune (15-19 ans), on observe une hausse continue de la consommation chronique à risque, celle-ci passant de 1.5 % en 2011 à 2.7 % en 2014.

Ivresse ponctuelle

Cette expression désigne la consommation, en une occasion, de 4 verres standard ou plus pour les femmes, ou de 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin).

- Prévalence de l'ivresse ponctuelle
22.0 % de la population s'enivre ponctuellement au moins une fois par mois, 10.6 % au moins une fois par semaine (hommes : 28.6 % [14.4 %] ; femmes : 15.8 % [7.0 %]). L'ivresse ponctuelle est en constante augmentation depuis 2011, passant de 19.1 % à 22.0 %. Cette observation vaut pour les deux sexes ; elle reste relativement stable chez les hommes et est en augmentation chez les femmes. Une augmentation continue est observée en Suisse alémanique alors que l'on enregistre une tendance à la baisse en Suisse romande.
- Différences d'âge dans les épisodes d'ivresse ponctuelle
31.6 % de la population des 15-19 ans s'enivre ponctuellement au moins une fois par mois (au moins une fois par semaine : 14.2 %). Cette prévalence a augmenté de manière continue depuis 2011.
Avec 42.0 %, la prévalence la plus élevée d'une ivresse ponctuelle au moins une fois par mois concerne les 20-24 ans (21.9 % au moins une fois par semaine). Elle baisse ensuite pour s'établir à 7.6 % chez les personnes âgées de plus de 74 ans (4.1 % au moins une fois par semaine).

Résumé des types de consommation à risque

Définition de la consommation à risque : au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois ou une consommation chronique à risque (voir ci-dessus) ou encore une combinaison des deux types de consommation.

- Prévalence de la consommation à risque et de la combinaison des deux comportements à risque (ivresse ponctuelle une fois par mois et consommation chronique à risque)

1.0 % de la population âgée de plus de 15 ans présente une consommation chronique à risque, sans toutefois connaître d'épisodes d'ivresse ponctuelle ; 18.8 % de la population connaît des épisodes d'ivresse ponctuelle, sans présenter une consommation chronique à risque et 3.2 % de la population cumule les deux types de consommation à risque. Au total, 23.0 % de la population âgée de plus de 15 ans présente au moins l'un des deux comportements à risque. Ces chiffres traduisent une hausse légère mais constante depuis 2011, imputable essentiellement à l'ivresse ponctuelle. On observe une hausse constante depuis 2011 dans le groupe d'âge le plus jeune des 15-19 ans et en Suisse alémanique.

C'est en Suisse romande que la consommation à risque, donc au moins l'un des deux types de consommation, est la plus répandue (28.9 % contre 21.5 % en Suisse alémanique et 17.7 % en Suisse italienne).

Comparaison entre la consommation d'alcool en semaine et le week-end

- Habitudes de consommation en semaine et le week-end

En semaine, la population suisse boit moins de la moitié de ce qu'elle consomme en fin de semaine (8.6 g d'alcool pur/jour contre 19.5 g/jour). Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (p. ex., 3 dl de bière ou 1 dl de vin). Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente, et les différences en termes de quantités absorbées entre les jours de la semaine et le week-end s'estompent.

2.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

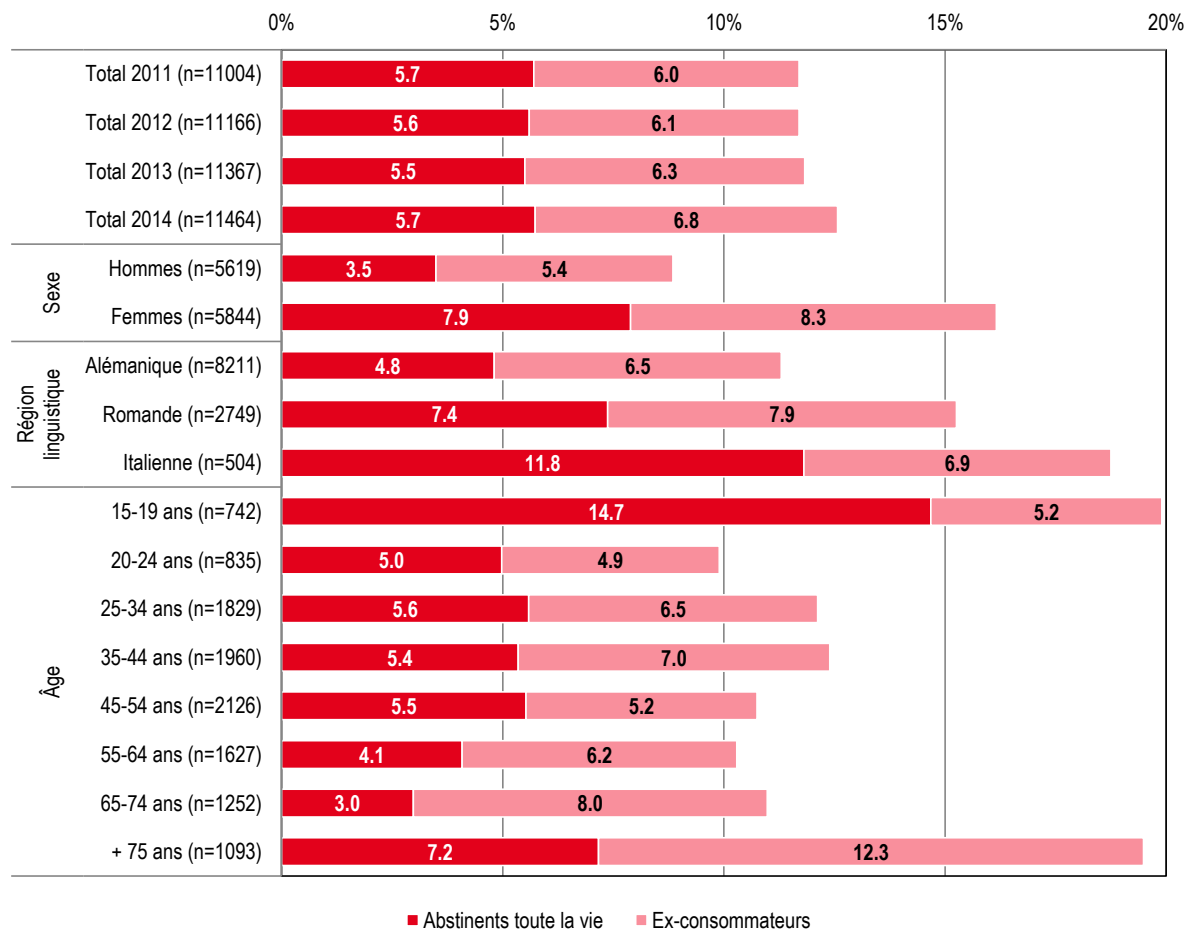
La consommation d'alcool fait partie du paysage culturel de la Suisse. L'alcool est disponible pratiquement partout et en permanence, ce qui fait que la grande majorité de la population en consomme et que l'abstinence est rare. Différentes raisons peuvent amener les gens à ne pas consommer d'alcool : on peut être abstinent tout au long de sa vie pour des motifs religieux, culturels ou autres, on peut avoir renoncé passagèrement à boire de l'alcool (p. ex., en cas de grossesse) ou encore avoir définitivement cessé d'en consommer (p. ex., pour des raisons de santé).

Depuis le début du monitoring en 2011, la gestion des procédures complexes de pondération des données collectées sur la base des réseaux fixe et mobile (dual frame) s'est améliorée. Ceci nous a amenés à appliquer les procédures améliorées à l'année 2011. Les valeurs indiquées dans ce rapport pour l'année 2011 peuvent donc légèrement varier par rapport à celles figurant dans les rapports précédents.

2.1.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation

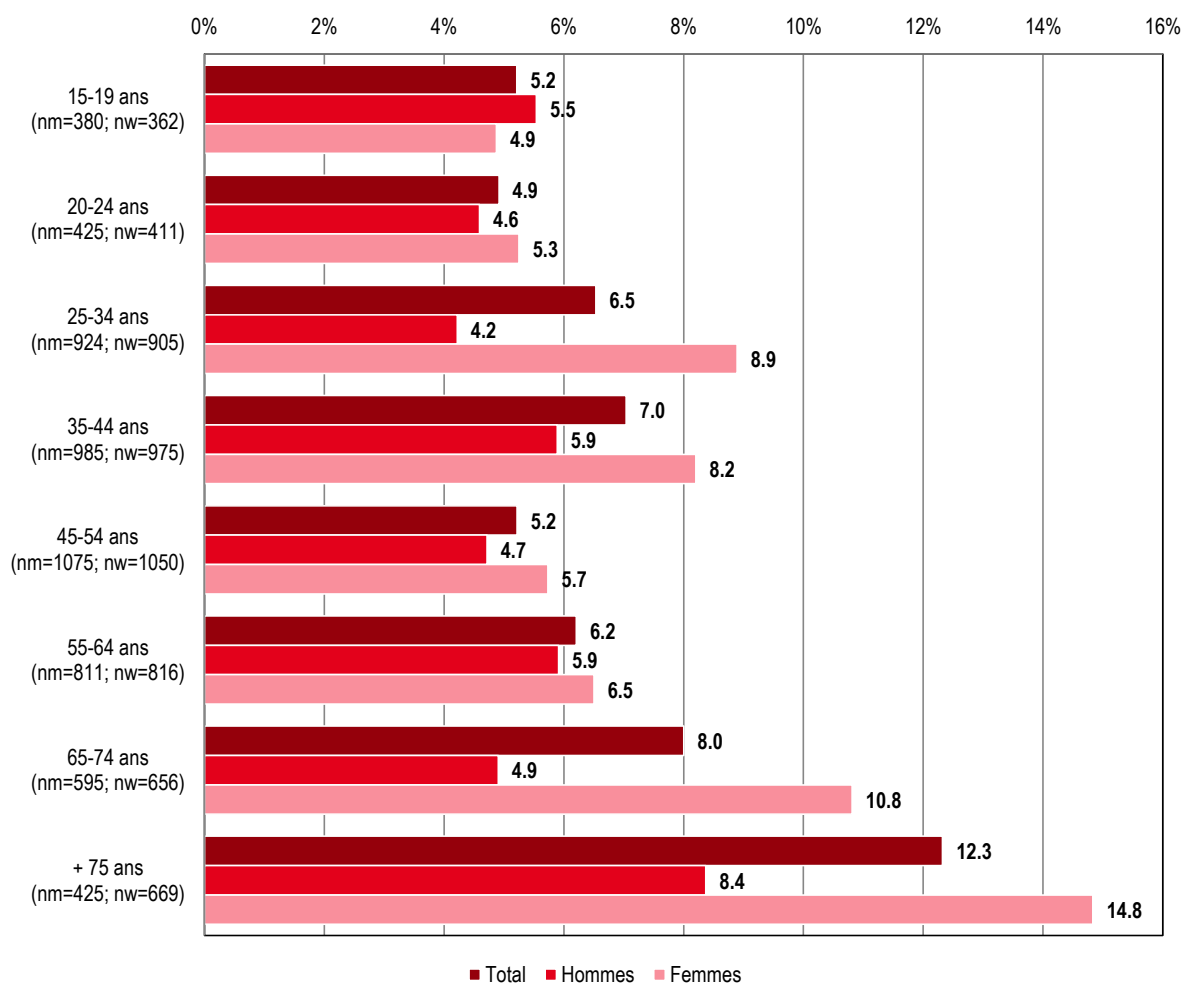
Les indicateurs qui tiennent compte de l'abstinence à vie et de l'interruption provisoire ou définitive (ex-consommateurs) se fondent sur les questions CA01 et CA03 du noyau du questionnaire (annexe Questionnaire). Ils se réfèrent à des ex-consommateurs, c'est-à-dire à des personnes qui consommaient de l'alcool précédemment, mais qui s'en sont abstenus au cours des douze derniers mois. Certaines personnes ne déclarent pas être abstinentes tout au long de la vie alors qu'elles ne boivent pas ; il s'agit de personnes qui ne renoncent pas catégoriquement à l'alcool et qui peuvent parfaitement boire une goutte de champagne « pour la forme » à l'occasion. D'autres sont abstinentes seulement passagèrement et pensent qu'elles consommeront à nouveau de l'alcool par la suite. Il s'agit souvent de femmes enceintes ou qui allaitent. On entend par ex-consommateurs, les personnes qui n'ont pas consommé d'alcool au moins durant les douze derniers mois précédant l'enquête mais qui en ont consommé auparavant (CA01=1, annexe Questionnaire).

Figure 2.1.1a : Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois, 2014) – Total et par sexe, par âge et par région linguistique



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool.

Figure 2.1.1b: Proportions des ex-consommateurs d'alcool (abstinence au cours des 12 derniers mois, 2014) – Par âge et par sexe



Remarques : Cf. les tableaux 2.1.1c, d dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les consommateurs d'alcool et les personnes abstinentes toute leur vie.

Commentaire:

5.7 % de la population suisse est abstinente tout au long de sa vie. Ce pourcentage est plus élevé en particulier chez les plus jeunes (15-19 ans : 14.7 %) et à un âge avancé (dès 75 ans : 7.2 %). Les femmes sont plus nombreuses à être abstinentes que les hommes (16.2 % contre 8.9 % ; abstinence tout au long de la vie et au cours des douze derniers mois confondues). Cela vaut plus particulièrement pour les femmes en Suisse italienne. La Suisse italienne compte le plus grand nombre de personnes abstinentes toute leur vie (11.8 %) et la Suisse romande le plus grand nombre d'ex-consommateurs (7.9 %). Les interruptions de consommation (ex-consommation) augmentent chez les femmes entre 25 et 44 ans (puis à nouveau à partir de 65 ans). Dans ce groupe d'âge, le pourcentage se situe entre 8 et 9 %, ce qui s'explique vraisemblablement par des projets de maternité. Dans les faits, les pourcentages plus élevés d'abstinence chez les femmes entre 25 et 44 ans concernent des familles avec des enfants en bas âge (moins de 5 ans).

Dès l'âge de la retraite, la proportion d'ex-consommateurs passe de 5 à 6 % (45-64 ans) à 12.3 % (75 ans et plus). Dans de nombreux cas, cette évolution est probablement due à une maladie parfois liée à la consommation d'alcool (« sick quitter »).

Depuis 2011, la proportion des personnes abstinentes toute leur vie reste relativement constante (5.6 %) alors que celle des ex-consommateurs augmente. Cette hausse peut être observée depuis 2012 à la fois chez les hommes et les femmes, et en Suisse alémanique. Depuis 2012 en particulier, ce phénomène peut également être remarqué chez les jeunes de 15-24 ans et dans le groupe des 35-44 ans.

2.1.2 Motifs d'abstinence

Les résultats sont présentés ici succinctement. Des analyses plus détaillées figurent dans l'annexe des tableaux Alcool (tableaux 2.1.2a à 2.1.3b).

Parmi les personnes abstinentes (abstinence au cours des douze derniers mois, mais non abstinence tout au long de la vie), il s'agit pour environ 38 % d'entre elles d'une interruption planifiée de la consommation – elles pensent donc reprendre leur consommation par la suite – ou d'une consommation d'alcool tellement rare « que cela ne vaut même pas la peine d'en parler ». Avec 49.8 %, l'arrêt de la consommation d'alcool est particulièrement importante chez les hommes (27.4 % pour les femmes), ce qui permet de penser que l'abstinence est peut être due à des raisons médicales, éventuellement imputables à une forte consommation d'alcool par le passé. Environ 26 % des ex-consommateurs considèrent qu'ils resteront abstinentes tout au long de leur vie, sans exclure pour autant la possibilité de boire quelques petits verres de temps en temps. Cela concerne surtout des personnes âgées de 15 à 19 ans qui se considèrent comme abstinentes tout en ayant déjà occasionnellement consommé de l'alcool ou qui en consomment très rarement (85.5 %).

L'interruption provisoire ou définitive de la consommation peut s'expliquer par différentes raisons. Les motifs d'abstinence les plus souvent invoqués sont : l'alcool est mauvais pour la santé (66.8 %), l'alcool a un goût désagréable (62.8 %) ou les effets de l'alcool déplaisent (51.3 %). Plusieurs réponses sont ici possibles. Des raisons de santé sont aussi souvent avancées (25.1 %). Parmi les ex-consommateurs de sexe masculin, 10.8 % déclarent être des alcooliques sevrés et plus de 12.1 % disent craindre de sombrer dans l'alcoolisme s'ils continuent à consommer de l'alcool. L'éducation et le prix de l'alcool constituent des raisons supplémentaires d'abstinence chez les jeunes et les jeunes adultes, surtout chez les 15-19 ans et les 20-24 ans (éducation : 52.2 % et 44.8 % ; prix de l'alcool : 34.0 % et 35.0 %).

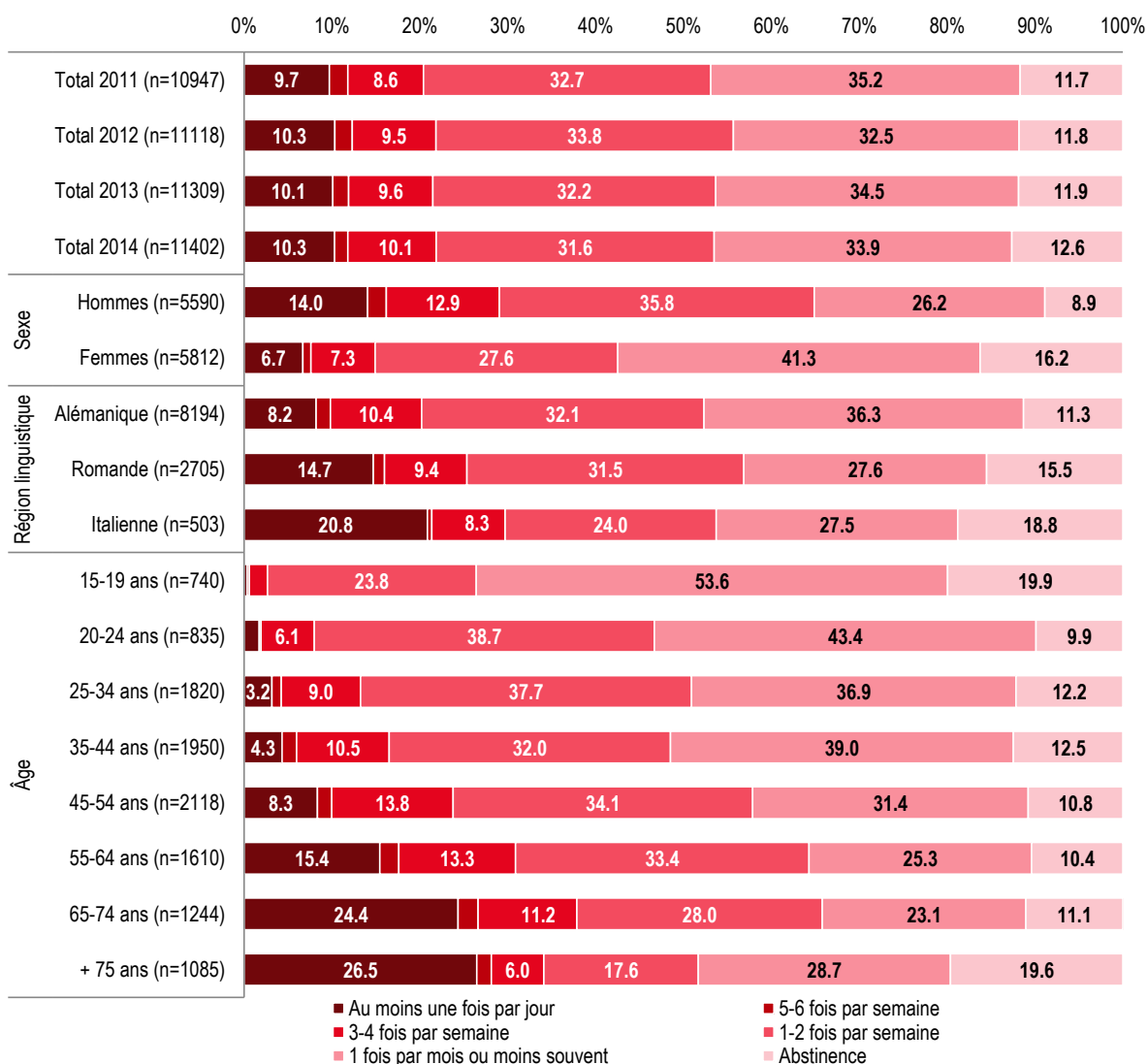
2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

L'indicateur se fonde sur la question CA03 (annexe Questionnaire). Les fréquences de consommation suivantes pouvaient être choisies :

- 2 ou plusieurs fois par jour
- 1 fois par jour
- 5-6 fois par semaine
- 3-4 fois par semaine
- 1-2 fois par semaine
- 1-3 fois par mois
- moins d'1 fois par mois

Certaines catégories de réponses ont été regroupées pour permettre une meilleure vue d'ensemble, p. ex., 1 à 3 fois par mois ou moins souvent et 1 ou plusieurs fois par jour. Des données détaillées figurent dans l'annexe des tableaux.

Figure 2.2.1: Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : Cf. les tableaux 2.2.1a, b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

10.3 % de la population suisse consomme quotidiennement de l'alcool, les hommes étant plus de deux fois plus nombreux que les femmes (respectivement 14.0 % et 6.7 %). La consommation quotidienne est restée stable comparativement à la période 2011-2014. Les autres fréquences de consommation sont elles aussi restées constantes. La consommation quotidienne tend à progresser avec l'âge et, avec 26.5 %, atteint une valeur maximale chez les plus de 74 ans. Une consommation moins fréquente, c.-à-d. jusqu'à deux fois par semaine, est surtout le fait des groupes d'âge les plus jeunes (15 à 24 ans) et reflète probablement essentiellement des habitudes de fin de semaine. Plus de 90 % des jeunes et des jeunes adultes consomment de l'alcool moins de trois fois par semaine. La consommation d'alcool est nettement plus marquée en Suisse romande et en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique. L'abstinence est elle aussi plus fréquente dans ces régions, de sorte que l'on peut parler d'une polarisation des schémas de consommation. Cette tendance est pratiquement inchangée depuis 2011.

2.3 Consommation à risque

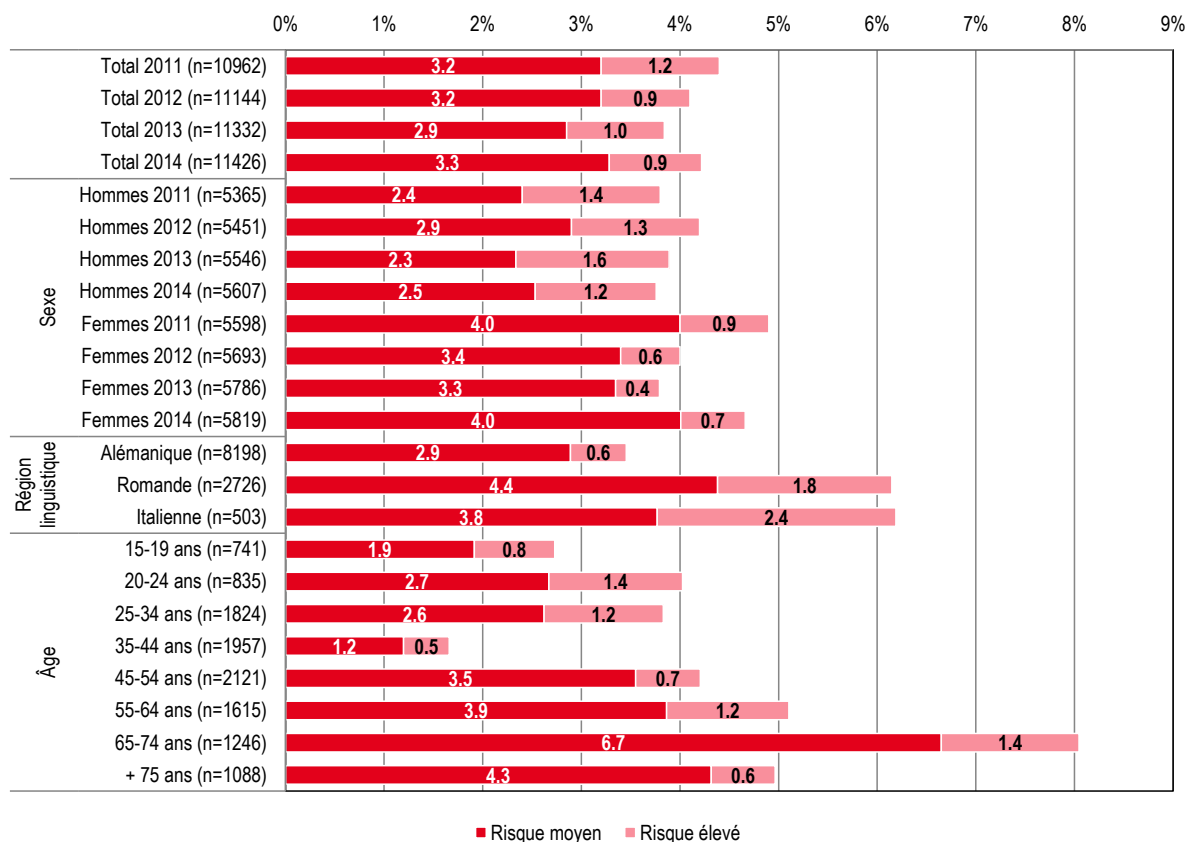
L'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait une distinction entre quatre groupes de consommation à risque :

- Abstinence
- Consommation à faible risque – moins de 40 g/jour d'alcool pur pour les hommes et moins de 20 g/jour pour les femmes
- Consommation à risque moyen – entre 40 et 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et 20 à 40 g/jour pour les femmes
- Consommation à risque élevé – plus de 60 g/jour d'alcool pur pour les hommes et plus de 40 g/jour pour les femmes

Des études récentes montrent que la consommation d'alcool a un effet préventif sur les maladies cardiovasculaires à la condition de ne pas dépasser un verre par jour. Cela vaut plus particulièrement pour les pays à économie de marché établis, les affections coronariennes contribuant pour une large part à la mortalité générale dans ces régions. Les tableaux correspondants concernant une consommation supérieure à un verre par jour se trouvent en annexe (tableau 2.3.2a, b). Il n'existe pas vraiment de différences par rapport à l'année précédente.

L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été développé sur la base des questions CA03 à CA08 (annexe Questionnaire), le verre standard équivalant à 12 grammes d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet d'effectuer une distinction entre la consommation d'alcool en semaine et celle du week-end pour les personnes qui consomment de l'alcool toutes les semaines. Exprimé simplement : on calcule le nombre de jours de consommation par année et le nombre de verres standard consommés par jour de consommation. 1 verre standard correspond à 1 petit verre de bière, 1 dl de vin, 1 bouteille d'alcopops, 1 apéritif, 1 petit verre d'eau-de-vie, etc. Il a été précisé qu'une grande bière correspondait à 2 boissons standard et 1 bouteille de vin à 7 boissons standard. En additionnant la consommation de tous les jours de l'année où de l'alcool est absorbé et en divisant le total par 365, on obtient la consommation moyenne en grammes par jour.

Figure 2.3.1: Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois ; 2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques: Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes. Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes. On obtient 100 % avec l'abstinence et la consommation à faible risque. Cf. les tableaux 2.3.1a, b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

Au vu de la fréquence de consommation d'alcool plus élevée dans les régions latines, il n'est pas étonnant de constater qu'une consommation à risque plus fréquente y soit plus marquée qu'en Suisse alémanique. En Suisse alémanique, 3.5 % de la population présente une consommation d'alcool chronique à risque moyen ou élevé, contre 6.2 % en Suisse italienne et 4.1 % en Suisse romande. Pour ce qui est de la différence entre les sexes, les femmes présentent, pour la première fois depuis 2012, une consommation à risque plus élevée (4.7 %) que les hommes (3.7 %), étant toutefois entendu que la valeur seuil d'une consommation à risque est nettement inférieure pour les femmes (20 grammes par jour) que pour les hommes (40 grammes par jour). La baisse de la consommation à risque observée chez les femmes entre 2011 et 2013 (passant de 4.9 % en 2011 à 3.7 % en 2013) ne s'est malheureusement pas poursuivie entre 2013 et 2014. Avec 4.2 %, la consommation égale à peu près le niveau de 2011 (4.4 % ; 4.1 % en 2012 et 3.9 % en 2013). Pour sa part, la consommation à risque masculine reste stable en 2014 également.

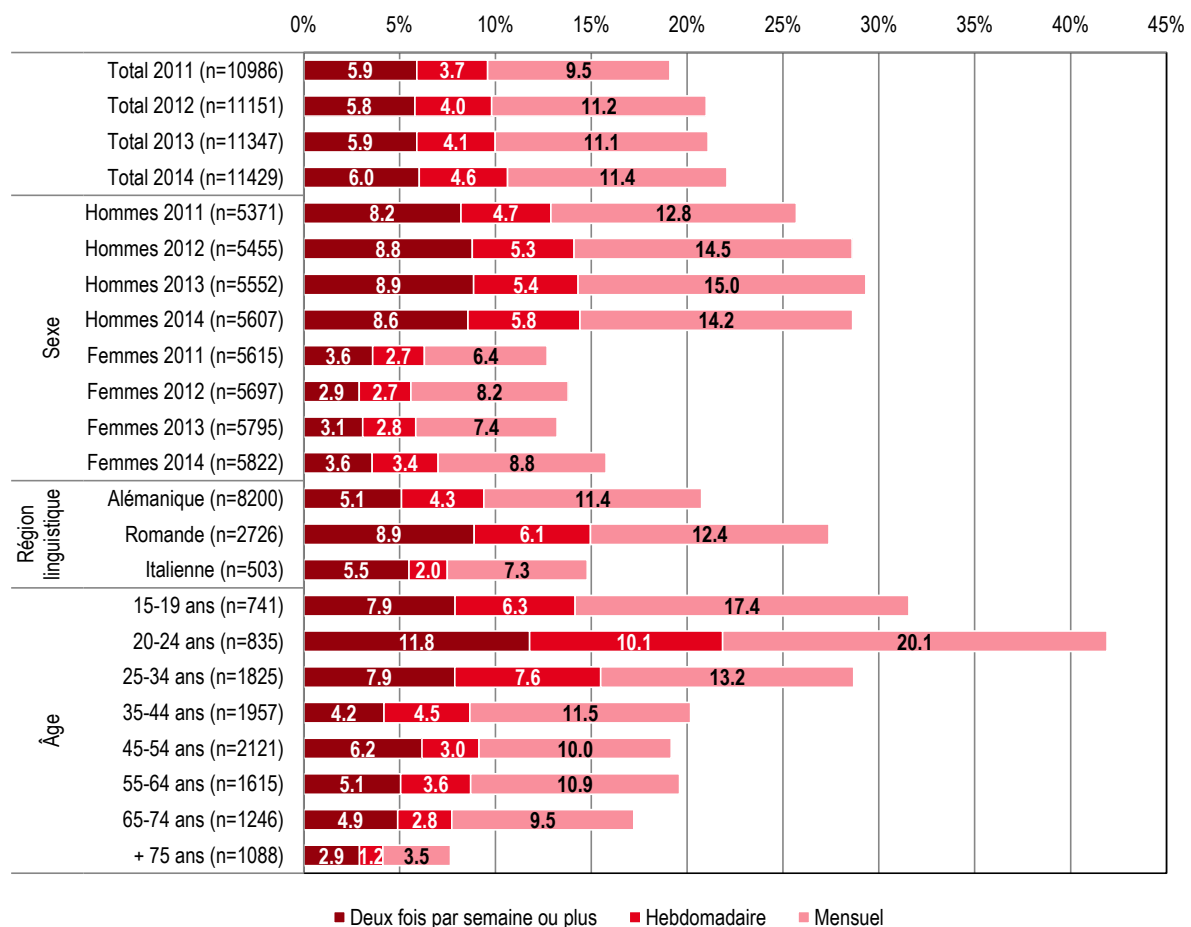
La consommation chronique à risque augmente avec l'âge. Elle atteint 4.1 % chez les 20-24 ans, les données restant stables depuis 2011. C'est au moment où les personnes atteignent l'âge de la retraite qu'elle est la plus élevée. Pratiquement 8.1 % des personnes entre 65 et 74 ans présentent au minimum une consommation d'alcool à risque moyen.

Dans le groupe des 15-19 ans, on observe une augmentation constante de la prévalence de la consommation à risque, passant de 1.5 % en 2011 à plus de 2.0 % en 2012, 2.5 % en 2013 et 2.7 % en 2014.

2.4 Ivresse ponctuelle

Outre la consommation chronique à risque ou la consommation régulière d'alcool, les épisodes d'ivresse ponctuelle, à savoir une forte consommation d'alcool en certaines occasions, relèvent eux aussi d'une consommation problématique. Selon les directives internationales, la consommation en un laps de temps relativement court de 5 verres standard ou plus pour les hommes et de 4 ou plus pour les femmes est un indicateur d'une consommation visant l'ivresse (autres dénominations : « ivresse ponctuelle » « consommation à risque épisodique » ou, en anglais, « binge drinking »). Les épisodes d'ivresse ponctuelle sont avant tout responsables de blessures graves (p. ex., à la suite d'accidents). Ils ont aussi pour conséquences des actes de violence, des relations sexuelles non protégées ou des suicides. Ces dernières années, il a également été établi que l'ivresse ponctuelle supprimait l'effet préventif qu'une consommation d'alcool modérée peut avoir sur les maladies cardiovasculaires. L'indicateur en question a été élaboré sur la base des questions CA05, CA07 et CA09. La question CA10 a également été prise en compte pour établir la consommation maximale en une seule occasion l'année précédente (annexe Questionnaire). En reprenant les mêmes possibilités de réponse que celles retenues pour les fréquences de consommation en général, il s'agissait de connaître la fréquence de consommation d'au moins 5 verres standard pour les hommes et 4 pour les femmes. La consommation maximale a été établie au moyen d'une échelle ouverte indiquant le nombre de verres standard consommés au maximum en une seule occasion au cours des 12 derniers mois.

Figure 2.4.1: Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.4.1a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les personnes qui s'enivrent moins d'une fois par mois, celles qui consomment de l'alcool sans s'enivrer et les personnes abstinentes au cours des 12 derniers mois.

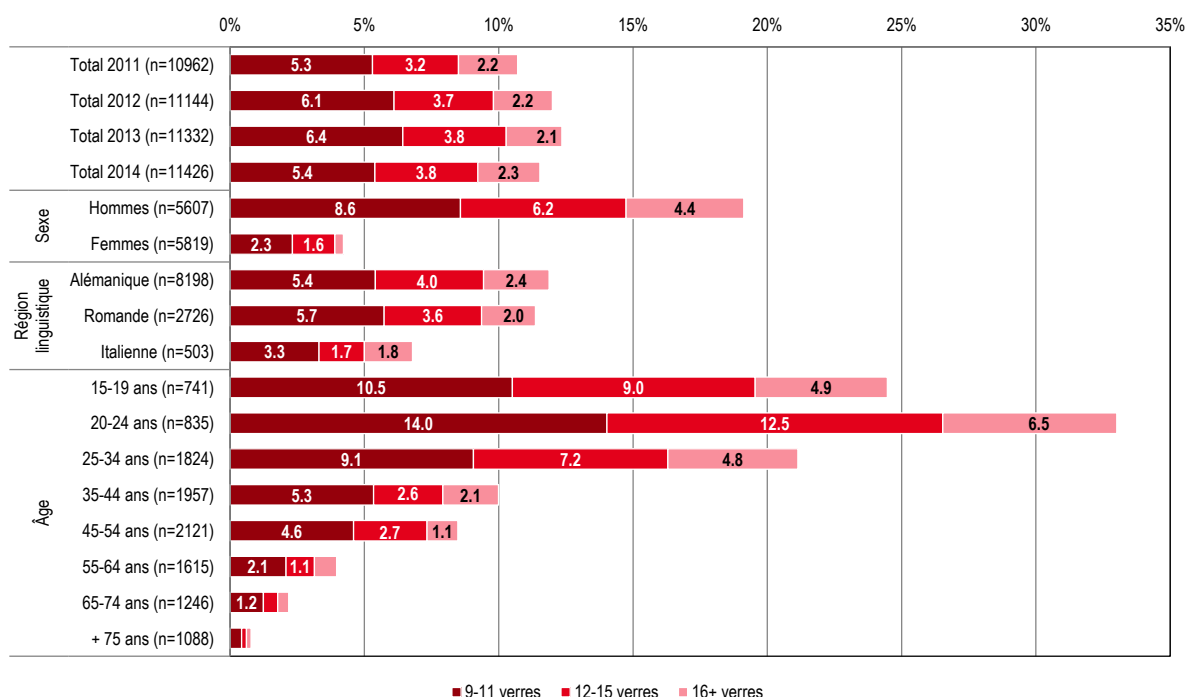
Commentaire :

22.0 % de la population suisse consomme au moins une fois par mois quatre verres standard ou plus (femmes) ou cinq verres standard ou plus (hommes) en une seule occasion (ivresse ponctuelle). Avec un pourcentage de 28.6 %, les hommes sont pratiquement deux fois plus nombreux que les femmes (15.8 %) à présenter ce schéma de consommation. 42.0 % des 20-24 ans s'enivrent au moins une fois par mois. Malgré une fréquence de consommation relativement faible dans cette tranche d'âge, les 15-19 ans sont déjà 31.6 % à s'enivrer au moins une fois par mois. Comme dans le cas de la consommation chronique à risque, c'est en Suisse romande que l'on enregistre le pourcentage le plus élevé d'épisodes d'ivresse ponctuelle (27.4 %) ; la tendance est toutefois légèrement à la baisse depuis 2011.

Contrairement à la fréquence de consommation et à la consommation chronique à risque, les épisodes d'ivresse ponctuelle diminuent progressivement à partir de 20-24 ans et tendent aussi à ne plus augmenter à un âge avancé.

De manière générale, les épisodes d'ivresse ponctuelle tendent à augmenter. Alors qu'ils se sont stabilisés chez les hommes entre 2013 et 2014, la progression se poursuit chez les femmes. En Suisse alémanique, on enregistre une augmentation par rapport à 2011, passant de 15.3 % à 18.6 % en 2012, 19.8 % en 2013 et 20.8 % en 2014. On observe également une augmentation continue des épisodes d'ivresse ponctuelle parmi les 15-19 ans, avec des taux de 25.3 % en 2011, 27.8 % en 2012, 28.7 % en 2013 et 31.6 % en 2014.

Figure 2.4.2: *Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge*



Remarques : Cf. les tableaux 2.4.2a, b dans l'annexe des tableaux.
On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et celles dont la consommation maximale est faible.

Commentaire :

La consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois montre la même image que les épisodes d'ivresse ponctuelle. Une consommation élevée (> 8 verres standard en une seule occasion) s'observe surtout dans les groupes d'âge les plus jeunes (33.0 % chez les 20-24 ans), chez les hommes (19.2 %) et en Suisse alémanique (11.8 %). En 2014, et cela pour la première fois depuis le début des mesures en 2011, la prévalence de consommation de neuf verres standard et davantage est plus marquée en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Cela n'est pas dû à une hausse de la consommation en Suisse alémanique, mais à une baisse constante en Suisse romande. En 2012, les taux enregistrés en Suisse romande atteignaient 14.2 % et 13.4 % en 2013. Pour 2014, 11.3 % des Suisses romands ont indiqué une consommation maximale de 9 verres standard ou plus.

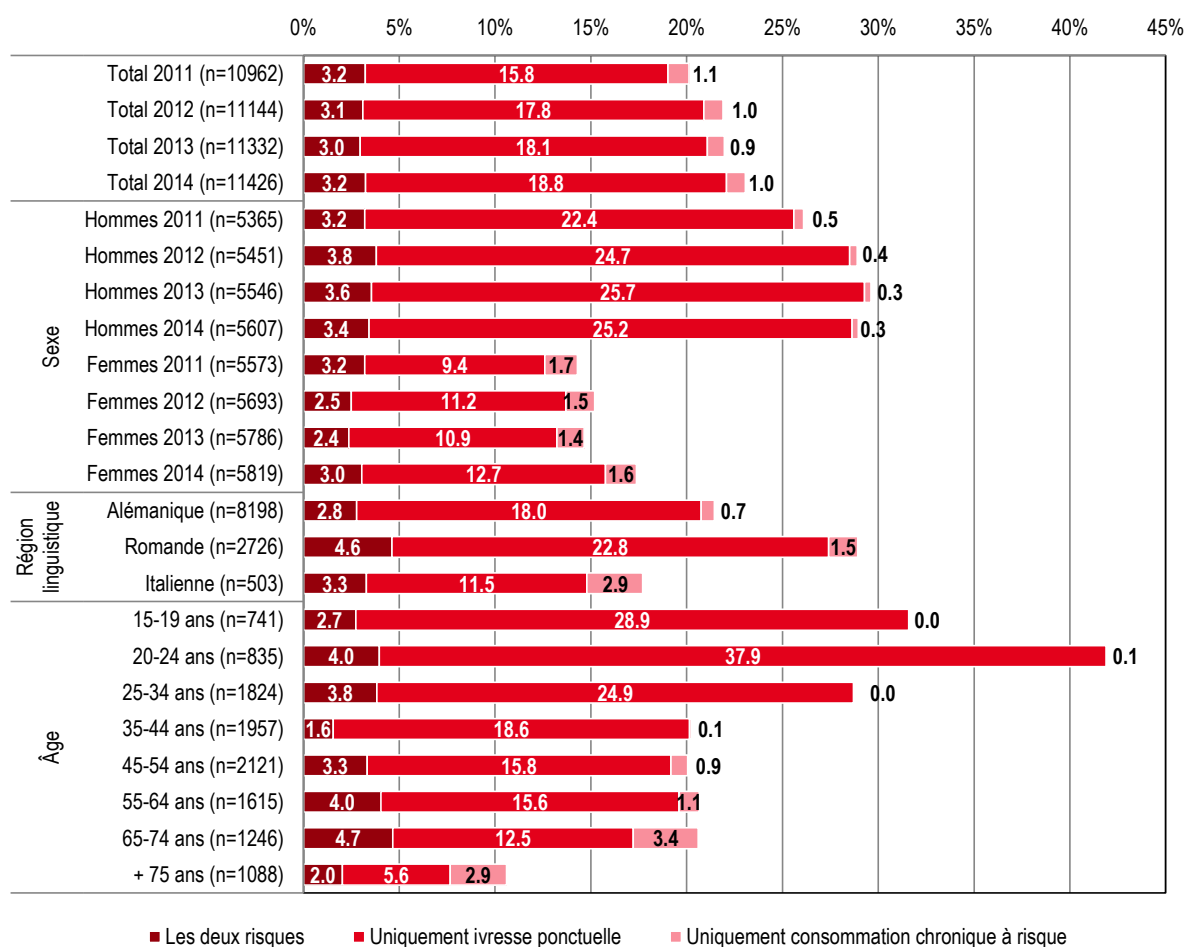
Il est intéressant de relever les différences qui existent entre la Suisse romande et la Suisse italienne, régions pour lesquelles on imagine volontiers un schéma de consommation « à la méditerranéenne » caractérisé par une consommation régulière mais modérée. L'image vaut toutefois uniquement pour la Suisse italienne, où les personnes boivent rarement des quantités d'alcool vraiment importantes en une seule occasion (6.8 % des personnes interrogées ont consommé 9 verres standard ou plus en une seule occasion au cours des 12 derniers mois). Le nombre maximum de verres consommés en une seule occasion diminue nettement et régulièrement à partir de 25 ans.

Dans l'ensemble, la proportion de gros buveurs s'est stabilisée depuis 2011. Cette tendance revient pour l'essentiel aux personnes qui consomment 9 à 11 verres d'alcool. En revanche, la proportion de personnes consommant au maximum 12 verres d'alcool et plus a plutôt continué à augmenter (6.1 % en 2014). Cette tendance s'explique par une hausse de la consommation en Suisse alémanique (2011 : 5.1 % ; 2012 : 5.8 % ; 2013 : 6.2 % ; 2014 : 6.4 %) et chez les hommes (2011 : 9.1 % ; 2012 : 10.2 % ; 2013 : 10.4 % ; 2014 : 10.6 %). La proportion de gros buveurs occasionnels a également augmenté parmi les 15-19 ans (2011 : 11.1 % ; 2012 : 12.0 % ; 2013 : 13.6 % ; 2014 : 13.9 %).

2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle

Si l'on considère ensemble les deux types de consommation à risque, à savoir a) la consommation chronique à risque (> 20 g/jour pour les femmes et > 40 g/jour pour les hommes) et b) un épisode d'ivresse au moins une fois par mois (4 verres standard ou plus pour les femmes et 5 verres standard ou plus pour les hommes en une seule occasion), la situation en Suisse est la suivante .

Figure 2.5.1: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1a, b dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois ou alors moins d'une fois par mois).

Commentaire :

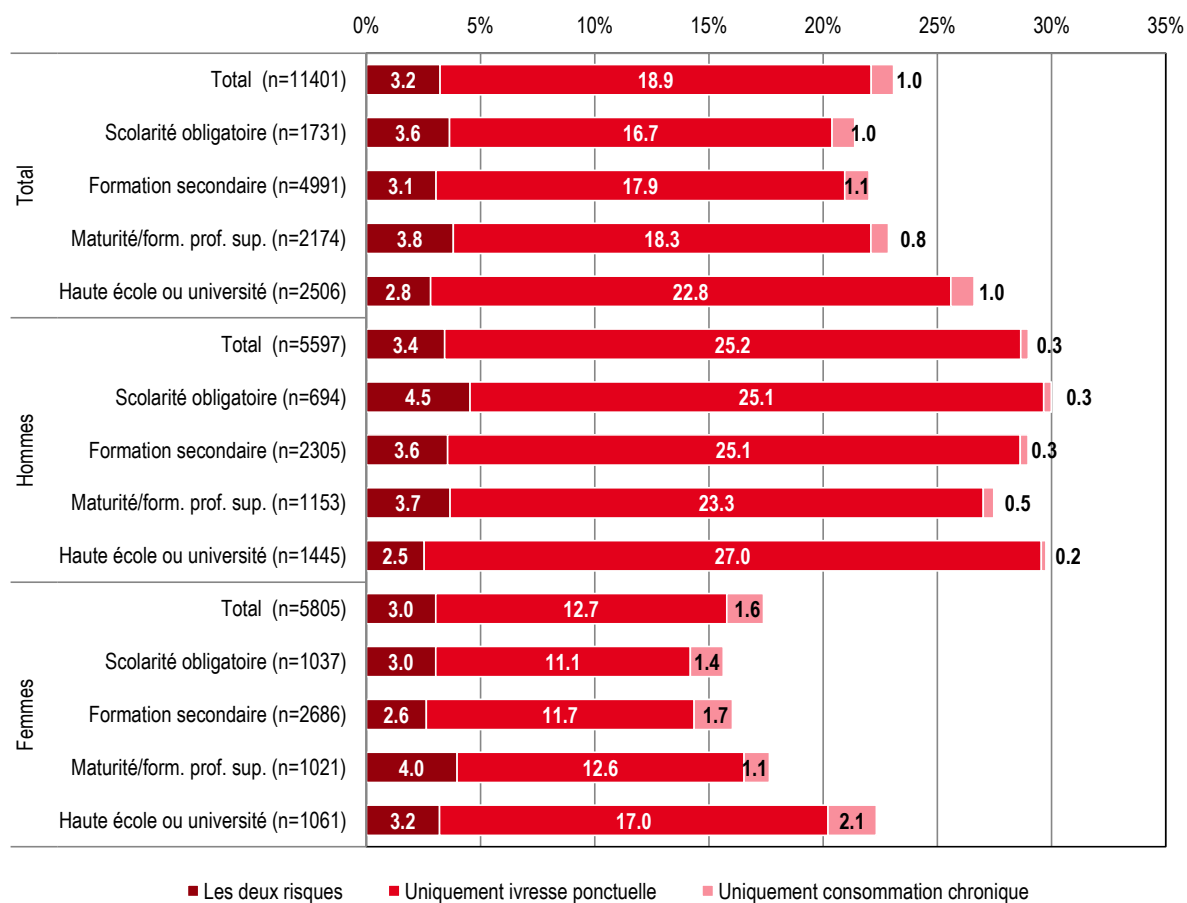
23.0 % de la population suisse présente au moins un comportement à risque dans sa manière de consommer de l'alcool (hommes : 28.9 % ; femmes : 17.3 %). La combinaison des différents comportements à risque traduit essentiellement les résultats des approches différentes à l'égard des risques existants, à savoir une tendance aux épisodes d'ivresse ponctuelle plus élevée chez les jeunes et une augmentation de la consommation chronique à risque (avec ou sans épisodes d'ivresse ponctuelle) à un âge plus avancé. Une nette différence entre la « simple » consommation chronique à risque et une consommation combinant les deux risques s'observe principalement chez les femmes, étant donné que pour elles, le seuil d'une consommation chronique à risque (20 g/jour) est nettement inférieur au seuil d'une ivresse ponctuelle (4 verres standard de 10 à 12 g d'alcool). La différence est moins marquée pour les hommes (40 g/jour et 5 verres standard). Autrement dit, les hommes qui présentent une consommation chronique à risque tombent également le plus souvent dans la catégorie de ceux qui s'enivrent au moins une fois par mois.

Les résultats enregistrés pour la Suisse italienne et la Suisse alémanique reflètent, de manière caricaturale, des stéréotypes de consommation, avec, pour la Suisse italienne, une consommation régulière plus fréquente et, par conséquent, une plus grande proportion de personnes présentant une consommation chronique à risque sans forcément s'enivrer au moins une fois par mois (2.9 %) et, pour la Suisse alémanique, un plus faible pourcentage de consommateurs chroniques à risque (0.7 %), mais une proportion plus élevée de personnes qui ne boivent « que » pour s'enivrer (18.0 % contre 11.5 % pour la Suisse italienne). La Suisse romande présente le plus haut pourcentage de consommateurs chroniques à risque. On y boit le plus souvent chroniquement trop (y compris la combinaison des deux comportements : 6.1 %), et les épisodes d'ivresse ponctuelle (sans consommation chronique à risque) y sont également les plus fréquents (22.8 %). Globalement, presque un tiers de la population suisse romande présente au moins l'un des deux comportements à risque.

Pour ce qui est des jeunes, soit ils visent « uniquement » l'ivresse, soit ils combinent les épisodes d'ivresse ponctuelle et une consommation chronique à risque. Plus de 31 % des 15-19 ans et 42 % des 20-24 ans présentent un comportement à risque. Avec l'âge, le pourcentage des personnes qui présentent « uniquement » une consommation chronique à risque augmente tandis que celui des personnes qui boivent « uniquement » pour s'enivrer diminue. Cette tendance reflète une consommation régulière croissante qui, chez certains, débouche sur une consommation chronique à risque. La consommation visant l'ivresse se retrouve parfois aussi chez les personnes qui ont une consommation chronique à risque. Par exemple, 4.7 % des consommateurs chroniques à risque âgés de 65 à 74 ans s'enivrent au moins une fois par mois.

Globalement, la consommation à risque a augmenté depuis 2011, cette tendance étant surtout imputable aux hommes entre 2011 et 2013 et plus particulièrement aux femmes entre 2013 et 2014. Une hausse continue s'observe aussi dans le groupe d'âge le plus jeune, due notamment aux épisodes d'ivresse ponctuelle (combinaison des deux types de comportement incluse). Chez les 15-19 ans, les taux de consommation à risque sont passés de 25.3 % (2011) à 27.7 % (2012), 28.8 % (2013) et 31.7 % (2014). Des hausses continues peuvent également être constatées en Suisse alémanique (2011 : 16.2 % ; 2012 : 19.3 % ; 2013 : 20.2 % ; 2014 : 21.5 %). En Suisse romande, par contre, la consommation à risque a reculé et s'est stabilisée entre 2013 et 2014 (2011 : 32.7 % ; 2012 : 31.0 % ; 2013 : 28.9 % ; 2014 : 28.9 %).

Figure 2.5.1c: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et selon le sexe et le niveau de formation



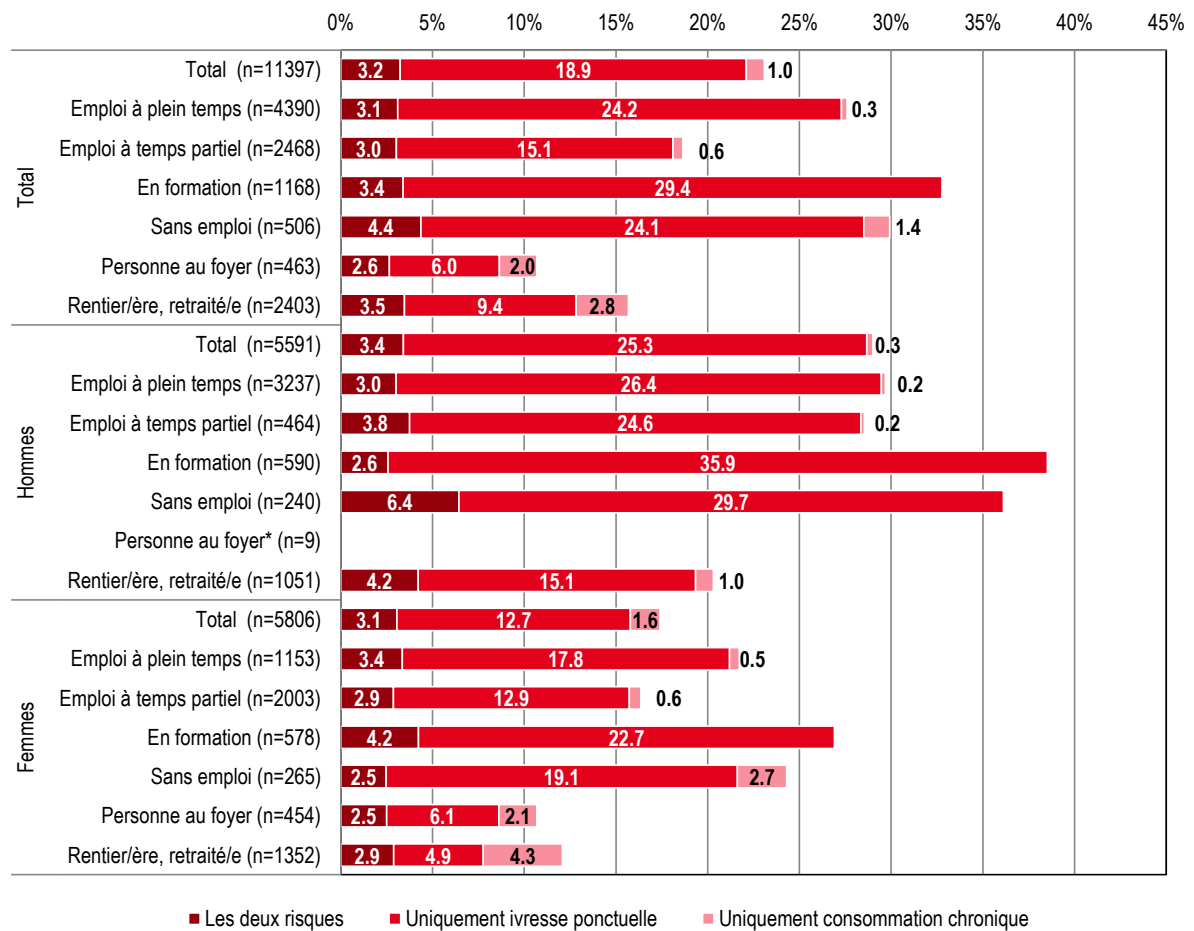
Remarques : Cf. le tableau 2.5.1c dans l'annexe des tableaux Alcool.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse tous les mois). Obligatoire : sans scolarité obligatoire ou seulement scolarité obligatoire (9-10 ans) ; secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans) ; maturité : maturité ou formation professionnelle supérieure ; haute école : haute école spécialisée ou université

Commentaire :

On constate que la consommation d'alcool à risque augmente avec la hausse du niveau de formation. Cette tendance est principalement imputable aux femmes, dans un contexte de formation formelle plus poussée, alors que du côté des hommes, on remarque davantage que la hausse du niveau de formation entraîne une baisse de la consommation, sauf pour ce qui est des hautes écoles. Cette tendance chez les hommes n'a pas été observée ces dernières années, ce qui peut être dû à une modification de la composition de l'échantillon ou à des variations aléatoires.

L'évolution du rapport entre le niveau de formation et la consommation d'alcool doit rester sous surveillance, en particulier en ce qui concerne les femmes.

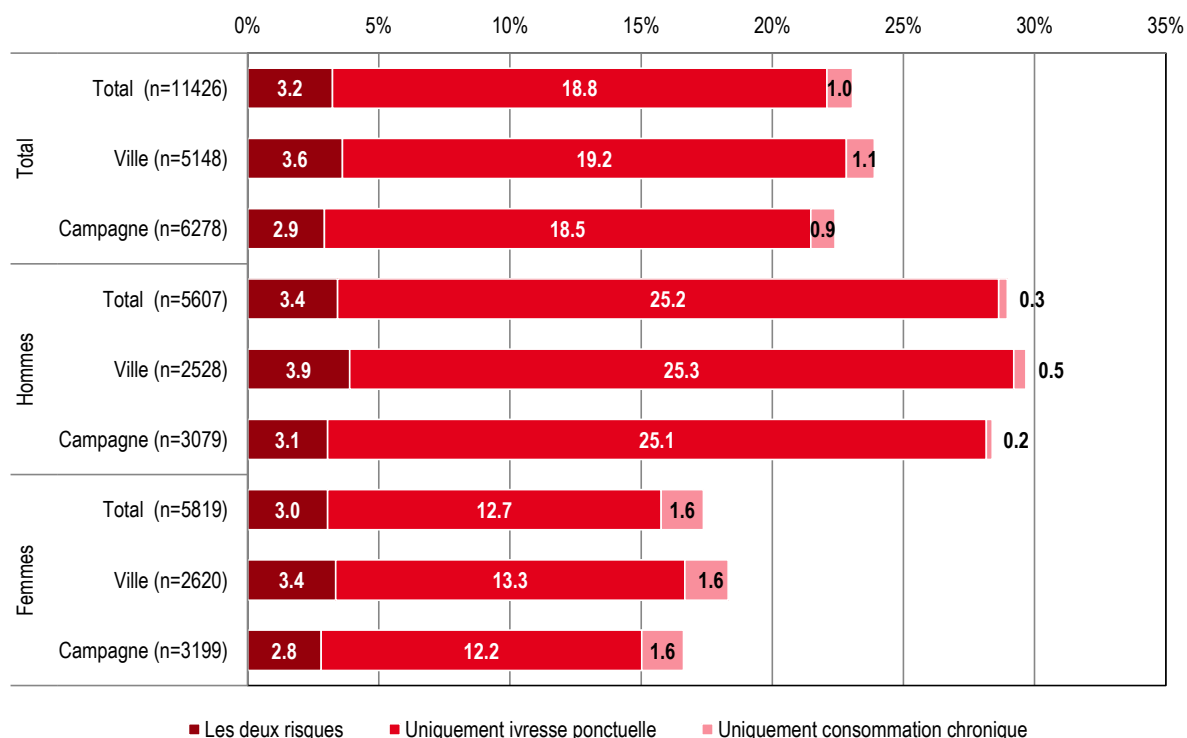
Figure 2.5.1d: *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par statut d'activité*



Remarques : Cf. le tableau 2.5.1d dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse au moins tous les mois).
 * : Nombre de cas trop faible pour en tirer des conclusions pertinentes.

Commentaire :
 Chez les hommes comme chez les femmes, la consommation d'alcool à risque est la plus fréquente parmi les personnes en formation ou en apprentissage et non parmi celles qui exercent une activité professionnelle. Elle est la plus rare chez les femmes au foyer (nombre de cas trop faible pour les hommes) et les personnes à la retraite. L'âge joue ici un rôle déterminant : les personnes en formation ou en apprentissage sont généralement des personnes jeunes, et celles-ci ont plus fréquemment une consommation à risque (ivresse ponctuelle notamment) que leurs aînés, souvent retraités.

Figure 2.5.1e: *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par degré d'urbanisation*



Remarques : Cf. les tableaux 2.5.1e dans l'annexe des tableaux.
 On obtient 100 % avec les personnes abstinentes et les personnes présentant une consommation à faible risque (pas de consommation chronique à risque, pas d'épisodes d'ivresse au moins tous les mois).
 Ville : ≥ 10 000 habitants.

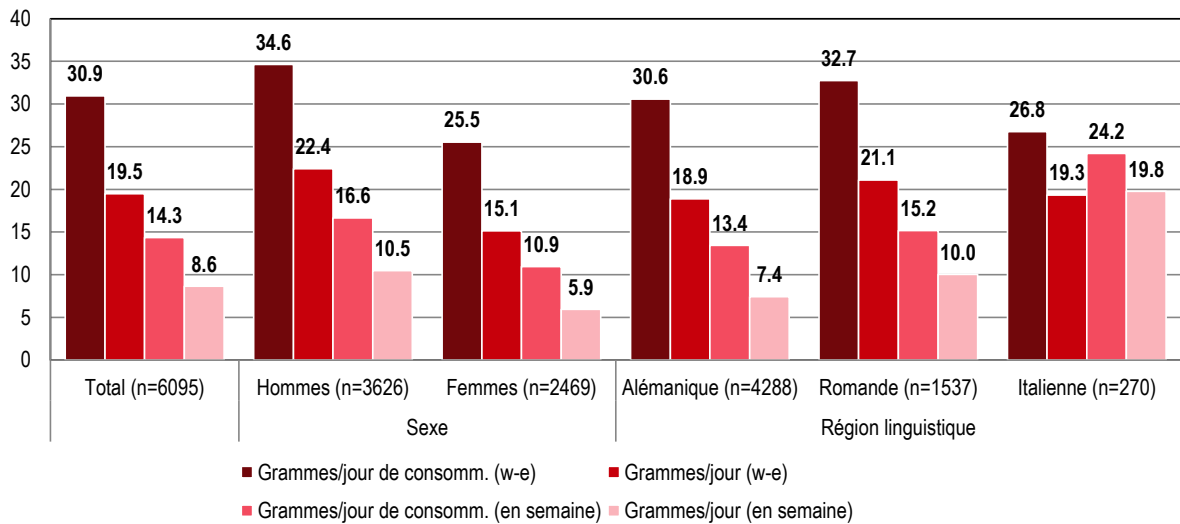
Commentaire :
 La consommation d'alcool à risque ne présente guère de différences entre les régions rurales et urbaines, pour les hommes comme pour les femmes.
 La consommation à risque est éventuellement quelque peu supérieure dans les villes qu'à la campagne. Les différences sont toutefois peu significatives.

2.7 Schéma de consommation

2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

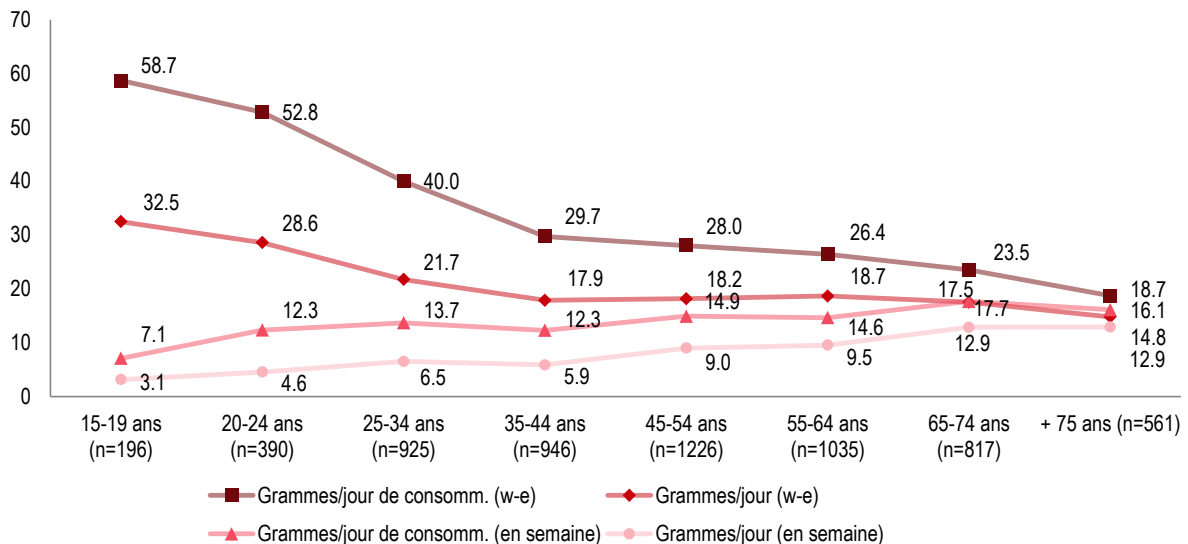
La consommation moyenne d'alcool dont il a été question jusqu'ici considérait ensemble la consommation le week-end et celle en semaine. L'indicateur « consommation moyenne en grammes par jour » a été élaboré sur la base des questions CA03 à CA08 (annexe Questionnaire), selon lesquelles un verre standard équivaut à 12 grammes d'alcool pur. La manière dont les questions sont formulées permet, pour les consommateurs hebdomadaires, d'effectuer une distinction entre la consommation en semaine et la consommation le week-end. On peut ainsi connaître la quantité d'alcool consommée en moyenne en semaine (4 jours, soit du lundi au jeudi) et le week-end (3 jours, soit du vendredi au dimanche), mais aussi la quantité consommée les jours effectifs de consommation. Exemple pour illustrer cette différence : une personne consomme 2 jours sur 4 en semaine 20 grammes d'alcool pur, ce qui donne au total 40 grammes, donc 10 grammes par jour. Toutefois, la quantité consommée par jour effectif de consommation s'élève à 20 g.

Figure 2.7.1a: *Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2014) – Total et par sexe et par région linguistique*



Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1a dans l'annexe des tableaux.

Figure 2.7.1b: *Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2014) – Par âge*



Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de *grammes par jour de consommation* désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée un jour de consommation. En revanche, *grammes par jour* prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement. Cf. le tableau 2.7.1b dans l'annexe des tableaux.

Commentaire :

Il apparaît clairement que la consommation d'alcool est plus élevée le week-end qu'en semaine. Cette observation vaut pour les deux sexes, toutes régions linguistiques et catégories d'âge confondues. La consommation atteint en moyenne 20 grammes par jour le week-end et pratiquement 9 grammes par jour en semaine pour les personnes qui consomment de l'alcool au moins toutes les semaines. Si l'on considère uniquement les jours de consommation, on arrive en moyenne à 30.9 g (donc environ 3 verres standard ; 2011 : 31.4 g ; 2012 : 31.2 g ; 2013 : 31.7 g) le week-end et à 14.3 g (un peu plus d'un verre standard ; 2011 : 14.9 g ; 2012 : 13.4 g ; 2013 : 13.6 g).

La comparaison entre la consommation le week-end et celle en semaine met en évidence deux éléments. D'abord, la différence de consommation est la plus marquée chez les jeunes et les jeunes adultes jusqu'à 24 ans, avec une consommation moyenne de plus de 50 grammes un jour de consommation le week-end, soit environ quatre à cinq verres standard, pour une consommation pratiquement inexistante en semaine. Ce niveau moyen de consommation le week-end correspond donc à la recherche d'un état d'ivresse. La consommation chez les 15-19 ans doit notamment être surveillée. Elle est passée de 49.8 grammes par jour de consommation durant le week-end en 2012 à 57.2 grammes en 2013 et à 58.7 grammes en 2014. Là encore, on rejoint l'augmentation des ivresses ponctuelles observées dans ce groupe d'âge.

Ensuite, l'écart entre la consommation le week-end et celle en semaine est le plus faible à l'âge de la retraite. Avec une consommation régulière d'environ 13 à 16 grammes par jour soit 1 à 2 verres standard, il n'y a guère de différence entre la consommation en semaine et celle le week-end à cette période de l'existence.

Ce qui est frappant, par ailleurs, c'est le fait que la différence entre la consommation moyenne par jour et la consommation les jours de consommation diminue avec l'âge.

En résumé, nous pouvons dire que les jeunes boivent principalement le week-end et rarement en semaine et que, quand ils boivent, ils boivent en quantité. C'est ainsi que s'expliquent les différences observées entre la consommation le week-end et en semaine et les différences entre la consommation moyenne par jour et celle par jour de consommation. Avec l'âge, la fréquence de consommation augmente ; il y a donc davantage de jours de consommation et moins d'écart entre la consommation en semaine et celle du week-end. Autrement dit : la consommation d'alcool devient plus régulière avec l'âge, mais la quantité effectivement consommée par jour de consommation diminue. Ces tendances générales sont restées stables toutes ces dernières années.

3. Consommation de tabac en Suisse en 2014

3.0 L'essentiel en bref

En Suisse, avec toujours près d'une personne sur quatre qui fumait en 2014 – 24.9% de la population âgée de 15 ans et plus – le tabagisme n'apparaît pas avoir diminué depuis 2011. Bien que la part de fumeurs/ses quotidiens/nes montre sur cette période (2011-2014) un léger fléchissement, la part de fumeurs/ses occasionnels/les a elle augmenté. Cette tendance est surtout observée chez les hommes, alors que chez les femmes la consommation quotidienne n'a diminuée que marginalement. Les personnes sans emploi apparaissent particulièrement touchées par le tabagisme, puisque pas moins d'un tiers d'entre elles fument quotidiennement.

Les personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans ont par la suite des niveaux de dépendance au tabagisme plus élevés que celles commençant à fumer quotidiennement plus tardivement.

Tabagisme en Suisse en 2014

- Part de fumeurs/ses dans la population âgés de 15 ans et plus

24.9 % de la population suisse fume contre 25.0% en 2013 et respectivement 25.9 % et 24.5 % en 2012 et en 2011.

17.3 % de la population fume quotidiennement (2013 = 17.6 % ; 2012 = 18.9 % ; 2011 = 18.1 %) et 7.6 % occasionnellement (2013 = 7.4 % ; 2012 = 7.0 % ; 2011 = 6.4 %).

28.8% des hommes fument, contre 21.1 % des femmes; ces proportions étaient respectivement de 29.7% et 20.6 % une année plus tôt.

La prévalence du tabagisme est légèrement plus élevée en Suisse « latine » (Suisse romande = 25.9 %; Suisse italienne = 25.6% ; Suisse alémanique = 24.5 %).
- Part de fumeurs/ses entre 15 et 19 ans

26.6 % des 15 à 19 ans indiquent fumer (2013 = 22.7 %) ; soit 27.7% des jeunes hommes (24.0 % en 2013) et 25.4 % des jeunes femmes (2013 = 21.4 %).
- Autres différences socio-démographiques

Les personnes sans emploi sont particulièrement touchées par le tabagisme : une personne sans emploi sur trois fume quotidiennement (33.6%). La part fumeurs/ses quotidiens/nes apparaît également singulièrement élevée chez les personnes employées à plein temps (21.5%).

La part de fumeurs, et en particulier de fumeurs quotidiens, est plus importante chez les hommes ayant un niveau de formation moins élevé que chez ceux ayant terminé une formation dite supérieure (au minimum une maturité). Bien qu'également observées chez les femmes, ces différences apparaissent moins importantes chez elles.
- Nombre de cigarettes fumées par jour (en moyenne)

En moyenne, les fumeurs/ses quotidiens/nes ont dit fumer 13.5 cigarettes par jour, et les fumeurs/ses occasionnels/les 1.7.
- Part de fumeurs/ses consommant un paquet de cigarettes ou plus par jour

Un peu moins d'un tiers des fumeurs/ses quotidiens/nes consomment un paquet ou plus par jour (31.2%).

Produits du tabac consommés

- Part de fumeurs/ses consommant du tabac sous forme de cigarettes
97.1 % des fumeurs/ses quotidiens/nes (91.2 % fument uniquement des cigarettes).
79.7 % des fumeurs/ses occasionnels/les (63.6 % uniquement des cigarettes).
- Part de fumeurs/ses de pipe à eau
3.6 % des fumeurs/ses quotidiens/nes (2013 = 2.5%)
13.5 % des fumeurs/ses occasionnels/les ; 45.1 % chez les 15 à 19 ans (20-24 ans = 26.7% ; 25-34 ans = 18.3%).
- Part de la population consommant des produits du tabac sans fumée
2.5 % (essentiellement du tabac à priser).

Autres éléments-clés

- Age d'entrée en consommation quotidienne
27.5 % de la population a fumé de manière quotidienne avant l'âge de 20 ans (soit 68.4% des fumeurs/ses quotidiens/nes).

Le groupe d'âge des 25-29 ans est celui ayant les plus fortes proportions de personnes ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 15 ans.

En considérant l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne sur la période 2011-2014, une légère tendance à la hausse de l'âge moyen s'esquisse chez les 15-17 ans.
- Indicateur de niveau de dépendance
22.0 % des fumeurs/ses quotidiens/nes atteignent des niveaux de dépendance à la nicotine considérés comme élevés (« intermédiaire », « fort » ou « très fort »).

La part de fumeurs atteignant des niveaux de dépendance « fort » et « très fort » montre en outre des variations conséquentes entre groupes d'âge et atteignait des proportions relativement élevées chez les 25-34 ans et 35-44 ans.
- Age d'entrée en consommation quotidienne et niveau de dépendance
Un niveau de dépendance élevé était enregistré chez 32.9 % des fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, contre 6.8 % parmi les fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne après avoir eu 20 ans.
- Intention d'arrêt
37.1 % des fumeurs/ses quotidiens/nes et 29.3 % des occasionnels/les avaient l'intention d'arrêter de fumer dans les 6 mois suivants.

Une inversion marquée de la propension à arrêter est toutefois observée entre fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les concernant l'intention d'arrêt dans les 30 jours à venir : 12.5% des fumeurs/ses quotidiens/nes exprimaient une telle intention, contre 17.8 % des fumeurs/ses occasionnels/les ; dans les deux cas en légère augmentation par rapport à 2013.

3.1 Thématique tabac: Introduction

Le présent chapitre donne les résultats 2014 en lien aux prévalences du tabagisme, aux types de produits consommés, aux niveaux de consommation et de dépendance des fumeurs, à l'âge d'entrée en consommation quotidienne et aux intentions d'arrêt¹.

Les données présentées ont été collectées soit dans le cadre de la partie fixe de l'enquête téléphonique (partie abordée avec l'ensemble des répondants, soit environ 11 000 personnes), soit dans celui de la partie modulaire consacrée spécifiquement au thème du tabagisme (abordée avec environ 5000 personnes). Les indicateurs sont ainsi calculés sur des nombres de répondants (n) différents selon les thèmes.

En 2014 a abordé les thèmes suivants ont été abordés (tous les résultats ne sont pas intégrés dans ce rapport mais certains font l'objet de publications spécifiques) :

- a) Prévalence
- b) Nombre de cigarettes fumées et indicateur de dépendance
- c) Type de produits consommés
- d) Tabagisme durant la grossesse
- e) Tabagisme passif (période janvier-juin)
- f) Cigarette électronique (période juillet-décembre)
- g) Législations
- h) Jeunes
- i) Produits non-taxés en Suisse

Les résultats 2011², 2012 et 2013 en lien avec a), b) et c) sont intégrés pour certains indicateurs. Les autres thèmes seront traités dans des rapports séparés.

Le rapport reprend dans une version graphique les principaux résultats. Des informations plus détaillées sont cependant disponibles dans les tableaux de la partie tabac en annexe (données détaillées par sexe, par groupes d'âge, par régions linguistiques, etc.). Il est également important de rappeler que le nombre de répondants (ou de réponses) considérés pour chacune des figures de ce chapitre peut varier considérablement de par le fait que certaines questions s'adressaient à l'ensemble de personnes interrogées, alors que d'autres n'étaient posées qu'aux répondants de la partie modulaire « tabagisme » ou à certains sous-groupes de répondants (p. ex. fumeurs de cigarettes).

¹ Le thème de la désaccoutumance a été traité de façon approfondie en 2011 et 2013 et a fait l'objet de rapports approfondis (Kuendig et al., 2014a). Certaines questions concernant les intentions d'arrêter de fumer sont toutefois posées chaque année et sont de ce fait également intégrées dans le rapport sur la prévalence.

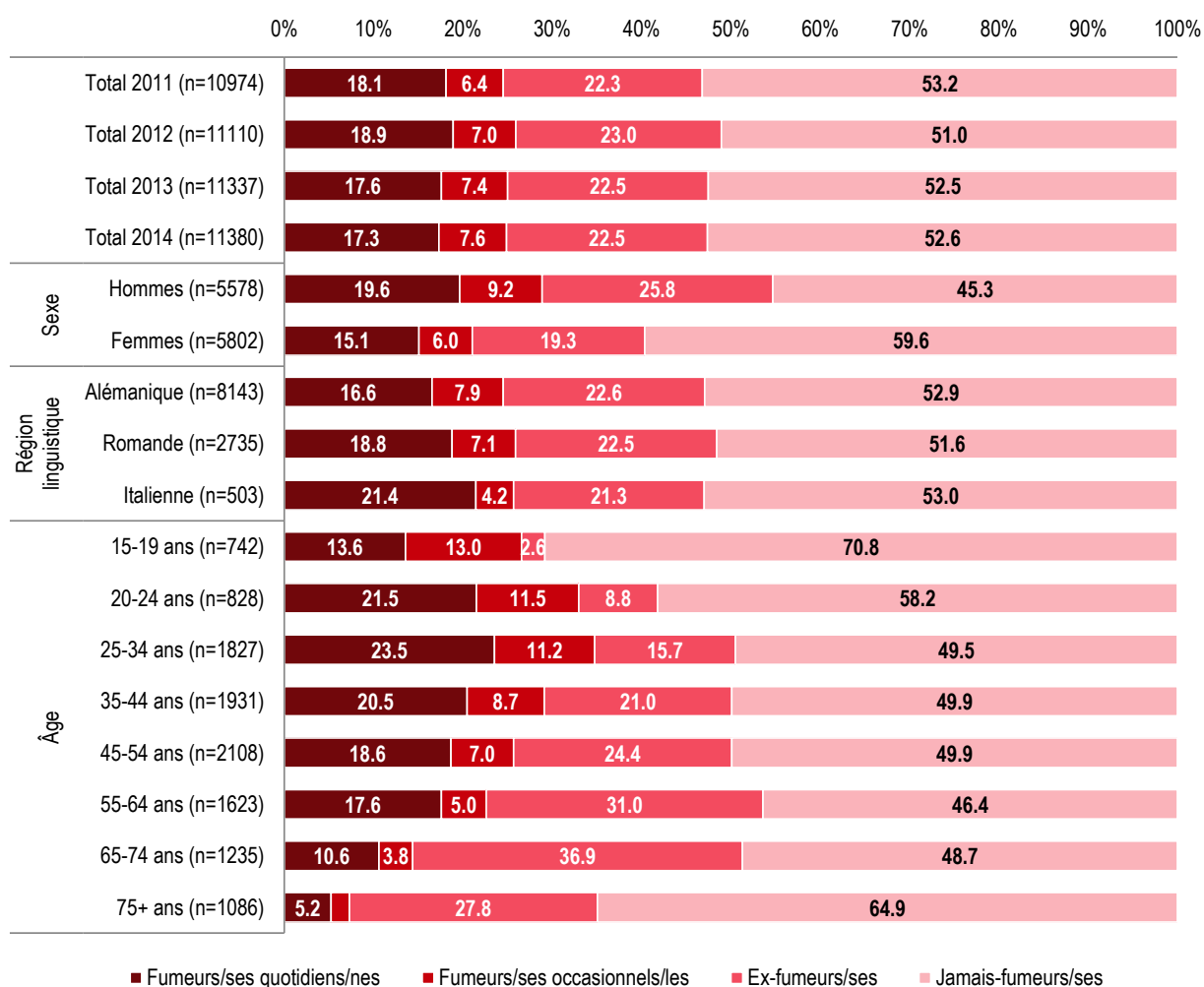
² Il est à noter que pour l'année 2011 les prévalences rapportées peuvent varier légèrement par rapport aux précédentes publications du projet. En effet, de par la complexité du modèle d'échantillonnage « dual frame » il a été préféré de rééquilibrer la pondération originellement employée pour l'année 2011, afin de maximiser la comparabilité des données des différentes années considérées dans le présent rapport.

3.2 Consommation tabagique

3.2.1 Statut de consommation tabagique

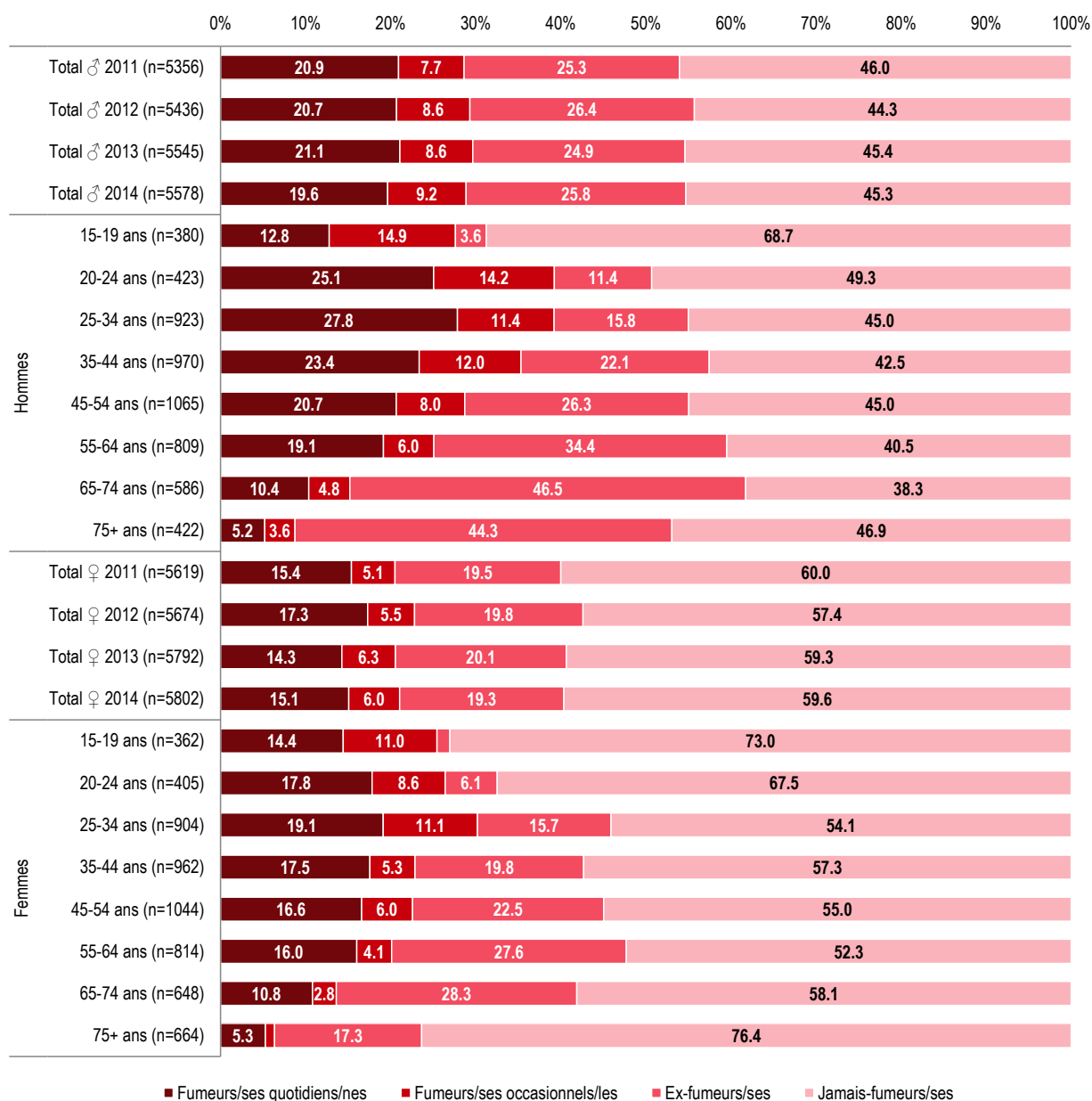
Le statut de consommation tabagique est déterminé sur la base de quatre questions : a) une en lien à la consommation actuelle de tabac permettant de distinguer les fumeurs/ses et les non-fumeurs/ses (« Fumez-vous, même occasionnellement ? ») ; b) une sur la fréquence de consommation des fumeurs/ses permettant de distinguer entre fumeurs/ses « quotidiens/nes » et fumeurs/ses « occasionnels/les » ; c) et deux demandant aux non-fumeurs/ses de déterminer s'ils ont déjà fumé, et, si oui, s'ils ont fumé au total plus de 100 cigarettes (cinq paquets ou quantité comparable d'autres produits du tabac), visant à distinguer les « ex-fumeurs/ses » des « jamais-fumeurs /ses» (personnes n'ayant jamais fumé ou ayant fumé moins de 100 cigarettes).

Figure 3.2.1 : Statut de consommation tabagique (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014) et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : voir tables 3.2.1a et 3.2.1b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.2 : Statut de consommation tabagique chez les hommes et chez les femmes (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014) et selon l'âge



■ Fumeurs/ses quotidiens/nés ■ Fumeurs/ses occasionnels/les ■ Ex-fumeurs/ses ■ Jamais-fumeurs/ses

Remarque : voir tables 3.2.2a et 3.2.2b de la partie tabac en annexe.

Commentaires :

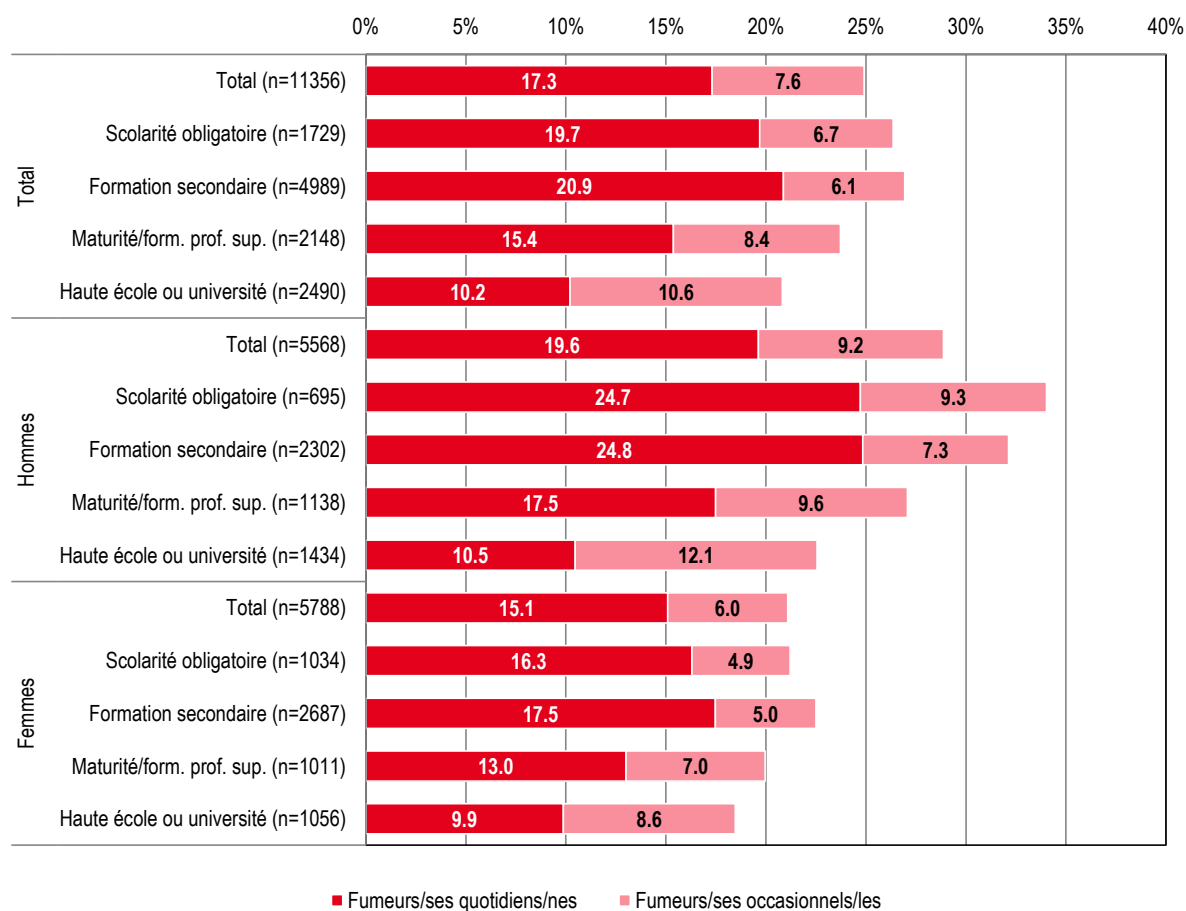
Sur la base des données de 2014, 24.9 % de la population suisse de 15 ans et plus fume. Cette proportion montre une relative stabilité depuis 2011. Les hommes sont 28.8% à fumer contre 21,1% des femmes. Chez les hommes, après une légère hausse de la prévalence entre 2011 et 2013, celle-ci est redescendue en 2014 au niveau de 2011. Chez les femmes, des fluctuations annuelles s'observent, sans tendances claires.

Après une légère augmentation entre 2011 et 2012, la part de fumeurs/ses quotidiens/nes a diminué (passage de 18.9% à 17.3%). La part de fumeurs/ses occasionnels/les a quant à elle continuellement augmenté depuis 2011 (de 6.4% à 7.6%). Ces tendances s'observent chez les hommes comme chez les femmes, même si chez ces dernières elles apparaissent moins régulières.

La groupe d'âge ayant la plus grande proportion de fumeurs/ses est celui des 25-34 ans (34.7 %), suivi des 20-24 (33.0 %), alors qu'à l'opposé moins d'une personne sur dix fumait parmi les 75 ans et plus (7.3 %) ; la part fumeurs/ses diminuant progressivement, puis abruptement, entre ces extrêmes. Des tendances globales similaires s'observent chez les hommes et chez les femmes (diminution du tabagisme avec l'augmentation de l'âge), même si cette tendance apparaît plus régulière chez les hommes que chez les femmes.

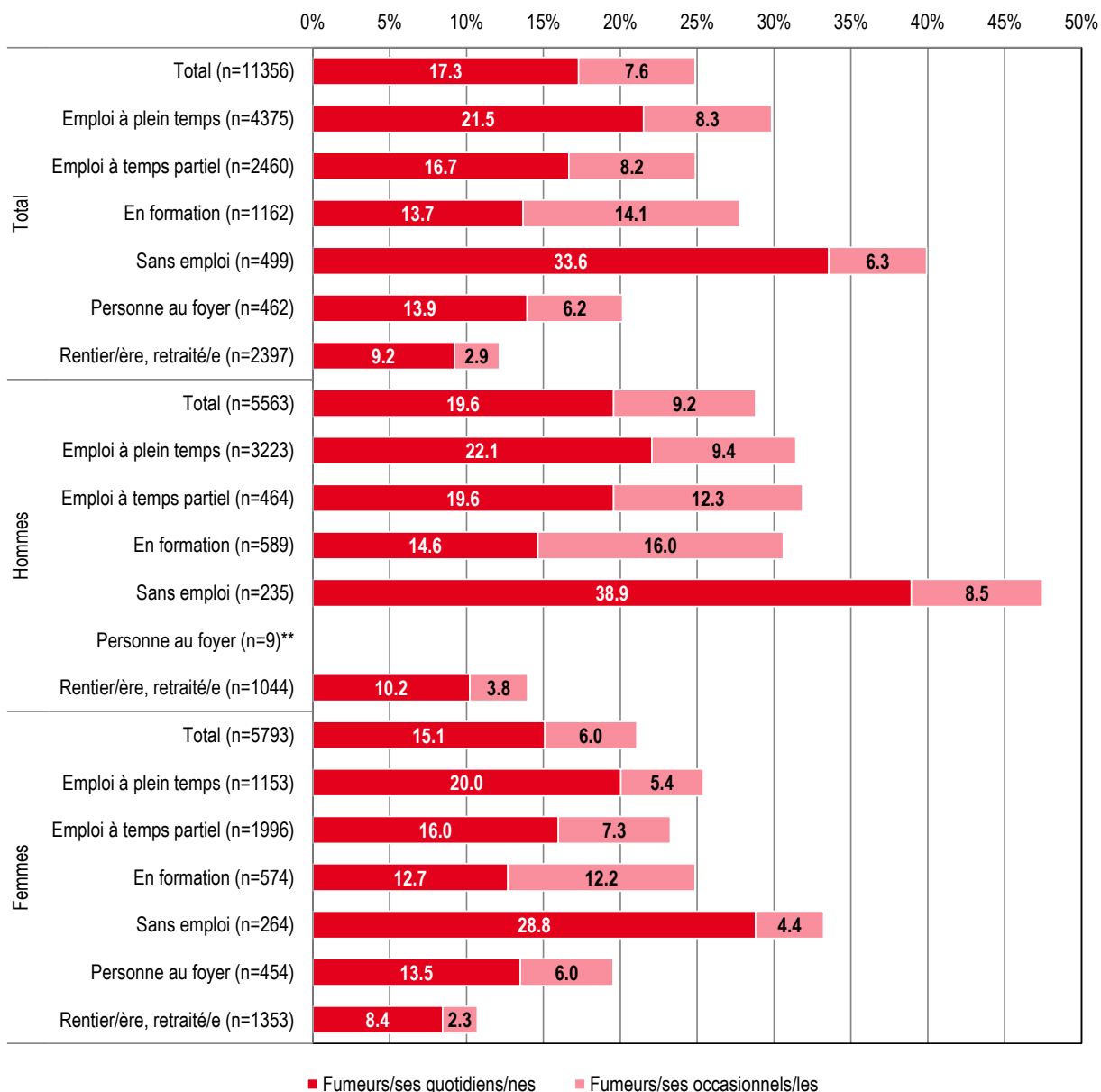
Quant aux différences entre régions linguistiques, la prévalence du tabagisme est légèrement plus élevée en Suisse romande - 25.9 % - et en Suisse italienne - 25.6% - qu'en Suisse alémanique - 24.5 %. En comparaison, en 2011 ces proportions étaient respectivement de 27.0%, 23.6% et 23.7% ; ces chiffres révélant une légère diminution du tabagisme sur cette période pour la Suisse romande et des augmentations, plus ou moins importantes, en Suisse italienne et alémanique.

Figure 3.2.2a : Part de fumeurs selon le niveau de formation (2014) – Au total et selon le sexe



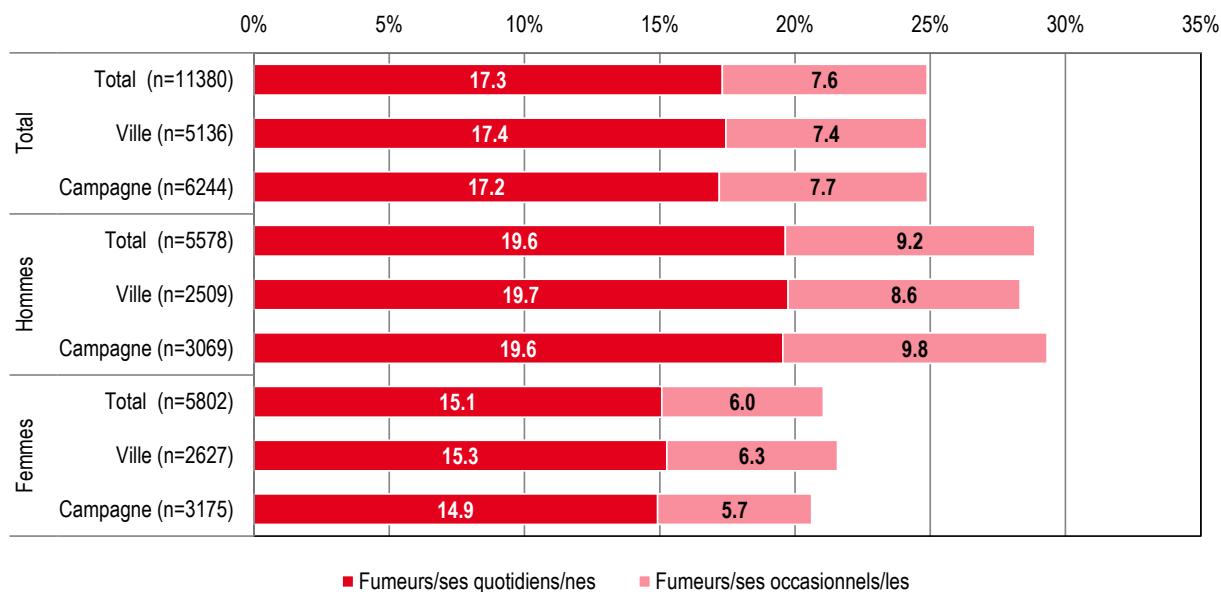
Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2c* de la partie tabac en annexe; Scolarité obligatoire = Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans) ; Formation secondaire = Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans).

Figure 3.2.2b : Part de fumeurs selon l'activité (2014) – Au total et selon le sexe



Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2d* de la partie tabac en annexe; ** estimations basées sur un très faible nombre de répondants.

Figure 3.2.2c : Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2014) – Au total et selon le sexe



Remarque : 100 % est obtenu en considérant les « Ex-fumeurs » et les « Jamais-fumeurs », voir *table 3.2.2e* de la partie tabac en annexe.

Commentaires :

En comparaison aux personnes ayant achevée une formation dite supérieure, les personnes ayant un niveau de formation moins élevé montrent une tendance au tabagisme plus marquée, notamment en ce qui concerne la consommation quotidienne.

Cette constatation est particulièrement saillante chez les hommes : près d'un quart des hommes ayant au plus achevé l'école obligatoire (24.7 %) ou ayant suivi une formation générale sans maturité, une formation professionnelle de base ou un apprentissage (24.8 %) fument quotidiennement, alors que seuls 17.5 % de ceux ayant achevé une formation professionnelle supérieure ou une maturité et 10.5 % de ceux ayant achevé une formation universitaire ou HES en font de même. Chez les femmes de telles variations s'observent également, mais sont légèrement moins marquées (avec respectivement 16.3 %, 17.5 %, 13.0 % et 9.9 % de fumeuses quotidiennes).

Des différences marquées sont également observées en fonction de l'activité. Les personnes « sans emploi » (39.9 % ; 33.6% de fumeurs/ses quotidiens/hes) ont la prévalence la plus élevée, suivie des personnes employées à plein temps (29.8%). Ces variations apparaissent tant chez les hommes que chez les femmes.

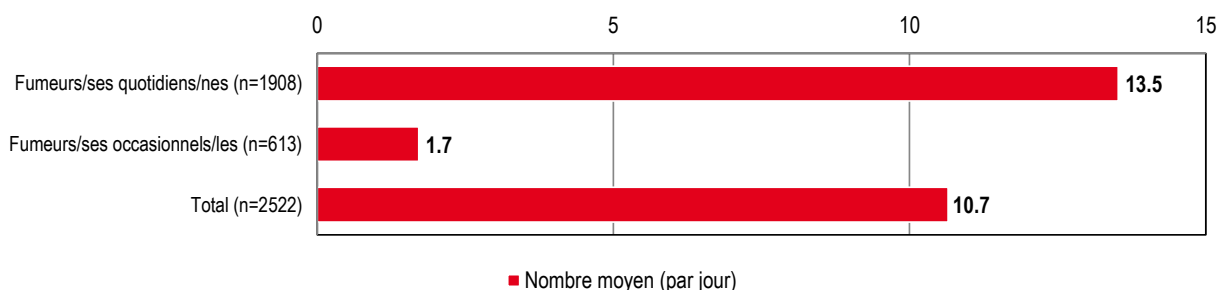
Finalement, les différences dans la prévalence du tabagisme entre villes et campagnes (ou selon le degré d'urbanisation) sont presque inexistantes.

Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

3.2.2 Quantités et types de produits du tabac consommés – Niveaux de consommation

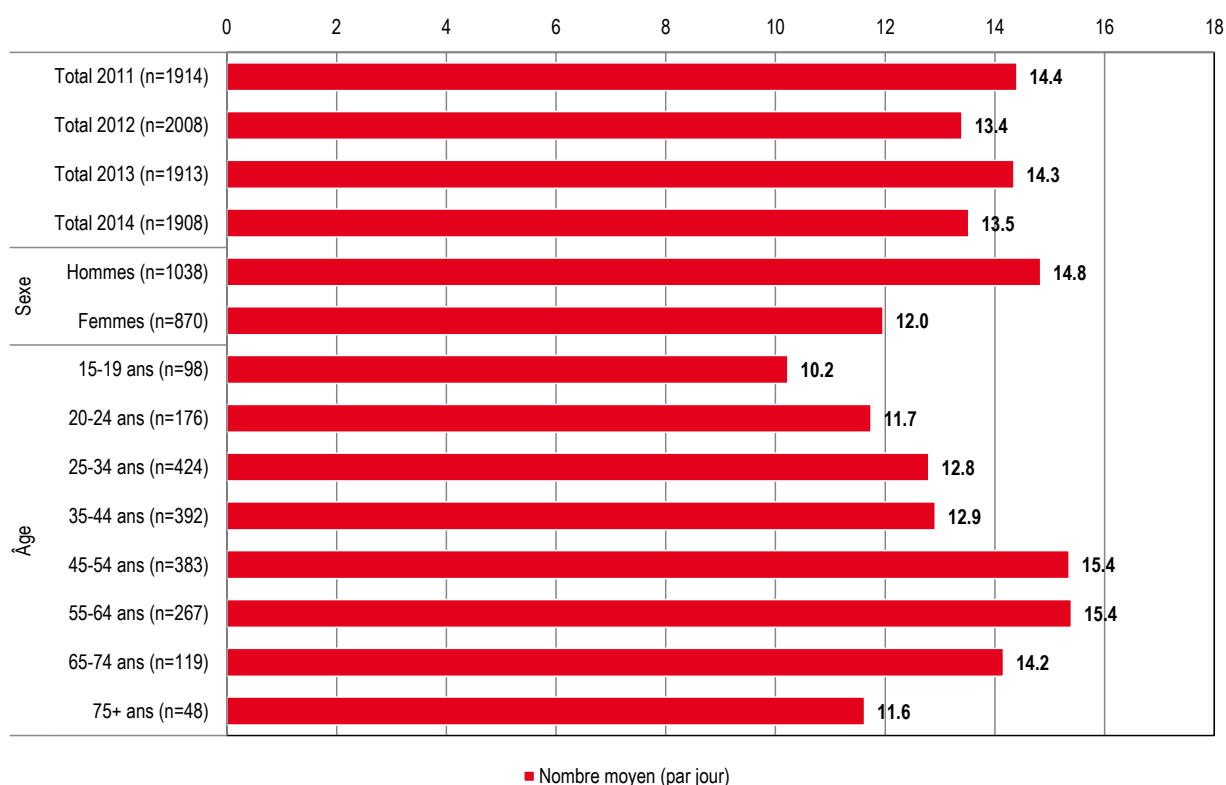
Nombre moyen de cigarettes fumées par jour

Figure 3.2.3 : Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2014) – Au total et par statut de consommation



Remarque : voir table 3.2.3 de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.4 : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe et par âge



Remarque : voir tables 3.2.4a et 3.2.4b de la partie tabac en annexe.

Nombre de cigarettes fumées quotidiennement

Table 3.2.5a : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par sexe

Nombre de cigarettes fumées par jour	Sexe		2014 (Total)	2013 (Total)	2012 (Total)	2011 (Total)
	hommes	femmes				
>0 à 5			19.5%	14.3%	17.0%	14.4%
	5 pc		8.4%	6.0%	6.8%	7.3%
6 à 10			30.3%	31.3%	31.3%	30.5%
	10 pc		20.1%	22.5%	21.0%	20.7%
11 à 15			17.0%	17.7%	20.0%	17.3%
	15 pc		11.8%	13.4%	13.9%	11.7%
16 à 20			25.2%	28.6%	24.1%	29.0%
	20 pc		23.2%	27.3%	22.0%	27.8%
21 à 30			5.5%	5.6%	5.1%	6.4%
	30 pc		3.7%	3.1%	3.0%	4.2%
31 à 40			1.9%	2.2%	2.4%	1.9%
41 et plus			0.6%	0.3%	0.0%	0.4%

Remarque : voir tables 3.2.5/6a de la partie tabac en annexe.

Table 3.2.5b : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par âge

Nombre de cigarettes fumées par jour	Âge								Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+		
>0 à 5										19.5%
	5 pc									8.4%
6 à 10										30.3%
	10 pc									20.1%
11 à 15										17.0%
	15 pc									11.8%
16 à 20										25.2%
	20 pc									23.2%
21 à 30										5.5%
	30 pc									3.7%
31 à 40										1.9%
41 et plus										0.6%

Remarque : voir tables 3.2.5/6b de la partie tabac en annexe.

Commentaires :

En moyenne, en 2014, un consommateur quotidien disait fumer 13.5 cigarettes par jour, soit un niveau en retrait par rapport à 2013 (14.3), mais comparable à celui enregistré en 2012 (13.4). Pour rappel, le Monitoring sur le Tabac Suisse a quant à lui enregistré une baisse régulière du niveau de consommation quotidienne moyenne pour la période allant de 2001 (16.3) à 2010 (14.2).

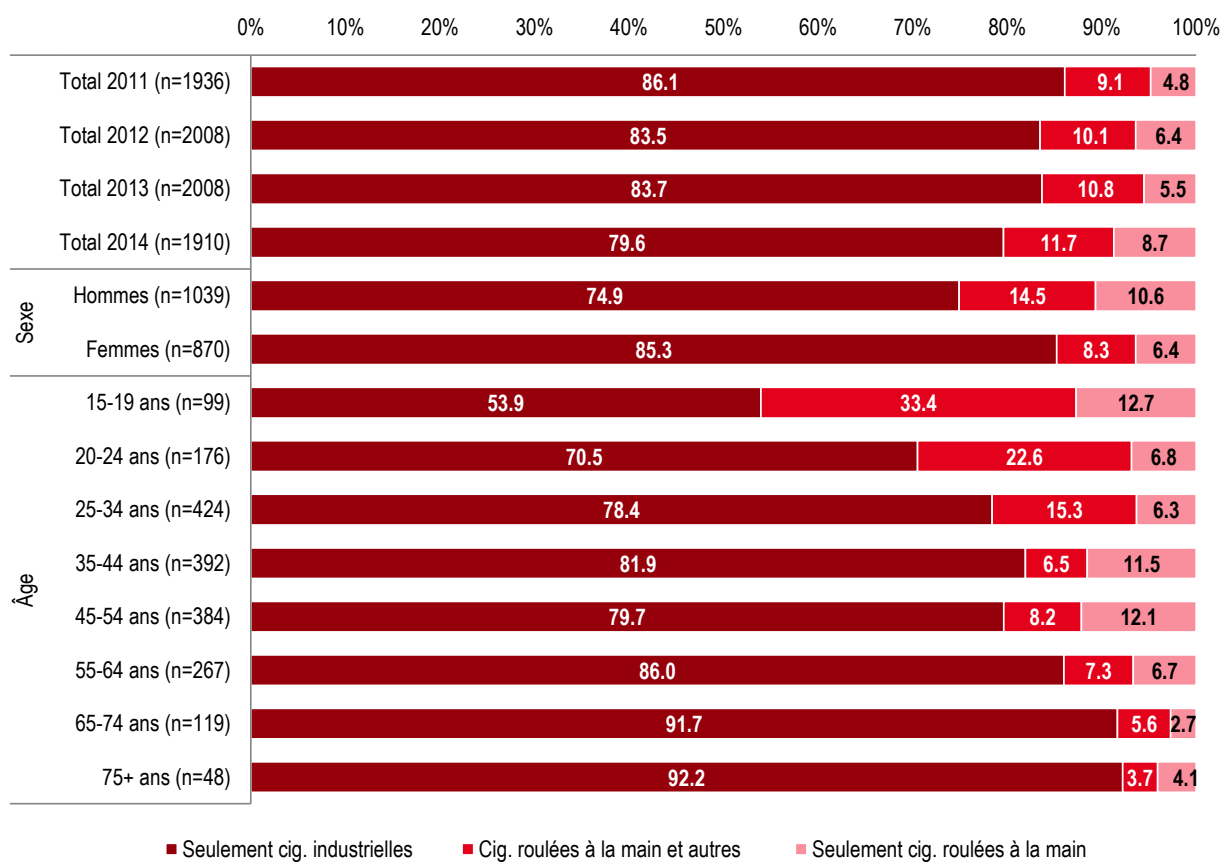
Les hommes reportaient une consommation journalière moyenne supérieure aux femmes (14.8 cigarettes contre 12.0). La consommation quotidienne moyenne montrait en outre une tendance globale à la hausse à travers les différents groupes d'âge considérés, jusqu'à atteindre son sommet chez les 45-54 et 55-64 ans (15.4 cigarettes par jour), puis diminuait chez les plus âgés.

Dans une autre perspective, près d'un tiers des fumeurs/ses quotidiens/nes (31.2 %) disaient fumer 20 cigarettes ou plus par jour (au moins un paquet). Cette proportion est sensiblement plus élevée chez les hommes (37.9 %) que chez les femmes (23.1 %) et est particulièrement élevée parmi les 45-54 ans (41.1 %) et les 55-64 ans (50.7%).

Les fumeurs/ses occasionnel/les rapportaient quant à eux fumer en moyenne 1.7 par jour.

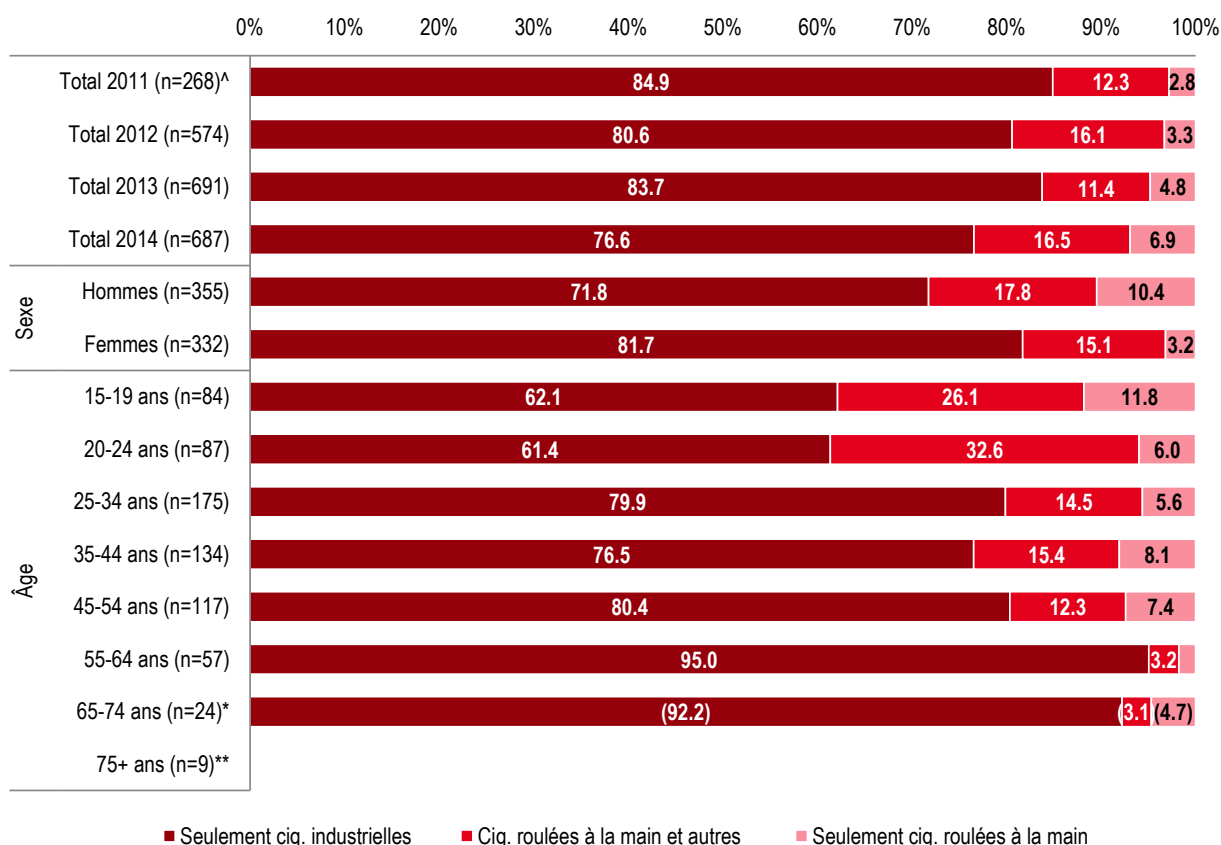
Type de cigarettes fumées : cigarettes industrielles ou cigarettes roulées

Figure 3.2.6 : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe et par âge



Remarque : voir tables 3.2.5/6a et 3.2.5/6b de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.7 : Type de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total (2011[^], 2012, 2013 et 2014), par sexe et par âge



Remarque : voir tables 3.2.7a et 3.2.7b de la partie tabac en annexe; */** estimations basées sur un faible (*) ou très faible (**) nombre de répondants ; [^] Données 2011 recueillies uniquement sur la période juillet-décembre.

Commentaires :

Alors que la consommation de cigarettes industrielles demeure la norme, une augmentation relativement nette de la part de consommateurs de cigarettes roulées à la main s'observe sur la période 2011 à 2014, ce tant chez les fumeurs/ses quotidiens/nes que chez les occasionnels/les.

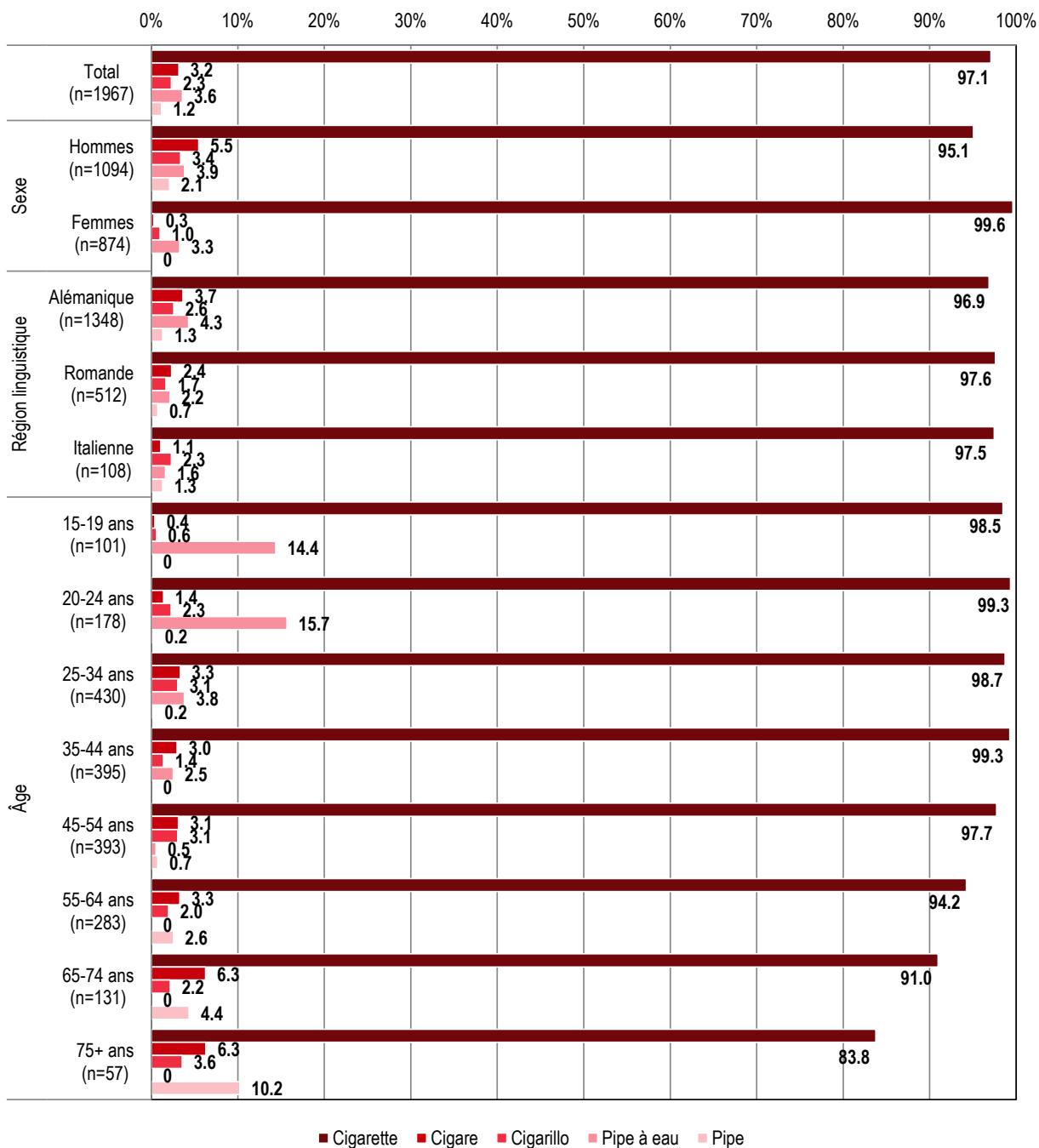
Plus spécifiquement, en 2014 environ quatre fumeurs/ses quotidiens/nes sur cinq (79.6%) et plus des trois quarts des occasionnels/les (76.6%) rapportaient ne fumer que des cigarettes industrielles. La part de fumeurs consommant uniquement des cigarettes roulées à la main atteignait quant à elle 8.7 % chez les fumeurs quotidiens et 6.9 % chez les fumeurs/ses occasionnels/les ; contre respectivement 4.8% et 2.8% en 2011.

Fumer des cigarettes roulées à la main semble particulièrement usuel parmi les fumeurs/ses de moins de 25 ans et surtout chez les 15-19 ans (46.1 % de fumeurs/ses quotidiens/nes de cet âge fument uniquement ou également des cigarettes roulées à la main).

Note importante : le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

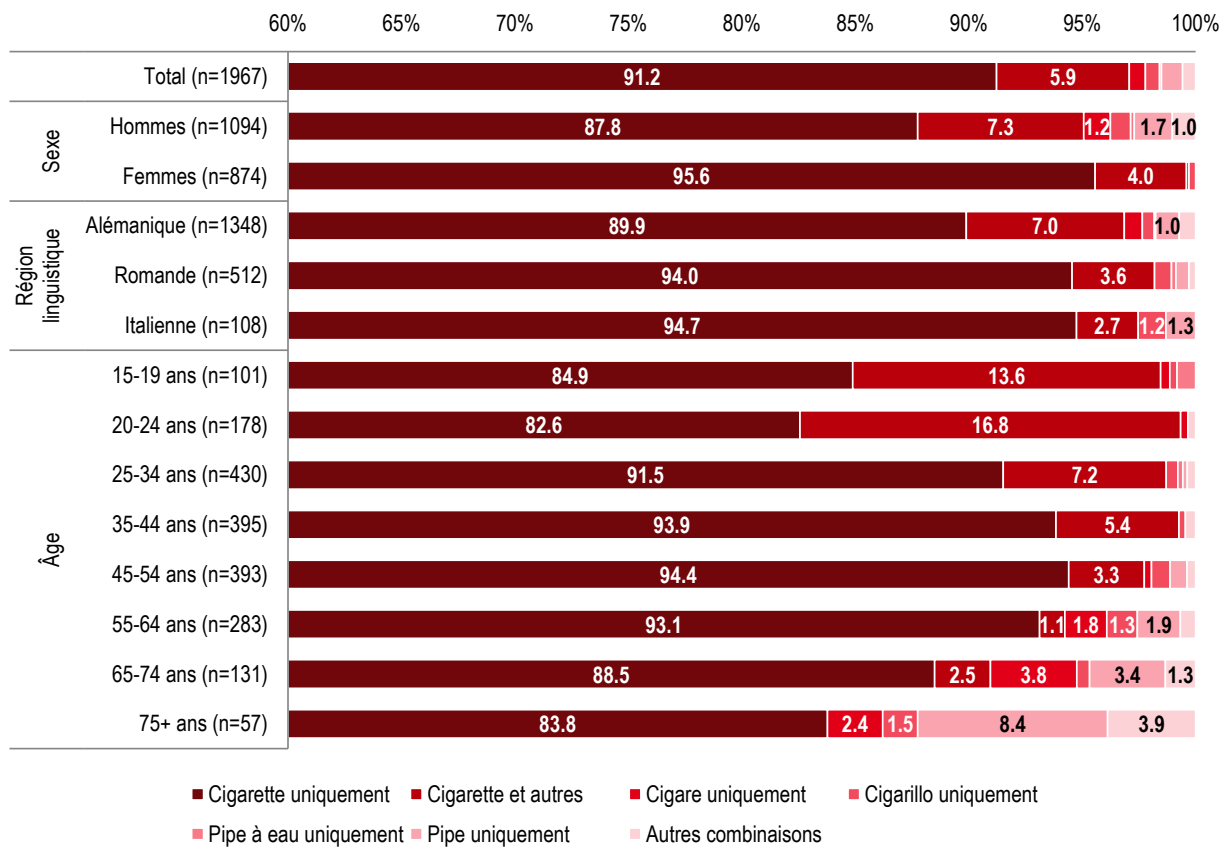
Produits du tabac fumés: types de produits et combinaisons

Figure 3.2.8a : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



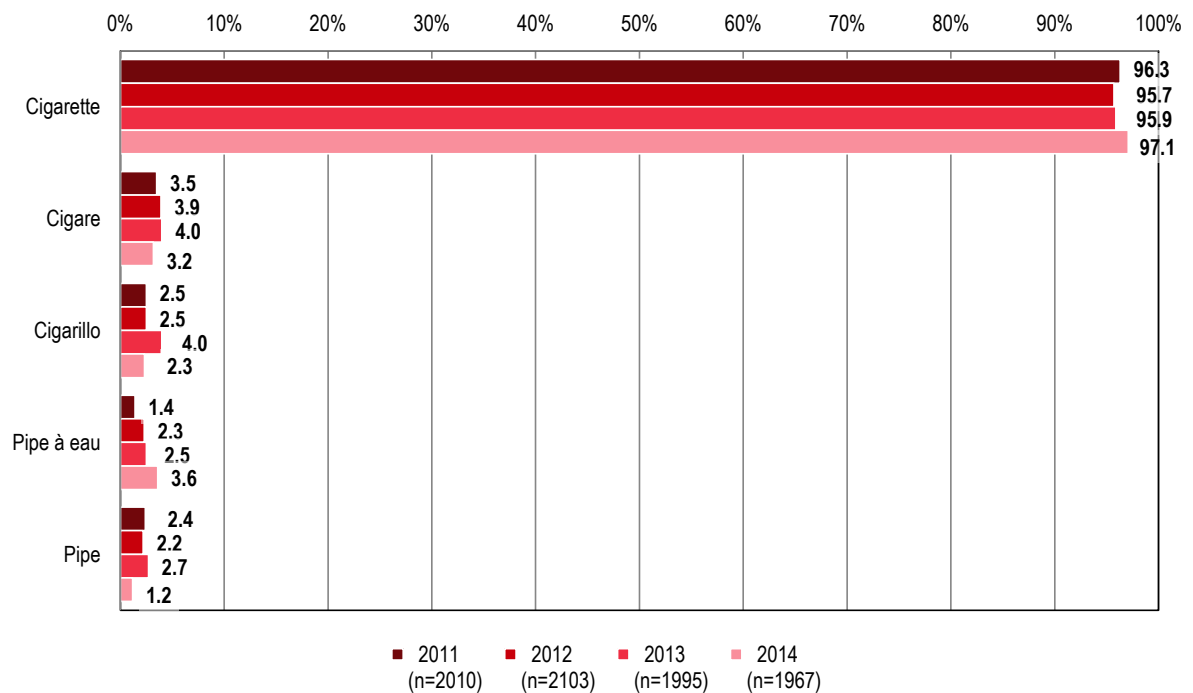
Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe. Un fumeur peut consommer plusieurs types de produits.

Figure 3.2.8b : Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge *



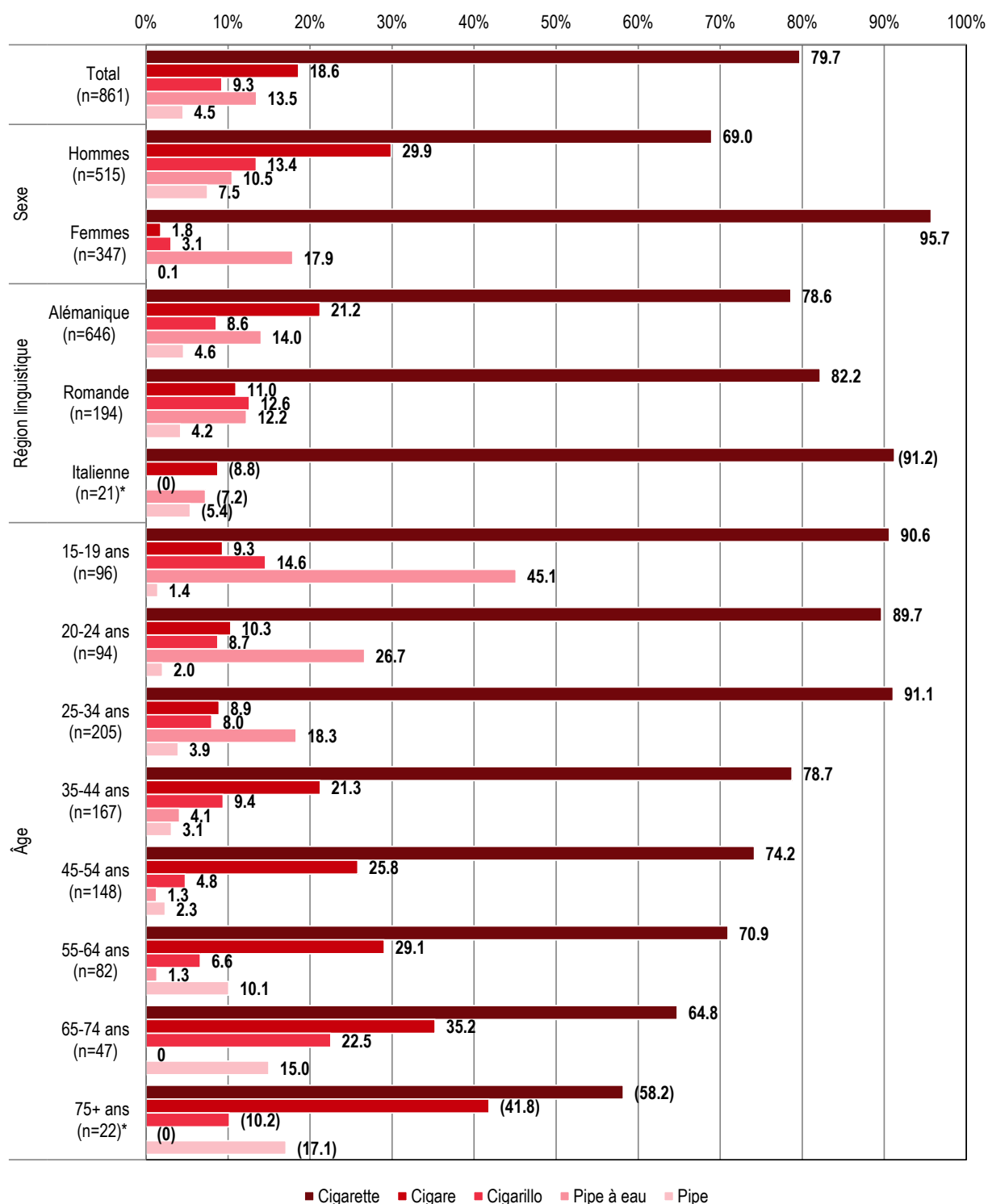
Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe ; * échelle du graphique tronquée entre 0 et 60% pour des raisons de visibilité.

Figure 3.2.8c : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2011, 2012, 2013 et 2014) – Au total



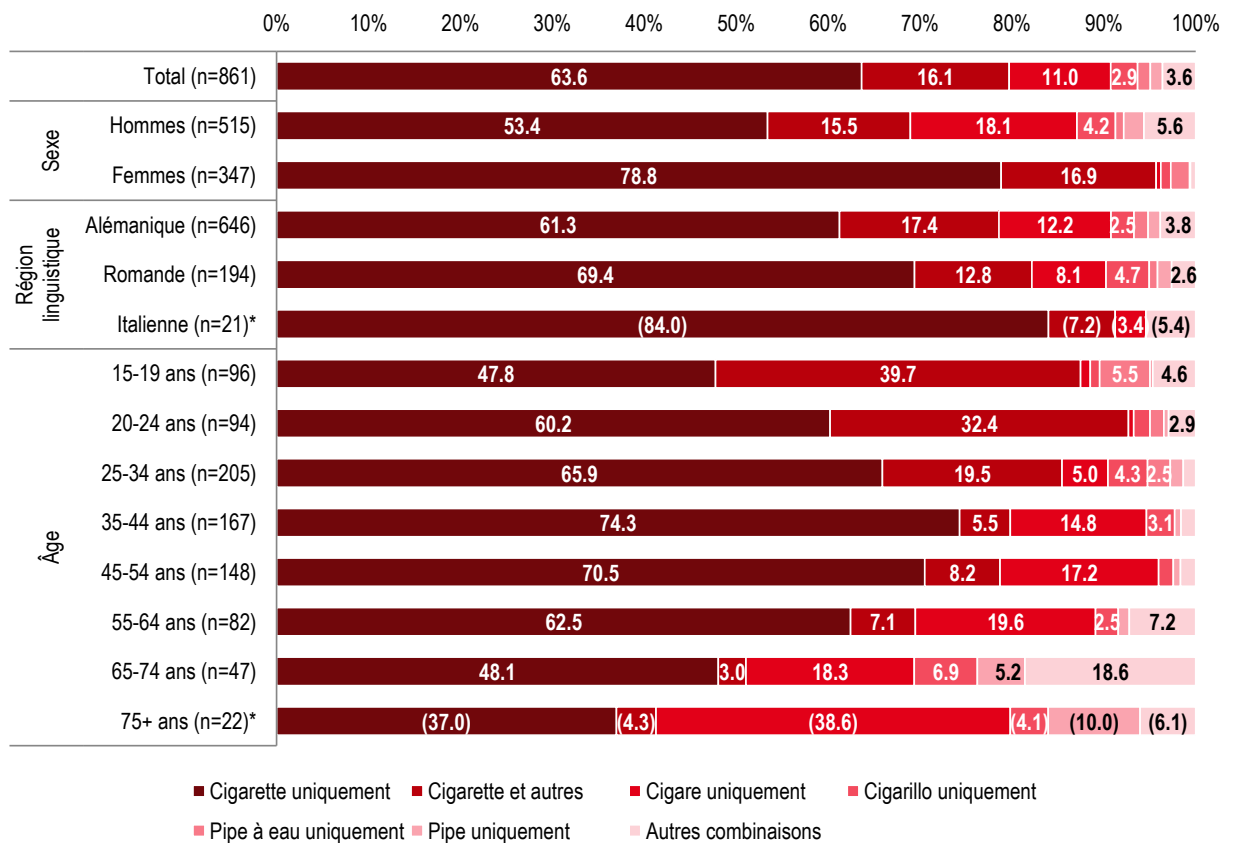
Remarque : voir tables 3.2.8a et 3.2.8b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits.

Figure 3.2.9a : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



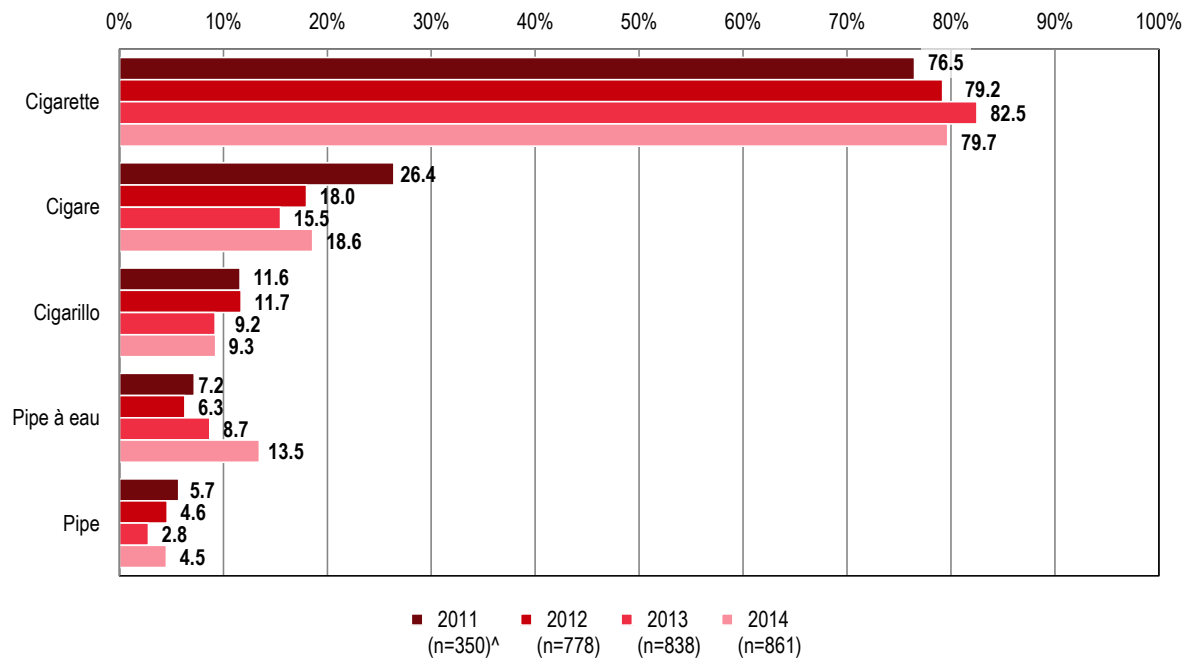
Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.2.9b : Combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Figure 3.2.9c : Types de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2011^, 2012, 2013 et 2014) – Au total



Remarque : voir tables 3.2.9a et 3.2.9b de la partie tabac en annexe ; un fumeur peut consommer plusieurs types de produits; ^ Données 2011 recueillies uniquement sur le période juillet-décembre.

Commentaires :

En Suisse, la cigarette est clairement le produit de prédilection des fumeurs : elle est consommée par 97.1 % des fumeurs/ses quotidiens/nes et par 79.7 % des fumeurs/ses occasionnels/les. Ces chiffres n'ont variés que de manière marginale depuis 2011. Les femmes apparaissent en outre plus souvent consommer du tabac sous forme de cigarettes que les hommes. La part de fumeurs/ses de cigarettes dans les différents groupes d'âge considérés tend à diminuer avec l'âge ; cette tendance étant légèrement plus marquée chez les fumeurs/ses occasionnels/les.

Alors que la consommation de cigare, de cigarillos et de pipe tend à devenir plus répandue avec l'âge, une tendance radicalement opposée est observée pour la pipe à eau : pas moins de 45.1% des fumeur/ses occasionnels/les 15-19 ans, 26.7% de ceux âgés de 20-24 ans et 18.3% de ceux âgés de 25-34 ans disaient fumer la pipe à eau, contre 4.1% chez les 35-44 ans et au maximum 1.3 % dans les groupes d'âge plus âgés. Une tendance similaire est observable parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes, avec toutefois ici un contraste assez net entre les moins de 25 ans (14.4% de fumeurs/ses de pipe à eau chez les 15-19 ans et 15.7% chez les 20-24 ans, pour 3.8% chez les 25-34 ans et 2.5% chez les 35-44 ans).

Il apparaît en outre qu'entre 2011 et 2014, seule la consommation de pipe à eau montre globalement des signes de hausse, et ce tant chez les fumeurs/ses quotidiens/nes, que chez les occasionnels/les.

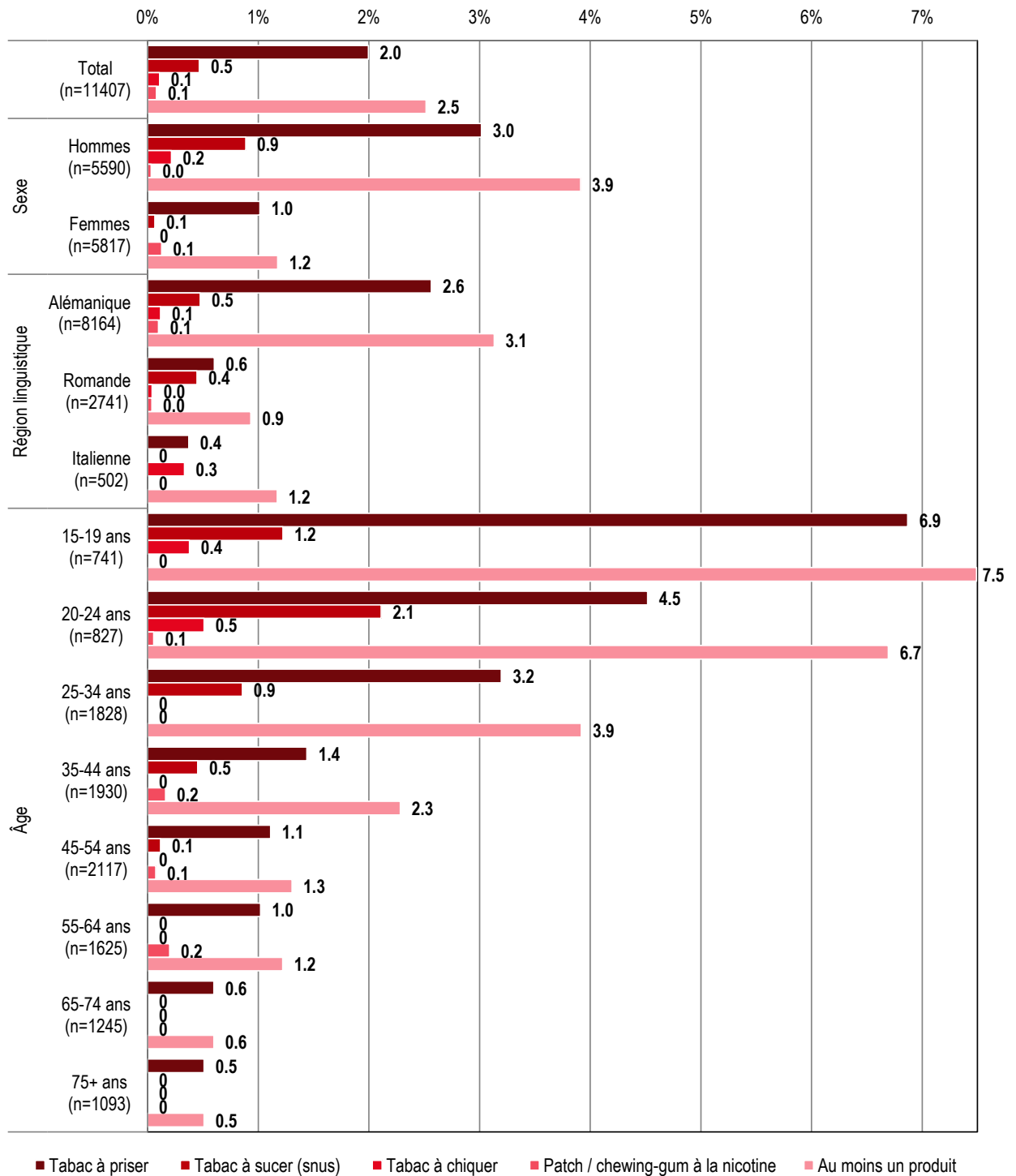
Note importante : le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population, et notamment en Suisse italienne, implique une distance critique particulière lors de l'interprétation de certains chiffres des figures ci-dessus.

Non-fumeur mais consommateur de pipes à eau

Comme lors des années précédentes, la partie de l'enquête téléphonique 2014 consacrée à la thématique du tabac traitait de manière plus approfondie de la consommation d'autres produits et, notamment, de la pipe à eau parmi les personnes se déclarant non-fumeur. Elle révèle que parmi les non-fumeurs/ses (ex-fumeurs/ses et personnes n'ayant jamais fumé), 6.3 % disaient avoir fumé la pipe à eau au cours des 12 derniers mois.

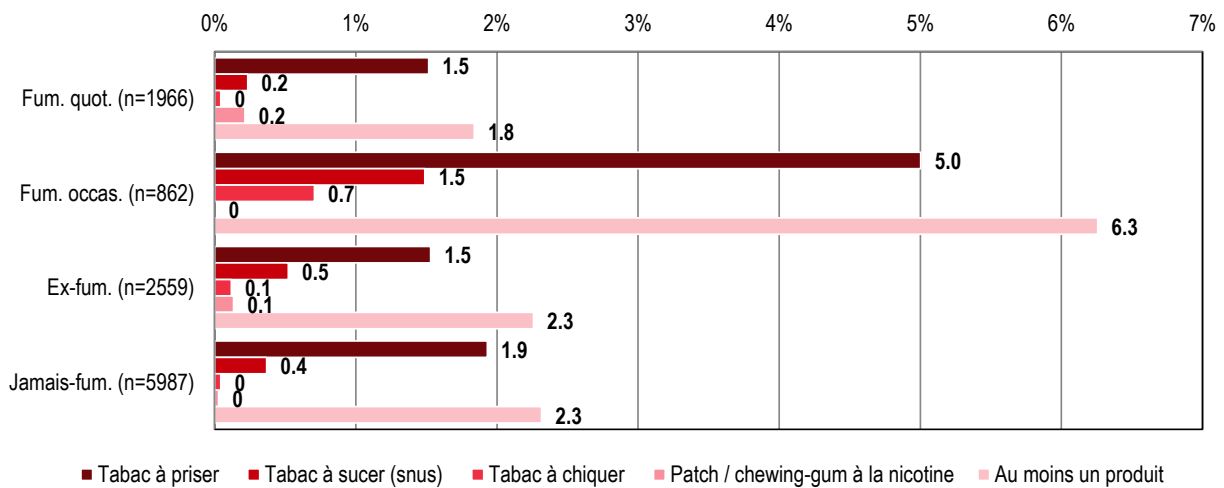
Produits du tabac sans fumée

Figure 3.2.10a : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2014) – Au total, par sexe, par région linguistique et par âge



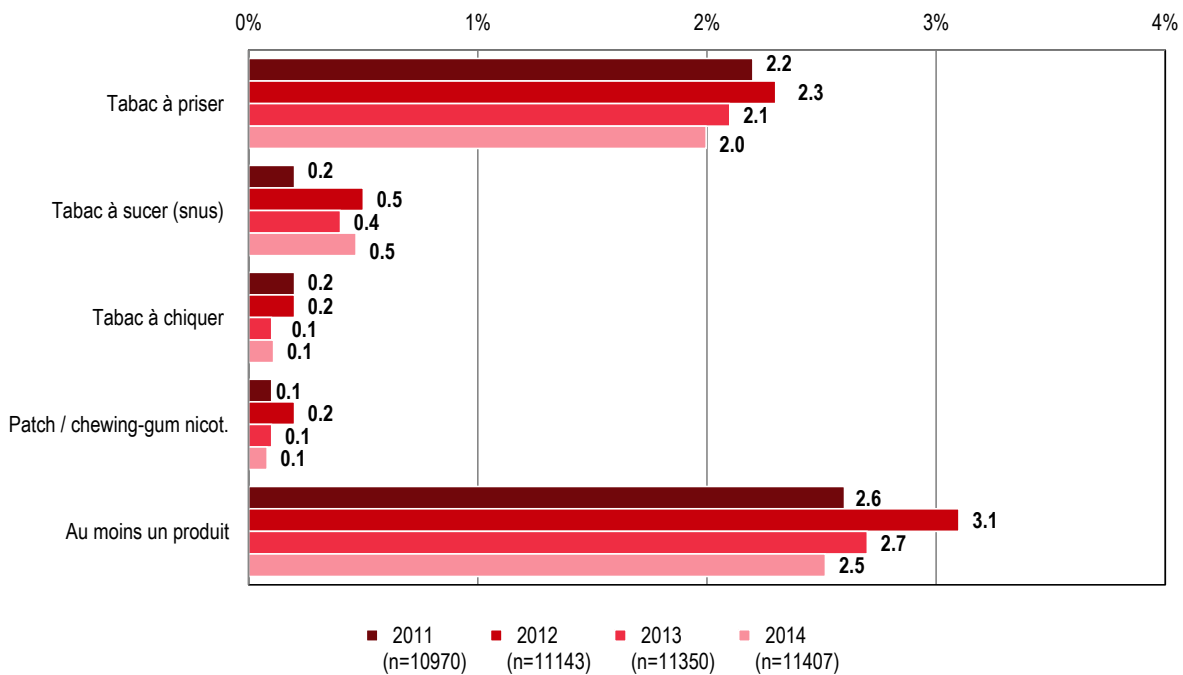
Remarque : voir tables 3.2.10a et 3.2.10b de la partie tabac en annexe ; une personne peut consommer plusieurs types de produits

Figure 3.2.10b : Consommation de produits du tabac sans fumée (2014) – Selon le statut de consommation tabagique



Remarque : voir table 3.2.10c de la partie tabac en annexe ; plusieurs catégories considérées apparaissent dans la figure ci-dessous alors que le formatage à une décimale après la virgule résulte en des cellules avec une valeurs arrondies à 0.0% dans le tableau en annexe.

Figure 3.2.10c : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2011, 2012, 2013 et 2014) – Au total



Remarque : voir tables 3.2.10a et 3.2.10b de la partie tabac en annexe ; une personne peut consommer plusieurs types de produits

Commentaires :

Sur l'ensemble de la population, soit indépendamment du fait d'être fumeur ou pas, la part de personnes consommant des produits du tabac sans fumée (tabac à priser, snus/tabac à sucer, tabac à chiquer ou substituts nicotiniques) atteignait 2.5 % (sans grandes variations depuis 2011). Cette consommation concerne plus particulièrement les hommes (3.9 % contre seulement 1.2 % des femmes), les alémaniques (3.1 %, contre 0.9 % de Romands et 1.2 % des Suisse italiens), les groupes d'âges entre 15 et 24 ans (entre 6.7 % et 7.5 %) et les fumeurs/ses occasionnels/les (6.3 %, contre 1.8 % des fumeurs quotidiens).

Alors que le tabac à priser est le produit du tabac sans fumée le plus couramment consommé (2.0 % de la population ; 3.0% des hommes ; 2.6% des personnes de Suisse alémanique), la part de consommateurs de SNUS et autres tabacs à sucer atteignait 0.5 %.

Il est finalement important de signaler que l'usage de cigarettes électroniques n'était pas considéré dans le cadre des produits du tabac sans fumée et fait l'objet de questions et d'analyses spécifiques pour lesquelles un rapport a été publié en 2014 et une actualisation est prévue prochainement (Kuendig et al. 2014b).

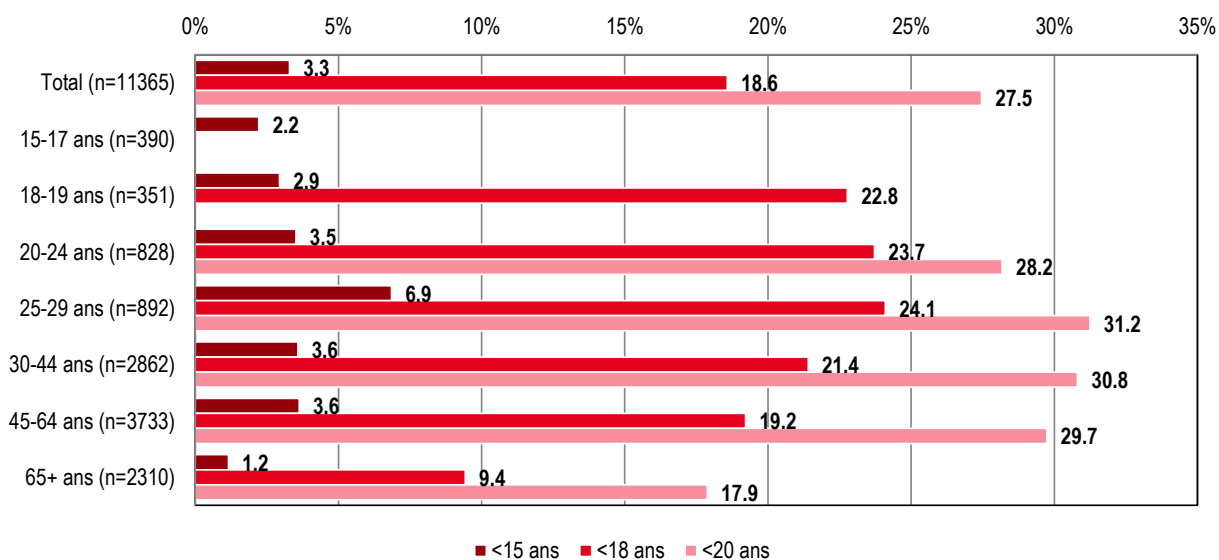
Non-fumeur mais consommateur de produits du tabac sans fumée

Alors que 1.8 % des fumeurs/ses quotidiens/nes et 6.3 % des fumeurs/ses occasionnels/les consommaient du tabac à priser, à sucer (snus), ou à chiquer ou utilisaient des substituts nicotiniques (patch ou chewing-gum à la nicotine), 2.3 % des ex-fumeurs/ses et des personnes n'ayant jamais été fumeuses disaient consommer des produits du tabac sans fumée (principalement sous forme de tabac à priser).

3.2.3 Age d'entrée en consommation quotidienne

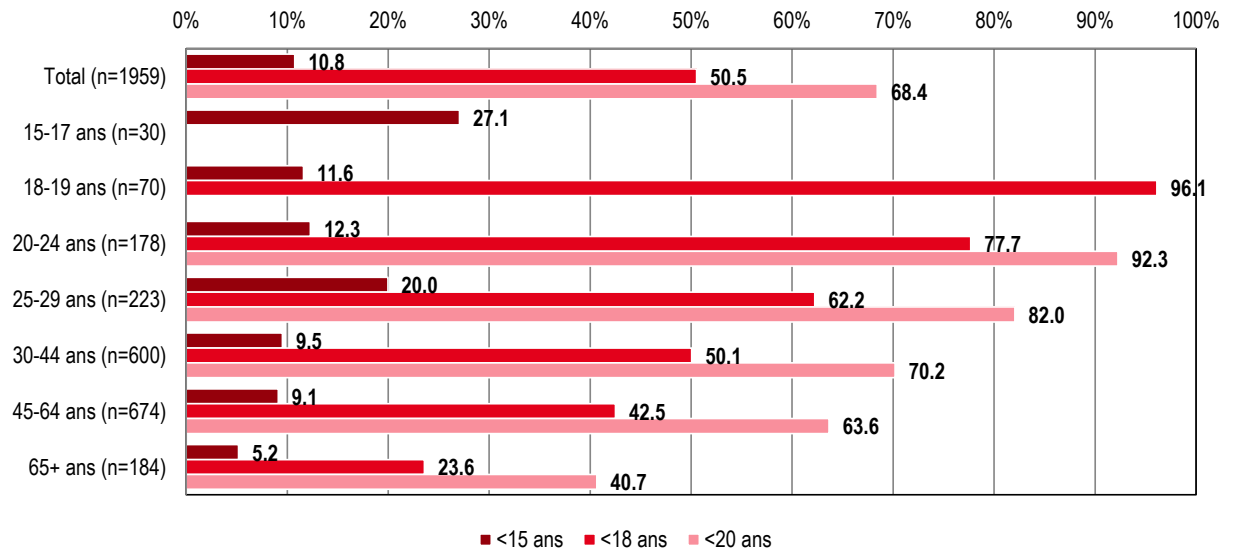
L'âge auquel les fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes ont commencé à fumer de manière quotidienne était également demandé. Les proportions de personnes entrées en consommation quotidienne avant un âge donné (p.ex. avant 15 ans) sont présentées sur la base de l'ensemble de la population ou d'une sous-catégorie d'âge donnée dans la *Figure 3.2.11a* ci-dessous (voir également dans l'encadré un exemple de comparaison entre groupes d'âge, sur la base des données de cette figure). La distribution de l'âge d'entrée en consommation quotidienne en considérant uniquement les fumeurs quotidiens est quant à elle présentée dans la *Figure 3.2.11b*. Pour compléter cette analyse et dans le but de considérer de potentiels changements à travers le temps, l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne peut être calculé pour les différents groupes d'âges (*Figure 3.2.11c*). Ces estimations ne doivent toutefois pas être considérées dans une perspective de comparaison entre groupes d'âge ; les calculs de moyenne d'âge étant influencés par le fait qu'une personne de 17 ans ne peut pas avoir commencé à fumer quotidiennement à 19 ans, d'où un âge moyen calculé « logiquement » inférieur chez les plus jeunes. Il est également à souligner que les données présentées sont potentiellement affectées par des effets de biais de mémoire, notamment pour les personnes ayant commencé à fumer il y a très longtemps.

Figure 3.2.11a : Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (dans l'ensemble de la population)



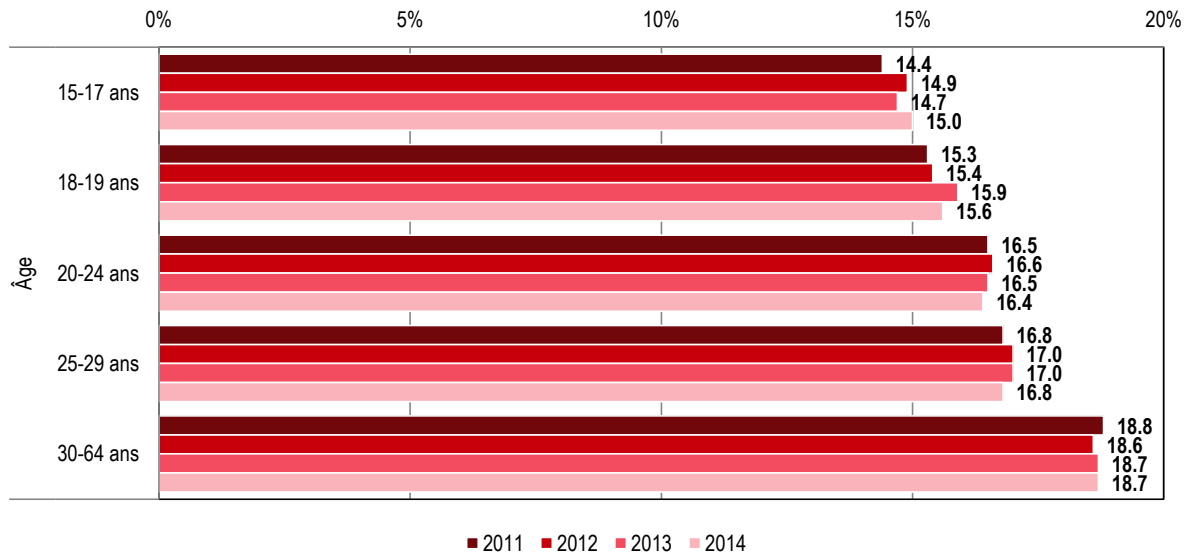
Remarque : voir tables 3.2.11a, 3.2.11b et 3.2.11c de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.11b : Part de fumeurs/ses quotidiens/nes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (uniquement fumeurs/ses quotidiens/nes)



Remarque : voir tables 3.2.11d, 3.2.11e et 3.2.11f de la partie tabac en annexe.

Figure 3.2.11c : Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013 et 2014) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)



Remarque : voir table 3.2.11g de la partie tabac en annexe.

Commentaires :

Il est estimé que plus d'un quart de la population (27.5 %) a fumé de manière quotidienne avant l'âge de 20 ans (calcul sur la base de l'ensemble de la population et en considérant l'âge d'entrée en consommation quotidienne tant des personnes fumant actuellement de manière quotidienne que de celles qui ont fumé quotidiennement par le passé). Parmi les personnes âgées entre 18 et 19 ans, plus d'un cinquième (22.8 %) rapportaient avoir fumé quotidiennement avant d'avoir 18 ans. Le groupe d'âge des 25-29 ans est celui ayant les plus fortes proportions de personnes ayant fumé quotidiennement avant l'âge de 15 (6.9 %), 18 (24.1 %) et 20 ans (31.2 %).

A titre d'exemple d'aide à la lecture des autres données présentées dans la *Figure 3.2.11a*, 2.2 % des 15-17 ans, 2.9 % des 18-19 ans et 3.5 % des 20-24 ans interrogés disaient avoir commencé à fumer quotidiennement avant l'âge de 15 ans. En comparaison, pas moins de 6.9% de l'ensemble de la population âgée entre 25 et 29 ans était dans ce cas. Ces données suggèrent qu'indépendamment du statut de consommation, la cohorte de personnes âgées de 25 à 29 ans a plus souvent que celles plus jeunes (15-17, 18-19 et 20-24 ans) été « initiée » au tabagisme quotidien avant l'âge de 15 ans. En comparaison, les différences qui sont observées entre ces mêmes catégories d'âge concernant la part de personnes « initiées » au tabagisme quotidien avant l'âge de 18 ans étaient clairement moins importantes.

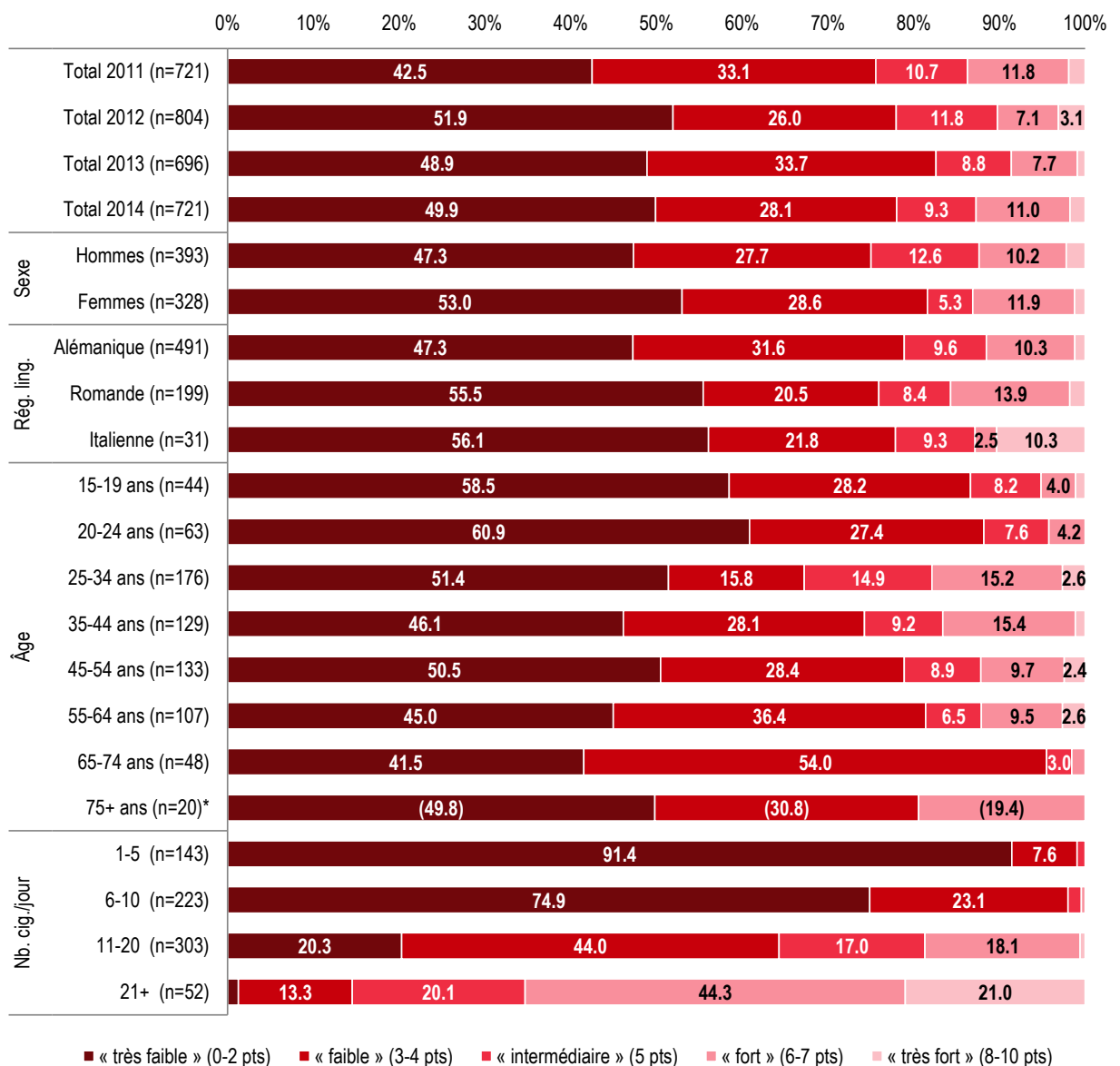
En s'intéressant à l'évolution de ces chiffres entre groupes d'âge parmi les personnes qui fument quotidiennement, la part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 20 ans diminue de manière importante avec l'augmentation de l'âge. Cette observation tient vraisemblablement au fait qu'une initiation au tabagisme quotidien après l'âge de 18 ou 20 ans était plus courante pour les « cohortes » plus âgées. Alternativement, il est également possible que parmi les « cohortes » plus âgées les personnes entrées en consommation quotidienne précocement se soient distancées de leurs habitudes tabagiques, soit par un arrêt de la consommation, soit par un décès, éventuellement lié au tabagisme.

Finalement, en considérant l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne dans les différents groupes d'âge considérés sur la période 2011-2014, une légère tendance à la hausse de l'âge moyen s'esquisse chez les 15-17 ans. Par opposition, l'âge moyen d'entrée en consommation quotidienne ne montrait pas de tendance claire d'évolution sur cette même période pour les autres groupes d'âge considérés. Le faible nombre de répondants (notamment pour les groupes d'âge 15-17 ans et 18-19 ans) et/ou la grande variabilité des âges considérés (notamment pour le groupe d'âge 30-64 ans) implique toutefois d'interpréter avec précautions ces estimations et leurs évolutions à travers le temps.

3.2.4 Niveau de dépendance à la nicotine

La partie modulaire « tabac » de l'enquête 2014 incluait une mesure du niveau de dépendance à la nicotine au travers du test dit de Fagerström (*Fagerström Test for Nicotine Dependence, FTND*). Cette mesure opérationnalise la dépendance à la nicotine sur la base d'un continuum sur lequel tout fumeur (quotidien) est considéré comme dépendant en additionnant les scores obtenus sur six items en lien aux habitudes tabagiques de fumeurs (score total allant de 0 à 10 points). Les résultats sont présentés en considérant une typologie standard à cinq catégories faisant la distinction entre niveaux de dépendance « très faible » (0-2 points), « faible » (3-4 points), « intermédiaire » (5 points), « fort » (6-7 points) et « très fort » (8-10 points, voir Fagerström, Heatherton, & Kozlowski, 1990; Fagerström et al., 1996; Gallus & La Vecchia, 2004).

Figure 3.2.12_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe, par région linguistique, par âge et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement



Remarque : voir tables 3.2.12a_MB, 3.2.12b_MB et 3.2.12c_MB de la partie tabac en annexe; * estimations basées sur un faible nombre de répondants.

Commentaires :

Sur la base du test dit de Fagerström (FTND), 22.0 % des fumeurs/ses quotidiens/nes montraient des signes de niveau de dépendance élevé (« intermédiaire », « fort » ou « très fort ») ; ce chiffre étant identique à celui enregistré en 2012, mais respectivement légèrement en dessous et légèrement en dessus de ceux enregistrée en 2011 (24.4 %) et 2013 (17.4 %).

La part de personnes atteignant un seuil de dépendance « intermédiaire » (ou plus fort) variait entre hommes et femmes (25.0 % des fumeurs, contre 18.4 % des fumeuses). Des variations, néanmoins moins conséquentes, étaient enregistrées entre régions linguistiques : alors que 24.1 % des fumeurs/ses quotidiens/nes atteignaient un tel seuil en Suisse romande, ils étaient 21.1 % en Suisse alémanique et 22.1 % en Suisse italienne (les résultats pour la Suisse italienne devant toutefois être interprétés avec précautions de par le faible nombre de répondants sur la base desquels ils sont calculés).

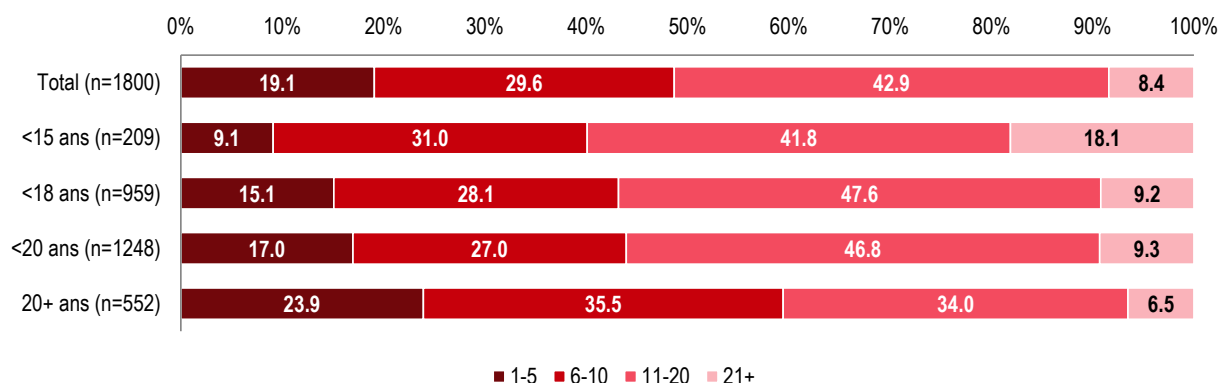
La part de fumeurs atteignant des niveaux de dépendance « fort » et « très fort » montre en outre des variations conséquentes entre groupes d'âge et atteignait des proportions relativement élevées chez les 25-34 ans et 35-44 ans, avec respectivement 17.8 % et 16.5 % [la part de fumeurs/ses avec des niveaux de dépendance « fort » ou « très fort » culminait chez les 75 ans et plus (19.4 %), mais le faible nombre de répondant pour ce sous-groupe d'âge nous oblige à lire cette proportion avec précaution].

Sans surprise, puisque le niveau de consommation de tabac est considéré dans le calcul du score FTND, un lien très étroit est observé entre le niveau de dépendance à la nicotine et le nombre de cigarettes fumées quotidiennement : plus des quatre cinquièmes des personnes fumant plus d'un paquet de cigarettes par jour rapportant un niveau de dépendance « intermédiaire », « fort » ou « très fort » (85.5 %).

Note importante: le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans la figure ci-dessus.

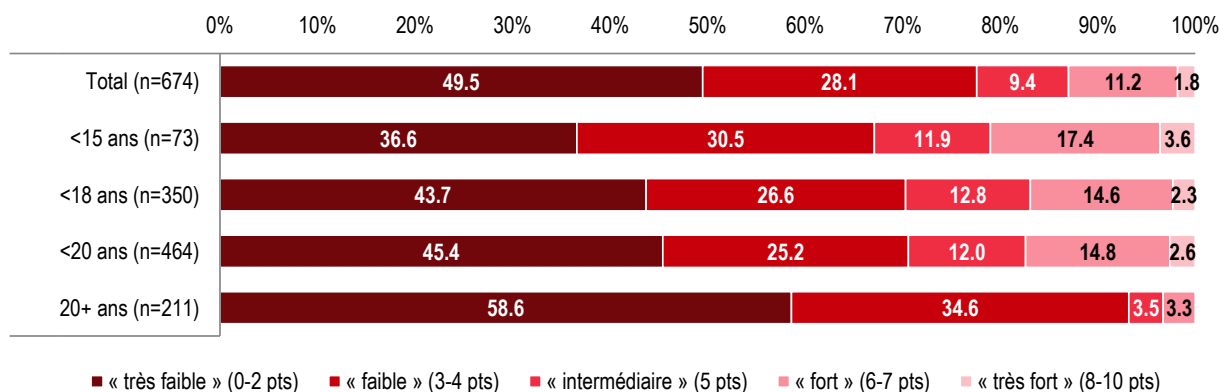
Niveaux de consommation et de dépendance en fonction de l'âge d'entrée en consommation quotidienne

Figure 3.2.12a_MB : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement ; données complètes)



Remarque : voir table 3.2.12.d_MB de la partie tabac en annexe ; les fumeurs entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, respectivement 18 ans, sont également comptabilisés dans le calcul de la part de fumeurs/se ayant commencé à fumer avant l'âge de 18 et 20 ans, respectivement de 20 ans.

Figure 3.2.12b_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement ; données partie modulaire tabac)



Remarque : voir *table 3.2.12e_MB* de la partie tabac en annexe ; nombre de répondants plus faible que dans la figure précédente de par le fait que la mesure de dépendance FTND faisait partie de la partie modulaire tabac de l'enquête ; les fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, respectivement 18 ans, sont également comptabilisés dans le calcul de la part de fumeurs/se ayant commencé à fumer avant l'âge de 18 et 20 ans, respectivement de 20 ans.

Commentaires :

La part de personnes consommant plus d'un paquet de cigarettes par jour (21 cigarettes ou plus) est clairement plus conséquente parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes ayant commencé à fumer quotidiennement avant l'âge de 15 ans, que parmi ceux ayant commencé après avoir eu 20 ans (18.1 % contre 6.5 %). Une tendance similaire est observée quant au niveau de dépendance tel que mesuré au travers du test dit de Fagerström (FTND) : un niveau de dépendance élevé (« intermédiaire », « fort » ou « très fort ») étant enregistré pour 32.9 % des fumeurs/ses entrés en consommation quotidienne avant 15 ans, contre 29.7 % et 29.4 % pour ceux entrés en consommation quotidienne avant 18 et 20 ans, et 6.8 % parmi ceux n'ayant pas fumé quotidiennement avant l'âge de 20 ans.

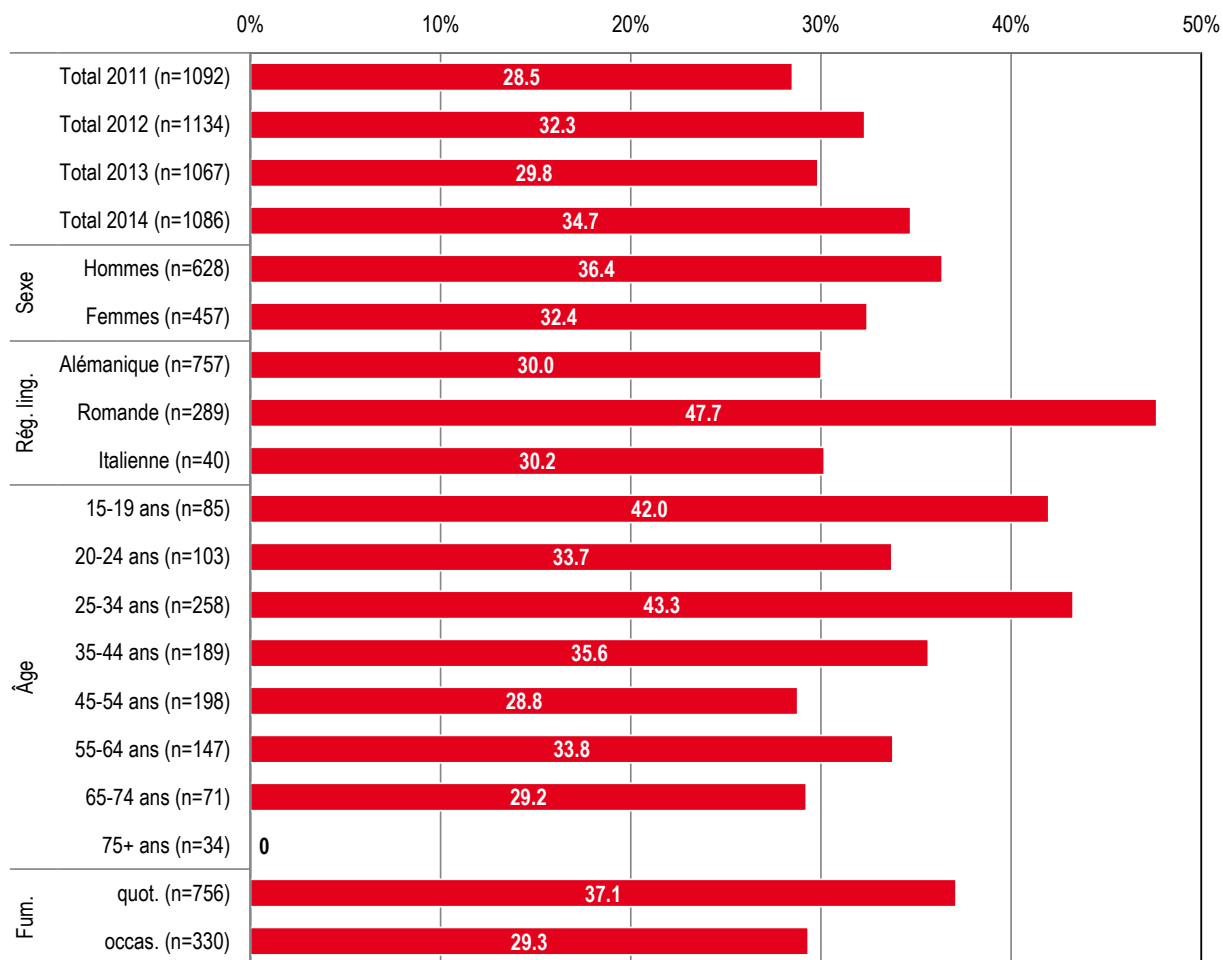
Note importante: le relativement faible nombre de répondants dans certains sous-groupes considérés implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans les figures ci-dessus.

3.4 Désaccoutumance

3.4.1 Intention d'arrêt

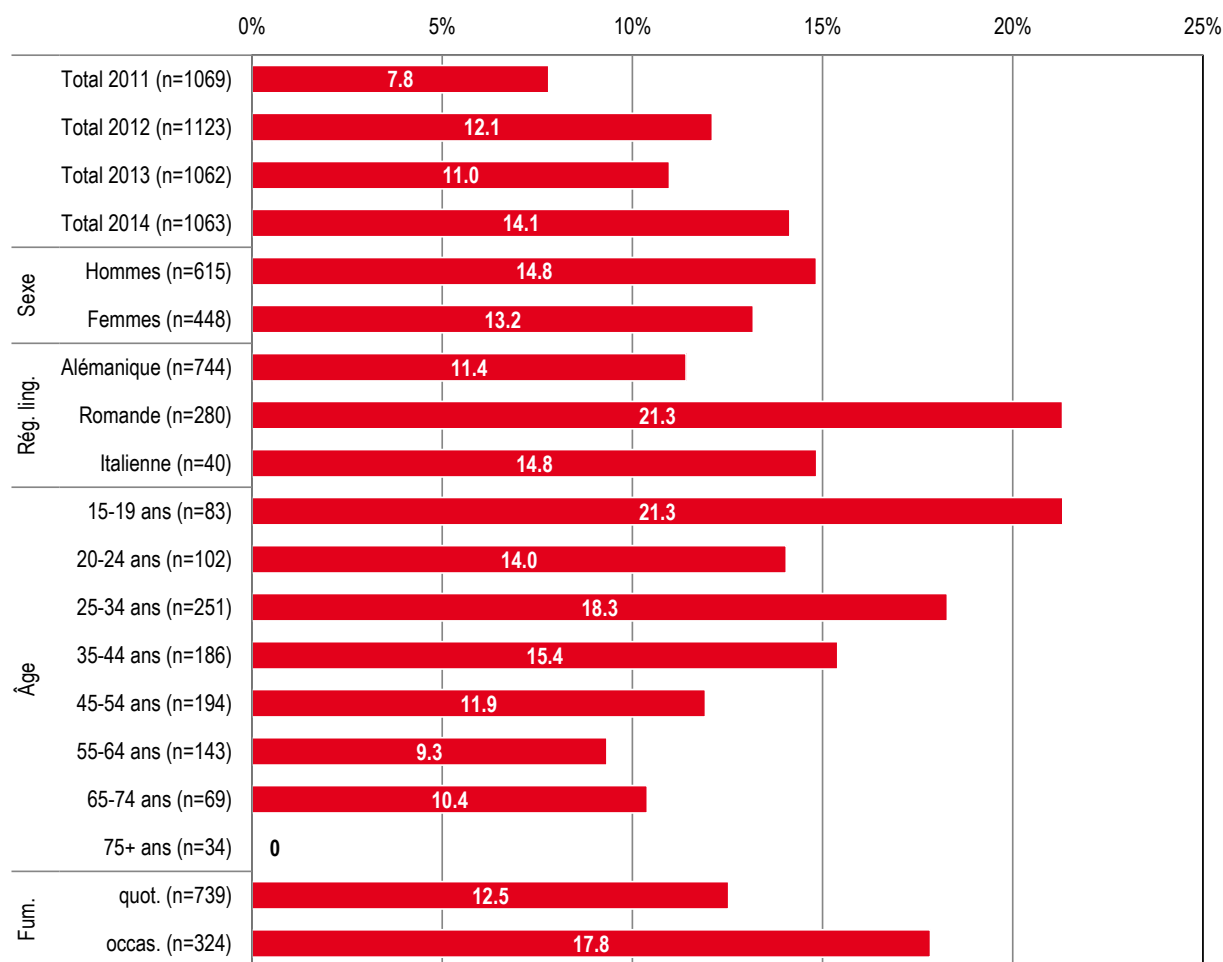
Le thème de la désaccoutumance est traité de façon approfondie chaque 2 ans et un rapport détaillé spécifiquement dédié à cette thématique a été publié en 2014 (Kuendig et al. 2014a). Une actualisation sur la base des données récoltées en 2015 est prévue en 2016.

Figure 3.4.3_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation



Remarque : voir tables 3.4.3a_MB, 3.4.3b_MB et 3.4.3c_MB en annexes.

Figure 3.4.4_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014) – Au total (2011, 2012, 2013 et 2014), par sexe, par région linguistique, par âge et par statut de consommation



Remarque : voir tables 3.4.4a_MB, 3.4.4b_MB et 3.4.4c_MB en annexe.

Commentaires :

37.1 % des fumeurs/ses quotidiens/nes et 29.3 % des fumeurs/ses occasionnels/les, pour au total 34.7% de l'ensemble de fumeur/ses, rapportaient avoir l'intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois suivant leur participation à l'enquête. La part totale de ces fumeurs/se planifiant un arrêt dans ce laps de temps – 34.7 % – est en augmentation par rapport à 2013 (29.8 %) et aux précédentes années d'enquête. Des différences relativement marquées sont observées entre sous-groupes démographiques concernant ces chiffres : les fumeurs/ses de Suisse alémaniques et de Suisse italienne, ainsi que ceux de 45-54 ans et de plus de 65 ans (65-74 ans et 75 ans et plus) apparaissaient légèrement moins enclins à avoir l'intention d'arrêter de fumer lors des 6 prochains mois que les fumeurs/ses de Suisse romande – lesquels sont 47.7 % à exprimer une telle intention – et des autres groupes d'âge.

En considérant l'intention d'arrêt à plus court terme, soit dans les 30 jours suivant la participation à l'enquête, une inversion marquée de la propension à arrêter est observée entre fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les : 12.5% des fumeurs/ses quotidiens/nes disaient avoir l'intention d'arrêter de fumer, contre 17.8 % des occasionnels/les (pour rappel, 37.1 % versus 29.3 % pour l'intention d'arrêt à 6 mois). Les variations entre sous-groupes de populations déjà observées concernant les intentions d'arrêt au cours des 6 mois à venir sont également observées pour l'intention d'arrêt à court terme (p.ex. plus d'intention en Suisse romande et chez les 15-19 ans et les 25-34 ans).

Note importante: Le faible nombre de répondants dans certains sous-groupes de population, et notamment en Suisse italienne, implique une distance critique particulière lors de l'interprétation des chiffres présentés dans les figures ci-dessus.

3.5 Références

Fagerström, K. O., Heatherton, T. F., & Kozlowski, L. T. (1990). Nicotine addiction and its assessment. *Ear, Nose and Throat Journal*, 69(11), 763-765.

Fagerström, K. O., Kunze, M., Schoberberger, R., Breslau, N., Hughes, J. R., Hurt, R. D., et al. (1996). Nicotine dependence versus smoking prevalence : comparisons among countries and categories of smokers. *Tobacco Control*, 5(1), 52-56.

Gallus, S., & La Vecchia, C. (2004). A population-based estimate of tobacco dependence. *European Journal of Public Health*, 14(1), 93-94.

Gmel G., Kuendig H., Notari L., Gmel C., Flury R. (2013). *Suchtmonitoring Schweiz - Konsum von Alkohol, Tabak und illegalen Drogen in der Schweiz im Jahr 2012*. Sucht Schweiz, Lausanne, Schweiz

Kuendig, H., Notari, L., Gmel, G. (2014a). *Désaccoutumance tabagique en Suisse en 2013 - Analyse des données du Monitoring suisse des addictions*. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse.

Kuendig, H., Notari, L., Gmel, G. (2014b). *La cigarette électronique en Suisse en 2013 - Analyse des données du Monitoring suisse des addictions*. Addiction Suisse, Lausanne, Suisse.

5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2014

5.0 L'essentiel en bref

Le cannabis reste la substance illégale la plus fréquemment consommée en Suisse. En 2014, 6.7 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 mois ayant précédé l'enquête. Durant cette même période, moins de 1 % de la population a consommé au moins une fois de la cocaïne (0.5 %) ou de l'héroïne (0.1 %). La consommation d'autres substances illégales (p. ex., ecstasy, LSD, speed) est également inférieure à 1 % au cours des 12 derniers mois. Ce type de consommation concerne plus les hommes que les femmes, et est plus répandu chez les adolescents et les jeunes adultes que dans la population en général.

Les informations de prévalence sont des indications personnelles recueillies lors de l'enquête téléphonique. Elles ont généralement tendance à sous-estimer la prévalence « réelle » dans la population (voir remarques préliminaires dans le chapitre ci-dessous).

Consommation de cannabis

- Prévalence au cours de la vie 31.5 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois dans sa vie (hommes : 37.9 % ; femmes : 25.3 %). La prévalence au cours de la vie a augmenté depuis 2011.
- Prévalence durant les 12 derniers mois 6.7 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 9.3 % ; femmes : 4.2 %). La prévalence durant les 12 derniers mois a elle aussi augmenté depuis 2011.
- Différences selon l'âge lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois) Chez les 15-24 ans, 21 % environ ont consommé du cannabis au moins une fois durant les 12 derniers mois. Au-delà de cette tranche d'âge, les prévalences ne cessent de reculer. On sait que les jeunes sont les plus grands consommateurs de cannabis ; le phénomène est resté stable depuis 2011. La consommation a augmenté également dans les groupes d'âge les plus jeunes par rapport à 2011.
- Différences sociodémographiques lors de la consommation de cannabis (durant les 12 derniers mois) Le cannabis est consommé plus souvent dans les zones urbaines (prévalence de 7.7 %) que dans les zones rurales (5.9 %). La consommation de cannabis varie fortement selon le niveau de formation et le statut d'activité, l'effet de l'âge jouant un rôle important. Ainsi, les personnes en formation consomment plus souvent du cannabis que les personnes actives occupées ou les retraités. Les personnes n'ayant pas dépassé le stade de l'école obligatoire sont les plus grands consommateurs de cannabis (9.6 %). Ces résultats confirment ceux des années précédentes. Les prévalences relevées depuis 2012 chez les personnes ayant une formation de niveau secondaire ou de haute école varient considérablement. Il n'est dès lors pas possible d'en tirer des conclusions pertinentes.

Consommation de cocaïne

- Prévalence au cours de la vie 4.1 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 5.7 % ; femmes : 2.5 %). Globalement, la consommation tend à augmenter depuis 2011.
- Prévalence durant les 12 derniers mois Comme dans les années 2011 à 2013, environ 0.5 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de la cocaïne au moins une fois durant les 12 derniers mois (hommes : 0.7 % ; femmes : 0.3 %). La consommation de cocaïne est restée stable depuis 2011.

Consommation d'héroïne

- Prévalence au cours de la vie 0.7 % de la population résidente suisse de 15 ans ou plus a consommé de l'héroïne au moins une fois dans sa vie (hommes : 1.1 % ; femmes : 0.4 %). Cette prévalence est restée relativement stable depuis 2011.

Consommation d'autres drogues

- Prévalence de la consommation d'autres drogues (c.-à-d. autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne) durant les 12 derniers mois Parmi les autres drogues, la population résidente suisse de 15 ans ou plus consomme le plus souvent du LSD, du Speed et de l'ecstasy (0.4 % de la population durant les 12 derniers mois pour chaque produit).

Remarques préliminaires

Lorsque l'on sonde la population sur la consommation de drogues illégales, il faut tenir compte de différents aspects qui revêtent une importance beaucoup plus grande que lorsque l'on travaille sur des substances légales. Premièrement, il importe de toujours se demander jusqu'à quel point les réponses fournies sur des thèmes sensibles, en particulier concernant des comportements illégaux, sont honnêtes. Socialement, la consommation de substances illégales est mal vue, et le degré de rejet par la société augmente avec le niveau de stigmatisation de la drogue concernée (Percy et al., 2005 ; Basurto et al., 2009 ; Magura, 2010). Il en va de même pour la consommation excessive de substances légales comme l'alcool (Del Boca & Darkes, 2003). Les travaux menés en Suisse montrent que la normalisation de la consommation du cannabis et, ainsi, de la stigmatisation perçue par les usagers a depuis longtemps eu lieu (Fahrenkrug, 2000 ; Kuntsche et al., 2002, 2004). Le même constat a été fait pour d'autres pays avec d'autres législations (Hathaway et al., 2011). Il est légitime de penser que les déclarations personnelles sur la consommation de cannabis sont tout aussi « sincères » ou « déloyales » que celles fournies sur la consommation de cigarettes ou d'alcool et, ainsi, qu'elles fournissent de manière comparable des données de prévalence correctes. A contrario, pour les autres substances illégales, des sous-estimations plus marquées sur la consommation effective sont possibles en raison du degré plus élevé de rejet social ou de stigmatisation de la consommation. Les tendances générales peuvent aussi varier au gré de l'acceptation sociale de la consommation de drogues : lorsque le degré d'acceptation augmente, les personnes sont davantage enclines à déclarer leur consommation effective.

Dans une deuxième analyse de l'étude considérée comme la plus importante sur la comparaison des déclarations personnelles de consommation de drogue parmi la population avec les données recueillies en analysant les cheveux et en pratiquant des tests d'urine (Harrison et al., 2007), Magura (2010) montre que les déclarations personnelles, comparées avec une estimation de la consommation reposant sur une analyse d'urine, représentent environ 60 % de l'estimation pour le cannabis, contre seulement 20 % pour la cocaïne. Une autre comparaison réalisée en Espagne, reposant sur des analyses d'urine chez les 17-35 ans (Basurto et al., 2009), montre une sensibilité dans les déclarations personnelles de 91.8 % pour le cannabis, mais de seulement 51.7 % pour la cocaïne. Dans le cadre d'une étude longitudinale, Percy et al. (2005) montrent que 17 % des personnes interrogées reviennent sur la consommation de cannabis indiquée antérieurement (tabac : 10 %, intoxication alcoolique : 19 %), contre par exemple 55 % pour l'ecstasy, 75 % pour le speed et 82 % (85 %) pour la cocaïne (héroïne). Pour la consommation de cannabis – encore plus que pour les autres substances illégales –, on peut même parvenir à des prévalences plus élevées pour les déclarations personnelles par comparaison avec les analyses de cheveux ou d'urine (Ledgerwood et al., 2008), si par exemple la période est erronée et que la consommation remonte à une période non couverte par la question (p. ex., si la consommation concerne les 30 derniers jours, mais qu'elle remonte à plus d'un mois). L'ensemble de ces études montre que, sur la base des déclarations personnelles, on sous-estime la consommation de cannabis dans la population, mais généralement de manière moins forte que la consommation d'autres drogues illégales.

Outre l'absence de données sur la consommation, les personnes qui consomment des drogues illégales sont souvent difficiles voire impossibles à joindre au téléphone parce qu'elles sont rarement chez elles, mais aussi parce qu'elles refusent de participer à des enquêtes. En particulier les personnes qui ont une consommation régulière de drogues dures ne sont guère joignables car elles fréquentent souvent le milieu de la drogue. Il est donc vraisemblable que la prévalence de la consommation de drogues illégales établie en sondant la population générale est nettement inférieure à la prévalence réelle. La consommation de méthadone, dont on connaît bien les quantités distribuées, offre un exemple typique de ce phénomène : les enquêtes téléphoniques, telles que l'Enquête suisse sur la santé (ESS), font état d'un nombre de consommateurs inférieur de moitié environ au nombre de personnes admises dans des programmes de distribution. Les chiffres de prévalence peu élevés impliquent un nombre de cas lui aussi très faible, ce qui entache les résultats de marges d'incertitude parfois très élevées.

Malgré ces remarques critiques, il convient de préciser que la collecte de données sur la consommation de drogues illégales devrait faire partie d'un programme de monitoring portant sur les substances psychoactives en général. Même si les prévalences ne correspondent pas exactement à

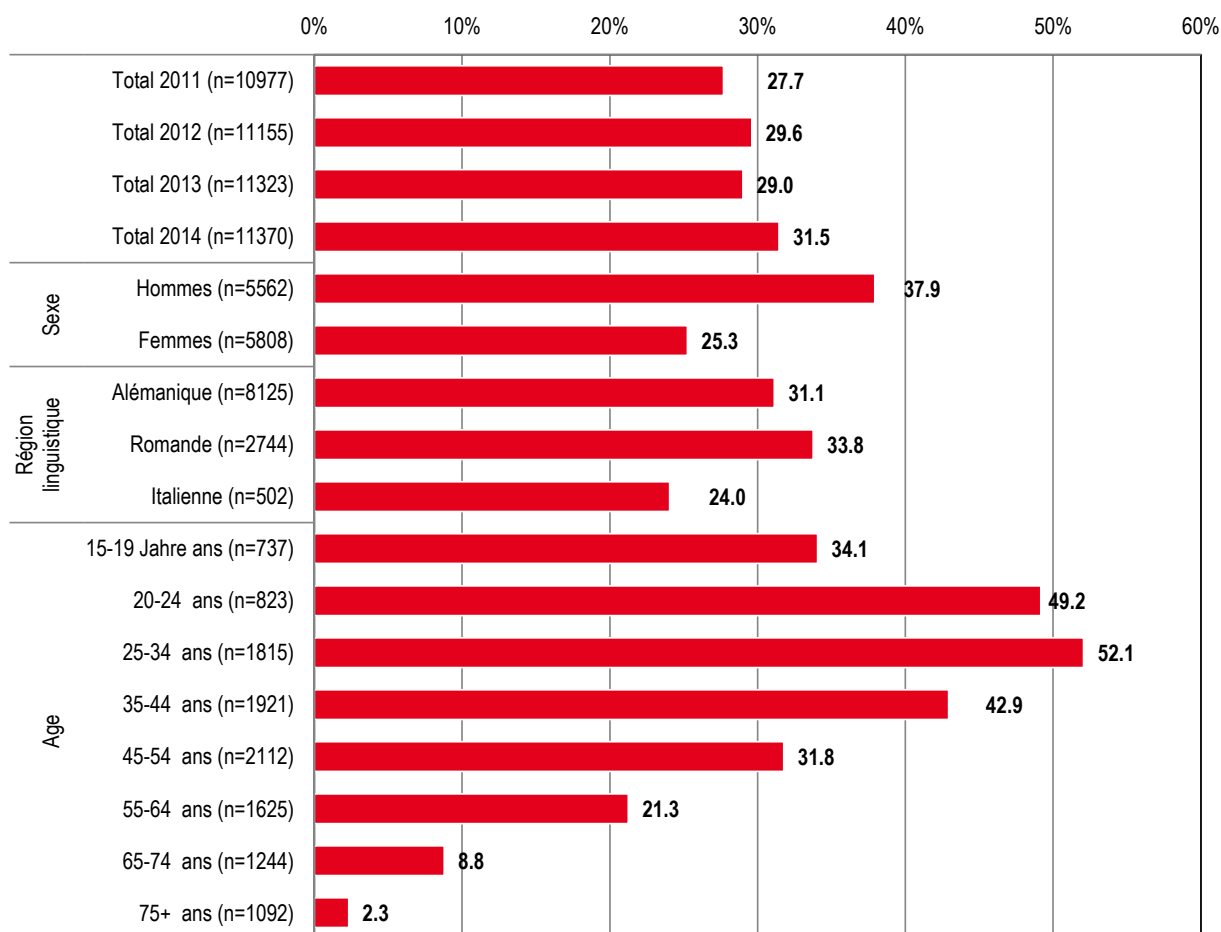
la consommation effective de drogues, les chiffres de la consommation calculés pour la population générale constituent un indicateur qui permet au moins de dégager des tendances. D'ailleurs, l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) procède également à des enquêtes auprès de la population générale pour collecter des données sur la consommation de drogues illégales. Néanmoins, un monitoring ne saurait être complet sans faire appel à d'autres indicateurs, comme les statistiques policières, les observations du milieu de la drogue, les statistiques de traitement, les statistiques de distribution de méthadone ou encore les statistiques de mortalité et de morbidité. Ces indicateurs ne sont toutefois pas abordés dans le présent rapport.

Comme le prescrivent les directives de l'OEDT, le volet de l'enquête téléphonique 2014 consacré aux drogues illégales a servi à recueillir systématiquement des données sur la consommation de cannabis, d'héroïne, de cocaïne, de champignons hallucinogènes et de GHB/GBL (annexe Questionnaire, CD01 à CD20, les questions sur les champignons hallucinogènes figurent uniquement dans le questionnaire de la vague 7 ; le questionnaire de la vague 8 est identique, mais les questions sur le GHB/GBL remplacent celles sur les champignons hallucinogènes), mais seules les trois premières substances ont fait l'objet du questionnaire de 2011 à 2013. Une quatrième substance varie tous les six mois : au cours du premier semestre 2014 (janvier à juin), comme déjà en 2011 (même période), l'enquête a porté sur la consommation de champignons hallucinogènes et au deuxième semestre, de juillet à décembre 2014, sur celle de GHB/GBL (comme en 2011, même période). Pour ces cinq substances, les personnes sondées ont été interrogées sur a) la prévalence au cours de la vie, b) l'âge de la première consommation, c) la prévalence durant les 12 derniers mois, d) la prévalence durant les 30 derniers jours et e) la fréquence de consommation durant les 30 derniers jours. Pour toutes les autres drogues illégales, on a utilisé l'indicateur de la prévalence durant les 12 derniers mois (annexe Questionnaire, CT21.1 et CT21.2).

Le présent rapport se limite à un petit nombre d'indicateurs importants afin d'éviter une avalanche de chiffres. Des évaluations plus détaillées et des données supplémentaires, p. ex., sur les champignons hallucinogènes et le GHB/GBL sont proposées sous forme de tableaux (cf. annexe 5.2 et 5.5). Toutes les données se rapportent à 2014, sauf si elles sont explicitement présentées comme se rapportant à 2011, 2012 ou 2013. Pour permettre une comparaison directe, les données de 2011, 2012 et 2013 portant sur la population générale sont citées ; les chiffres détaillés concernant ces trois années figurent dans les rapports annuels correspondants. Certains résultats sont statistiquement significatifs pour un nombre de cas élevés, mais pas forcément pertinents d'un point de vue clinique. Il serait donc prématuré de se lancer dans un exercice d'interprétation. En effet, pour avoir des données statistiquement significatives et calculer des intervalles de confiance, il faut en principe que les échantillons soient purement aléatoires et que presque toutes les personnes interrogées aient répondu. Or, à l'heure actuelle, seulement 50 % des personnes environ répondent au questionnaire, si bien qu'il se produit des variations qui ne représentent pas uniquement des erreurs aléatoires, mais qui pourraient aussi être liées à des défections de l'échantillon. Des distorsions peuvent également naître de changements dans les comportements de réponse, en particulier sur des sujets sensibles. Nous recommandons donc d'étudier les variations frappantes sur des périodes un peu plus longues, c'est-à-dire sur plusieurs années. Par conséquent, lors de l'interprétation, on s'intéresse également à ce qu'indiquent les évolutions : tendance dans un sens ou dans l'autre, ou progression puis régression d'une année sur l'autre. Ainsi, on voit en partie se dessiner des recrudescences significatives (ou des reculs) entre 2011 et 2012 par exemple, puis de nouveau un recul (ou une augmentation) en 2013 ou 2014. A notre avis, cela peut souvent s'expliquer par des variations dans la composition de l'échantillon (diverses raisons pour l'absence de réponse au cours d'années différentes), qui ne peuvent être équilibrées de manière adéquate par des pondérations, de sorte que la consommation est sûrement plutôt stable. Pour pouvoir étudier ces incertitudes de manière appropriée, des procédés multiples sont requis, plus complexes que ceux ayant pu être utilisés dans ce rapport.

5.1 Cannabis

Figure 5.1.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation de cannabis (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

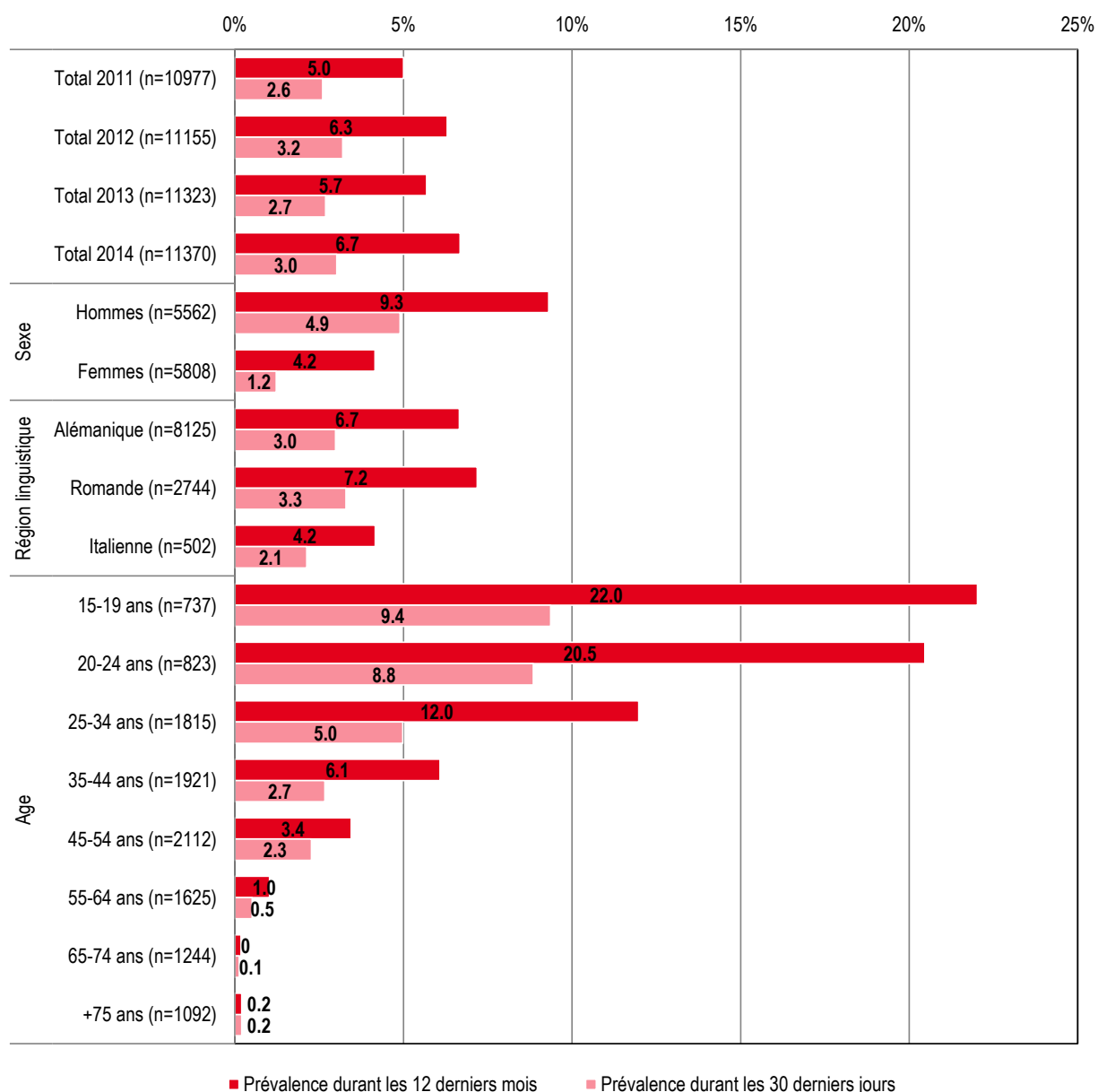


Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cannabis.

Commentaire :

Globalement, 31.5 % de la population suisse a consommé du cannabis au moins une fois au cours de sa vie selon l'enquête 2014. Dans la catégorie des 20-34 ans, plus de 50 % des personnes rapportent avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie. En Suisse romande, la prévalence au cours de la vie est plus élevée, avec 33.8 %, qu'en Suisse alémanique (31.1 %). Avec 24.0 %, elle est remarquablement faible en Suisse italienne. Il faut y voir des différences culturelles quant à la consommation de cannabis. Les différences entre les régions linguistiques sont restées relativement stables depuis 2011, la consommation tout au long de la vie en Suisse alémanique ayant toutefois légèrement augmenté par rapport à celle observée en Suisse romande. La prévalence y reste néanmoins inférieure à celle de la Suisse romande. La consommation tout au long de la vie marque une tendance à la hausse depuis 2011, avec une interruption en 2013 due vraisemblablement à la composition de l'échantillon. La hausse observée depuis 2011 concerne les hommes comme les femmes et pratiquement tous les groupes d'âge.

Figure 5.1.2 : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



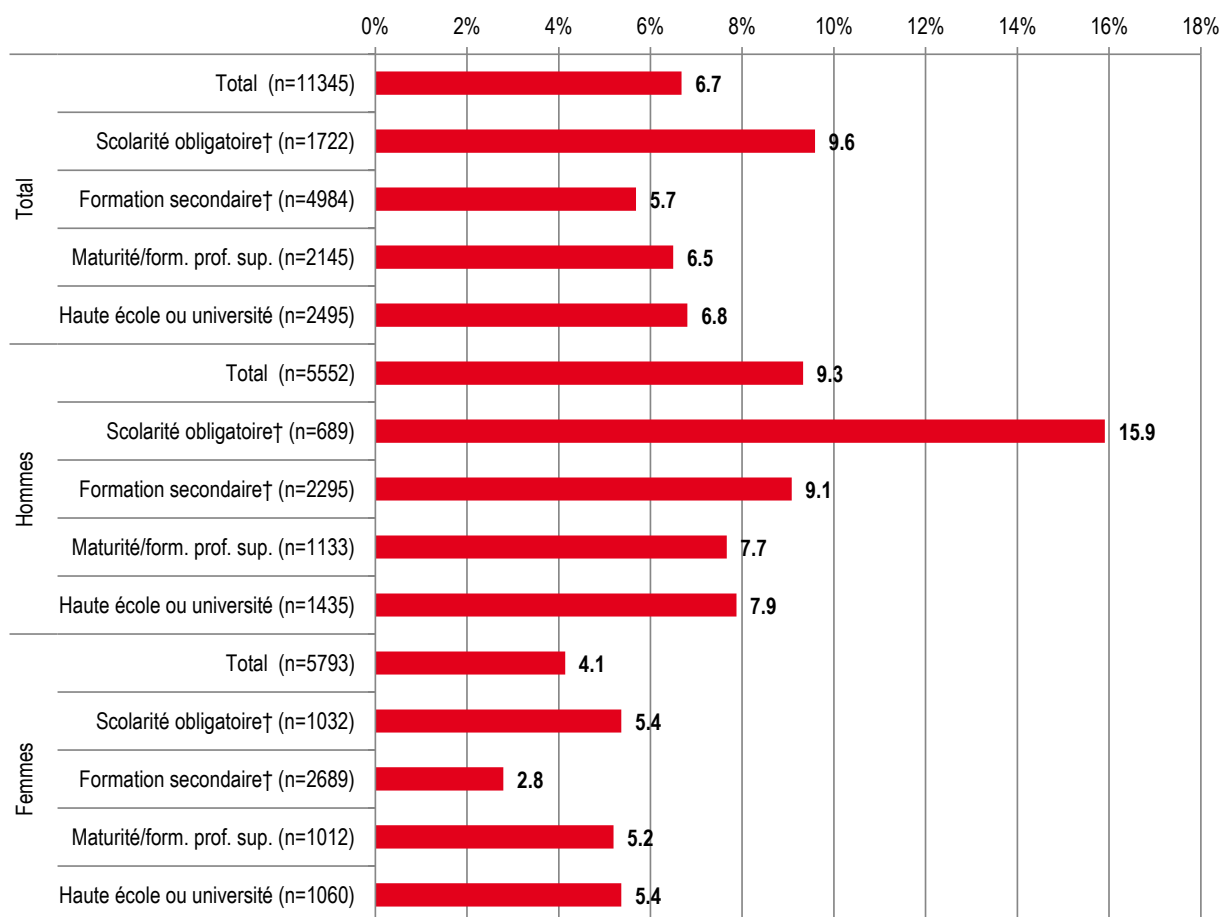
Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cannabis ou qui n'en ont pas consommé au cours des 12 derniers mois.

Commentaire :

Au total, 6.7 % des personnes interrogées disent avoir consommé du cannabis durant les 12 mois précédant l'enquête. La consommation est la plus élevée chez les 15-24 ans (21 %) puis elle baisse fortement au fur et à mesure que l'on progresse dans les catégories d'âge. Il en va de même de la consommation durant les 30 derniers jours : elle se situe à 9 % environ chez les 15-24 ans et devient rare dans la catégorie des plus de 34 ans. La prévalence sur 12 mois de 6.7 % en 2014 marque le niveau le plus élevé depuis 2011 (5.0%). Cela ne s'applique toutefois pas à la consommation durant les 30 derniers jours, qui reste relativement stable à 3 %. En résumé, les prévalences sur 12 mois semblent avoir progressé (avec également une interruption en 2013) mais pas les prévalences sur 30 jours, ce qui semble indiquer une hausse de la consommation juste pour essayer la substance. L'augmentation de la prévalence sur 12 mois peut être observée pour les hommes comme pour les femmes, dans les trois régions linguistiques (tendance stable les deux dernières années en Suisse romande) et dans les groupes d'âge les plus jeunes.

Pour la Suisse italienne également, ces prévalences sur 12 mois et 30 jours restent nettement inférieures à celles des deux autres régions linguistiques.

Figure 5.1.2c : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et par niveau de formation et par sexe



Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1c dans l'annexe.

On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois. Obligatoire : sans ou seulement scolarité obligatoire (9-10 ans) ; secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans) ; maturité : maturité ou formation professionnelle supérieure ; haute école : haute école spécialisée ou université

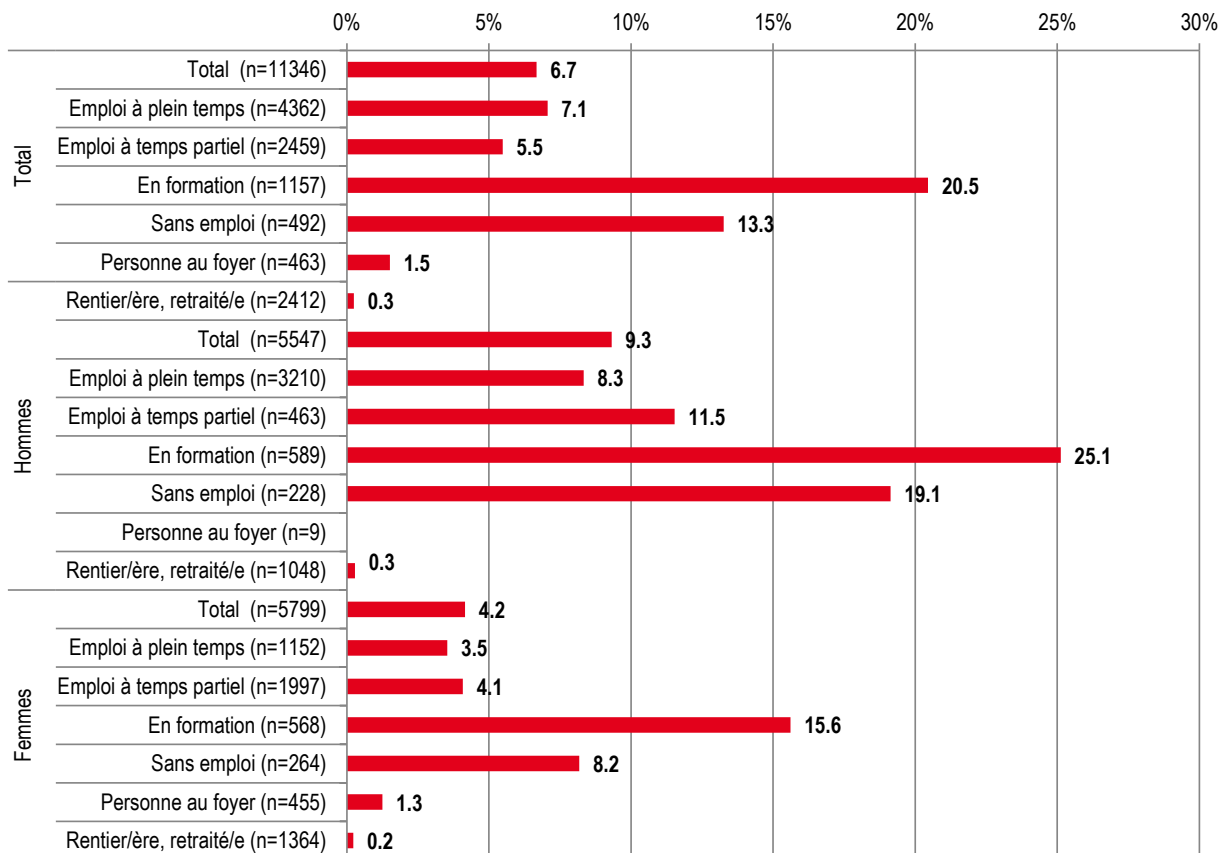
Commentaire :

La prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 mois qui ont précédé l'enquête est la plus élevée chez les personnes n'ayant pas dépassé le stade de la scolarité obligatoire (total : 9.6 % ; hommes : 15.9 % ; femmes : 5.4 %), avec la hausse la plus marquée chez les hommes depuis 2012 et 2013, tandis qu'elle est la plus basse chez les personnes ayant une formation secondaire (total : 5.7 % ; hommes : 9.1 % ; femmes : 2.8 %). La tendance est stable chez les femmes depuis 2012 alors que la prévalence 2014 atteint la deuxième valeur la plus élevée chez les hommes ayant un niveau de formation secondaire. Il est difficile de dégager des tendances générales à partir de ces données, les écarts entre les groupes avec des niveaux de formation formelle différents et entre les années étant trop importants.

Ces résultats ne doivent pas être surinterprétés. Les personnes sont interrogées sur le diplôme le plus élevé dont elles sont titulaires. Il est naturel que les plus jeunes n'aient pas encore atteint un niveau de diplôme équivalent à celui de leurs aînés. Or la consommation de cannabis a une prévalence sur 12 mois plus importante dans les jeunes années, c'est-à-dire chez les personnes qui n'ont pas encore achevé leur formation.

Il semble sûr, toutefois, que la consommation de cannabis n'est plus l'apanage des catégories de personnes ayant une formation formelle de niveau supérieur, mais qu'elle se répand de plus en plus dans les catégories de personnes ayant une formation formelle de niveau inférieur. Les données actuelles laissent même supposer que la consommation de cannabis présente une plus grande prévalence parmi les personnes ayant une formation de niveau inférieur.

Figure 5.1.2d : *Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le statut d'activité*

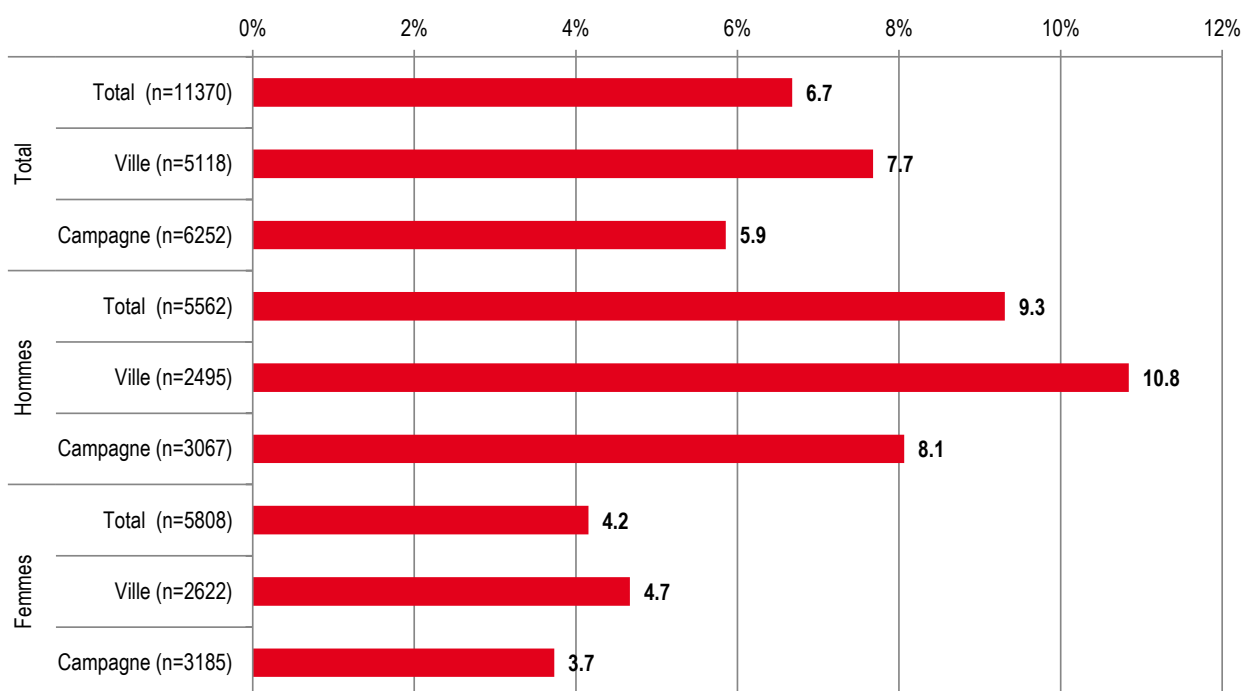


Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1d dans l'annexe. On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois. * Les données ne sont pas suffisamment nombreuses pour les hommes au foyer.

Commentaire :

La consommation de cannabis durant les 12 mois ayant précédé l'enquête est la plus fréquente chez les personnes encore en formation scolaire ou professionnelle (20.5 %). Cela est imputable au premier chef à l'âge. Logiquement, c'est parmi les retraités que la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois est la plus faible. Les femmes et les hommes qui n'exercent pas d'activité professionnelle consomment plus fréquemment du cannabis que les personnes qui travaillent à temps plein ou à temps partiel.

Figure 5.1.2e : Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation



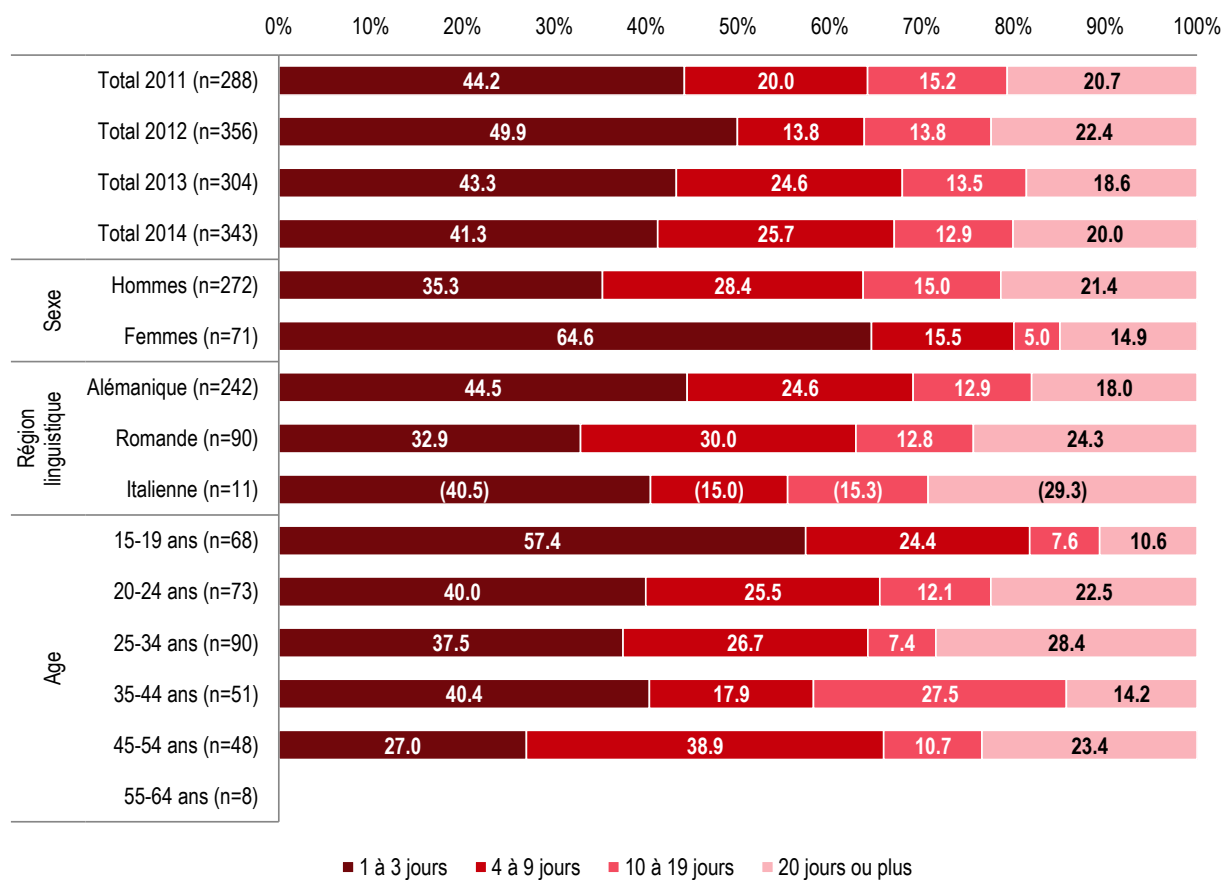
Remarques : Pour les détails, voir le tableau 5.1.1e dans l'annexe.
 On arrive à 100 % avec les personnes qui n'ont pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Ville : 10 000 habitants ou plus.

Commentaire :

La consommation de cannabis durant les 12 mois ayant précédé l'enquête est plus fréquente dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Cela est vrai pour les deux sexes. Il s'agit là d'un phénomène connu, qui peut s'expliquer entre autres par la facilité à trouver du cannabis dans les zones urbaines.

Les écarts entre les années sont trop importants pour pouvoir y déceler des tendances générales. Par exemple : la consommation a reculé à la campagne entre 2012 et 2013 (de 5.9 % à 4.8 %), pour ensuite retrouver le niveau de 2012 en 2014 (5.9 %). Le résultat selon lequel on consomme plus de cannabis à la ville qu'à la campagne est resté stable.

Figure 5.1.3 : Fréquence de la consommation de cannabis chez les personnes en ayant consommé durant les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.1a,b dans l'annexe.
Le nombre de cas au-delà de 54 ans est trop faible, raison pour laquelle il ne figure pas dans les tableaux.

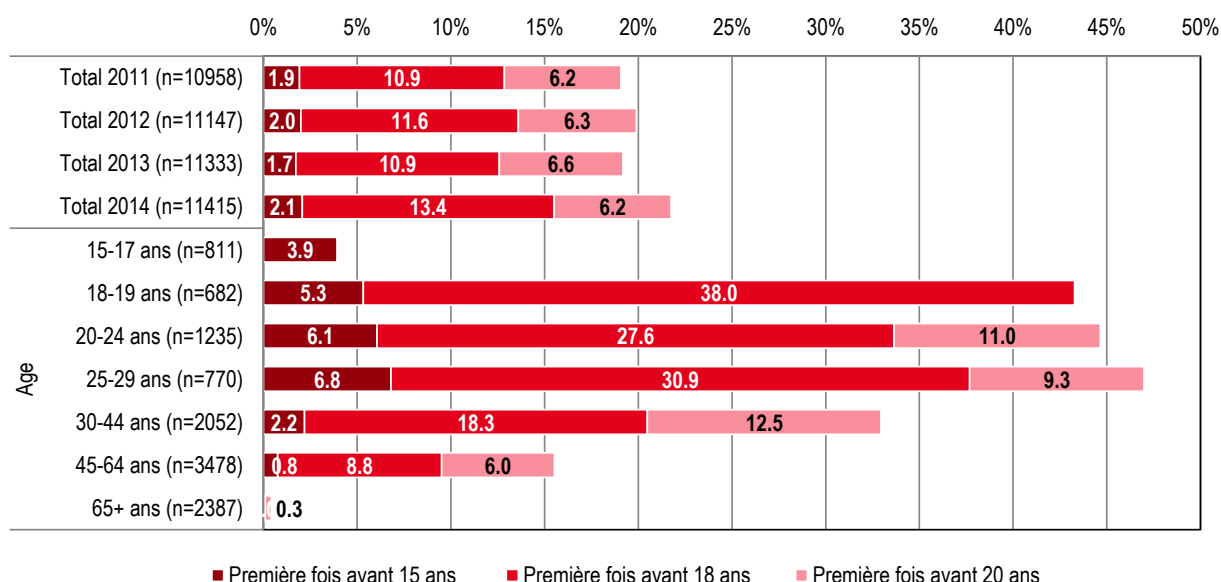
Commentaire :

Les personnes ayant consommé du cannabis durant les 30 jours précédant l'enquête font état en majorité d'une consommation maximale de 1 à 2 fois par semaine (1 à 9 fois par mois). Parmi les personnes qui ont consommé du cannabis durant les 30 derniers jours, un cinquième en font un usage quotidien ou presque.

La consommation peu fréquente (1 à 3 fois) recule vraisemblablement les dernières années. La consommation fréquente (10 fois ou plus) n'augmente pas pour autant, mais bien la consommation de type 4 à 9 fois. Cela pourrait signifier que l'on consomme plus régulièrement en fin de semaine.

L'âge du début de la consommation de cannabis est l'âge auquel a eu lieu la première consommation. Chez les 15-17 ans, on a calculé combien de personnes (en %) avaient déclaré avoir consommé du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans. Chez les 18-19 ans, on a déterminé en plus quel pourcentage avait commencé avant 18 ans. Et dans toutes les catégories d'âge supérieures, on a également recensé les personnes ayant commencé avant 20 ans.

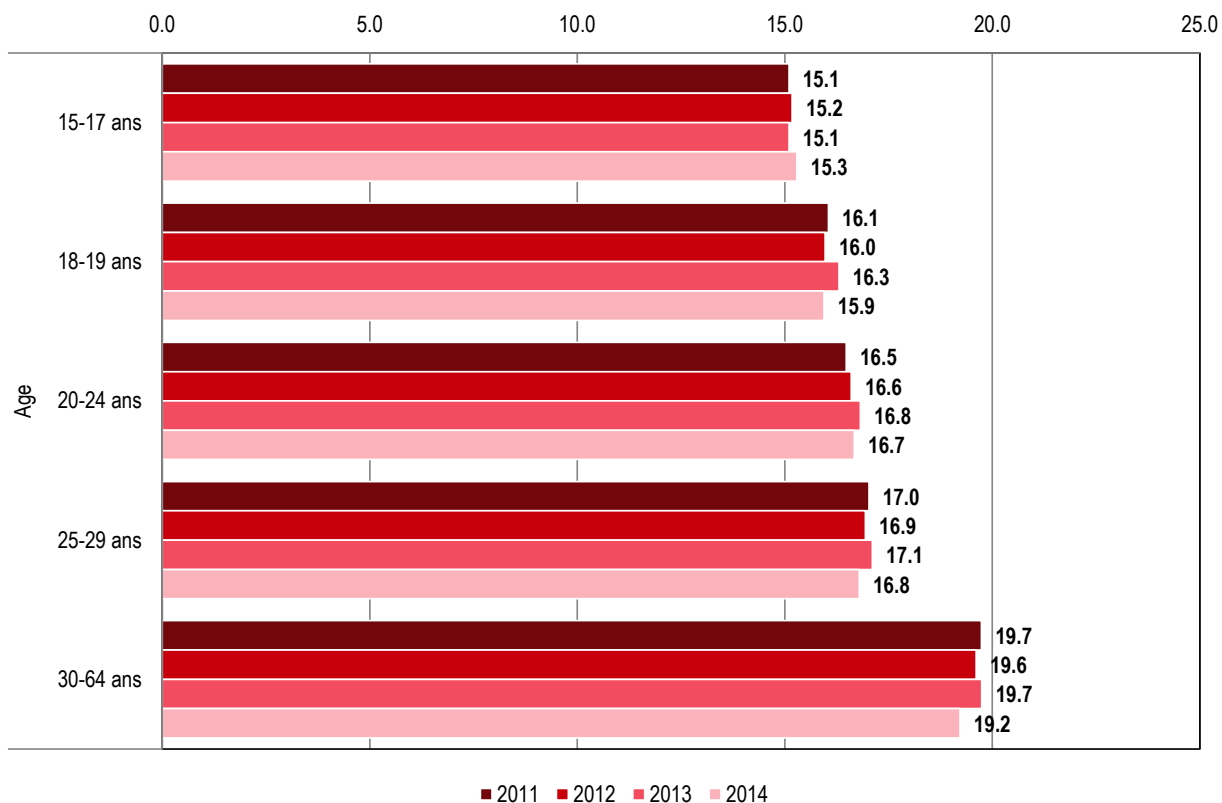
Figure 5.1.4 : Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 15 ans, 18 ans ou 20 ans (2014) – Total et par âge au moment de l'enquête



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.1.2a,b dans l'annexe. On obtient 100 % avec les personnes qui n'ont jamais consommée de cannabis.

Ces tableaux peuvent parfois être déroutants, dans la mesure où l'on souhaite uniquement connaître l'âge moyen du début de la consommation dans les différents groupes d'âge. Celui-ci est représenté sur la figure suivante. Mais il convient de signaler l'impossibilité de comparer l'élévation de l'âge de début d'une tranche d'âge à l'autre. Cette comparaison ne peut survenir qu'au sein d'un même groupe d'âge sur les différentes années. Il s'agit malheureusement d'une erreur largement répandue de considérer que l'âge du début augmente avec l'âge du consommateur comme une première consommation de plus en plus précoce chez les jeunes. Cette interprétation est erronée. Plus un groupe est âgé, plus il est probable que la première consommation soit tardive. Un consommateur de cannabis âgé de 15 ans ne peut commencer que jusqu'à l'âge de 15 ans. A contrario, un consommateur âgé de 29 ans peut avoir débuté à 15 ans mais aussi à 29. Ainsi, l'âge moyen de début de la consommation chez ce dernier sera toujours plus élevé que chez un jeune de 15 ans.

Figure 5.1.5 : Age moyen de début de consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2014 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie



Remarque : Pour les détails, voir le tableau 5.1.5 dans l'annexe.

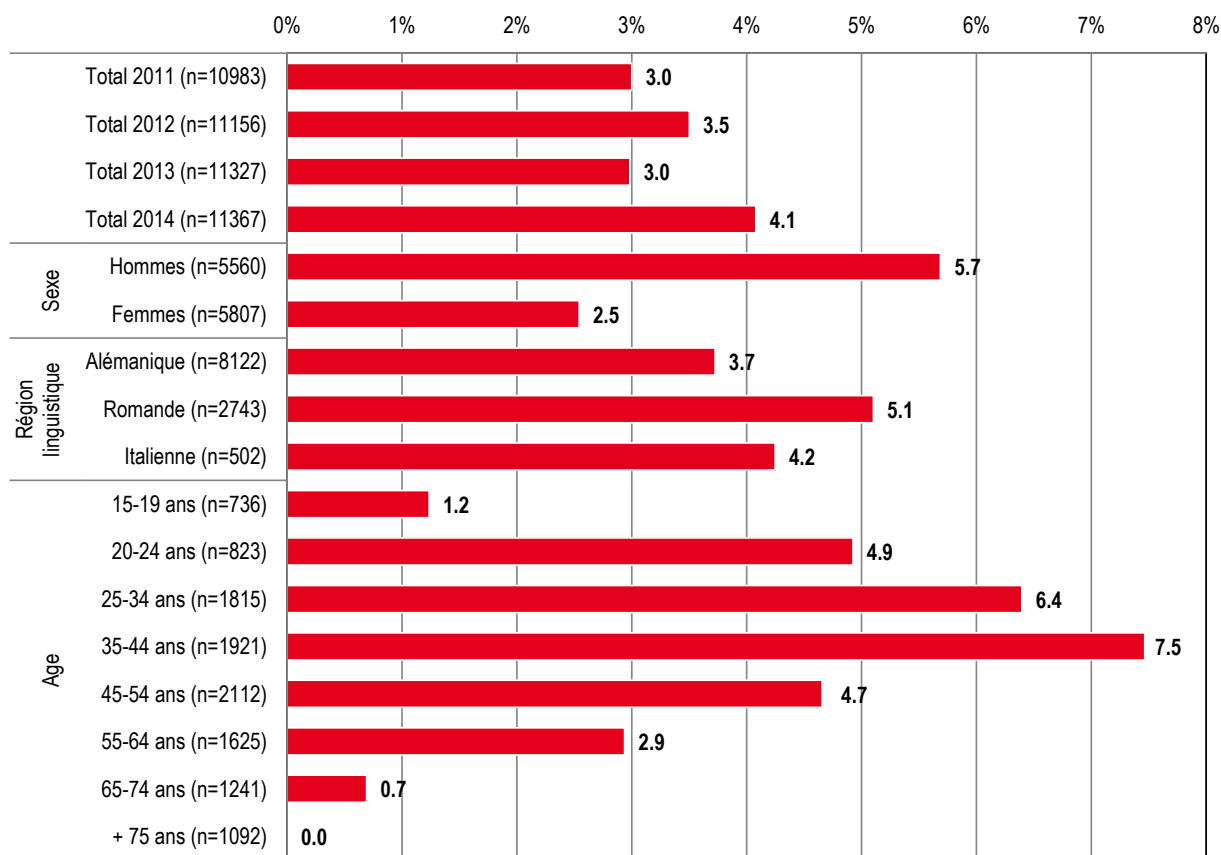
Commentaire :

Rien ou presque n'indique que l'âge du début de la consommation de cannabis ait changé au cours des années écoulées. Il se peut que le pourcentage de personnes qui a commencé à consommer avant l'âge de 18 ans ait légèrement augmenté. L'année 2013 fait exception ; il s'agit vraisemblablement d'une distorsion due à des fluctuations de l'échantillon.

On voit que l'âge du début de consommation a légèrement reculé chez les plus de 24 ans alors qu'il est resté relativement stable ou a légèrement augmenté chez les plus jeunes. La baisse observée chez les plus de 24 ans est vraisemblablement due au fait qu'au cours des dernières décennies, la consommation de cannabis a progressivement passé des formations formelles de niveau supérieur à celles de niveau inférieur. Alors que les personnes du niveau supérieur entraient généralement en contact avec le cannabis en fréquentant des hautes écoles ou l'université, celles du niveau inférieur y étaient confrontées dans des centres de formation, d'où la légère baisse de l'âge d'entrée pour les personnes plus âgées. Ces dernières années, il n'a pas été constaté de changement dans l'âge du début de consommation chez les plus jeunes. L'âge moyen de début de consommation n'a également guère changé ces quatre dernières années.

5.3 Cocaïne

Figure 5.3.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.3.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont jamais consommé de cocaïne.

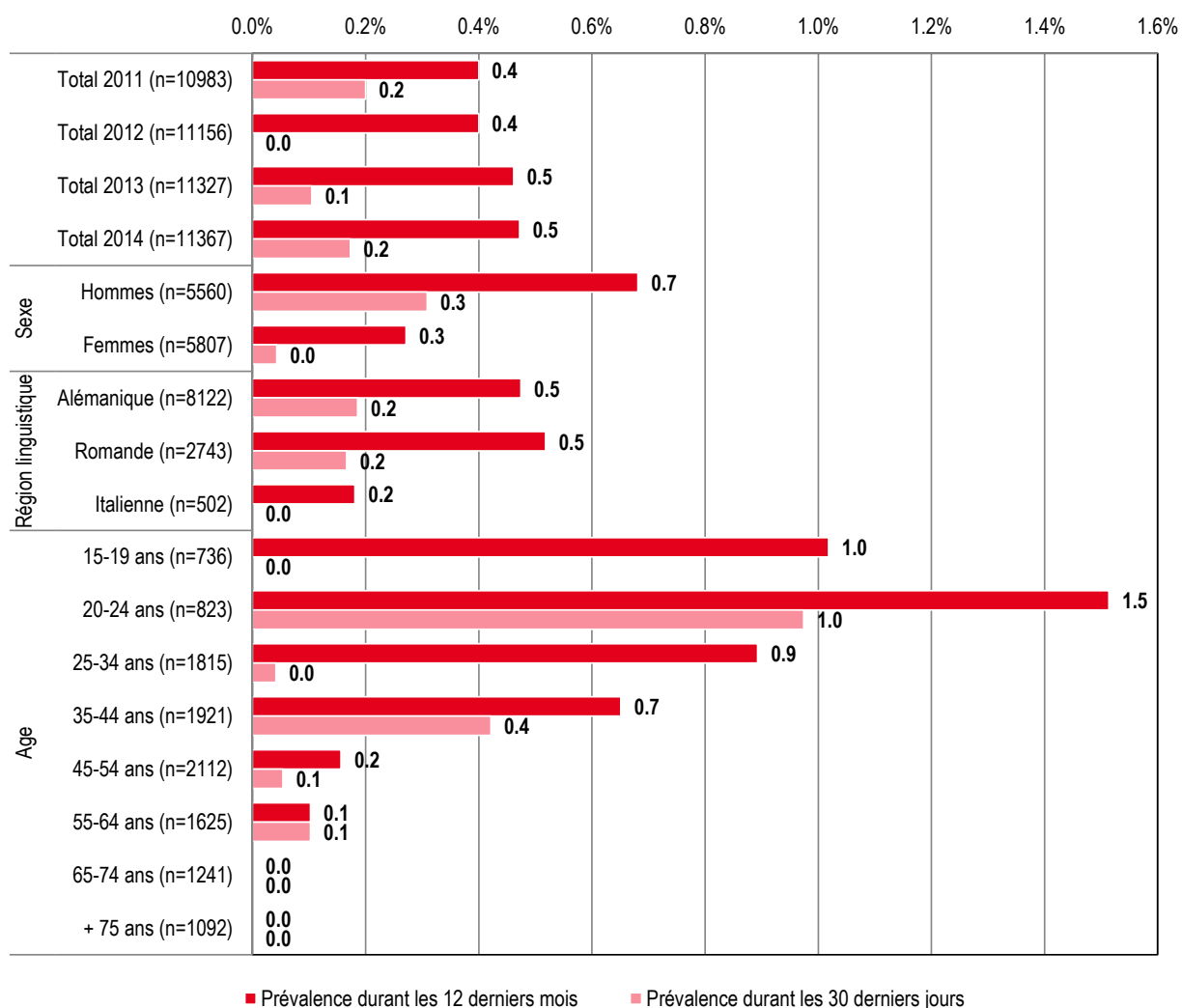
Commentaire :

4.1 % de la population a consommé de la cocaïne au moins une fois (hommes : 5.7 % ; femmes : 2.5 %) ; ce chiffre s'élève même à 7.5 % chez les 35-44 ans.

A l'exception de l'année 2013 (baisse de 3.5 à 3 %), les prévalences au cours de la vie ont augmenté depuis 2011. Etant donné que l'année 2013 a montré la même interruption de la progression pour la consommation de cannabis, nous pensons qu'il s'agit d'un phénomène lié à une variation de l'échantillon et partons du principe d'une augmentation continue de la prévalence au cours de la vie de la consommation de cocaïne. La hausse est avant tout imputable aux hommes (2011 : 4.1 %, 2012 : 4.9 %, 2014 : 5.7 %), la prévalence chez les femmes étant restée relativement stable entre 2.1 et 2.5 %.

L'augmentation de la prévalence au cours de la vie s'observe dans les trois régions linguistiques. Elle n'apparaît pas dans le groupe des 15-19 ans, ce qui amène à dire qu'elle est davantage imputable aux groupes d'âge plus élevés. On peut éventuellement aussi y voir une plus grande disposition à reconnaître une consommation passée. En 2014, les 35-44 ans présentent pour la première fois la prévalence au cours de la vie la plus élevée alors qu'elle était systématiquement le fait des 25-34 ans les années précédentes.

Figure 5.3.2 : Prévalence de la consommation de cocaïne durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

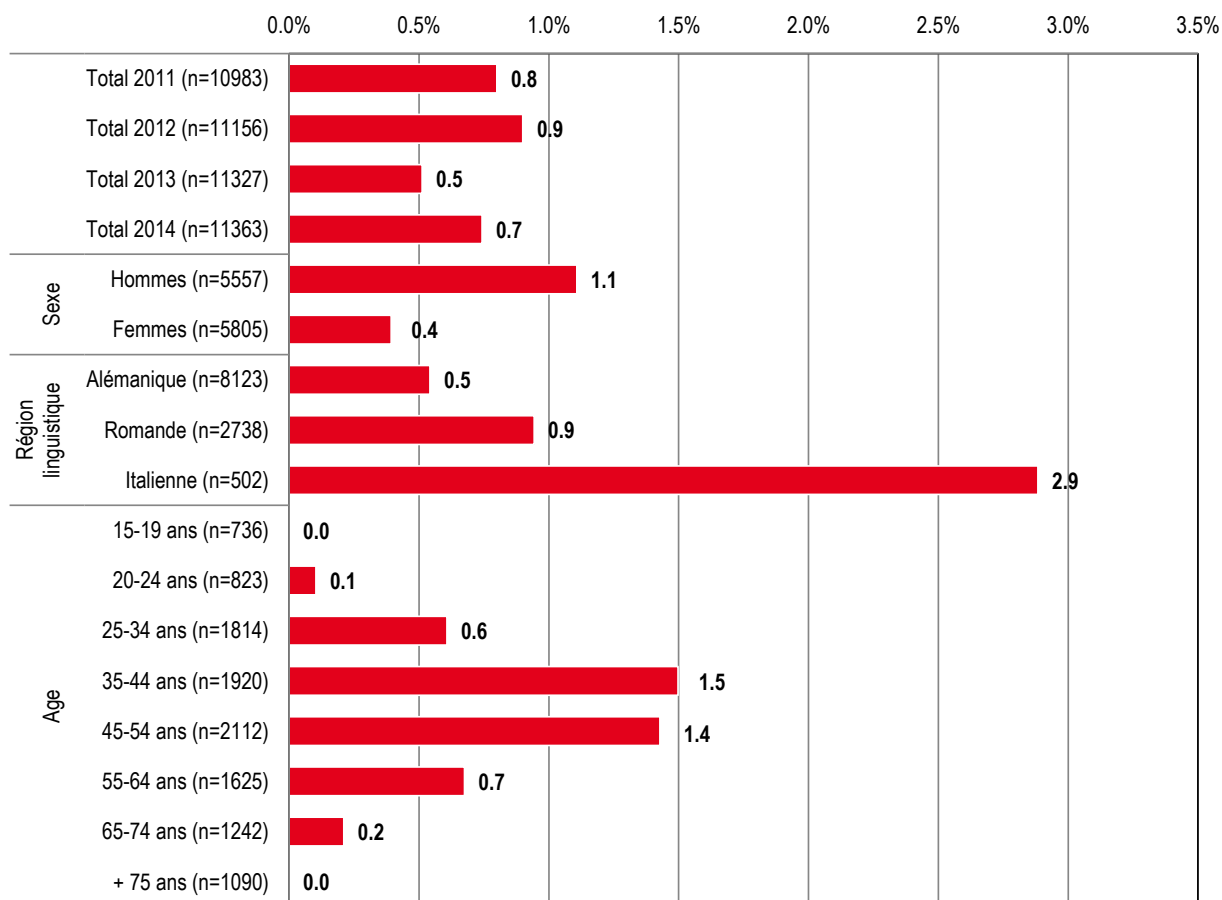


Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.3.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont pas consommé de cocaïne au cours des derniers mois.

Commentaire :
Dans les catégories d'âge inférieur ou égal à 34 ans, un peu plus de 1 % de la population suisse a consommé de la cocaïne au moins une fois au cours des 12 derniers mois. En revanche, il est extrêmement rare que les personnes interrogées fassent état d'une consommation durant les 30 jours ayant précédé l'enquête. Les chiffres étant relativement stables depuis 2011, rien ne permet d'imaginer une hausse de la consommation à l'heure actuelle.

5.4 Héroïne

Figure 5.4.1 : Prévalence au cours de la vie de la consommation d'héroïne, (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.4.1a,b dans l'annexe
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont jamais consommé d'héroïne.

Commentaire :

La population suisse sondée par téléphone ne fait pratiquement pas état de consommation d'héroïne. Seulement 0.7 % des personnes interrogées disent avoir consommé cette substance au moins une fois dans leur vie. Les chiffres détaillés sur les prévalences durant les 12 derniers mois et les 30 derniers jours peuvent être consultés dans l'annexe des tableaux. Le nombre de cas concernés est tellement faible qu'il est impossible d'en tirer des conclusions pertinentes.

La hausse de la prévalence au cours de la vie de 0.5 % en 2013 à 0.7 % en 2014 est certainement imputable à des variations aléatoires étant donné que les prévalences pour les années 2011 et 2012 étaient également supérieures à celle de 2013. La prévalence de 2.9 % enregistrée en Suisse italienne n'est pas significative car il s'agit, pour l'essentiel, d'un seul cas.

Les résultats concernant la consommation d'héroïne doivent faire l'objet d'une interprétation prudente en raison du faible nombre de cas. Il est cependant certain que cette substance est rarement consommée dans la population en général.

5.6 Autres drogues

Les questions relatives aux autres drogues sont posées après les questions concernant les drogues nommées explicitement. Il est demandé de manière générale si la personne a consommé d'autres drogues et, si oui, lesquelles. La question est posée jusqu'à ce que la personne interrogée ne cite plus de drogue. On ne demande donc pas concrètement si telle ou telle drogue a été consommée. De ce fait, il est possible que les personnes interrogées ne citent pas au moment de l'enquête les drogues dont elles ont oublié la consommation. Au préalable, les questions ont été explicitement posées pour le cannabis, l'héroïne et la cocaïne. Il n'est donc pas question de ces substances dans la partie « autres drogues ».

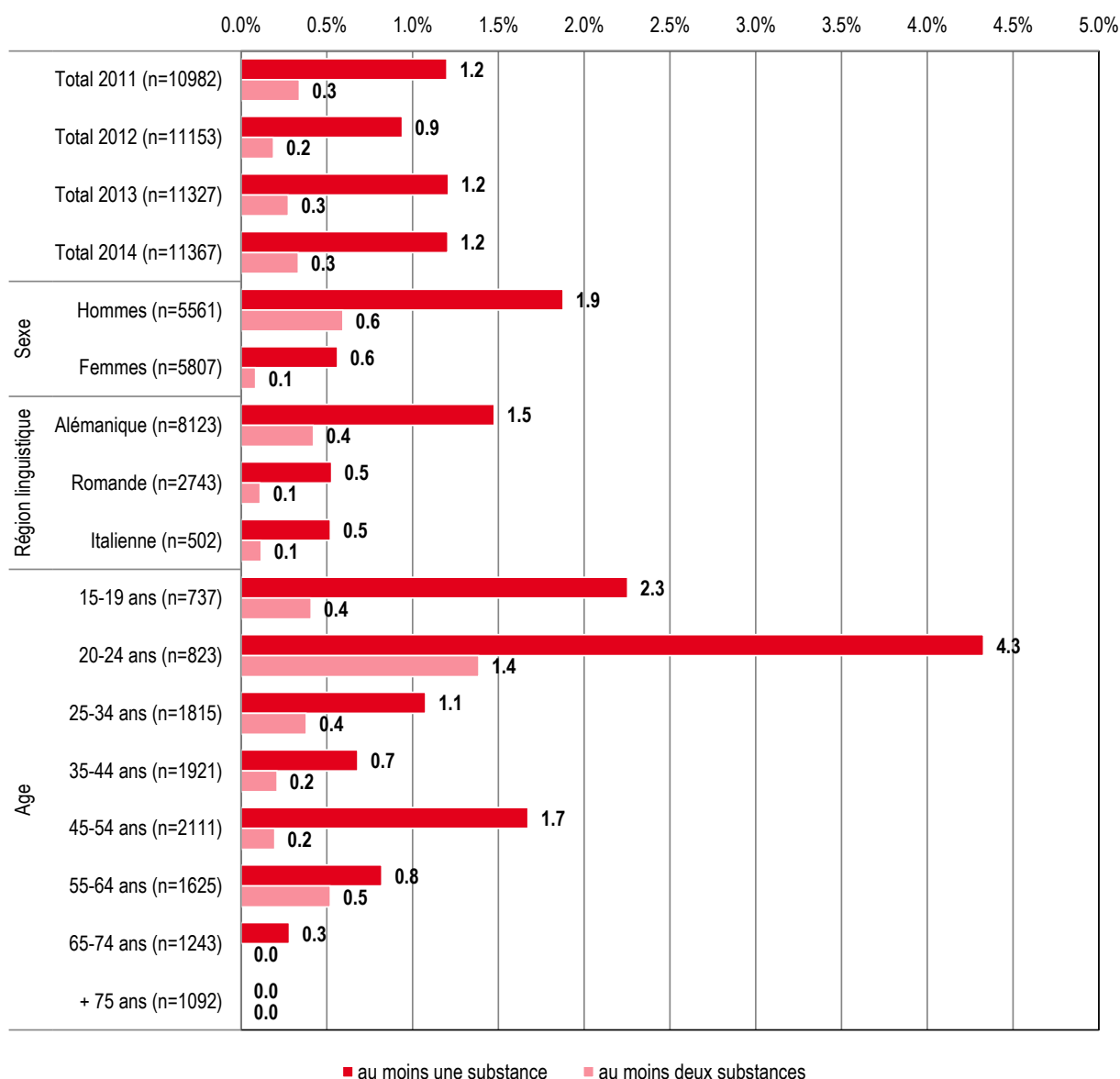
Figure 5.6.1 : Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation de drogues diverses (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge

		LSD	Autres hallucinogènes	Salvia Divinorum (sauge des devins)	Spice (marijuana de synthèse)	Speed et autres amphétamines	Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzadrina	Méthamphétamine (Crystal Meth, Yaba, Ice)	Ecstasy	Popper (nitrite d'amyle)	Produits à inhaler (p. ex. acétone, colle)	Méthadone	Crack, freebase	Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	GHB/GBL	Produits chimiques issus de la recherche	Autres opiacés (codéine, morphine)	Autres produits indéterminés
Total		0.4	0.1	0.0	0.0	0.4	0.1	0.0	0.4	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0
Sexe	m	0.7	0.2	0.0	0.0	0.6	0.1	0.0	0.6	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0
	w	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Région linguistique	D	0.5	0.1	0.0	0.0	0.5	0.1	0.0	0.5	0.2	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0
	F	0.2	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.1	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	I	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1
Age	15-19	0.4	0.1	0.1	0.0	0.9	0.1	0.0	0.5	0.6	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0
	20-24	0.9	0.1	0.1	0.0	2.2	0.6	0.0	1.9	0.2	0.1	0.0	0.0	0.2	0.1	0.0	0.0	0.1
	25-34	0.3	0.0	0.1	0.0	0.3	0.0	0.0	0.6	0.0	0.1	0.0	0.0	0.4	0.0	0.0	0.0	0.0
	35-44	0.1	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.1	0.4	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0
	45-54	0.4	0.4	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.4	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.1	0.0
	55-64	0.8	0.0	0.0	0.0	0.5	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
	65-74	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1
	75+	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

Prévalence 12 mois : 0.0% 0.1-0.4% 0.5-0.9% 1.0-1.4% ≥1.5%

Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.6.1a,b dans l'annexe.

Figure 5.6.2 : Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'une voire deux autres drogues (2014) – Total et par sexe, par région linguistique et par âge



Remarques : Pour les détails, voir les tableaux 5.6.1a,b dans l'annexe.
On obtient 100% avec les personnes qui n'ont consommé aucune autre substance ou au maximum une autre substance au cours des 12 derniers mois.

Commentaire :

3 % de la population suisse âgée de 34 ans ou moins a consommé au moins une autre drogue que le cannabis, la cocaïne ou l'héroïne au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les substances les plus fréquemment citées sont le LSD, le speed et l'ecstasy. Comparé à l'année précédente, on constate que la consommation d'autres drogues a légèrement augmenté dans les groupes d'âge les plus jeunes. Globalement, la consommation de drogues autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne dans la population générale devrait rester stable. Ce sont les 20-24 ans qui déclarent le plus souvent consommer plus d'une autre drogue ; plus de 1 % des personnes de cette catégorie d'âge consomment deux drogues ou plus, autres que le cannabis, l'héroïne et la cocaïne. Dans le groupe des 20-24 ans, la consommation d'autres drogues atteint, en 2014, la valeur la plus élevée depuis 2011, année du lancement de l'enquête.

5.7 Références

- Basurto, F. Z., Montes, J. M. G., Cubos, P. F., Santed, F. S., Ríos, F. L., & Moreno, A. M. (2009). Validity of the self-report on drug use by university students: Correspondence between self-reported use and use detected in urine. *Psicothema*, *21*(2).
- Del Boca, F. K. & Darkes, J. The validity of self-reports of alcohol consumption: State of the science and challenges for research. *Addiction* 2003; **98**: 1-12.
- Fahrenkrug, H. (2000). Cannabis in Switzerland: On the way to normalisation? In A. Uhl & A. Springer (Eds.) *Illicit drugs. Pattern of use. Patterns of response* (pp. 21-29). Wien: Studienverlag
- Hathaway, A. D., Comeau, N. C., & Erickson, P. G. (2011). Cannabis normalization and stigma: Contemporary practices of moral regulation. *Criminology and Criminal Justice*, *11*(5), 451-469.
- Harrison, L. D., Martin, S. S., Enev, T., & Harrington, D. (2007). Comparing drug testing and self-report of drug use among youths and young adults in the general population. Rockville, MD: Substance Abuse and Mental Health Services Administration, Office of Applied Studies. [DHHS Publication No. SMA 07-4249, Methodology Series M-7].
- Kuntsche, E., Delgrande Jordan, M. & Schmid, H. Wird Cannabis von 15-Jährigen in der Schweiz wie Tabak und Alkohol konsumiert? Ein faktorenanalytischer Ansatz. *Wien Z Suchtforsch* 2002; **25**: 17-25.
- Kuntsche, E. Progression of a general substance use pattern among adolescents in Switzerland? Investigating the relationship between alcohol, tobacco, and cannabis use over a 12-year period. *Eur Addict Res* 2004; *10*: 118-25.
- Ledgerwood, D. M., Goldberger, B. A., Risk, N. K., Lewis, C. E., & Kato Price, R. (2008). Comparison between self-report and hair analysis of illicit drug use in a community sample of middle-aged men. *Addictive behaviors*, *33*(9), 1131-1139
- Magura, S. (2010). Validating self-reports of illegal drug use to evaluate National Drug Control Policy: a reanalysis and critique. *Evaluation and program planning*, *33*(3), 234-237.
- Percy, A., McAlister, S., Higgins, K., McCrystal, P. & Thornton, M. Response consistency in young adolescents' drug use self-reports: a recanting rate analysis. *Addiction* 2005; **100**: 189-96.

6. Consommation de substances multiples en 2014

6.0 L'essentiel en bref

Environ 9 % de la population consomme au moins deux substances en quantité importante. En général, il s'agit d'une consommation quotidienne de tabac conjuguée à une consommation d'alcool à risque. Les 20-24 ans sont particulièrement exposés, hommes et femmes confondus. A partir de 65 ans, la consommation élevée de substances multiples tend à diminuer. Globalement, la consommation à risque de substances multiples est stable depuis 2011, bien qu'elle semble augmenter de manière continue chez les jeunes femmes (15-19 ans) depuis cette année-là.

Définitions utilisées dans le chapitre Consommation de substances multiples pour désigner une consommation à risque.

- Consommation élevée d'alcool Soit 20 g d'alcool pur par jour ou plus pour les femmes ou 40 g d'alcool pur par jour ou plus pour les hommes ou au moins un épisode d'ivresse par mois, c.-à-d. consommation de 4 verres standard ou plus pour les femmes ou 5 verres standard ou plus pour les hommes. Un verre standard contient environ 10-12 g d'alcool pur (ce qui équivaut à environ 3 dl de bière ou 1 dl de vin).
- Consommation élevée de tabac Consommation quotidienne
- Consommation élevée de médicaments Prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
- Consommation élevée de cannabis Consommation au moins hebdomadaire
- Consommation élevée de drogues (sauf cannabis) Consommation d'autres drogues (sauf cannabis) au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois

Consommation élevée d'alcool et consommation élevée d'autres substances

- Consommation élevée d'alcool et consommation quotidienne de tabac Les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool sont plus souvent des fumeurs réguliers que les personnes qui ne présentent pas de consommation élevée d'alcool. 18.0 % des 15-29 ans qui n'ont pas une consommation élevée d'alcool fument quotidiennement, contre 27.6 % pour les personnes présentant une consommation élevée.
30-64 ans : 16.2% contre 28. 2 %.
65 ans et plus : 7.2% contre 12.8%.
Chez les 15-29 ans, le tabagisme montre une tendance à la baisse parmi les personnes qui ont une consommation élevée d'alcool (2011 : 32.9 % ; 2012 : 29.2 % ; 2013 : 28.8 %). Cela vaut aussi pour les plus de 64 ans (2011 : 27.0 % ; 2012 : 18.5 % ; 2013 : 17.5 % ; 2014 : 12.8 %). Dans l'ensemble toutefois, le rapport entre la consommation d'alcool et le fait de fumer quotidiennement est stable depuis 2011.

- Consommation élevée d'alcool et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de cannabis passe de 2.4 % pour les personnes qui boivent modérément à plus de 6.4 % pour celles qui présentent une consommation élevée d'alcool, soit trois fois plus ; chez les 30-64 ans, elle augmente de 0.4 % à 2.4 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus vraiment significative. On peut donc en déduire que les rapports restent relativement stables comparé aux années précédentes.
- Consommation élevée d'alcool et consommation élevée d'autres drogues que le cannabis
Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée d'autres drogues que le cannabis passe de 1.5 % pour les personnes qui boivent modérément à 7.3 % pour celles qui présentent une consommation élevée d'alcool. Pour les 30-64 ans, elle passe de 0.5 % à 4.5 %. Les rapports restent relativement stables comparé aux années précédentes. Après 64 ans, la consommation d'autres drogues n'est plus vraiment significative.

Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée d'alcool
Parmi les 15-29 ans, 27.4 % des non-fumeurs présentent une consommation élevée d'alcool, contre 47.1 % chez les fumeurs réguliers.
30-64 ans : 17.4 % contre 31.3 %
65 ans et plus : 14.7 % contre 25.7 %. De légères variations peuvent être observées par rapport aux années précédentes, sans pouvoir pour autant en dégager une véritable tendance. On peut donc supposer que les rapports restent stables.
- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, 1.9 % des non-fumeurs ont une consommation élevée de cannabis, contre 7.0 % chez les fumeurs réguliers et 6.8 % chez les fumeurs occasionnels. Les rapports restent relativement stables comparé aux années précédentes.
Dans les autres tranches d'âge, la consommation de cannabis n'est plus significative.
- Consommation quotidienne de tabac et consommation élevée d'autres drogues que le cannabis
Parmi les 15-29 ans, 1.2 % des non-fumeurs ont consommé d'autres drogues que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, contre 5.6 % pour les fumeurs occasionnels et même 9.2 % pour les fumeurs réguliers de la même catégorie d'âge.
Dans les autres catégories d'âge, les fumeurs (réguliers ou occasionnels) consomment également plus souvent d'autres drogues que le cannabis que les non-fumeurs.
Il n'existe pas vraiment de différences par rapport à l'année précédente.

Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

- Consommation de cannabis et consommation élevée d'alcool

Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée d'alcool passe de 32.1 % pour les non-consommateurs de cannabis à 64.6 % pour les consommateurs occasionnels et à 62.7 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 20.5 %, 51.5 % et 64.4 %. Au-delà de 64 ans, la consommation de cannabis n'est plus significative. Des variations dues essentiellement à la petite taille des échantillons peuvent être observées depuis 2011, mais les rapports restent relativement stables.
- Consommation de cannabis et consommation régulière de tabac

Parmi les 15-29 ans, la consommation régulière de tabac passe de 17.7 % pour les non-consommateurs de cannabis à 58.2 % pour les consommateurs occasionnels et redescend à 40.3 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 18.3 %, 64.6 % et 47.9 %. Parmi les 15-29 ans, on observe depuis 2011/2012 une augmentation chez les fumeurs réguliers qui ont une consommation élevée de cannabis (2011 : 34.6 % ; 2012 : 34.4 % ; 2013 : 36.6 %).
- Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres drogues

Parmi les 15-29 ans, la consommation élevée de drogues autres que le cannabis passe de 1.6 % pour les non-consommateurs de cannabis à 33.2 % pour les consommateurs occasionnels et redescend à 13.2 % pour ceux qui ont une consommation élevée de cannabis. Pour les 30-64 ans, les valeurs correspondantes sont, respectivement, 1.0 %, 26.3 % et 4.6 %. Bien que certaines prévalences présentent des fluctuations, les rapports sont restés relativement stables depuis 2011.

Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

- Consommation d'autres drogues que le cannabis et consommation élevée d'alcool

Parmi les 15-29 ans, 75.0 % des consommateurs d'autres drogues ont une consommation élevée d'alcool, contre 33.2 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 70.0 % contre 20.7 %.
Les différences peuvent paraître grandes par rapport aux années précédentes ; elles concernent les consommateurs d'autres drogues, où le nombre de cas est parfois très faible, de sorte que les variations ne sont pas importantes sur le plan statistique. De façon générale, les écarts ne sont pas significatifs par rapport aux années précédentes.
- Consommation d'autres drogues que le cannabis et consommation élevée de tabac

Parmi les 15-29 ans, 55.2 % des consommateurs d'autres drogues sont des fumeurs réguliers, contre 19.0 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 56.6% contre 18.7%.
Les différences par rapport aux années précédentes ne sont pas significatives.

- Consommation d'autres drogues et consommation élevée de cannabis
Parmi les 15-29 ans, 13.9 % des consommateurs d'autres drogues ont une consommation élevée de cannabis, contre 3.2 % pour ceux qui ne consomment pas d'autres drogues.
30-64 ans : 2.6 % contre 0.8 %.
Les différences par rapport aux années précédentes ne sont pas significatives.

Résumé

- Prévalence
29.9 % des personnes interrogées (hommes : 34.0 % ; femmes : 26.0 %) ont une consommation élevée de l'une des substances. 37.2 % d'entre elles présentent un ou deux types de consommation élevée (hommes : 42.3 % ; femmes 32.4 %) et 1.4 % trois types de consommation élevée ou davantage. Les types de comportement impliquant une consommation élevée rejoignent, pour l'essentiel, les tendances des années précédentes. Par rapport à l'année précédente, les femmes présentent plus fréquemment une consommation à risque associant des substances multiples, alors que l'on observe une baisse chez les hommes. Entre 2012 et 2013, la situation était l'inverse ; il n'est donc pas possible de dégager une tendance pour l'ensemble de la population. La différence entre les sexes s'explique essentiellement par des différences d'échantillon.
- Age auquel la consommation élevée de substances est la plus fréquente
Parmi les 20-24 ans, 16.4 % de la population présentent une consommation élevée de deux substances au moins. Il s'agit du groupe d'âge dans lequel la prévalence de consommation élevée de deux substances au moins est la plus élevée. Dans l'ensemble, ce type de consommation est relativement stable depuis plusieurs années.

Une nette tendance semble se dessiner parmi les femmes du groupe d'âge le plus jeune (15-19 ans) : la consommation élevée de substances multiples (deux ou davantage) augmente de manière continue depuis 2011. En 2011, elle se situait à 5.9 %, en 2012 à 6.8 %, en 2013 à 8.4%, pour atteindre finalement 11.9 % en 2014. Elle dépasse ainsi la consommation des hommes du même groupe d'âge (11.1 %),

Remarques préliminaires

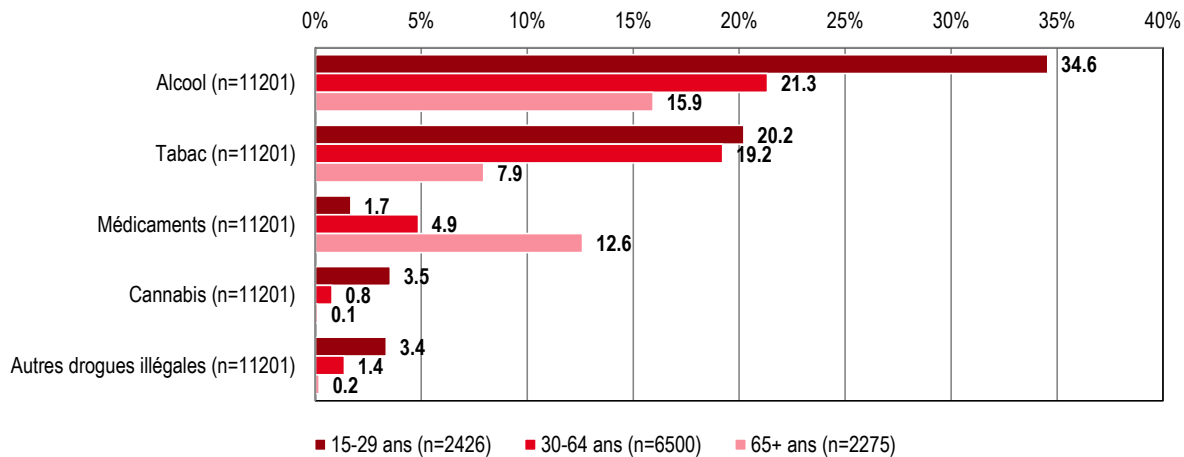
Ce chapitre traite des corrélations entre la consommation de différentes substances. Nous ne cherchons pas à savoir si une personne qui boit occasionnellement un verre d'alcool fume aussi de temps en temps, mais si des comportements sont liés à une consommation élevée. La consommation élevée est un sujet sensible, pour lequel les données touchant à l'acceptation sociale peuvent présenter une distorsion. On peut supposer que les données indiquées ne reflètent que partiellement l'importance des comportements. Très souvent, la consommation de drogues illégales, en particulier, est fortement sous-estimée dans les enquêtes réalisées auprès de la population. Les tendances suivantes ressortent néanmoins.

Les types de comportements ci-dessous sont associés à une « consommation élevée » :

- Alcool : consommation chronique à risque d'en moyenne 20 grammes d'alcool pur ou plus par jour pour les femmes et de 40 grammes d'alcool pur ou plus par jour pour les hommes, ou au moins 1 épisode (ou plus) d'ivresse ponctuelle par mois, c.-à-d. la consommation de 4 verres standard ou plus pour les femmes et de 5 verres standard ou plus pour les hommes.
- Tabac : consommation quotidienne.
- Médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament des trois catégories de psychotropes suivants au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête : somnifères ou calmants, analgésiques puissants (à l'exclusion des antidouleurs courants en vente libre comme le paracétamol ou l'aspirine) et psychostimulants.
- Cannabis : consommation au moins hebdomadaire au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête.
- Autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis (p. ex., héroïne, cocaïne, ecstasy, GHB/GBL, LSD, etc.) au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.

Pour chaque substance, nous indiquons le pourcentage de personnes qui présentent une consommation élevée d'autres substances, et ce, pour les non-consommateurs, pour les personnes ne présentant pas de consommation élevée et pour celles ayant une consommation élevée. Il convient de préciser que la base des personnes qui présentent une consommation élevée varie constamment. Il y a nettement plus de personnes qui ont une consommation d'alcool à risque que de personnes qui présentent une consommation élevée de drogues autres que le cannabis. Pour cette raison, nous présentons une nouvelle fois à la figure 6.1.1 une vue d'ensemble de la consommation élevée des différentes substances.

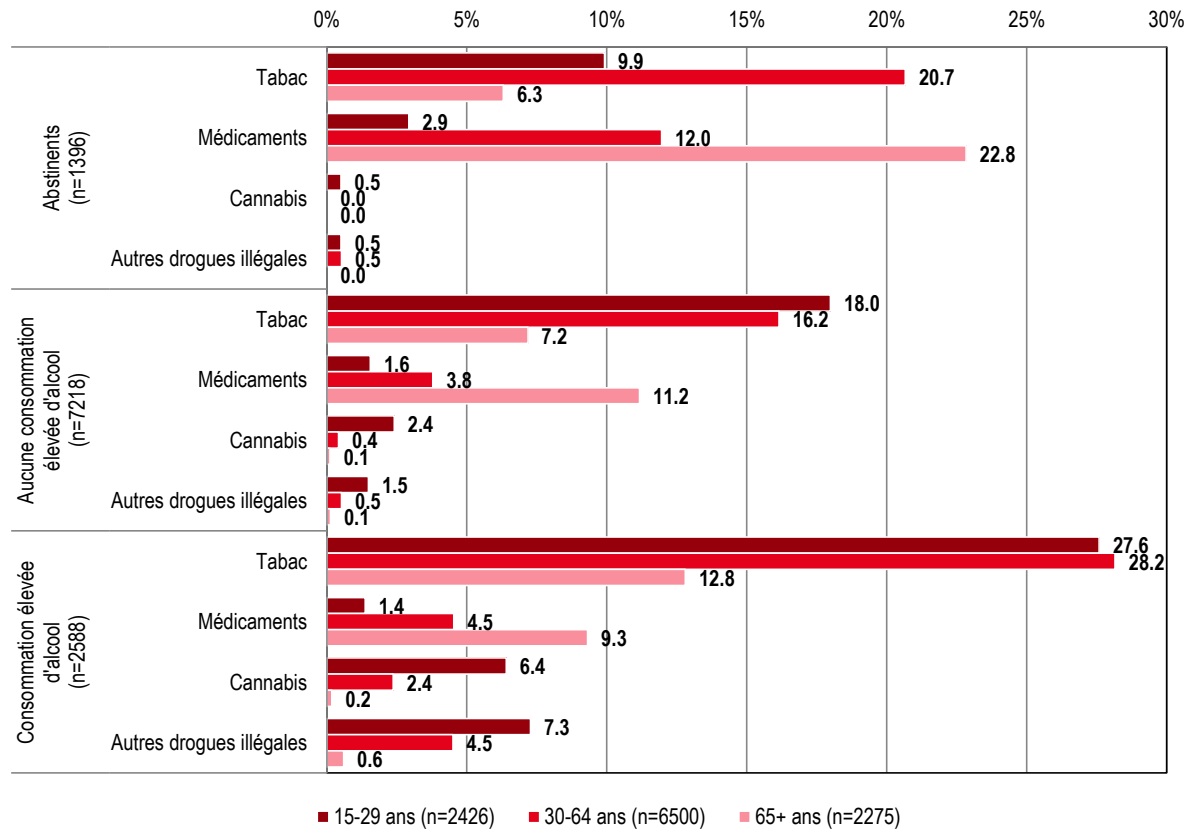
Figure 6.1.1 : Consommation élevée des différentes substances (2014) – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins un médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants) ; base : 30 jours qui ont précédé l'enquête.
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire ; base : 30 jours qui ont précédé l'enquête.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.1.1 dans l'annexe.

6.1 Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances

Figure 6.1.2 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs d'alcool (2014) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.1.2 dans l'annexe.

Commentaire :

Les personnes qui ont une consommation d'alcool élevée sont nettement plus souvent des fumeurs réguliers que les personnes qui ne boivent pas ou dont la consommation d'alcool ne présente pas de risque. Cette observation vaut pour toutes les catégories d'âge. Par exemple, environ 28 % des 15-29 ans sont des fumeurs réguliers quand ils ont une consommation d'alcool élevée alors que seuls 9.9 % des personnes de cette tranche d'âge consomment quotidiennement du tabac s'ils ne consomment pas d'alcool.

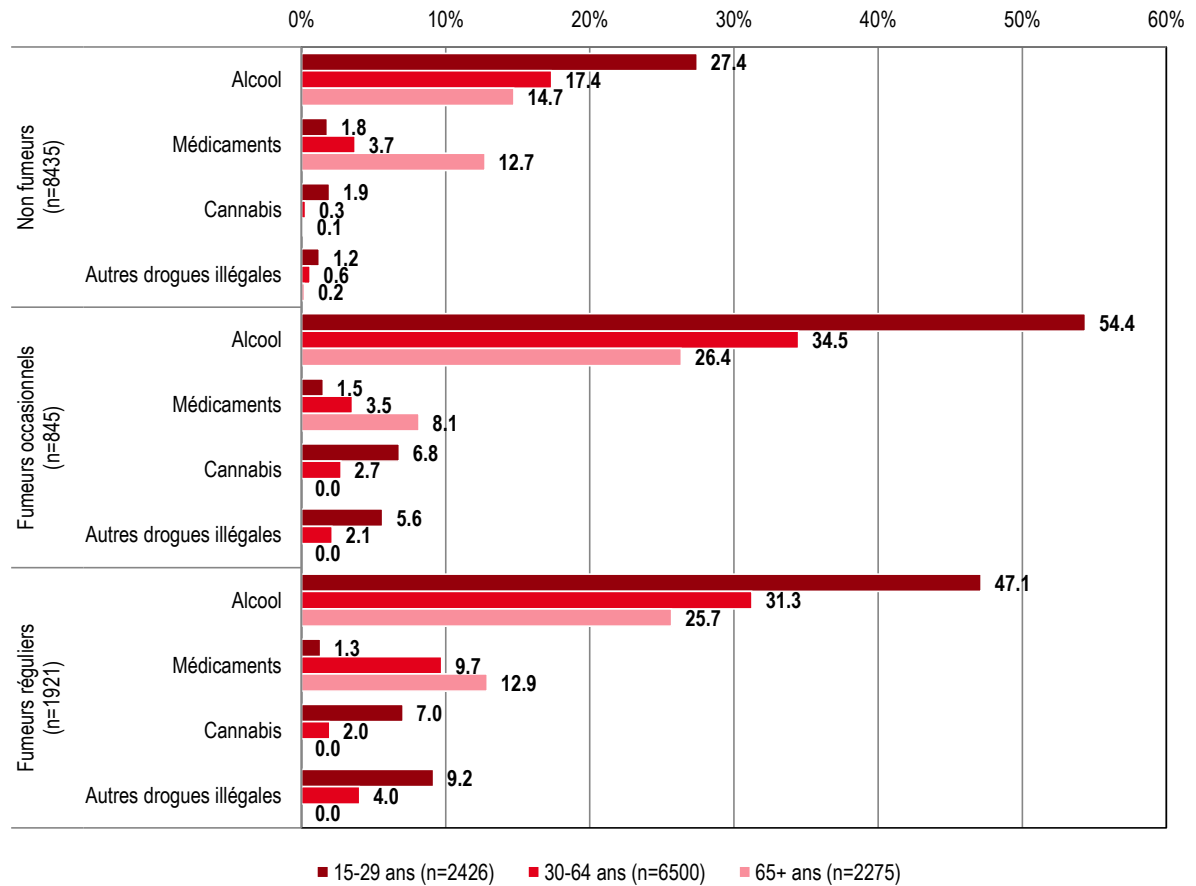
En particulier chez les plus jeunes – mais aussi dans la catégorie d'âge moyenne –, les grands consommateurs d'alcool sont environ cinq fois plus nombreux à consommer des drogues autres que le cannabis (7.3 %) ou trois fois plus nombreux à consommer du cannabis au moins hebdomadairement (6.4 %) que les personnes dont la consommation d'alcool est modérée (cannabis : 2.4 % ; autres drogues : 1.5 %). En règle générale, les personnes plus âgées consomment rarement de la drogue.

Pour sa part, la consommation élevée de médicaments (selon notre définition) ne présente pas de corrélation franche avec la consommation d'alcool. La prise régulière de médicaments psychotropes est même la plus fréquente chez les personnes qui ne consomment pas d'alcool, ce qui laisse supposer qu'elle est généralement due à des raisons de santé. Il n'en demeure pas moins que même avec une consommation d'alcool élevée, 9.3 % des personnes de plus de 64 ans prennent quotidiennement (ou quasi quotidiennement) un médicament psychotrope, ce qui n'est certainement pas indiqué.

Globalement, les corrélations sont comparables à celles des années précédentes.

6.2 Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

Figure 6.2.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les fumeurs (2014) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.2.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Les fumeurs consomment également plus souvent une quantité élevée d'alcool que les non-fumeurs. Cette remarque vaut pour toutes les catégories d'âge et tous les fumeurs, qu'ils soient fumeurs occasionnels ou fumeurs réguliers. Dans la tranche d'âge des plus jeunes, celle des 15-29 ans, 54.4 % des fumeurs occasionnels et 47.1 % des fumeurs réguliers présentent une consommation d'alcool élevée. Par contre, la proportion n'est que de 27.4 %, soit un peu plus de la moitié, parmi les non-fumeurs.

Il est intéressant de constater que chez les jeunes, la consommation de tabac et la consommation de drogues illégales sont étroitement liées (les personnes âgées ne consomment pratiquement pas de drogues illégales). Par exemple, environ 6.8 % des fumeurs occasionnels entre 15-29 ans ont une consommation élevée de cannabis et 9.2 % des fumeurs réguliers consomment également des drogues autres que du cannabis. Parmi les non-fumeurs, 1.9 % présentent une consommation élevée de cannabis et 1.2 % consomment aussi d'autres drogues que le cannabis.

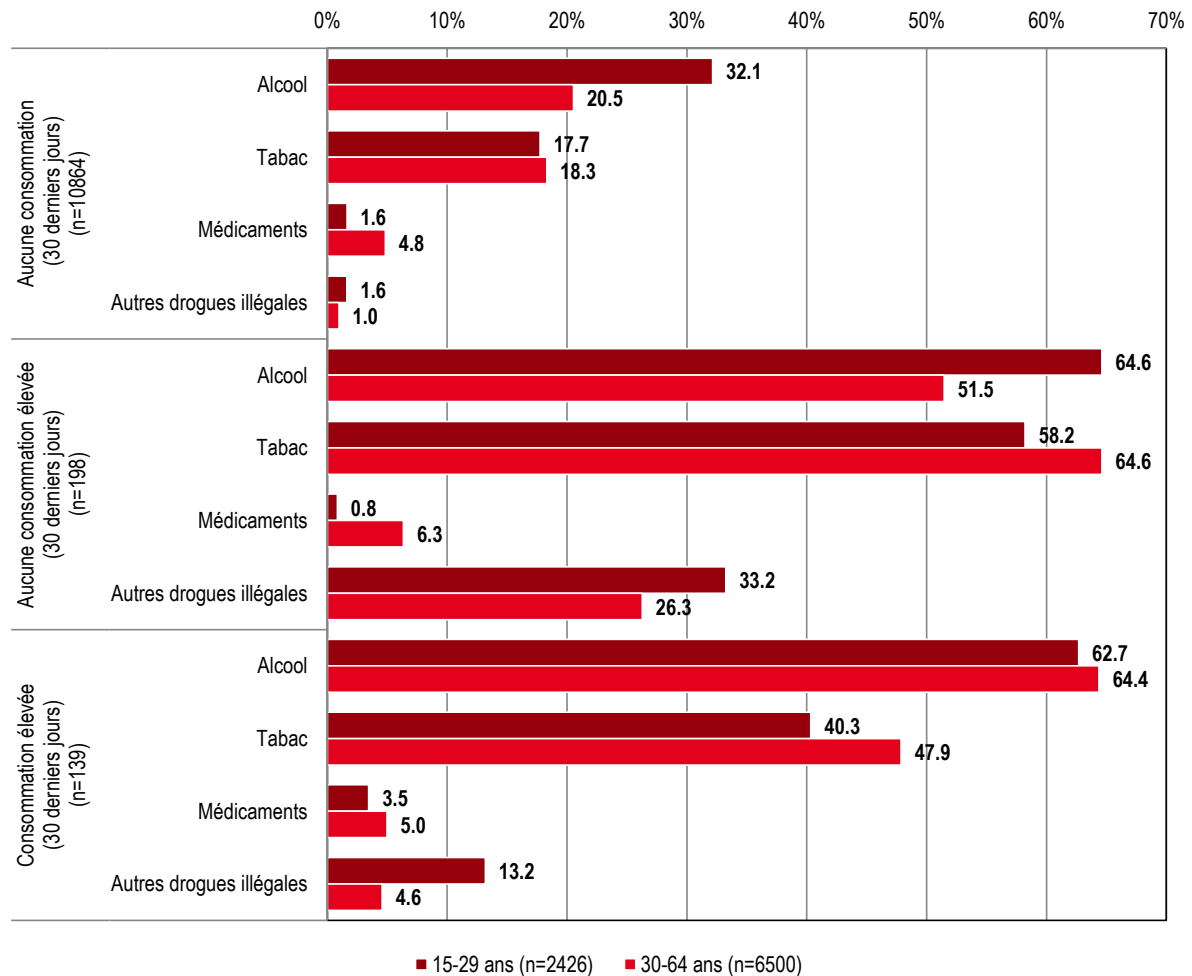
Les enquêtes transversales ne sont jamais en mesure d'indiquer des liens de causalité. Les associations qui sont faites peuvent présenter une structure de la personnalité qui, de manière générale, favorise une consommation élevée de substances (tabac, alcool, drogues illégales). Dans le cas du cannabis, on parle toujours plus souvent de « reverse gateway », autrement dit du fait que la consommation de cannabis peut aussi amener davantage de personnes à fumer ou à continuer à fumer (la théorie classique du *gateway*, ou principe de la porte d'entrée, désigne le passage de la consommation de substances légales à la consommation de drogues illégales). Cela pourrait s'expliquer par le fait que le cannabis se consomme souvent en association avec le tabac.

Ces corrélations restent stables par rapport aux années précédentes.

6.4 Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

La figure ci-dessous ne mentionne pas le groupe des personnes âgées de plus de 64 ans. A cet âge, rares sont en effet les consommateurs de cannabis. Les données correspondant à cette tranche d'âge sont néanmoins fournies dans le tableau correspondant en annexe.

Figure 6.4.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de cannabis (2014) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.4.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Le consommateur de cannabis est nettement plus souvent un fumeur régulier ; il présente également plus souvent une consommation d'alcool élevée et consomme aussi plus souvent d'autres drogues. Si l'on tend encore en partie à considérer que le cannabis est un produit relativement inoffensif en comparaison avec d'autres substances, la consommation élevée de produits qui lui est associée ne l'est pas. Là encore, les analyses transversales ne permettent pas d'établir de liens de causalité. On peut parfaitement imaginer que les personnes qui ont une consommation élevée de substances légales consomment aussi plus facilement du cannabis et d'autres drogues.

Les écarts de prévalence peuvent être frappants. Par exemple, si seulement 18 % des 15-64 ans non consommateurs de cannabis au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête sont fumeurs, plus de 60 % des consommateurs occasionnels de cannabis (au cours des 30 derniers jours) le sont. De tels bonds doivent être considérés avec prudence car seules quelques personnes continuent de consommer du cannabis à un âge avancé. Mais il est clair que la proportion de fumeurs parmi les consommateurs de cannabis est très élevée parmi les personnes de plus de 29 ans. Ces données sont stables depuis plusieurs années malgré le petit nombre de cas représentés dans l'échantillon.

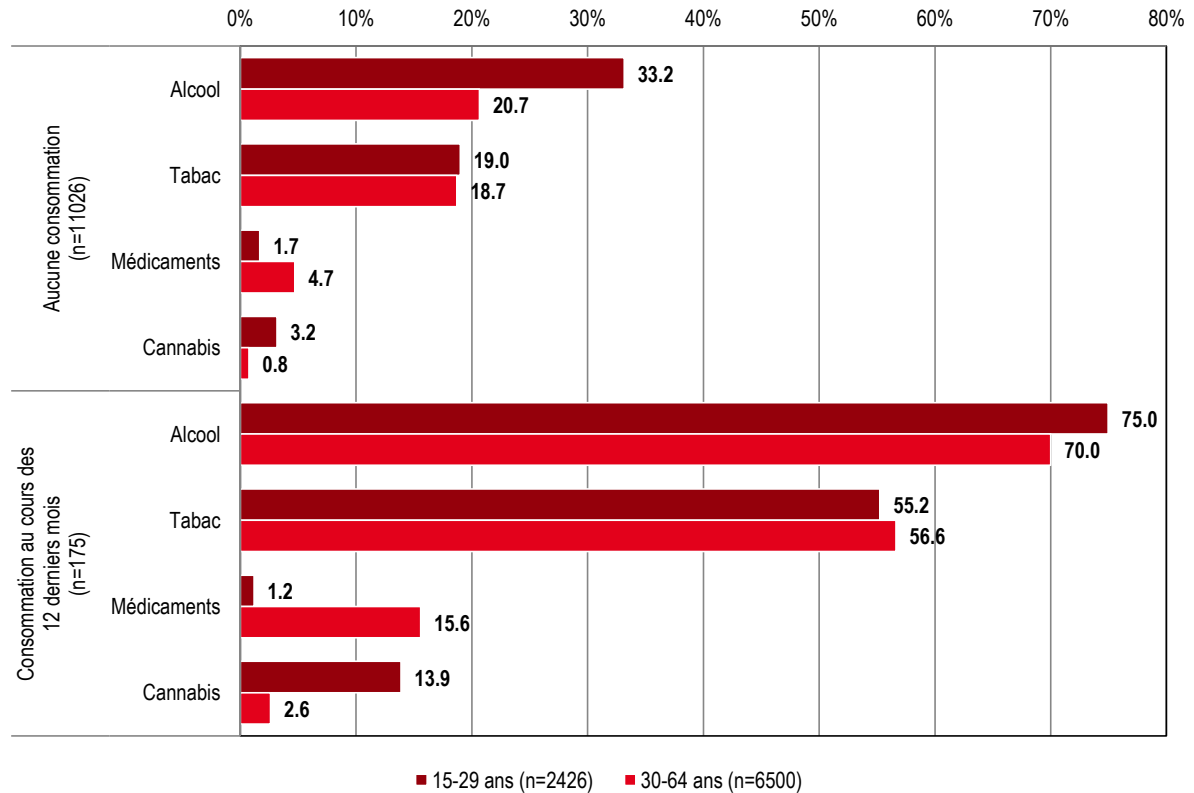
La proportion de personnes ayant une consommation élevée de cannabis recule à nouveau nettement par rapport à celles dont la consommation est modérée. Ce résultat est lui aussi stable depuis plusieurs années et ne peut donc guère être attribué à des fluctuations aléatoires. Cela démontre bien toute la difficulté d'effectuer des interprétations causales sans analyses complémentaires préalables. Comme les années précédentes, on observe toutefois que les personnes qui ont une consommation élevée de cannabis consomment plus rarement d'autres drogues que les petits consommateurs. On pourrait en déduire que la consommation élevée et exclusive de cannabis (sans consommation d'autres drogues) est une forme de consommation en elle-même et qu'elle n'est pas nécessairement associée à une consommation accrue d'autres substances illégales, contrairement à la théorie du *gateway*.

Remarque : la formulation « consommation de tabac » recouvre la consommation sans mélange de tabac (cigarettes, cigares, etc.). Le cannabis est souvent consommé en association avec du tabac, dont la quantité n'est toutefois pas prise en considération dans le calcul de la prévalence. Parmi les consommateurs de cannabis on trouve donc aussi des personnes qui ne sont pas des consommateurs réguliers de tabac ou qui sont des consommateurs occasionnels.

6.5 Consommation de drogues autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

Comme pour la consommation de cannabis, la figure ci-dessous ne mentionne pas le groupe des personnes âgées de plus de 64 ans. A cet âge, rares sont en effet les consommateurs d'autres substances. Les données correspondant à cette tranche d'âge sont néanmoins fournies dans le tableau correspondant en annexe.

Figure 6.5.1 : Consommation élevée d'autres substances parmi les consommateurs de drogues autres que le cannabis, au cours des 12 derniers mois (2014) – Par âge



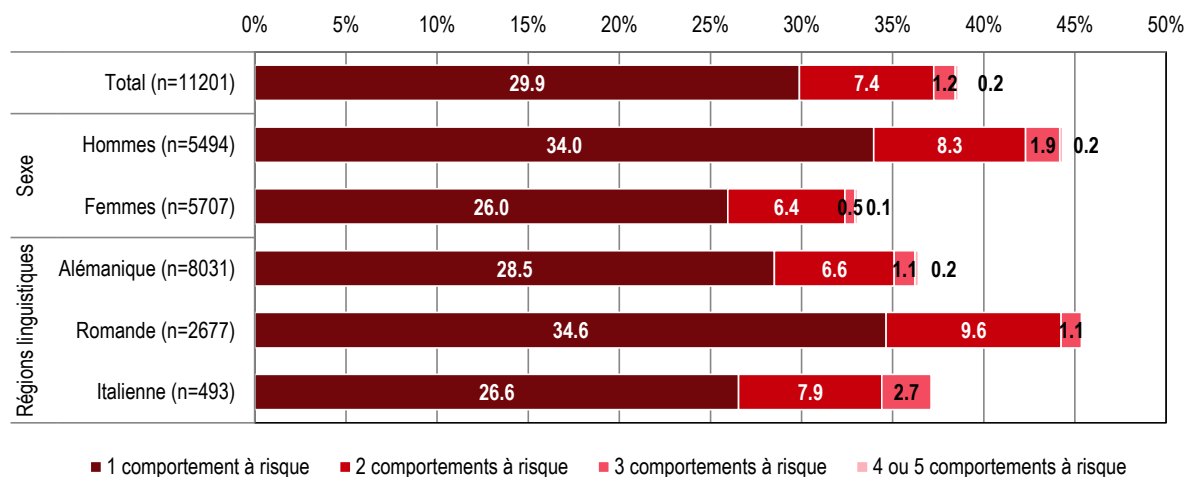
Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.5.1 dans l'annexe.

Commentaire :

Les remarques concernant la consommation de cannabis s'appliquent par analogie à la consommation d'autres drogues : les consommateurs d'autres drogues ont une consommation plus élevée d'autres substances que les non-consommateurs. Ici encore, les associations observées sont stables depuis plusieurs années malgré certains écarts de prévalence dus au petit nombre de cas représentés dans l'échantillon.

6.6 Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances

Figure 6.6.1a : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2014) – Total et par sexe et par région linguistique



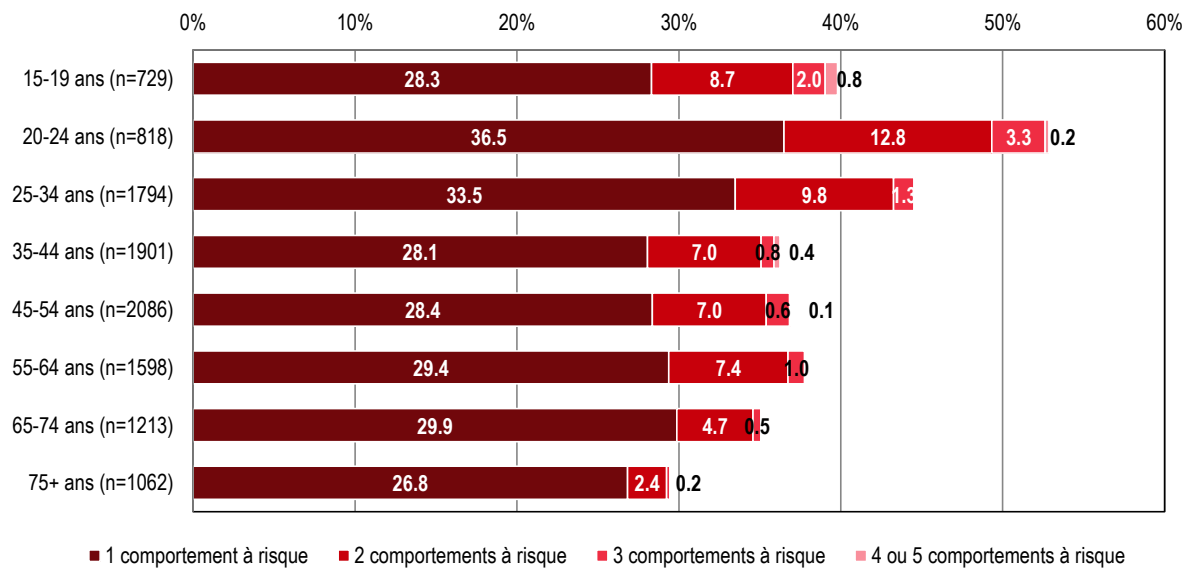
Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1a dans l'annexe.

Commentaire :

En 2014, pratiquement 9 % de la population suisse présente au moins deux types de consommation élevée de substances, ce qui correspond à peine à 1 % de moins qu'en 2012 mais à peu de chose près aux chiffres de 2011 et 2013. On peut donc dire que la consommation à risque de substances multiples est globalement stable.

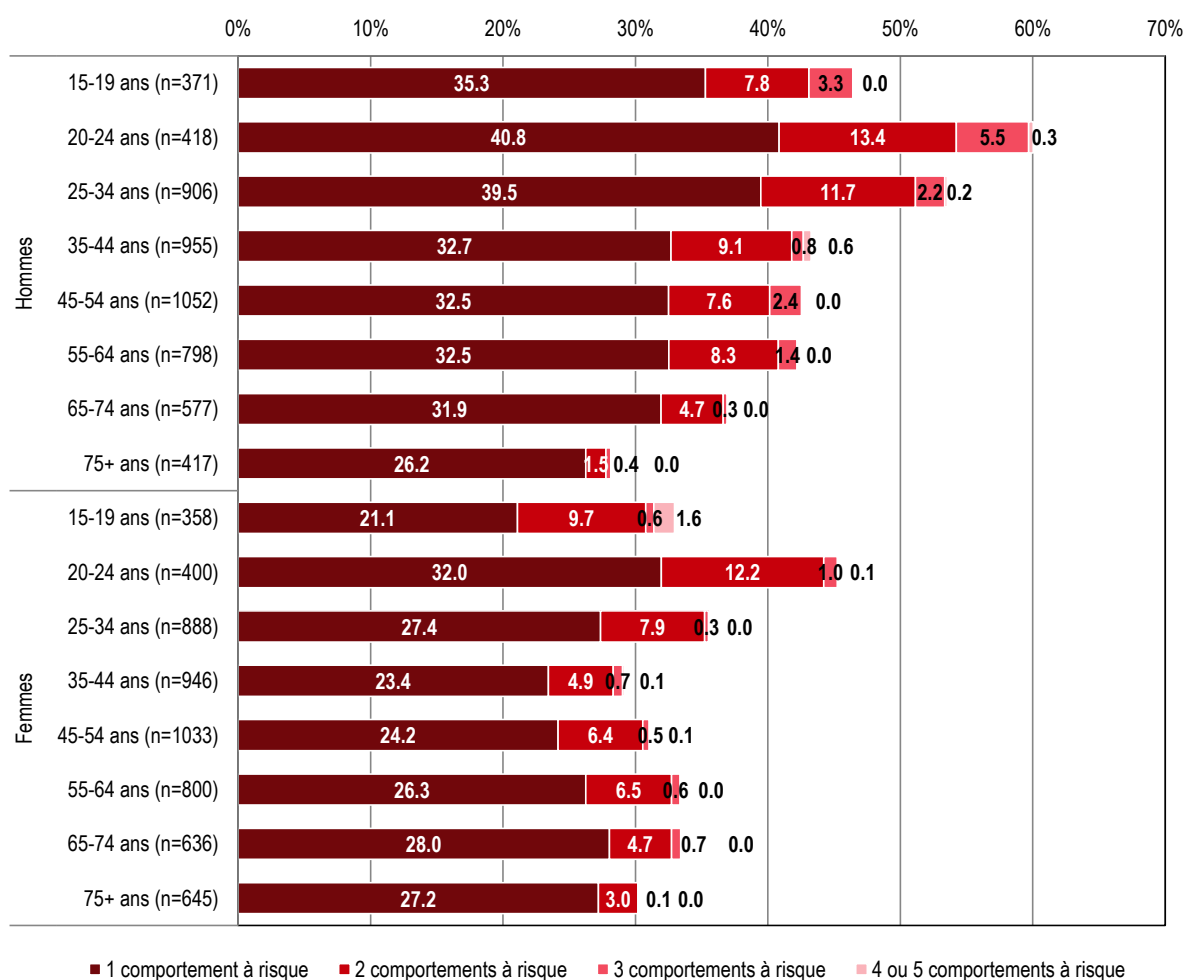
La consommation élevée porte généralement sur la consommation quotidienne de tabac ou la consommation à risque d'alcool, deux types de consommation qui, ensemble, concernent la majeure partie des personnes cumulant deux types de consommation à risque. Il n'est pas surprenant que la consommation élevée de substances soit davantage le fait des hommes que des femmes. Ce comportement est toutefois plus répandu en Suisse romande et en Suisse italienne qu'en Suisse alémanique : plus de 10 % des Romands (10.7 %) et des Tessinois (10.6 %), contre 7.7 % des Suisses alémaniques, présentent au moins deux types de consommation élevée de substances. Ces données correspondent à celles des années précédentes.

Figure 6.6.1b : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances (2014) – Par âge



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1b dans l'annexe.

Figure 6.6.1c : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances en 2014 – Par âge et par sexe



Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes).
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne.
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants).
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire.
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête.
 Pour les détails, voir le tableau 6.6.1c dans l'annexe.

Commentaire :

Chez les 15-19 ans, les types de consommation élevée de substances multiples (deux comportements à risque ou plus) ont augmenté par rapport à l'année précédente et, avec 11.5 %, atteignent une valeur jamais enregistrée depuis 2011. En 2012, 11 % des jeunes de ce groupe d'âge cumulaient deux types ou plus de consommation élevée de substances (valeur maximale à l'époque), contre 9.5 % en 2011. La prévalence chez les jeunes gens de 15-19 ans est restée relativement stable en 2014 (11.1 %) par comparaison avec 2011 (11.5 %), 2012 (14.5 %) et 2013 (10.4 %), et ne permet pas de déceler une tendance nette. Par contre, la consommation élevée de substances multiples a continuellement augmenté chez les femmes du même âge : elle atteignait 5.9 % en 2011, 6.8 % en 2012 et 8.4 % en 2013, pour s'établir à 11.9 % en 2014 et dépasser ainsi la prévalence observée chez les hommes du même groupe d'âge.

Les 20-24 ans sont les plus exposés, hommes et femmes confondus. 19.2 % des hommes de cette tranche d'âge présentent au moins deux types de consommation élevée de substances. Si le pourcentage correspondant est moins élevé pour les femmes, il avoisine toutefois encore les 13.5 %. La consommation élevée de substances multiples se situe à environ 8 % à partir de 35 ans et ne recule qu'au moment de l'âge de la retraite (65 ans). La diminution de la consommation élevée de substances multiples s'explique aussi par le fait que ce comportement, et la plus forte mortalité qu'il induit, permet plus rarement d'atteindre un âge avancé.

Tableaux annexés

2. Consommation d'alcool en Suisse 2014

2.1. Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation ainsi que raisons de l'abstinence

2.1.1 Prévalence de l'abstinence tout au long de la vie et de l'arrêt de la consommation

Table 2.1.1a: Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5356	6107	8110	2853	500	11463
<i>n pondéré</i>	5619	5844	8211	2749	504	11464
Abstinentes toute la vie	3.5%	7.9%	4.8%	7.4%	11.8%	5.7%
Ex-consommateurs	5.4%	8.3%	6.5%	7.9%	6.9%	6.8%
Consommateurs (Prévalence 12 derniers mois)	91.2%	83.8%	88.7%	84.7%	81.3%	87.4%

Table 2.1.1b: Proportions des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois ; 2014) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1494	1242	1383	1460	1934	1555	1482	913	11463
<i>n pondéré</i>	742	835	1829	1960	2126	1627	1252	1093	11464
Abstinentes toute la vie	14.7%	5.0%	5.6%	5.4%	5.5%	4.1%	3.0%	7.2%	5.7%
Ex-consommateurs	5.2%	4.9%	6.5%	7.0%	5.2%	6.2%	8.0%	12.3%	6.8%
Consommateurs (Prévalence 12 derniers mois)	80.1%	90.1%	87.9%	87.6%	89.3%	89.7%	89.0%	80.5%	87.4%

Table 2.1.1c: Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les hommes (2014) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	739	612	673	624	862	738	702	406	5356
<i>n pondéré</i>	380	425	924	985	1075	811	595	425	5619
Abstinentes toute la vie	11.6%	2.1%	4.0%	3.6%	3.0%	2.7%	0.6%	3.1%	3.5%
Ex-consommateurs	5.5%	4.6%	4.2%	5.9%	4.7%	5.9%	4.9%	8.4%	5.4%
Consommateurs (Prévalence 12 derniers mois)	82.8%	93.3%	91.8%	90.5%	92.3%	91.4%	94.4%	88.5%	91.2%

Table 2.1.1d: Proportions des consommateurs d'alcool (prévalence au cours des 12 derniers mois), des personnes abstinentes tout au long de la vie et des ex-consommateurs (abstinence au cours des 12 derniers mois) chez les femmes (2014) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	755	630	710	836	1072	817	780	507	6107
<i>n pondéré</i>	362	411	905	975	1050	816	656	669	5844
Abstinents toute la vie	17.9%	8.0%	7.2%	7.2%	8.1%	5.5%	5.1%	9.8%	7.9%
Ex-consommateurs	4.9%	5.3%	8.9%	8.2%	5.7%	6.5%	10.8%	14.8%	8.3%
Consommateurs (Prévalence 12 derniers mois)	77.2%	86.8%	83.9%	84.6%	86.2%	88.0%	84.1%	75.4%	83.8%

2.1.2 Motifs d'abstinence

Table 2.1.2a: Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	278	461	489	215	35	739
<i>n pondéré</i>	298	477	528	213	34	775
abstinent-e depuis toujours, apart peut-être une fois une gorgée pour goûter	22.3%	28.5%	24.2%	29.9%	32.9%	26.1%
consommation d'alcool très rarement	20.1%	33.5%	29.4%	25.2%	31.3%	28.4%
consommation d'alcool dans le passé	49.8%	27.4%	35.9%	37.6%	27.8%	36.0%
intention de boire d'alcool dans le futur, mais abstinent-e actuellement	7.8%	10.5%	10.5%	7.2%	8.0%	9.5%

Remarques: Seulement des abstinents-es dans les derniers 12 mois.
Le filtre exclut des abstinents-es à vie.

Table 2.1.2b: Auto-estimation de l'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge

	Âge								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	82	64	105	92	90	89	114	103	739
<i>n pondéré</i>	38	41	120	135	111	101	97	132	775
abstinent-e depuis toujours, apart peut-être une fois une gorgée pour goûter	43.3%	20.8%	21.7%	28.7%	31.0%	26.0%	26.7%	19.8%	26.1%
consommation d'alcool très rarement	42.2%	36.0%	28.3%	22.7%	32.1%	28.1%	30.6%	23.3%	28.4%
consommation d'alcool dans le passé	9.0%	29.0%	30.3%	34.4%	34.5%	35.3%	39.9%	51.8%	36.0%
intention de boire d'alcool dans le futur, mais abstinent-e actuellement	5.6%	14.2%	19.6%	14.1%	2.4%	10.6%	2.8%	5.1%	9.5%

Remarques: Seulement des abstinents-es dans les derniers 12 mois.
Le filtre exclut des abstinents-es à vie.

Table 2.1.3a: *Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	279	462	489	217	35	741
<i>n pondéré</i>	298	478	527	215	34	775
Education	26.5%	27.7%	26.8%	26.8%	36.3%	27.2%
Pas d'alcool actuellement pour des raisons de santé	26.0%	24.5%	25.1%	25.4%	23.1%	25.1%
Prix de l'alcool	17.7%	13.8%	17.0%	12.4%	7.5%	15.3%
Peur de devenir alcoolique	12.1%	5.8%	6.8%	12.2%	4.2%	8.2%
Goût	56.4%	66.7%	64.6%	56.8%	72.9%	62.8%
Effet	52.4%	50.6%	52.8%	47.9%	49.9%	51.3%
Pas sain	69.0%	65.4%	67.7%	66.4%	55.3%	66.8%
Religion	21.3%	7.4%	13.7%	11.1%	6.3%	12.7%
Alcooliques sevrés	10.8%	2.1%	4.9%	6.0%	10.7%	5.5%

Remarques: pourcentage de personnes qui indiquent que les raisons sont « pleinement » ou « partiellement » valables. Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois. Le filtre exclut les abstinents tout au long de leur vie de la question.

Table 2.1.3b: *Motifs d'abstinence chez les ex-consommateurs (aucune consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	84	65	104	92	90	87	116	103	741
<i>n pondéré</i>	39	41	118	135	111	99	99	133	775
Education	52.2%	44.8%	28.2%	31.3%	18.9%	20.1%	20.7%	26.6%	27.2%
Pas d'alcool actuellement pour des raisons de santé	3.0%	21.1%	18.1%	14.9%	24.5%	41.6%	27.7%	36.0%	25.1%
Prix de l'alcool	34.0%	35.0%	21.2%	12.3%	9.1%	15.9%	7.4%	11.9%	15.3%
Peur de devenir alcoolique	21.8%	5.9%	11.0%	4.2%	8.9%	9.6%	7.7%	5.3%	8.2%
Goût	58.2%	64.7%	69.1%	68.2%	67.8%	51.9%	64.2%	55.6%	62.8%
Effet	48.2%	65.2%	47.8%	45.8%	62.2%	54.3%	57.1%	40.4%	51.3%
Pas sain	82.4%	84.6%	67.9%	67.0%	72.5%	59.4%	61.6%	59.7%	66.8%
Religion	17.1%	19.9%	14.2%	25.6%	9.4%	7.8%	5.3%	6.6%	12.7%
Alcooliques sevrés	0.0%	3.4%	4.8%	4.5%	7.0%	9.7%	7.0%	3.7%	5.5%

Remarques: pourcentage de personnes qui indiquent que les raisons sont « pleinement » ou « partiellement » valables. Abstinence seulement au cours des 12 derniers mois. Le filtre exclut les abstinents tout au long de leur vie de la question.

2.2 Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

Table 2.2.1a: *Fréquence de la consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5333	6078	8099	2813	499	11411
<i>n pondéré</i>	5590	5812	8194	2705	503	11402
Deux ou plusieurs fois par jour	3.6%	0.9%	0.9%	5.0%	7.9%	2.2%
1 fois par jour	10.5%	5.8%	7.3%	9.7%	12.9%	8.1%
5-6 fois par semaine	2.1%	0.9%	1.6%	1.3%	0.5%	1.5%
3-4 fois par semaine	12.9%	7.3%	10.4%	9.4%	8.3%	10.1%
1-2 fois par semaine	35.8%	27.6%	32.1%	31.5%	24.0%	31.6%
1-3 fois par mois	18.8%	24.4%	22.9%	18.8%	15.4%	21.6%
Moins d'une fois par mois	7.5%	16.9%	13.4%	8.9%	12.1%	12.3%
Abstinence	8.9%	16.2%	11.3%	15.5%	18.8%	12.6%

Table 2.2.1b: *Fréquence de consommation d'alcool parmi les consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1491	1242	1375	1453	1926	1545	1473	906	11411
<i>n pondéré</i>	740	835	1820	1950	2118	1610	1244	1085	11402
Deux ou plusieurs fois par jour	0.1%	0.3%	0.8%	0.6%	1.9%	3.4%	6.1%	4.7%	2.2%
1 fois par jour	0.3%	1.4%	2.3%	3.7%	6.4%	12.1%	18.2%	21.8%	8.1%
5-6 fois par semaine	0.3%	0.2%	1.1%	1.6%	1.6%	2.2%	2.3%	1.7%	1.5%
3-4 fois par semaine	2.1%	6.1%	9.0%	10.5%	13.8%	13.3%	11.2%	6.0%	10.1%
1-2 fois par semaine	23.8%	38.7%	37.7%	32.0%	34.1%	33.4%	28.0%	17.6%	31.6%
1-3 fois par mois	32.4%	29.4%	24.0%	25.8%	21.0%	17.2%	13.1%	14.3%	21.6%
Moins d'une fois par mois	21.2%	14.0%	12.9%	13.2%	10.4%	8.1%	10.1%	14.4%	12.3%
Abstinence	19.9%	9.9%	12.2%	12.5%	10.8%	10.4%	11.1%	19.6%	12.6%

2.3 Consommation à risque

Table 2.3.1a: Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5345	6086	8101	2831	499	11431
<i>n pondéré</i>	5607	5819	8198	2726	503	11426
Abstinence	8.9%	16.2%	11.3%	15.4%	18.8%	12.6%
Risque faible	87.4%	79.1%	85.2%	78.5%	75.0%	83.2%
Risque moyen	2.5%	4.0%	2.9%	4.4%	3.8%	3.3%
Risque élevé	1.2%	0.7%	0.6%	1.8%	2.4%	0.9%

Remarques : Risque faible : moins de 20 grammes par jour pour les femmes et moins de 40 grammes par jour pour les hommes.
 Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.

Table 2.3.1b: Consommation à risque sur la base de la consommation moyenne en g/jour (consommation au cours des 12 derniers mois) (2014) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1492	1242	1378	1457	1929	1549	1476	908	11431
<i>n pondéré</i>	741	835	1824	1957	2121	1615	1246	1088	11426
Abstinence	19.9%	9.9%	12.2%	12.4%	10.8%	10.4%	11.0%	19.6%	12.6%
Risque faible	77.3%	86.1%	84.0%	85.9%	85.0%	84.5%	80.9%	75.4%	83.2%
Risque moyen	1.9%	2.7%	2.6%	1.2%	3.5%	3.9%	6.7%	4.3%	3.3%
Risque élevé	0.8%	1.4%	1.2%	0.5%	0.7%	1.2%	1.4%	0.6%	0.9%

Remarques : Risque faible : moins de 20 grammes par jour pour les femmes et moins de 40 grammes par jour pour les hommes.
 Risque moyen : 20 à 40 grammes par jour pour les femmes et 40 à 60 grammes par jour pour les hommes
 Risque élevé : plus de 40 grammes par jour pour les femmes et plus de 60 grammes par jour pour les hommes.

Table 2.3.2a: Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5345	6086	8101	2831	499	11431
<i>n pondéré</i>	5607	5819	8198	2726	503	11426
Abstinence	8.9%	16.2%	11.3%	15.4%	18.8%	12.6%
<= 1 verre par jour	65.2%	74.2%	72.5%	63.3%	61.6%	69.8%
> 1 verre par jour	25.9%	9.5%	16.2%	21.3%	19.6%	17.6%

Table 2.3.2b: Consommation supérieure à un verre d'alcool en moyenne par jour (2014) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1492	1242	1378	1457	1929	1549	1476	908	11431
<i>n pondéré</i>	741	835	1824	1957	2121	1615	1246	1088	11426
Abstinence	19.9%	9.9%	12.2%	12.4%	10.8%	10.4%	11.0%	19.6%	12.6%
<= 1 verre par jour	67.2%	71.1%	70.8%	74.7%	71.4%	68.3%	64.6%	65.3%	69.8%
> 1 verre par jour	12.9%	19.0%	17.1%	12.8%	17.8%	21.4%	24.4%	15.1%	17.6%

2.4 Ivresse ponctuelle

Table 2.4.1a: Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5345	6090	8104	2832	499	11435
<i>n pondéré</i>	5607	5822	8200	2726	503	11429
Deux fois par semaine ou plus	8.6%	3.6%	5.1%	8.9%	5.5%	6.0%
Hebdomadaire	5.8%	3.4%	4.3%	6.1%	2.0%	4.6%
Mensuel	14.2%	8.8%	11.4%	12.4%	7.3%	11.4%
Plus rarement	30.0%	24.9%	28.4%	25.0%	24.2%	27.4%
Jamais	32.5%	43.1%	39.6%	32.2%	42.2%	37.9%
Abstinence	8.9%	16.2%	11.3%	15.4%	18.8%	12.6%

Table 2.4.1b: Fréquence des épisodes d'ivresse ponctuelle (4 verres ou plus pour les femmes, 5 verres ou plus pour les hommes) au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1493	1242	1379	1458	1929	1549	1476	909	11435
<i>n pondéré</i>	741	835	1825	1957	2121	1615	1246	1088	11429
Deux fois par semaine ou plus	7.9%	11.8%	7.9%	4.2%	6.2%	5.1%	4.9%	2.9%	6.0%
Hebdomadaire	6.3%	10.1%	7.6%	4.5%	3.0%	3.6%	2.8%	1.2%	4.6%
Mensuel	17.4%	20.1%	13.2%	11.5%	10.0%	10.9%	9.5%	3.5%	11.4%
Plus rarement	26.0%	30.8%	36.0%	33.5%	28.4%	26.1%	18.6%	10.0%	27.4%
Jamais	22.5%	17.4%	23.1%	33.9%	41.7%	43.9%	53.1%	62.7%	37.9%
Abstinence	19.9%	9.9%	12.1%	12.4%	10.8%	10.4%	11.0%	19.6%	12.6%

Table 2.4.2a: Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5345	6086	8101	2831	499	11431
<i>n pondéré</i>	5607	5819	8198	2726	503	11426
Abstinence	8.9%	16.3%	11.3%	15.5%	18.8%	12.7%
1 verre	5.5%	15.5%	11.2%	8.0%	13.7%	10.6%
2-3 verres	20.0%	25.3%	23.8%	19.0%	24.3%	22.7%
4-5 verres	27.7%	28.7%	26.8%	32.8%	26.4%	28.2%
6-8 verres	18.8%	10.0%	14.9%	13.2%	10.0%	14.3%
9-11 verres	8.6%	2.3%	5.4%	5.7%	3.3%	5.4%
12 à 15 verres	6.2%	1.6%	4.0%	3.6%	1.7%	3.8%
16 + verres	4.4%	0.3%	2.4%	2.0%	1.8%	2.3%

Table 2.4.2b: Consommation maximale d'alcool en une seule occasion au cours des 12 derniers mois (2013) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1492	1242	1378	1457	1929	1549	1476	908	11431
<i>n pondéré</i>	741	835	1824	1957	2121	1615	1246	1088	11426
Abstinence	19.9%	10.0%	12.2%	12.5%	10.8%	10.4%	11.0%	19.8%	12.7%
1 verre	5.6%	3.2%	6.4%	8.2%	9.8%	9.5%	15.0%	28.9%	10.6%
2-3 verres	12.1%	10.5%	13.9%	20.7%	26.1%	28.9%	32.3%	31.0%	22.7%
4-5 verres	20.8%	21.9%	26.6%	30.8%	31.4%	35.0%	31.1%	16.6%	28.2%
6-8 verres	17.2%	21.4%	19.7%	17.9%	13.4%	12.3%	8.5%	2.8%	14.3%
9-11 verres	10.5%	14.0%	9.1%	5.3%	4.6%	2.1%	1.2%	0.4%	5.4%
12 à 15 verres	9.0%	12.5%	7.2%	2.6%	2.7%	1.1%	0.5%	0.2%	3.8%
16 + verres	4.9%	6.5%	4.8%	2.1%	1.1%	0.8%	0.4%	0.2%	2.3%

2.5 Combinaisons de la consommation chronique à risque et de l'ivresse ponctuelle

Table 2.5.1a: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5345	6086	8101	2831	499	11431
<i>n pondéré</i>	5607	5819	8198	2726	503	11426
Abstinent toute la vie	3.5%	7.9%	4.8%	7.4%	11.8%	5.8%
Ex-consommateurs	5.4%	8.3%	6.5%	8.0%	7.0%	6.9%
Aucun risque	62.2%	66.4%	67.2%	55.7%	63.5%	64.3%
Les deux risques	3.4%	3.0%	2.8%	4.6%	3.3%	3.2%
Uniquement ivresse ponctuelle	25.2%	12.7%	18.0%	22.8%	11.5%	18.8%
Uniquement consommation chronique	0.3%	1.6%	0.7%	1.5%	2.9%	1.0%

Table 2.5.1b: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1492	1242	1378	1457	1929	1549	1476	908	11431
<i>n pondéré</i>	741	835	1824	1957	2121	1615	1246	1088	11426
Abstinent toute la vie	14.7%	5.0%	5.6%	5.4%	5.5%	4.1%	3.0%	7.2%	5.8%
Ex-consommateurs	5.2%	4.9%	6.6%	7.1%	5.2%	6.3%	8.0%	12.4%	6.9%
Aucun risque	48.5%	48.1%	59.1%	67.3%	69.2%	69.0%	68.4%	69.8%	64.3%
Les deux risques	2.7%	4.0%	3.8%	1.6%	3.3%	4.0%	4.7%	2.0%	3.2%
Uniquement ivresse ponctuelle	28.9%	37.9%	24.9%	18.6%	15.8%	15.6%	12.5%	5.6%	18.8%
Uniquement consommation chronique	0.0%	0.1%	0.0%	0.1%	0.9%	1.1%	3.4%	2.9%	1.0%

Table 2.5.1c: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le niveau de formation

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire : formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
<i>n non-pondéré</i>	2344	4811	2106	2147	11408
<i>n pondéré</i>	1731	4991	2174	2506	11401
Abstinent toute la vie	14.1%	4.7%	4.2%	3.4%	5.8%
Ex-consommateurs	9.3%	6.9%	5.9%	5.9%	6.8%
Aucun risque	55.2%	66.4%	67.0%	64.1%	64.3%
Les deux risques	3.6%	3.1%	3.8%	2.8%	3.2%
Uniquement ivresse ponctuelle	16.7%	17.9%	18.3%	22.8%	18.9%
Uniquement consommation chronique	1.0%	1.1%	0.8%	1.0%	1.0%
Hommes					
<i>n non-pondéré</i>	994	2138	1036	1168	5336
<i>n pondéré</i>	694	2305	1153	1445	5597
Abstinent toute la vie	8.8%	3.3%	1.7%	2.7%	3.5%
Ex-consommateurs	7.4%	5.4%	5.1%	4.4%	5.3%
Aucun risque	53.7%	62.4%	65.7%	63.1%	62.2%
Les deux risques	4.5%	3.6%	3.7%	2.5%	3.4%
Uniquement ivresse ponctuelle	25.1%	25.1%	23.3%	27.0%	25.2%
Uniquement consommation chronique	0.3%	0.3%	0.5%	0.2%	0.3%
Femmes					
<i>n non-pondéré</i>	1350	2673	1070	979	6072
<i>n pondéré</i>	1037	2686	1021	1061	5805
Abstinent toute la vie	17.6%	6.0%	6.9%	4.5%	7.9%
Ex-consommateurs	10.6%	8.1%	6.9%	7.9%	8.3%
Aucun risque	56.2%	69.9%	68.5%	65.4%	66.4%
Les deux risques	3.0%	2.6%	4.0%	3.2%	3.0%
Uniquement ivresse ponctuelle	11.1%	11.7%	12.6%	17.0%	12.7%
Uniquement consommation chronique	1.4%	1.7%	1.1%	2.1%	1.6%

Table 2.5.1d: *Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le statut d'activité*

	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	En formation ou en apprentissage	Pas d'activité professionnelle	Femme / homme au foyer	A la retraite	Total
Total							
<i>n non-pondéré</i>	3702	2311	2057	501	442	2396	11409
<i>n pondéré</i>	4390	2468	1168	506	463	2403	11397
Abstinents toute la vie	4.0%	5.3%	11.0%	10.0%	10.4%	5.0%	5.7%
Ex-consommateurs	4.7%	6.6%	4.7%	13.1%	8.3%	10.5%	6.8%
Aucun risque	63.7%	69.5%	51.5%	46.9%	70.7%	68.8%	64.3%
Les deux risques	3.1%	3.0%	3.4%	4.4%	2.6%	3.5%	3.2%
Uniquement ivresse ponctuelle	24.2%	15.1%	29.4%	24.1%	6.0%	9.4%	18.9%
Uniquement consommation chronique	0.3%	0.6%	0.0%	1.4%	2.0%	2.8%	1.0%
Hommes							
<i>n non-pondéré</i>	2591	398	998	236	8	1102	5333
<i>n pondéré</i>	3237	464	590	240	9	1051	5591
Abstinents toute la vie	2.9%	2.8%	8.3%	8.1%	(0.0%)	1.7%	3.4%
Ex-consommateurs	4.2%	6.4%	4.7%	12.7%	(0.0%)	7.0%	5.3%
Aucun risque	63.3%	62.3%	48.4%	43.2%	(89.6%)	71.0%	62.2%
Les deux risques	3.0%	3.8%	2.6%	6.4%	(10.4%)	4.2%	3.4%
Uniquement ivresse ponctuelle	26.4%	24.6%	35.9%	29.7%	(0.0%)	15.1%	25.3%
Uniquement consommation chronique	0.2%	0.2%	0.0%	0.0%	(0.0%)	1.0%	0.3%
Femmes							
<i>n non-pondéré</i>	1111	1913	1059	265	434	1294	6076
<i>n pondéré</i>	1153	2003	578	265	454	1352	5806
Abstinentes toute la vie	7.2%	5.8%	13.8%	11.8%	10.6%	7.5%	7.9%
Ex-consommatrices	6.1%	6.6%	4.6%	13.6%	8.4%	13.2%	8.3%
Aucun risque	65.0%	71.2%	54.7%	50.3%	70.3%	67.2%	66.3%
Les deux risques	3.4%	2.9%	4.2%	2.5%	2.5%	2.9%	3.1%
Uniquement ivresse ponctuelle	17.8%	12.9%	22.7%	19.1%	6.1%	4.9%	12.7%
Uniquement consommation chronique	0.5%	0.6%	0.0%	2.7%	2.1%	4.3%	1.6%

Table 2.5.1e: Combinaisons de la consommation d'alcool à risque au cours des 12 derniers mois (2014) – Total et par sexe et selon le degré d'urbanisation

	Stadt	Land	Total
Total			
<i>n non-pondéré</i>	4851	6580	11431
<i>n pondéré</i>	5148	6278	11426
Abstinents toute la vie	6.8%	4.9%	5.8%
Ex-consommateurs	7.2%	6.6%	6.9%
Aucun risque	62.2%	66.1%	64.3%
Les deux risques	3.6%	2.9%	3.2%
Uniquement ivresse ponctuelle	19.2%	18.5%	18.8%
Uniquement consommation chronique	1.1%	0.9%	1.0%
Hommes			
<i>n non-pondéré</i>	2265	3080	5345
<i>n pondéré</i>	2528	3079	5607
Abstinents toute la vie	4.4%	2.7%	3.5%
Ex-consommateurs	5.9%	4.9%	5.4%
Aucun risque	60.0%	63.9%	62.2%
Les deux risques	3.9%	3.1%	3.4%
Uniquement ivresse ponctuelle	25.3%	25.1%	25.2%
Uniquement consommation chronique	0.5%	0.2%	0.3%
Femmes			
<i>n non-pondéré</i>	2586	3500	6086
<i>n pondéré</i>	2620	3199	5819
Abstinentes toute la vie	9.0%	7.0%	7.9%
Ex-consommatrices	8.4%	8.2%	8.3%
Aucun risque	64.3%	68.1%	66.4%
Les deux risques	3.4%	2.8%	3.0%
Uniquement ivresse ponctuelle	13.3%	12.2%	12.7%
Uniquement consommation chronique	1.6%	1.6%	1.6%

Remarques : Ville : plus de 10 000 habitants

2.7 Schéma de consommation

2.7.1 Consommation d'alcool le week-end et en semaine

Table 2.7.1a: Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	3359	2500	4096	1515	248	5859
<i>n pondéré</i>	3626	2469	4288	1537	270	6095
Grammes/jour de consomm. (w-e)						
Valeur moyenne	34.62	25.54	30.56	32.74	26.76	30.94
Ecart-type	28.47	18.60	24.24	28.45	22.85	25.34
Grammes/jour (w-e)						
Valeur moyenne	22.43	15.12	18.89	21.10	19.32	19.47
Ecart-type	23.06	13.88	19.36	21.94	21.95	20.18
Grammes/jour de consomm. (en semaine)						
Valeur moyenne	16.65	10.95	13.42	15.15	24.20	14.34
Ecart-type	22.59	11.54	14.99	18.30	51.69	19.12
Grammes/jour (en semaine)						
Valeur moyenne	10.46	5.95	7.43	10.04	19.76	8.63
Ecart-type	20.88	8.92	11.69	17.02	52.18	17.21

Remarques : * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de grammes par jour de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée en un jour de consommation. En revanche, grammes par jour prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement.

Table 2.7.1b: Consommation moyenne d'alcool le week-end et en semaine par jour ou par jour de consommation* pour des consommateurs hebdomadaires (2014) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	372	572	660	693	1096	1002	975	489	5859
<i>n pondéré</i>	196	390	925	946	1226	1035	817	561	6095
Grammes/jour de consomm. (w-e)									
Valeur moyenne	58.68	52.81	39.98	29.72	28.03	26.41	23.54	18.71	30.94
Ecart-type	41.02	37.62	30.36	19.98	19.41	20.11	17.22	14.05	25.34
Grammes/jour (w-e)									
Valeur moyenne	32.48	28.58	21.74	17.85	18.16	18.65	17.52	14.78	19.47
Ecart-type	30.53	28.48	21.64	18.55	17.80	19.56	17.10	14.25	20.18
Grammes/jour de consomm. (en semaine)									
Valeur moyenne	7.10	12.35	13.69	12.29	14.91	14.64	17.67	16.10	14.34
Ecart-type	13.64	16.69	19.44	13.41	27.04	15.95	18.45	13.35	19.12
Grammes/jour (en semaine)									
Valeur moyenne	3.14	4.56	6.53	5.86	9.00	9.53	12.86	12.90	8.63
Ecart-type	7.64	7.27	16.92	10.32	25.91	14.96	15.79	13.52	17.21

Remarques:: * Le calcul se base sur 4 jours en semaine (lundi à jeudi) et 3 jours le week-end (vendredi à dimanche). La notion de grammes par jour de consommation désigne donc la quantité d'alcool effectivement consommée en un jour de consommation. En revanche, grammes par jour prend comme diviseur 4 pour calculer la consommation en semaine et 3 pour établir la consommation en fin de semaine. On obtient ainsi la consommation moyenne par jour, indifféremment du fait que la personne ait consommé de l'alcool chaque jour ou certains jours seulement.

3. Consommation de tabac en Suisse en 2014

3.2 Consommation tabagique

3.2.1 Statut de consommation tabagique

Table 3.2.1a : Statut de consommation tabagique (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5337	6080	8077	2841	499	11417
<i>n pondéré</i>	5578	5802	8143	2735	503	11380
fumeurs quotidiens	19.6%	15.1%	16.6%	18.8%	21.4%	17.3%
fumeurs occasionnels	9.2%	6.0%	7.9%	7.1%	4.2%	7.6%
ex-fumeurs	25.8%	19.3%	22.6%	22.5%	21.3%	22.5%
jamais-fumeurs	45.3%	59.6%	52.9%	51.6%	53.0%	52.6%

Table 3.2.1b : Statut de consommation tabagique (2014) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1494	1237	1380	1452	1928	1551	1467	908	11417
<i>n pondéré</i>	742	828	1827	1931	2108	1623	1235	1086	11380
fumeurs quotidiens	13.6%	21.5%	23.5%	20.5%	18.6%	17.6%	10.6%	5.2%	17.3%
fumeurs occasionnels	13.0%	11.5%	11.2%	8.7%	7.0%	5.0%	3.8%	2.0%	7.6%
ex-fumeurs	2.6%	8.8%	15.7%	21.0%	24.4%	31.0%	36.9%	27.8%	22.5%
jamais-fumeurs	70.8%	58.2%	49.5%	49.9%	49.9%	46.4%	48.7%	64.9%	52.6%

Table 3.2.1c : Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	1438	1218	1837	692	127	2656
<i>n pondéré</i>	1610	1221	1995	708	129	2832
tous les jours	68.0%	71.6%	67.6%	72.6%	83.5%	69.6%
plusieurs fois par semaine	10.7%	7.2%	9.3%	9.3%	6.8%	9.2%
une fois par semaine	7.2%	4.5%	6.3%	6.4%	1.2%	6.0%
plus rarement	14.0%	16.7%	16.8%	11.7%	8.5%	15.2%

Table 3.2.1d : Fréquence de consommation tabagique chez les fumeurs/ses (2014) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	376	378	449	372	460	338	210	73	2656
<i>n pondéré</i>	197	273	635	562	541	367	178	79	2832
tous les jours	51.1%	65.3%	67.7%	70.3%	72.6%	77.8%	73.8%	71.9%	69.6%
plusieurs fois par semaine	16.6%	14.0%	6.9%	8.3%	10.6%	5.8%	6.9%	11.7%	9.2%
une fois par semaine	10.4%	7.2%	7.6%	3.2%	5.2%	6.3%	6.2%	3.8%	6.0%
plus rarement	21.9%	13.6%	17.8%	18.3%	11.6%	10.1%	13.1%	12.5%	15.2%

Table 3.2.2a : Statut de consommation tabagique chez les hommes (2014) – Au total et par âge

Hommes	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	739	609	672	621	859	736	697	404	5337
<i>n pondéré</i>	380	423	923	970	1065	809	586	422	5578
fumeurs quotidiens	12.8%	25.1%	27.8%	23.4%	20.7%	19.1%	10.4%	5.2%	19.6%
fumeurs occasionnels	14.9%	14.2%	11.4%	12.0%	8.0%	6.0%	4.8%	3.6%	9.2%
ex-fumeurs	3.6%	11.4%	15.8%	22.1%	26.3%	34.4%	46.5%	44.3%	25.8%
jamais-fumeurs	68.7%	49.3%	45.0%	42.5%	45.0%	40.5%	38.3%	46.9%	45.3%

Table 3.2.2b : Statut de consommation tabagique chez les femmes (2014) – Au total et par âge

Femmes	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	755	628	708	831	1069	815	770	504	6080
<i>n pondéré</i>	362	405	904	962	1044	814	648	664	5802
fumeuses quotidiennes	14.4%	17.8%	19.1%	17.5%	16.6%	16.0%	10.8%	5.3%	15.1%
fumeuses occasionnelles	11.0%	8.6%	11.1%	5.3%	6.0%	4.1%	2.8%	1.1%	6.0%
ex-fumeuses	1.5%	6.1%	15.7%	19.8%	22.5%	27.6%	28.3%	17.3%	19.3%
jamais-fumeuses	73.0%	67.5%	54.1%	57.3%	55.0%	52.3%	58.1%	76.4%	59.6%

Table 3.2.2c : Part de fumeurs/ses selon le niveau de formation (2014) – Au total et par sexe

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire: Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
<i>n non-pondéré</i>	2346	4806	2099	2144	11395
<i>n pondéré</i>	1729	4989	2148	2490	11356
fumeurs/ses quotidiens/nes	19.7%	20.9%	15.4%	10.2%	17.3%
fumeurs/ses occasionnels/les	6.7%	6.1%	8.4%	10.6%	7.6%
ex-fumeurs/ses	14.2%	24.8%	23.0%	22.9%	22.5%
jamais-fumeurs/ses	59.4%	48.2%	53.2%	56.3%	52.6%
Hommes					
<i>n non-pondéré</i>	995	2136	1031	1166	5328
<i>n pondéré</i>	695	2302	1138	1434	5568
fumeurs quotidiens	24.7%	24.8%	17.5%	10.5%	19.6%
fumeurs occasionnels	9.3%	7.3%	9.6%	12.1%	9.2%
ex-fumeurs	15.3%	29.3%	26.7%	24.7%	25.8%
jamais-fumeurs	50.7%	38.6%	46.2%	52.8%	45.3%
Femmes					
<i>n non-pondéré</i>	1351	2670	1068	978	6067
<i>n pondéré</i>	1034	2687	1011	1056	5788
fumeuses quotidiennes	16.3%	17.5%	13.0%	9.9%	15.1%
fumeuses occasionnelles	4.9%	5.0%	7.0%	8.6%	6.0%
ex-fumeuses	13.6%	21.0%	18.9%	20.5%	19.2%
jamais-fumeuses	65.2%	56.5%	61.1%	61.0%	59.7%

Table 3.2.2d : Part de fumeurs selon l'activité (2014) – Au total et par sexe

	Emploi à plein temps	Emploi à temps partiel	En formation	Sans emploi	Personne au foyer	Rentier/ère, retraité/e	Total
Total							
<i>n non-pondéré</i>	3702	2307	2056	500	443	2388	11396
<i>n pondéré</i>	4375	2460	1162	499	462	2397	11356
fumeurs/ses quotidiens/nes	21.5%	16.7%	13.7%	33.6%	13.9%	9.2%	17.3%
fumeurs/ses occasionnels/les	8.3%	8.2%	14.1%	6.3%	6.2%	2.9%	7.6%
ex-fumeurs/ses	22.3%	22.7%	4.7%	20.1%	21.6%	31.8%	22.5%
jamais-fumeurs/ses	47.8%	52.4%	67.5%	40.0%	58.2%	56.0%	52.6%
Hommes							
<i>n non-pondéré</i>	2588	398	996	236	8	1099	5325
<i>n pondéré</i>	3223	464	589	235	9	1044	5563
fumeurs quotidiens	22.1%	19.6%	14.6%	38.9%	-	10.2%	19.6%
fumeurs occasionnels	9.4%	12.3%	16.0%	8.5%	-	3.8%	9.2%
ex-fumeurs	24.1%	27.3%	5.0%	21.1%	-	43.7%	25.9%
jamais-fumeurs	44.5%	40.9%	64.4%	31.5%	-	42.4%	45.3%
Femmes							
<i>n non-pondéré</i>	1114	1909	1060	264	435	1289	6071
<i>n pondéré</i>	1153	1996	574	264	454	1353	5793
fumeuses quotidiennes	20.0%	16.0%	12.7%	28.8%	13.5%	8.4%	15.1%
fumeuses occasionnelles	5.4%	7.3%	12.2%	4.4%	6.0%	2.3%	6.0%
ex-fumeuses	17.5%	21.7%	4.5%	19.2%	21.8%	22.7%	19.3%
jamais-fumeuses	57.1%	55.1%	70.7%	47.6%	58.6%	66.6%	59.7%

Table 3.2.2^e : Part de fumeurs selon le degré d'urbanisation (2014) – Au total et par sexe

	Ville	Campagne	Total
Total			
<i>n non-pondéré</i>	4851	6566	11417
<i>n pondéré</i>	5136	6244	11380
fumeurs/ses quotidiens/nes	17.4%	17.2%	17.3%
fumeurs/ses occasionnels/les	7.4%	7.7%	7.6%
ex-fumeurs/ses	23.3%	21.8%	22.5%
jamais-fumeurs/ses	51.8%	53.3%	52.6%
Hommes			
<i>n non-pondéré</i>	2261	3076	5337
<i>n pondéré</i>	2509	3069	5578
fumeurs quotidiens	19.7%	19.6%	19.6%
fumeurs occasionnels	8.6%	9.8%	9.2%
ex-fumeurs	26.6%	25.2%	25.8%
jamais-fumeurs	45.0%	45.5%	45.3%
Femmes			
<i>n non-pondéré</i>	2590	3490	6080
<i>n pondéré</i>	2627	3175	5802
fumeuses quotidiennes	15.3%	14.9%	15.1%
fumeuses occasionnelles	6.3%	5.7%	6.0%
ex-fumeuses	20.1%	18.6%	19.3%
jamais-fumeuses	58.3%	60.8%	59.6%

3.2.2 Quantités et types de produits du tabac consommés

Nombre moyen de cigarettes fumées par jour

Table 3.2.3 : Nombre moyen de cigarettes fumées par jour (2014) – Au total et par statut de consommation

	Fumeurs		Total
	quotidiens	occasionnels	
<i>n non-pondéré</i>	1725	615	2340
<i>n pondéré</i>	1908	613	2522
nombre moyen (par jour)	13.5	1.7	10.7
écart-type	8.4	2.7	9.0

Table 3.2.4a : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	888	837	1162	460	103	1725
<i>n pondéré</i>	1038	870	1305	499	105	1908
nombre moyen (par jour)	14.8	12.0	13.6	13.2	14.5	13.5
écart-type	8.7	7.8	8.2	8.3	10.9	8.4

Table 3.2.4b : Nombre moyen de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	185	236	295	257	330	241	141	40	1725
<i>n pondéré</i>	98	176	424	392	383	267	119	48	1908
nombre moyen (par jour)	10.2	11.7	12.8	12.9	15.4	15.4	14.2	11.6	13.5
écart-type	5.5	6.3	7.6	7.4	9.2	10.3	9.6	7.9	8.4

Type et nombre de cigarettes fumées

Table 3.2.5/6a : Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total	
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne		
Type de cigarettes fumées							
<i>n non-pondéré</i>		890	837	1163	461	103	1727
<i>n pondéré</i>		1039	870	1305	499	105	1910
seulement cig. roulées à la main		10.6%	6.4%	7.7%	9.6%	16.8%	8.7%
cig. roulées à la main et autres		14.5%	8.3%	11.9%	11.4%	10.8%	11.7%
seulement cig. industrielles		74.9%	85.3%	80.4%	79.0%	72.4%	79.6%
Nombre de cigarettes fumées par jour							
>0 à 5		15.3%	24.5%	19.3%	19.6%	22.1%	19.5%
	5 pc	6.2%	11.0%	8.2%	9.5%	4.8%	8.4%
6 à 10		27.4%	33.7%	28.4%	35.2%	30.5%	30.3%
	10 pc	18.6%	21.9%	18.5%	25.4%	15.8%	20.1%
11 à 15		16.9%	17.0%	18.2%	14.8%	12.4%	17.0%
	15 pc	11.7%	11.8%	12.5%	10.9%	6.2%	11.8%
16 à 20		30.0%	19.5%	27.2%	21.5%	18.3%	25.2%
	20 pc	27.5%	17.9%	24.8%	20.4%	16.5%	23.2%
21 à 30		7.2%	3.5%	4.7%	7.0%	8.2%	5.5%
	30 pc	5.0%	2.1%	2.7%	5.6%	7.4%	3.7%
31 à 40		2.5%	1.2%	1.5%	1.6%	8.5%	1.9%
41 et plus		0.7%	0.5%	0.8%	0.3%	0.0%	0.6%

Table 3.2.5/6b : Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Type de cigarettes fumées									
<i>n non-pondéré</i>	186	236	295	257	331	241	141	40	1727
<i>n pondéré</i>	99	176	424	392	384	267	119	48	1910
seulement cig. roulées à la main	12.7%	6.8%	6.3%	11.5%	12.1%	6.7%	2.7%	4.1%	8.7%
cig. roulées à la main et autres	33.4%	22.6%	15.3%	6.5%	8.2%	7.3%	5.6%	3.7%	11.7%
seulement cig. industrielles	53.9%	70.5%	78.4%	81.9%	79.7%	86.0%	91.7%	92.2%	79.6%
Nombre de cigarettes fumées par jour									
>0 à 5	24.4%	20.7%	21.3%	21.5%	15.1%	16.4%	19.3%	26.6%	19.5%
5 pc	12.8%	9.8%	8.1%	9.0%	5.1%	10.2%	9.3%	5.5%	8.4%
6 à 10	44.2%	37.1%	31.7%	28.4%	25.6%	28.6%	28.0%	31.9%	30.3%
10 pc	27.7%	22.3%	21.2%	19.1%	17.8%	20.7%	16.2%	19.8%	20.1%
11 à 15	13.9%	16.9%	16.5%	17.7%	16.4%	17.6%	18.4%	19.3%	17.0%
15 pc	9.2%	12.3%	11.4%	13.9%	11.3%	11.9%	11.2%	4.8%	11.8%
16 à 20	16.7%	23.5%	22.7%	26.7%	31.5%	24.5%	23.7%	16.0%	25.2%
20 pc	10.3%	21.5%	19.7%	24.5%	30.6%	24.1%	22.1%	13.8%	23.2%
21 à 30	0.4%	1.6%	6.8%	4.6%	7.9%	6.1%	5.5%	4.5%	5.5%
30 pc	0.0%	1.0%	5.3%	1.6%	5.6%	4.4%	4.1%	4.5%	3.7%
31 à 40	0.4%	0.3%	1.0%	0.6%	2.4%	4.9%	4.6%	1.8%	1.9%
41 et plus	0.0%	0.0%	0.0%	0.4%	1.2%	1.8%	0.5%	0.0%	0.6%

Table 3.2.7a : Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
Type de cigarettes fumées						
<i>n non-pondéré</i>	336	357	493	180	20	693
<i>n pondéré</i>	355	332	508	159	19	687
seulement cig. roulées à la main	10.4%	3.2%	5.1%	12.6%	(8.0%)	6.9%
cig. roulées à la main et autres	17.8%	15.1%	15.6%	19.2%	(17.6%)	16.5%
seulement cig. industrielles	71.8%	81.7%	79.3%	68.2%	(74.4%)	76.6%
Nombre de cigarettes fumées par jour						
<1	52.6%	68.7%	60.5%	60.2%	(43.7%)	60.0%
1 à 5	37.4%	26.3%	31.2%	33.6%	(51.6%)	32.3%
6 à 10	8.9%	2.3%	6.2%	4.8%	(4.8%)	5.9%
11 à 15	0.7%	2.7%	1.7%	1.4%	(0.0%)	1.6%
16 à 20	0.4%	0.0%	0.3%	0.0%	(0.0%)	0.2%
21 à 30	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	0.0%
31 à 40	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	0.0%
41 et plus	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	(0.0%)	0.1%

Remarque : Les pourcentages en lien aux seuils de consommation (5/10/15/20/30 unités) ne sont pas donnés puisque les fumeurs/ses occasionnels/les étaient interrogés sur la base d'un cadre temporel « hebdomadaire ».

Table 3.2.7b : Type et nombre de cigarettes fumées par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014)
 – Au total et par âge

	Age							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
Type de cigarettes fumées									
<i>n non-pondéré</i>	162	124	127	93	95	55	28	9	693
<i>n pondéré</i>	84	87	175	134	117	57	24	9	687
seulement cig. roulées à la main	11.8%	6.0%	5.6%	8.1%	7.4%	1.8%	(4.7%)	-	6.9%
cig. roulées à la main et autres	26.1%	32.6%	14.5%	15.4%	12.3%	3.2%	(3.1%)	-	16.5%
seulement cig. industrielles	62.1%	61.4%	79.9%	76.5%	80.4%	95.0%	(92.2%)	-	76.6%
Nombre de cigarettes fumées par jour									
<1	67.1%	45.7%	72.9%	52.5%	53.2%	67.4%	(57.7%)	-	60.0%
1 à 5	30.1%	43.1%	20.0%	40.6%	35.9%	27.9%	(27.1%)	-	32.3%
6 à 10	2.4%	9.6%	6.3%	0.9%	10.9%	3.3%	(11.2%)	-	5.9%
11 à 15	0.4%	1.1%	0.0%	5.9%	0.0%	1.4%	(3.9%)	-	1.6%
16 à 20	0.0%	0.0%	0.8%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	-	0.2%
21 à 30	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	-	0.0%
31 à 40	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	-	0.0%
41 et plus	0.0%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	-	0.1%

Remarque : Les pourcentages en lien aux seuils de consommation (5/10/15/20/30 unités) ne sont pas donnés puisque les fumeurs/ses occasionnels/les étaient interrogés sur la base d'un cadre temporel « hebdomadaire ».

Produits du tabac fumés : types de produits et combinaisons

Table 3.2.8a : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	947	841	1207	476	105	1788
<i>n pondéré</i>	1094	874	1348	512	108	1967
cigarette	95.1%	99.6%	96.9%	97.6%	97.5%	97.1%
cigare	5.5%	0.3%	3.7%	2.4%	1.1%	3.2%
cigarillo	3.4%	1.0%	2.6%	1.7%	2.3%	2.3%
pipe à eau	3.9%	3.3%	4.3%	2.2%	1.6%	3.6%
pipe	2.1%	0.0%	1.3%	0.7%	1.3%	1.2%
Somme	109.9%	104.2%	108.7%	104.5%	103.8%	107.4%
Combinaisons:						
cigarette uniquement	87.8%	95.6%	89.9%	94.0%	94.7%	91.2%
cigarette et autres	7.3%	4.0%	7.0%	3.6%	2.7%	5.9%
cigare uniquement	1.2%	0.1%	0.8%	0.6%	0.0%	0.7%
cigarillo uniquement	0.9%	0.3%	0.5%	0.7%	1.2%	0.6%
pipe à eau uniquement	0.2%	0.0%	0.1%	0.2%	0.0%	0.1%
pipe uniquement	1.7%	0.0%	1.0%	0.6%	1.3%	0.9%
autres combinaisons	1.0%	0.0%	0.7%	0.3%	0.0%	0.6%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.8b : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	190	238	301	259	338	257	155	50	1788
<i>n pondéré</i>	101	178	430	395	393	283	131	57	1967
cigarette	98.5%	99.3%	98.7%	99.3%	97.7%	94.2%	91.0%	83.8%	97.1%
cigare	0.4%	1.4%	3.3%	3.0%	3.1%	3.3%	6.3%	6.3%	3.2%
cigarillo	0.6%	2.3%	3.1%	1.4%	3.1%	2.0%	2.2%	3.6%	2.3%
pipe à eau	14.4%	15.7%	3.8%	2.5%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	3.6%
pipe	0.0%	0.2%	0.2%	0.0%	0.7%	2.6%	4.4%	10.2%	1.2%
Somme	113.8%	118.9%	109.1%	106.2%	105.2%	102.1%	103.8%	103.9%	107.4%
Combinaisons:									
cigarette uniquement	84.9%	82.6%	91.5%	93.9%	94.4%	93.1%	88.5%	83.8%	91.2%
cigarette et autres	13.6%	16.8%	7.2%	5.4%	3.3%	1.1%	2.5%	0.0%	5.9%
cigare uniquement	0.4%	0.3%	0.0%	0.0%	0.3%	1.8%	3.8%	2.4%	0.7%
cigarillo uniquement	0.3%	0.0%	0.5%	0.3%	0.8%	1.3%	0.6%	1.5%	0.6%
pipe à eau uniquement	0.8%	0.0%	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
pipe uniquement	0.0%	0.0%	0.2%	0.0%	0.7%	1.9%	3.4%	8.4%	0.9%
autres combinaisons	0.0%	0.3%	0.4%	0.4%	0.4%	0.7%	1.3%	3.9%	0.6%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.9a : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	489	375	628	214	22	864
<i>n pondéré</i>	515	347	646	194	21	861
cigarette	69.0%	95.7%	78.6%	82.2%	(91.2%)	79.7%
cigare	29.9%	1.8%	21.2%	11.0%	(8.8%)	18.6%
cigarillo	13.4%	3.1%	8.6%	12.6%	(0.0%)	9.3%
pipe à eau	10.5%	17.9%	14.0%	12.2%	(7.2%)	13.5%
pipe	7.5%	0.1%	4.6%	4.2%	(5.4%)	4.5%
Somme	130.3%	118.5%	127.0%	122.2%	(112.7%)	125.6%
Combinaisons:						
cigarette uniquement	53.4%	78.8%	61.3%	69.4%	(84.0%)	63.6%
cigarette et autres	15.5%	16.9%	17.4%	12.8%	(7.2%)	16.1%
cigare uniquement	18.1%	0.5%	12.2%	8.1%	(3.4%)	11.0%
cigarillo uniquement	4.2%	1.1%	2.5%	4.7%	(0.0%)	2.9%
pipe à eau uniquement	0.9%	2.0%	1.5%	0.9%	(0.0%)	1.4%
pipe uniquement	2.2%	0.1%	1.3%	1.6%	(0.0%)	1.3%
autres combinaisons	5.6%	0.6%	3.8%	2.6%	(5.4%)	3.6%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Table 3.2.9b : Types et combinaisons de produits du tabac fumés par les fumeurs/ses occasionnels/les (2014) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	186	138	148	113	122	79	55	23	864
<i>n pondéré</i>	96	94	205	167	148	82	47	22	861
cigarette	90.6%	89.7%	91.1%	78.7%	74.2%	70.9%	64.8%	(58.2%)	81.4%
cigare	9.3%	10.3%	8.9%	21.3%	25.8%	29.1%	35.2%	(41.8%)	18.6%
cigarillo	14.6%	8.7%	8.0%	9.4%	4.8%	6.6%	22.5%	(10.2%)	9.3%
pipe à eau	45.1%	26.7%	18.3%	4.1%	1.3%	1.3%	0.0%	(0.0%)	13.5%
pipe	1.4%	2.0%	3.9%	3.1%	2.3%	10.1%	15.0%	(17.1%)	4.5%
Somme	161.1%	137.4%	130.3%	116.6%	108.4%	118.1%	137.5%	(127.3%)	127.3%
Combinaisons:									
cigarette uniquement	47.8%	60.2%	65.9%	74.3%	70.5%	62.5%	48.1%	(37.0%)	63.6%
cigarette et autres	39.7%	32.4%	19.5%	5.5%	8.2%	7.1%	3.0%	(4.3%)	16.1%
cigare uniquement	1.0%	0.6%	5.0%	14.8%	17.2%	19.6%	18.3%	(38.6%)	11.0%
cigarillo uniquement	1.0%	1.8%	4.3%	3.1%	1.6%	2.5%	6.9%	(4.1%)	2.9%
pipe à eau uniquement	5.5%	1.5%	2.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	(0.0%)	1.4%
pipe uniquement	0.3%	0.5%	1.4%	0.7%	0.8%	1.2%	5.2%	(10.0%)	1.3%
autres combinaisons	4.6%	2.9%	1.4%	1.6%	1.6%	7.2%	18.6%	(6.1%)	3.6%

Remarque : Réponses multiples possibles.

Produits du tabac sans fumée

Table 3.2.10a : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5342	6095	8092	2847	498	11437
<i>n pondéré</i>	5590	5817	8164	2741	502	11407
tabac à priser	3.0%	1.0%	2.6%	0.6%	0.4%	2.0%
tabac à sucer (snus)	0.9%	0.1%	0.5%	0.4%	0.0%	0.5%
tabac à chiquer	0.2%	0.0%	0.1%	0.0%	0.3%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	3.9%	1.2%	3.1%	0.9%	1.2%	2.5%
aucun produit	96.1%	98.8%	96.9%	99.1%	98.8%	97.5%

Table 3.2.10b : Consommation de produits du tabac sans fumée dans l'ensemble de la population (2014) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1492	1236	1382	1451	1931	1553	1479	913	11437
<i>n pondéré</i>	741	827	1828	1930	2117	1625	1245	1093	11407
tabac à priser	6.9%	4.5%	3.2%	1.4%	1.1%	1.0%	0.6%	0.5%	2.0%
tabac à sucer (snus)	1.2%	2.1%	0.9%	0.5%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.5%
tabac à chiquer	0.4%	0.5%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine	0.0%	0.1%	0.0%	0.2%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	7.5%	6.7%	3.9%	2.3%	1.3%	1.2%	0.6%	0.5%	2.5%
aucun produit	92.5%	93.3%	96.1%	97.7%	98.7%	98.8%	99.4%	99.5%	97.5%

Table 3.2.10c : Consommation de produits du tabac sans fumée selon le statut de consommation tabagique (2014) – Selon le statut de consommation

	Fumeurs/ses quotidiens/nes	Fumeurs/ses occas.	Ex- fumeurs/ses	Jamais fumeurs/ses	Total
<i>n non-pondéré</i>	1786	865	2432	6326	11409
<i>n pondéré</i>	1966	862	2559	5987	11375
tabac à priser	1.5%	5.0%	1.5%	1.9%	2.0%
tabac à sucer (snus)	0.2%	1.5%	0.5%	0.4%	0.5%
tabac à chiquer	0.0%	0.7%	0.1%	0.0%	0.1%
patch à la nicotine ou chewing- gum à la nicotine	0.2%	0.0%	0.1%	0.0%	0.1%
au moins un de ces produits	1.8%	6.3%	2.3%	2.3%	2.5%
aucun produit	98.2%	93.7%	97.7%	97.7%	97.5%

3.2.3 Age d'entrée en consommation quotidienne

Table 3.2.11a : Part de personnes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	811	682	1237	773	2056	3475	2366	11400
<i>n pondéré</i>	390	351	828	892	2862	3733	2310	11365
<15 ans	2.2%	2.9%	3.5%	6.9%	3.6%	3.6%	1.2%	3.3%
<18 ans	-	22.8%	23.7%	24.1%	21.4%	19.2%	9.4%	18.6%
<20 ans	-	-	28.2%	31.2%	30.8%	29.7%	17.9%	27.5%

Table 3.2.11b : Part d'hommes entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	402	337	609	405	885	1593	1099	5330
<i>n pondéré</i>	199	181	423	451	1437	1877	1006	5574
<15 ans	1.4%	3.3%	2.3%	6.3%	3.6%	4.3%	2.1%	3.6%
<18 ans	-	22.2%	28.8%	26.2%	22.7%	22.2%	15.6%	22.0%
<20 ans	-	-	34.3%	34.6%	33.3%	33.5%	26.1%	32.2%

Table 3.2.11c : Part de femmes entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble de la population)

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	409	345	628	368	1171	1882	1267	6070
<i>n pondéré</i>	191	170	405	441	1425	1856	1303	5791
<15 ans	3.1%	2.6%	4.8%	7.4%	3.6%	2.9%	0.4%	3.0%
<18 ans	-	23.4%	18.4%	21.9%	20.1%	16.2%	4.7%	15.3%
<20 ans	-	-	21.7%	27.8%	28.3%	25.9%	11.6%	22.9%

Table 3.2.11d : Part de personnes (**parmi les fumeurs/ses quotidiens/nes**) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans, et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	64	126	239	178	380	593	202	1782
<i>n pondéré</i>	30	70	178	223	600	674	184	1959
<15 ans	27.1%	11.6%	12.3%	20.0%	9.5%	9.1%	5.2%	10.8%
<18 ans	-	96.1%	77.7%	62.2%	50.1%	42.5%	23.6%	50.5%
<20 ans	-	-	92.3%	82.0%	70.2%	63.6%	40.7%	68.4%

Table 3.2.11e : Part d'hommes (**parmi les fumeurs quotidiens**) entrés en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	32	71	143	110	202	295	92	945
<i>n pondéré</i>	15	33	106	126	354	372	83	1090
<15 ans	15.0%	15.0%	5.8%	16.6%	8.2%	8.8%	7.0%	9.4%
<18 ans	-	98.3%	79.8%	62.9%	49.5%	43.7%	28.5%	51.9%
<20 ans	-	-	94.3%	83.2%	69.7%	64.9%	43.1%	70.0%

Table 3.2.11f : Part de femmes (**parmi les fumeuses quotidiennes**) entrées en consommation quotidienne avant l'âge de 15 ans, de 18 ans et de 20 ans (2014) – Au total et par sous-catégorie d'âge

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	32	55	96	68	178	298	110	837
<i>n pondéré</i>	15	37	72	96	245	302	101	869
<15 ans	39.6%	8.6%	21.8%	24.3%	11.5%	9.4%	3.7%	12.5%
<18 ans	-	94.2%	74.6%	61.3%	50.9%	41.0%	19.5%	48.8%
<20 ans	-	-	89.3%	80.5%	70.9%	62.1%	38.7%	66.4%

Table 3.2.11g : Age moyen d'entrée en consommation quotidienne (2011, 2012, 2013, 2014) – Par sous-catégorie d'âge (sur l'ensemble fumeurs/ses et ex-fumeurs/ses quotidiens/nes)

	Age					Total
	15-17 ans	18-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-64 ans	
2011						
<i>n non-pondéré</i>	144	138	417	548	1834	3081
<i>n pondéré</i>	55	60	243	354	2827	3539
Valeur moyenne	14.4	15.3	16.5	16.8	18.8	18.3
Ecart-type	1.6	1.6	2.0	2.6	4.5	4.2
2012						
<i>n non-pondéré</i>	135	138	439	390	1961	3063
<i>n pondéré</i>	61	71	250	360	3053	3796
Valeur moyenne	14.9	15.4	16.6	17.0	18.6	18.2
Ecart-type	1.0	1.5	2.2	2.7	4.3	4.1
2013						
<i>n non-pondéré</i>	136	163	440	421	1692	2852
<i>n pondéré</i>	45	54	232	344	2906	3581
Valeur moyenne	14.7	15.9	16.5	17.0	18.7	18.3
Ecart-type	1.3	1.2	1.7	2.4	4.4	4.1
2014						
<i>n non-pondéré</i>	70	145	342	285	2375	3217
<i>n pondéré</i>	33	84	255	329	2947	3647
Valeur moyenne	15.0	15.6	16.4	16.8	18.7	18.2
Ecart-type	1.3	1.1	1.8	2.5	4.5	4.2

3.2.4 Niveau de dépendance à la nicotine

Table 3.2.12a_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	351	346	466	197	34	697
<i>n pondéré</i>	393	328	491	199	31	721
« très faible » (0-2 pts)	47.3%	53.0%	47.3%	55.5%	56.1%	49.9%
« faible » (3-4 pts)	27.7%	28.6%	31.6%	20.5%	21.8%	28.1%
« intermédiaire » (5 pts)	12.6%	5.3%	9.6%	8.4%	9.3%	9.3%
« fort » (6-7 pts)	10.2%	11.9%	10.3%	13.9%	2.5%	11.0%
« très fort » (8-10 pts)	2.2%	1.2%	1.2%	1.8%	10.3%	1.8%

Table 3.2.12b_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	87	100	120	93	120	102	60	15	697
<i>n pondéré</i>	44	63	176	129	133	107	48	20	721
« très faible » (0-2 pts)	58.5%	60.9%	51.4%	46.1%	50.5%	45.0%	41.5%	(49.8%)	49.9%
« faible » (3-4 pts)	28.2%	27.4%	15.8%	28.1%	28.4%	36.4%	54.0%	(30.8%)	28.1%
« intermédiaire » (5 pts)	8.2%	7.6%	14.9%	9.2%	8.9%	6.5%	3.0%	(0.0%)	9.3%
« fort » (6-7 pts)	4.0%	4.2%	15.2%	15.4%	9.7%	9.5%	1.5%	(19.4%)	11.0%
« très fort » (8-10 pts)	1.1%	0.0%	2.6%	1.1%	2.4%	2.6%	0.0%	(0.0%)	1.8%

Table 3.2.12c_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total et selon le nombre de cigarettes fumées quotidiennement

	Nb. de cig. fumées quotidiennement				Total
	1-5	6-10	11-20	21+	
<i>n non-pondéré</i>	144	232	280	41	697
<i>n pondéré</i>	143	223	303	52	721
« très faible » (0-2 pts)	91.4%	74.9%	20.3%	1.2%	49.9%
« faible » (3-4 pts)	7.6%	23.1%	44.0%	13.3%	28.1%
« intermédiaire » (5 pts)	0.9%	1.5%	17.0%	20.1%	9.3%
« fort » (6-7 pts)	0.0%	0.4%	18.1%	44.3%	11.0%
« très fort » (8-10 pts)	0.0%	0.0%	0.6%	21.0%	1.8%

Table 3.2.12d_MB : Nombre de cigarettes fumées par jour par les fumeurs/ses quotidiens/nes (2014) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).

	Age d'entrée en consommation quotidienne				Total
	<15	<18	<20 ans	20+ ans	
<i>n non-pondéré</i>	176	864	1060	472	1532
<i>n pondéré</i>	209	959	1248	552	1800
1-5	9.1%	15.1%	17.0%	23.9%	19.1%
6-10	31.0%	28.1%	27.0%	35.5%	29.6%
11-20	41.8%	47.6%	46.8%	34.0%	42.9%
21+	18.1%	9.2%	9.3%	6.5%	8.4%

Table 3.2.12e_MB : Niveaux de dépendance mesurés chez les fumeurs/ses quotidiens/nes au travers du FTND (2014) – Au total et selon l'âge d'entrée en consommation quotidienne (fumeurs/ses de cigarettes uniquement).

	Age d'entrée en consommation quotidienne				Total
	<15	<18	<20 ans	20+ ans	
<i>n non-pondéré</i>	73	347	418	189	607
<i>n pondéré</i>	73	350	464	211	674
« très faible » (0-2 pts)	36.6%	43.7%	45.4%	58.6%	49.5%
« faible » (3-4 pts)	30.5%	26.6%	25.2%	34.6%	28.1%
« intermédiaire » (5 pts)	11.9%	12.8%	12.0%	3.5%	9.4%
« fort » (6-7 pts)	17.4%	14.6%	14.8%	3.3%	11.2%
« très fort » (8-10 pts)	3.6%	2.3%	2.6%	0.0%	1.8%

3.3 Désaccoutumance

3.3.1 Intention d'arrêt

Table 3.4.3a_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	581	501	742	296	44	1082
<i>n pondéré</i>	628	457	757	289	40	1086
oui	36.4%	32.4%	30.0%	47.7%	30.2%	34.7%
non	63.6%	67.6%	70.0%	52.3%	69.8%	65.3%

Table 3.4.3b_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	173	163	175	131	178	141	90	31	1082
<i>n pondéré</i>	85	103	258	189	198	147	71	34	1086
oui	42.0%	33.7%	43.3%	35.6%	28.8%	33.8%	29.2%	0.0%	34.7%
non	58.0%	66.3%	56.7%	64.4%	71.2%	66.2%	70.8%	100.0%	65.3%

Table 3.4.3c_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 6 mois à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total et par statut de consommation

	Fumeurs/ses		Total
	quotidiens/nes	occasionnels/les	
<i>n non-pondéré</i>	732	349	1081
<i>n pondéré</i>	756	330	1085
oui	37.1%	29.3%	34.7%
non	62.9%	70.7%	65.3%

Table 3.4.4a_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total, par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	hommes	femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	568	493	729	288	44	1061
<i>n pondéré</i>	615	448	744	280	40	1063
oui	14.8%	13.2%	11.4%	21.3%	14.8%	14.1%
non	85.2%	86.8%	88.6%	78.7%	85.2%	85.9%

Table 3.4.4b_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	169	162	171	129	175	137	87	31	1061
<i>n pondéré</i>	83	102	251	186	194	143	69	34	1063
oui	21.3%	14.0%	18.3%	15.4%	11.9%	9.3%	10.4%	0.0%	14.1%
non	78.7%	86.0%	81.7%	84.6%	88.1%	90.7%	89.6%	100.0%	85.9%

Table 3.4.4c_MB : Intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours à venir chez les fumeurs/ses quotidiens/nes et occasionnels/les (2014), au total et par statut de consommation

	Fumeurs/ses		Total
	quotidiens/nes	occasionnels/les	
<i>n non-pondéré</i>	716	344	1060
<i>n pondéré</i>	739	324	1063
oui	12.5%	17.8%	14.1%
non	87.5%	82.2%	85.9%

5. Consommation de drogues illégales en Suisse en 2014

5.1 Cannabis

Table 5.1.1a: *Prévalence de la consommation de cannabis au cours de la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5333	6091	8075	2851	498	11424
<i>n pondéré</i>	5562	5808	8125	2744	502	11370
Prévalence au cours de la vie	37.9%	25.3%	31.1%	33.8%	24.0%	31.5%
Prévalence durant les 12 derniers mois	9.3%	4.2%	6.7%	7.2%	4.2%	6.7%
Prévalence durant les 30 derniers jours	4.9%	1.2%	3.0%	3.3%	2.1%	3.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	290	106	276	105	15	396
<i>n pondéré</i>	272	71	242	90	11	343
20 jours ou plus	21.4%	14.9%	18.0%	24.3%	(29.3%)	20.0%
10 à 19 jours	15.0%	5.0%	12.9%	12.8%	(15.3%)	12.9%
4 à 9 jours	28.4%	15.5%	24.6%	30.0%	(15.0%)	25.7%
1 à 3 jours	35.3%	64.6%	44.5%	32.9%	(40.5%)	41.3%

Table 5.1.1b: *Prévalence de la consommation de cannabis durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1493	1236	1376	1448	1929	1553	1477	912	11424
<i>n pondéré</i>	737	823	1815	1921	2112	1625	1244	1092	11370
Prévalence au cours de la vie	34.1%	49.2%	52.1%	42.9%	31.8%	21.3%	8.8%	2.3%	31.5%
Prévalence durant les 12 derniers mois	22.0%	20.5%	12.0%	6.1%	3.4%	1.0%	0.2%	0.2%	6.7%
Prévalence durant les 30 derniers jours	9.4%	8.8%	5.0%	2.7%	2.3%	0.5%	0.1%	0.2%	3.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	127	114	79	33	31	8	2	2	396
<i>n pondéré</i>	68	73	90	51	48	8	2	2	343
20 jours ou plus	10.6%	22.5%	28.4%	14.2%	23.4%	-	-	-	20.0%
10 à 19 jours	7.6%	12.1%	7.4%	27.5%	10.7%	-	-	-	12.9%
4 à 9 jours	24.4%	25.5%	26.7%	17.9%	38.9%	-	-	-	25.7%
1 à 3 jours	57.4%	40.0%	37.5%	40.4%	27.0%	-	-	-	41.3%

Table 5.1.1c: *Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et selon le niveau de formation*

	Scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire non-achevée (9-10 ans)	Formation secondaire : Formation générale sans maturité ou formation professionnelle de base (11-13 ans)	Maturité ou formation professionnelle supérieure	Haute école ou université	Total
Total					
n non-pondéré	2345	4809	2098	2149	11401
n pondéré	1722	4984	2145	2495	11345
Prévalence durant les 12 derniers mois	9.6%	5.7%	6.5%	6.8%	6.7%
Hommes					
n non-pondéré	995	2133	1029	1167	5324
n pondéré	689	2295	1133	1435	5552
Prévalence durant les 12 derniers mois	15.9%	9.1%	7.7%	7.9%	9.3%
Femmes					
n non-pondéré	1350	2676	1069	982	6077
n pondéré	1032	2689	1012	1060	5793
Prévalence durant les 12 derniers mois	5.4%	2.8%	5.2%	5.4%	4.1%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

 Table 5.1.1d: *Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et selon le statut d'activité*

	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	En formation ou en apprentissage	Pas d'activité professionnelle	Femme / homme au foyer	A la retraite	Total
Total							
n non-pondéré	3697	2307	2055	499	444	2402	11404
n pondéré	4362	2459	1157	492	463	2412	11346
Prévalence durant les 12 derniers mois	7.1%	5.5%	20.5%	13.3%	1.5%	0.3%	6.7%
Hommes							
n non-pondéré	2583	397	997	235	8	1102	5322
n pondéré	3210	463	589	228	9	1048	5547
Prévalence durant les 12 derniers mois	8.3%	11.5%	25.1%	19.1%	-	0.3%	9.3%
Femmes							
n non-pondéré	1114	1910	1058	264	436	1300	6082
n pondéré	1152	1997	568	264	455	1364	5799
Prévalence durant les 12 derniers mois	3.5%	4.1%	15.6%	8.2%	1.3%	0.2%	4.2%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.

Table 5.1.1e: *Prévalence de la consommation de cannabis durant les 12 derniers mois (2014) – Total et selon le degré d'urbanisation*

	Ville	Campagne	Total
Total			
n non-pondéré	4851	6573	11424
n pondéré	5118	6252	11370
Prévalence durant les 12 derniers mois	7.7%	5.9%	6.7%
Hommes			
n non-pondéré	2259	3074	5333
n pondéré	2495	3067	5562
Prévalence durant les 12 derniers mois	10.8%	8.1%	9.3%
Femmes			
n non-pondéré	2592	3499	6091
n pondéré	2622	3185	5808
Prévalence durant les 12 derniers mois	4.7%	3.7%	4.2%

Remarques : On arrive à 100 % avec les personnes n'ayant pas consommé de cannabis durant les 12 derniers mois.
 Ville : plus de 10 000 habitants.

 Table 5.1.2a: *Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2014) – Total et par âge au moment de l'enquête*

	Age							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	811	682	1235	770	2052	3478	2387	11415
<i>n pondéré</i>	390	347	822	885	2849	3733	2334	11360
Première fois avant 15 ans	3.9%	5.3%	6.1%	6.8%	2.2%	0.8%	0.0%	2.1%
Première fois avant 18 ans	-	43.3%	33.7%	37.7%	20.5%	9.5%	0.1%	15.5%
Première fois avant 20 ans	-	-	44.7%	47.0%	33.0%	15.5%	0.4%	21.8%

Table 5.1.2b: Pourcentage de personnes ayant consommé du cannabis pour la première fois avant 14 ans, 17 ans ou 19 ans (2014) – Total et par âge au moment de l'enquête et par sexe

	Age des hommes au moment de l'enquête							Total	Age des femmes au moment de l'enquête							Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+		15-17	18-19	20-24	25-29	30-44	45-64	65+	
<i>n non-pondéré</i>	402	336	607	405	883	1592	1103	5328	409	346	628	365	1169	1886	1284	6087
<i>n pondéré</i>	199	177	418	451	1427	1873	1012	5556	191	171	404	434	1422	1859	1323	5804
Première fois avant 15 ans	5.0%	5.3%	6.4%	7.0%	2.5%	0.9%	0.0%	2.4%	2.8%	5.4%	5.7%	6.6%	1.9%	0.6%	0.0%	1.8%
Première fois avant 18 ans	-	52.1%	40.7%	42.6%	22.6%	12.1%	0.1%	18.8%	-	34.1%	26.3%	32.6%	18.4%	6.9%	0.1%	12.4%
Première fois avant 20 ans	-	-	55.0%	53.8%	38.7%	19.8%	0.5%	27.0%	-	-	34.0%	39.9%	27.2%	11.2%	0.3%	16.7%

Table 5.1.5: Age moyen du début de la consommation de cannabis selon l'âge au moment de l'étude, sur la période 2011 à 2014 pour les consommateurs de cannabis tout au long de la vie..

	Age					Total
	15-17	18-19	20-24	25-29	30-64	
2011						
<i>n non-pondéré</i>	100	104	372	426	1971	2974
<i>n pondéré</i>	266	245	664	649	1209	3033
Valeur moyenne	15.1	16.1	16.5	17.0	19.7	18.7
Ecart-type	1.2	1.4	1.9	2.4	5.8	5.1
2012						
<i>n non-pondéré</i>	109	126	394	496	2080	3205
<i>n pondéré</i>	247	257	703	523	1292	3022
Valeur moyenne	15.2	16.0	16.6	16.9	19.6	18.5
Ecart-type	1.0	1.5	1.9	2.4	5.3	4.7
2013						
<i>n non-pondéré</i>	105	118	385	457	2120	3184
<i>n pondéré</i>	344	351	756	559	1160	3170
Valeur moyenne	15.1	16.3	16.8	17.1	19.7	18.7
Ecart-type	1.1	1.3	1.8	2.5	5.6	4.9
2014						
<i>n non-pondéré</i>	88	162	404	475	2304	3434
<i>n pondéré</i>	180	292	585	386	1748	3191
Valeur moyenne	15.3	15.9	16.7	16.8	19.2	18.3
Ecart-type	0.9	1.3	2.0	2.4	5.1	4.5

5.2 GHB/GBL

Table 5.2.1a: *Prévalence de la consommation de GHB/GBL durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2014) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	2425	2770	3610	1350	235	5195
<i>n pondéré</i>	2522	2649	3688	1254	228	5170
Prévalence au cours de la vie	0.7%	0.4%	0.6%	0.7%	0.0%	0.6%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	0	0	0	0	0	0
<i>n pondéré</i>	0	0	0	0	0	0
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.2.1b: *Prévalence de la consommation de GHB/GBL durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (juillet – décembre 2014) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	630	524	621	669	904	697	702	448	5195
<i>n pondéré</i>	333	380	825	872	958	740	565	497	5170
Prévalence au cours de la vie	0.4%	0.5%	1.7%	1.3%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.6%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.1%	0.3%	0.2%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>n pondéré</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.3 Cocaïne

Table 5.3.1a: *Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5331	6090	8073	2850	498	11421
<i>n pondéré</i>	5560	5807	8122	2743	502	11367
Prévalence au cours de la vie	5.7%	2.5%	3.7%	5.1%	4.2%	4.1%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.7%	0.3%	0.5%	0.5%	0.2%	0.5%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.3%	0.0%	0.2%	0.2%	0.0%	0.2%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	10	4	10	4	0	14
<i>n pondéré</i>	17	2	15	5	0	20
20 jours ou plus	(0.0%)	-	(0.0%)	-	-	(0.0%)
10 à 19 jours	(0.0%)	-	(0.0%)	-	-	(0.0%)
4 à 9 jours	(9.7%)	-	(0.0%)	-	-	(8.5%)
1 à 3 jours	(90.3%)	-	(100.0%)	-	-	(91.5%)

Table 5.3.1b: *Prévalence de la consommation de cocaïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par âge*

	Age							Total	
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74		75+
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1492	1237	1376	1448	1929	1553	1474	912	11421
<i>n pondéré</i>	736	823	1815	1921	2112	1625	1241	1092	11367
Prévalence au cours de la vie	1.2%	4.9%	6.4%	7.5%	4.7%	2.9%	0.7%	0.0%	4.1%
Prévalence durant les 12 derniers mois	1.0%	1.5%	0.9%	0.7%	0.2%	0.1%	0.0%	0.0%	0.5%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	1.0%	0.0%	0.4%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.2%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	8	1	3	1	1	0	0	14
<i>n pondéré</i>	0	8	1	8	1	2	0	0	20
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	(0.0%)
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(0.0%)
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(8.5%)
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	(91.5%)

5.4 Héroïne

Table 5.4.1a: *Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	5328	6089	8073	2846	498	11417
<i>n pondéré</i>	5557	5805	8123	2738	502	11363
Prévalence au cours de la vie	1.1%	0.4%	0.5%	0.9%	2.9%	0.7%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	2	0	2	0	0	2
<i>n pondéré</i>	7	0	7	0	0	7
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.4.1b: *Prévalence de la consommation d'héroïne durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (2014) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	1491	1237	1375	1447	1929	1553	1475	910	11417
<i>n pondéré</i>	736	823	1814	1920	2112	1625	1242	1090	11363
Prévalence au cours de la vie	0.0%	0.1%	0.6%	1.5%	1.4%	0.7%	0.2%	0.0%	0.7%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.0%	0.0%	0.0%	0.3%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.3%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	0	0	1	1	0	0	0	2
<i>n pondéré</i>	0	0	0	6	1	0	0	0	7
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.5. Champignons hallucinogènes (Magic Mushrooms)

Table 5.5.1a: *Prévalence de la consommation de champignons hallucinogènes durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (janvier – juin 2014) – Total et par sexe et par région linguistique*

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	alémanique	romande	italienne	
Prévalence						
<i>n non-pondéré</i>	2902	3314	4457	1496	263	6216
<i>n pondéré</i>	3031	3152	4425	1485	273	6183
Prévalence au cours de la vie	5.2%	2.2%	4.0%	3.1%	1.8%	3.7%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.3%	0.1%	0.2%	0.3%	0.0%	0.2%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours						
<i>n non-pondéré</i>	1	1	2	0	0	2
<i>n pondéré</i>	1	1	1	0	0	1
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-

Table 5.5.1b: *Prévalence de la consommation de champignons hallucinogènes durant toute la vie, les 12 derniers mois et les 30 derniers jours (janvier – juin 2014) – Total et par âge*

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Prévalence									
<i>n non-pondéré</i>	863	714	752	776	1023	854	770	464	6216
<i>n pondéré</i>	404	444	985	1045	1152	883	674	595	6183
Prévalence au cours de la vie	0.4%	3.3%	5.6%	8.5%	3.2%	2.7%	1.1%	0.0%	3.7%
Prévalence durant les 12 derniers mois	0.4%	1.7%	0.3%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%	0.0%	0.2%
Prévalence durant les 30 derniers jours	0.0%	0.1%	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Fréquence de la consommation au cours des 30 derniers jours									
<i>n non-pondéré</i>	0	1	0	1	0	0	0	0	2
<i>n pondéré</i>	0	1	0	1	0	0	0	0	1
20 jours ou plus	-	-	-	-	-	-	-	-	-
10 à 19 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
4 à 9 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 à 3 jours	-	-	-	-	-	-	-	-	-

5.6. Autres drogues

Table 5.6.1a: Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2014) – Total et par sexe et par région linguistique

	Sexe		Région linguistique			Total
	Hommes	Femmes	alémanique	romande	italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5332	6089	8073	2850	498	11421
<i>n pondéré</i>	5561	5807	8123	2743	502	11367
en %	1.88%	0.56%	1.48%	0.53%	0.52%	1.20%
Autres drogues :						
LSD	0.67%	0.10%	0.45%	0.19%	0.21%	0.38%
Autres hallucinogènes	0.16%	0.03%	0.12%	0.04%	0.00%	0.09%
Salvia Divinorum (saugé des devins)	0.04%	0.00%	0.03%	0.00%	0.00%	0.02%
Spice (marijuana de synthèse)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Speed et autres amphétamines	0.64%	0.11%	0.49%	0.10%	0.00%	0.37%
Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	0.10%	0.01%	0.08%	0.00%	0.00%	0.05%
Méthamphétamine (Chrystal Meth, Yaba, Ice)	0.00%	0.04%	0.00%	0.08%	0.00%	0.02%
Ecstasy	0.64%	0.23%	0.50%	0.25%	0.30%	0.43%
Popper (nitrite d'amyle)	0.16%	0.12%	0.20%	0.00%	0.00%	0.14%
Produits à inhaler (p. ex., gaz hilarant, acétone, colle, toluène, essence)	0.03%	0.00%	0.02%	0.00%	0.00%	0.02%
Méthadone	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Crack, freebase	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	0.15%	0.02%	0.12%	0.00%	0.00%	0.09%
GHB/GBL	0.09%	0.00%	0.06%	0.00%	0.00%	0.05%
Produits chimiques issus de la recherche (méphédronne, butylone, méthédronne)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Autres opiacés (codéine, morphine)	0.02%	0.00%	0.02%	0.00%	0.00%	0.01%
Autres produits indéterminés	0.01%	0.01%	0.01%	0.00%	0.13%	0.01%
Somme	2.73%	0.68%	2.09%	0.66%	0.64%	1.68%
Au moins 2 substances	0.59%	0.09%	0.42%	0.11%	0.12%	0.33%

Table 5.6.1b: Prévalence durant les 12 derniers mois de la consommation d'autres drogues associées et type de drogues consommées (2014) – Total et par âge

	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1492	1237	1376	1448	1928	1553	1476	911	11421
<i>n pondéré</i>	737	823	1815	1921	2111	1625	1243	1092	11367
en %	2.25%	4.33%	1.08%	0.68%	1.67%	0.82%	0.28%	0.00%	1.20%
Autres drogues :									
LSD	0.44%	0.94%	0.28%	0.15%	0.38%	0.82%	0.23%	0.00%	0.38%
Autres hallucinogènes	0.07%	0.12%	0.00%	0.00%	0.44%	0.00%	0.00%	0.00%	0.09%
Salvia Divinorum (saugé des devins)	0.07%	0.06%	0.07%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.02%
Spice (marijuana de synthèse)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Speed et autres amphétamines	0.86%	2.20%	0.31%	0.14%	0.11%	0.46%	0.00%	0.00%	0.37%
Sulfate d'amphétamine, dexédrine, benzédrine	0.14%	0.63%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.05%
Méthamphétamine (Chrystal Meth, Yaba, Ice)	0.00%	0.00%	0.05%	0.07%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.02%
Ecstasy	0.55%	1.88%	0.64%	0.39%	0.44%	0.06%	0.00%	0.00%	0.43%
Popper (nitrite d'amyle)	0.60%	0.17%	0.05%	0.14%	0.31%	0.00%	0.00%	0.00%	0.14%
Produits à inhaler (p. ex., gaz hilarant, acétone, colle, toluène, essence)	0.00%	0.06%	0.07%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.02%
Méthadone	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Crack, freebase	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Kétamine (special-K, Kate) ou DXM (Bexine)	0.08%	0.22%	0.41%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.09%
GHB/GBL	0.00%	0.12%	0.00%	0.07%	0.14%	0.00%	0.00%	0.00%	0.05%
Produits chimiques issus de la recherche (méphédronne, butylone, méthédronne)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Autres opiacés (codéine, morphine)	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.06%	0.00%	0.00%	0.00%	0.01%
Autres produits indéterminés	0.00%	0.08%	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%	0.06%	0.00%	0.01%
Somme	2.79%	6.47%	1.88%	0.96%	1.87%	1.34%	0.28%	0.00%	1.68%
Au moins 2 substances	0.41%	1.39%	0.38%	0.21%	0.20%	0.52%	0.00%	0.00%	0.33%

6. Consommation de substances multiples en 2014

Tabelle 6.1.1 : Consommation élevée (en %) des différentes substances – Par âge, pour l'ensemble de l'échantillon en 2014

			Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	<i>n non-pondéré</i>	
				11263	11263	11263	11263	11263
			11201	11201	11201	11201	11201	
15-29			Aucune consommation élevée	65.4%	79.8%	98.3%	96.5%	96.6%
	3468	2426	Consommation élevée	34.6%	20.2%	1.7%	3.5%	3.4%
30-64			Aucune consommation élevée	78.7%	80.8%	95.1%	99.2%	98.6%
	5466	6500	Consommation élevée	21.3%	19.2%	4.9%	0.8%	1.4%
65+			Aucune consommation élevée	84.1%	92.1%	87.4%	99.9%	99.8%
	2329	2275	Consommation élevée	15.9%	7.9%	12.6%	0.1%	0.2%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.1 Consommation d'alcool et consommation élevée d'autres substances

Table 6.1.2 : Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs d'alcool – Par âge en 2014

			Abstinents				Aucune consommation élevée d'alcool				Consommation élevée d'alcool				
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>
			Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Tabac	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	
Age	15-29	3468 / 2426	Aucune consommation élevée	90.1%	97.1%	99.5%	99.5%	82.0%	98.4%	97.6%	98.5%	72.4%	98.6%	93.6%	92.7%
			Consommation élevée	9.9%	2.9%	0.5%	0.5%	18.0%	1.6%	2.4%	1.5%	27.6%	1.4%	6.4%	7.3%
	30-64	5466 / 6500	Aucune consommation élevée	79.3%	88.0%	100.0%	99.5%	83.8%	96.2%	99.6%	99.5%	71.8%	95.5%	97.6%	95.5%
			Consommation élevée	20.7%	12.0%	0.0%	0.5%	16.2%	3.8%	0.4%	0.5%	28.2%	4.5%	2.4%	4.5%
	65+	2329 / 2275	Aucune consommation élevée	93.7%	77.2%	100.0%	100.0%	92.8%	88.8%	99.9%	99.9%	87.2%	90.7%	99.8%	99.4%
			Consommation élevée	6.3%	22.8%	0.0%	0.0%	7.2%	11.2%	0.1%	0.1%	12.8%	9.3%	0.2%	0.6%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.2 Consommation de tabac et consommation élevée d'autres substances

Table 6.2.1 : Consommation élevée d'autres substances chez les fumeurs en 2014

			Non fumeurs	Fumeurs occasionnels				Fumeurs (réguliers) avec une consommation élevée				Non fumeurs				
			<i>n non-pondéré</i>	8652				854				1757				
			<i>n pondéré</i>	8435				845				1921				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Médicaments	Cannabis	Autres drogues illégales		
Age	15-29	3468	2426	Aucune consommation élevée	72.6%	98.2%	98.1%	98.8%	45.6%	98.5%	93.2%	94.4%	52.9%	98.7%	93.0%	90.8%
				Consommation élevée	27.4%	1.8%	1.9%	1.2%	54.4%	1.5%	6.8%	5.6%	47.1%	1.3%	7.0%	9.2%
	30-64	5466	6500	Aucune consommation élevée	82.6%	96.3%	99.7%	99.4%	65.5%	96.5%	97.3%	97.9%	68.7%	90.3%	98.0%	96.0%
				Consommation élevée	17.4%	3.7%	0.3%	0.6%	34.5%	3.5%	2.7%	2.1%	31.3%	9.7%	2.0%	4.0%
	65+	2329	2275	Aucune consommation élevée	85.3%	87.3%	99.9%	99.8%	73.6%	91.9%	100.0%	100.0%	74.3%	87.1%	100.0%	100.0%
				Consommation élevée	14.7%	12.7%	0.1%	0.2%	26.4%	8.1%	0.0%	0.0%	25.7%	12.9%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation élevée d'alcool : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en un court laps de temps pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.3 Consommation de médicaments et consommation élevée d'autres substances

Table 6.3.1 : Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de médicaments (au moins un médicament du groupe somnifères ou calmants ; analgésiques puissants ou stimulants) – Par âge en 2014

	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Aucune prise au cours des 30 derniers jours				Prise d'un médicament au cours des 30 derniers jours mais inférieure à une prise quotidienne ou quasi quotidienne				Prise quotidienne ou quasi quotidienne d'un médicament au cours des 30 derniers jours							
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>			
			Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Cannabis	Autres drogues illégales
15-29	3468	2426	Aucune consommation élevée	65.9%	80.2%	96.6%	96.8%	55.6%	71.7%	95.5%	93.4%	71.8%	83.9%	92.7%	97.6%			
			Consommation élevée	34.1%	19.8%	3.4%	3.2%	44.4%	28.3%	4.5%	6.6%	28.2%	16.1%	7.3%	2.4%			
30-64	5466	6500	Aucune consommation élevée	78.5%	82.2%	99.2%	98.7%	79.5%	77.1%	99.3%	99.2%	80.1%	61.6%	99.2%	95.6%			
			Consommation élevée	21.5%	17.8%	0.8%	1.3%	20.5%	22.9%	0.7%	0.8%	19.9%	38.4%	0.8%	4.4%			
65+	2329	2275	Aucune consommation élevée	84.0%	92.2%	99.9%	99.8%	79.6%	91.5%	99.6%	99.7%	88.2%	91.9%	100.0%	100.0%			
			Consommation élevée	16.0%	7.8%	0.1%	0.2%	20.4%	8.5%	0.4%	0.3%	11.8%	8.1%	0.0%	0.0%			

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.4 Consommation de cannabis et consommation élevée d'autres substances

Table 6.4.1 : Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de cannabis en 2014

			Aucune consommation (30 derniers jours)				Aucune consommation élevée (30 derniers jours)				Consommation élevée (30 derniers jours)				
			<i>n non-pondéré</i>		<i>n pondéré</i>		<i>n non-pondéré</i>		<i>n pondéré</i>		<i>n non-pondéré</i>		<i>n pondéré</i>		
Age	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	Alcool	Tabac	Médicaments	Autres drogues illégales	
			15-29	3468	2426	Aucune consommation élevée	67.9%	82.3%	98.4%	98.4%	35.4%	41.8%	99.2%	66.8%	37.3%
	Consommation élevée	32.1%	17.7%			1.6%	1.6%	64.6%	58.2%	0.8%	33.2%	62.7%	40.3%	3.5%	13.2%
30-64	5466	6500	Aucune consommation élevée	79.5%	81.7%	95.2%	99.0%	48.5%	35.4%	93.7%	73.7%	35.6%	52.1%	95.0%	95.4%
			Consommation élevée	20.5%	18.3%	4.8%	1.0%	51.5%	64.6%	6.3%	26.3%	64.4%	47.9%	5.0%	4.6%
65+	2329	2275	Aucune consommation élevée	84.1%	92.0%	87.4%	99.8%	100.0%	100.0%	0.0%	100.0%	73.0%	100.0%	100.0%	73.0%
			Consommation élevée	15.9%	8.0%	12.6%	0.2%	0.0%	0.0%	100.0%	0.0%	27.0%	0.0%	0.0%	27.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.5 Consommation de drogues illégales autres que le cannabis et consommation élevée d'autres substances

Table 6.5.1 : Consommation élevée d'autres substances chez les consommateurs de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête en 2014

			Aucune consommation				Consommation au cours des 12 derniers mois				
			<i>n non-pondéré</i>				<i>n pondéré</i>				
			11101				162				
			11026				175				
	<i>n non-pondéré</i>	<i>n pondéré</i>	Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	Alcool	Tabac	Médicaments	Cannabis	
15-29	3468	2426	Aucune consommation élevée	66.8%	81.0%	98.3%	96.8%	25.0%	44.8%	98.8%	86.1%
			Consommation élevée	33.2%	19.0%	1.7%	3.2%	75.0%	55.2%	1.2%	13.9%
30-64	4566	6500	Aucune consommation élevée	79.3%	81.3%	95.3%	99.2%	30.0%	43.4%	84.4%	97.4%
			Consommation élevée	20.7%	18.7%	4.7%	0.8%	70.0%	56.6%	15.6%	2.6%
65+	2329	2275	Aucune consommation élevée	84.1%	92.0%	87.4%	99.9%	47.9%	100.0%	100.0%	84.2%
			Consommation élevée	15.9%	8.0%	12.6%	0.1%	52.1%	0.0%	0.0%	15.8%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

6.6 Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances

Table 6.6.1a : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Total et selon le sexe et la région linguistique en 2014

Nombre de comportements à risque	Sexe		Régions linguistiques			Total
	Hommes	Femmes	Alémanique	Romande	Italienne	
<i>n non-pondéré</i>	5274	5989	7991	2782	490	11263
<i>n pondéré</i>	5494	5707	8031	2677	493	11201
Aucun comportement à risque	55.7%	66.9%	63.6%	54.6%	62.9%	61.4%
1 comportement à risque	34.0%	26.0%	28.5%	34.6%	26.6%	29.9%
2 comportements à risque	8.3%	6.4%	6.6%	9.6%	7.9%	7.4%
3 comportements à risque	1.9%	0.5%	1.1%	1.1%	2.7%	1.2%
4 comportements à risque	0.2%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

Table 6.6.1b : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge en 2014

Nombre de comportements à risque	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
<i>n non-pondéré</i>	1477	1227	1358	1431	1909	1532	1441	888	11263
<i>n pondéré</i>	729	818	1794	1901	2086	1598	1213	1062	11201
Aucun comportement à risque	60.2%	47.1%	55.4%	63.8%	63.1%	62.2%	64.9%	70.6%	61.4%
1 comportement à risque	28.3%	36.5%	33.5%	28.1%	28.4%	29.4%	29.9%	26.8%	29.9%
2 comportements à risque	8.7%	12.8%	9.8%	7.0%	7.0%	7.4%	4.7%	2.4%	7.4%
3 comportements à risque	2.0%	3.3%	1.3%	0.8%	1.4%	1.0%	0.5%	0.2%	1.2%
4 comportements à risque	0.8%	0.2%	0.1%	0.4%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

Table 6.6.1c : Cumul de comportements présentant une consommation élevée de substances – Par âge et par sexe en 2014

Nombre de comportements à risque	Age								Total
	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65-74	75+	
Hommes									
<i>n non-pondéré</i>	730	607	661	614	851	726	686	399	5274
<i>n pondéré</i>	371	418	906	955	1052	798	577	417	5494
Aucun comportement à risque	53.6%	40.0%	46.5%	56.7%	57.5%	57.8%	63.1%	71.9%	55.7%
1 comportement à risque	35.3%	40.8%	39.5%	32.7%	32.5%	32.5%	31.9%	26.2%	34.0%
2 comportements à risque	7.8%	13.4%	11.7%	9.1%	7.6%	8.3%	4.7%	1.5%	8.3%
3 comportements à risque	3.3%	5.5%	2.2%	0.9%	2.4%	1.4%	0.3%	0.4%	1.9%
4 comportements à risque	0.0%	0.3%	0.2%	0.6%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.2%
5 comportements à risque	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
Femmes									
<i>n non-pondéré</i>	747	620	697	817	1058	806	755	489	5989
<i>n pondéré</i>	358	400	888	946	1033	800	636	645	5707
Aucun comportement à risque	67.1%	54.6%	64.5%	70.8%	68.9%	66.6%	66.6%	69.7%	66.9%
1 comportement à risque	21.1%	32.0%	27.4%	23.4%	24.2%	26.3%	28.0%	27.2%	26.0%
2 comportements à risque	9.7%	12.2%	7.9%	4.9%	6.4%	6.5%	4.7%	3.0%	6.4%
3 comportements à risque	0.6%	1.0%	0.3%	0.7%	0.5%	0.6%	0.7%	0.1%	0.5%
4 comportements à risque	1.6%	0.0%	0.0%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
5 comportements à risque	0.0%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%

Remarques : Consommation d'alcool élevée : soit 20/40 grammes d'alcool pur par jour (femmes/hommes) ou au moins un épisode d'ivresse ponctuelle par mois (4/5 verres d'alcool en une occasion pour les femmes/hommes)
 Consommation élevée de tabac : consommation quotidienne
 Consommation élevée de médicaments : prise quotidienne ou quasi quotidienne d'au moins 1 médicament psychotrope (somnifères, calmants, analgésiques puissants ou psychostimulants)
 Consommation élevée de cannabis : consommation au moins hebdomadaire
 Consommation élevée d'autres drogues : consommation de drogues illégales autres que le cannabis au moins une fois au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête

7. Annexe A

QUESTIONNAIRE

CoRoIAR CORE

VERSION FRANÇAISE

VAGUE 7 2014 (W07.1+W07.2)

Janvier – Juin 2014

CoRoIAR, part of module 3 of the AMIS project

Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and Risks

09.02.2015

E **Bonjour, mon nom est [NAME INTERVIEWER]. Nous réalisons une enquête sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique qui porte sur différents thèmes en lien avec la santé (tels que la consommation de tabac, d'alcool et de médicaments ou l'usage de drogues). Nous pouvons vous assurer que, bien évidemment, vos réponses seront traitées de manière confidentielle. Etes-vous d'accord de participer à cette enquête?**

EDV: EINSTIEGSMASKE

SANTÉ

CG01	Maintenant juste une question sur votre état de santé général:Comment décririez-vous votre état de santé en général?
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
excellent.....	1
très bon	2
bon	3
médiocre	4
mauvais.....	5
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

MÉDICAMENTS

CM01	<i>[alle]</i>
<p>Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'Aspirine ou le paracétamol)?</p>	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99
CM02	<i>[Einnahme Schmerzmittel in den letzten 12 Mt. (CM01=1)]</i>
<p>Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'Aspirine ou le paracétamol)?</p>	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99
CM03	<i>[Einnahme Schmerzmittel in den letzten 30 Tagen (CM02=1)]</i>
<p>Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol)? Était-ce chaque jour ou combien de jours?</p>	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
___ jours	nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus	1
de 10 à 19 jours	2
de 4 à 9 jours	3
de 1 à 3 jours	4
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine	(=2)
une fois par semaine	(=3)
plus rarement	(=4)
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99
CM04	<i>[Tägliche Einnahme Schmerzmittel in den letzten 30 Tagen (CM03=1)]</i>

Depuis combien de temps prenez-vous des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique à cette fréquence (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol)?

INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

depuis plus de 3 ans	1
depuis plus de 2 ans	2
depuis plus d'un ans.....	3
depuis plus de 6 mois.....	4
depuis plus de 3 mois.....	5
depuis plus d'un mois	6
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM05 [Schmerzmittleinnahme in den letzten 12 Monaten (CM01=1)]

La dernière fois que vous avez pris des médicaments contre la douleur avec un puissant effet analgésique (donc pas des médicaments usuels contre les maux de tête comme l'aspirine ou le paracétamol), comment les avez-vous obtenus?

INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER SI NÉCESSAIRE

commandés par Internet.....	1
par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
par le médecin.....	5
autre	6
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM06 [alle]

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants?

oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM07	<i>[Einnahme Schlafmittel in den letzten 12 Mt. (CM06=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants?	
	oui.....	1
	non.....	0
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CM08	<i>[Einnahme Schlafmittel in den letzten 30 Tagen (CM07=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des somnifères ou tranquillisants? Était-ce chaque jour ou combien de jours?	
	INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	___ jours	nombre
	EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
	20 jours ou plus	1
	de 10 à 19 jours	2
	de 4 à 9 jours	3
	de 1 à 3 jours	4
	INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	tous les jours ou presque.....	(=1)
	plusieurs fois par semaine	(=2)
	une fois par semaine	(=3)
	plus rarement	(=4)
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CM09	<i>[Tägliche Einnahme Schlafmittel in den letzten 30 Tagen (CM08=1)]</i>	
	Depuis combien de temps prenez-vous des somnifères ou tranquillisants à cette fréquence?	
	INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
	depuis plus de 3 ans.....	1
	depuis plus de 2 ans.....	2
	depuis plus d'un ans	3
	depuis plus de 6 mois	4
	depuis plus de 3 mois	5
	depuis plus d'un mois.....	6
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CM10	<i>[Schlafmitteleinnahme in den letzten 12 Monaten (CM06=1)]</i>	
-------------	--	--

La dernière fois que vous avez pris des somnifères ou tranquillisants, comment les avez-vous obtenus?

INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ

commandés par Internet.....	1
par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
par le médecin.....	5
autre	6
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM16 [alle]

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé, comme de la RITALINE, du MODASOMIL ou du CON-CERTA?

INT: EVTL. AIDER AVEC PAR EXEMPLE RITALIN, MEDIKINET, CONCERTA, MODASOMIL

PRONONCIATION: RI-TA-LINE, MEDI-KI-NET, CON-CER-TA, MODA-SOMIL

oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM17 [Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 12 Mt. (CM16=1)]

Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé?

INT: EVTL. AIDER AVEC PAR EXEMPLE RITALINE, MEDIKINET, CONCERTA, MODASOMIL

oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CM18 [Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 30 Tagen (CM17=1)]

Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé? Était-ce chaque jour ou combien de jours ?

INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ

___ jours nombre

EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN

20 jours ou plus	1
de 10 à 19 jours	2
de 4 à 9 jours	3
de 1 à 3 jours	4

SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ

tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine	(=2)
une fois par semaine	(=3)
plus rarement	(=4)

ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM19 [Tägliche Einnahme Aufmerksamkeitssteigerungsmittel in den letzten 30 Tagen (CM18=1)]

Depuis combien de temps prenez-vous des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé à cette fréquence?

INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

depuis plus de 3 ans	1
depuis plus de 2 ans	2
depuis plus d'un ans	3
depuis plus de 6 mois	4
depuis plus de 3 mois	5
depuis plus d'un mois	6

ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CM20	<i>[Aufmerksamkeitssteigerungsmittelaufnahme in den letzten 12 Monaten (CM16=1)]</i>	
	La dernière fois que vous avez pris des médicaments pour renforcer l'attention ou pour rester éveillé, comment les avez-vous obtenus?	
	NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPOSE, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	commandés par Internet.....	1
	par quelqu'un de mon cercle d'amis, par des proches ou des connaissances	2
	achetés sans ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	3
	achetés sur ordonnance dans une pharmacie ou droguerie	4
	par le médecin.....	5
	autre	6
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

ALCOOL

E [Filter: Alle]

Les questions suivantes concernent votre consommation d'alcool. Celle-ci inclut la bière, le vin, le champagne, les alcools forts (tels que whisky, rhum, gin, vodka), les liqueurs, les alcopops et tout autre type d'alcool. A partir de maintenant, nous parlerons de boissons standard.

Une boisson standard correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre) correspond à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond même à 7 boissons standard.

CA01 [Alle]

Au cours de votre vie, avez-vous consommé au moins 1 verre entier d'une boisson alcoolisée quelle qu'elle soit, sans compter les fois où vous auriez juste goûté ou bu une gorgée?

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA02 [Keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1) und Alter<=29]

Quel âge aviez-vous lorsque vous avez été soûl-e pour la première fois (soûl veut dire ne plus bien tenir sur ses jambes ou avoir de la peine à parler) ?

à ___ ans.....	age
jamais	0
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

[Def.]

DEFINITION D'UNE BOISSON STANDARD (Liste auprès des interviewers): une boisson standard correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre de 0.5l) correspond à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standard.

INT: SE SERVIR DE LA LISTE COMME AIDE

CA03	<i>[Keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1)]</i>																				
<p>Pensez maintenant à l'année écoulée, c'est-à-dire aux 12 derniers mois. De façon générale, quelle était votre consommation habituelle de boissons alcoolisées, c'est-à-dire de bière, vin, liqueurs/apéritifs ou alcools forts. De façon générale, buvez-vous de ces boissons plusieurs fois par jour ou à quelle fréquence?</p>																					
<p>INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REponse, EVTL AIDER A TROUVER</p>																					
	<table> <tr> <td>deux ou plusieurs fois par jour.....</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>une fois par jour.....</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>5-6 fois par semaine.....</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>3-4 fois par semaine.....</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>1-2 fois par semaine.....</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td>1-3 fois par mois.....</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>moins d'une fois par mois.....</td> <td>7</td> </tr> <tr> <td>jamais au cours des 12 derniers mois.....</td> <td>8</td> </tr> <tr> <td>ne sait pas.....</td> <td>98</td> </tr> <tr> <td>pas de réponse / refus.....</td> <td>99</td> </tr> </table>	deux ou plusieurs fois par jour.....	1	une fois par jour.....	2	5-6 fois par semaine.....	3	3-4 fois par semaine.....	4	1-2 fois par semaine.....	5	1-3 fois par mois.....	6	moins d'une fois par mois.....	7	jamais au cours des 12 derniers mois.....	8	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
deux ou plusieurs fois par jour.....	1																				
une fois par jour.....	2																				
5-6 fois par semaine.....	3																				
3-4 fois par semaine.....	4																				
1-2 fois par semaine.....	5																				
1-3 fois par mois.....	6																				
moins d'une fois par mois.....	7																				
jamais au cours des 12 derniers mois.....	8																				
ne sait pas.....	98																				
pas de réponse / refus.....	99																				

CA04	<i>[Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt: Häufiger als 1-3 Mal pro Mt. (CA03=1-5, 98 oder 99)]</i>												
<p>Habituellement, combien de jours par week-end buvez-vous de l'alcool (c'est-à-dire du vendredi au dimanche)? Habituellement, est-ce un jour, deux jours ou les trois jours du week-end (c'est-à-dire du vendredi au dimanche)?</p>													
<p>INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REponse, SINON AIDER: CHAQUE JOUR DU WEEK-END; 2 JOURS DU WEEK-END; HABITUELLEMENT, C'EST À DIRE EN MOYENNE SUR L'ANNÉE ÉCOULÉE</p>													
	<table> <tr> <td>trois jours par week-end.....</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td>deux jours par week-end.....</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td>un jour par week-end.....</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td>aucun jour du week-end.....</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td>ne sait pas.....</td> <td>98</td> </tr> <tr> <td>pas de réponse / refus.....</td> <td>99</td> </tr> </table>	trois jours par week-end.....	1	deux jours par week-end.....	2	un jour par week-end.....	3	aucun jour du week-end.....	4	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
trois jours par week-end.....	1												
deux jours par week-end.....	2												
un jour par week-end.....	3												
aucun jour du week-end.....	4												
ne sait pas.....	98												
pas de réponse / refus.....	99												

CA05 [Konsumhäufigkeit Wochenende >nie (CA04=1-3)]

Le week-end, c'est-à-dire du vendredi au dimanche, combien de boissons standard buvez-vous habituellement au cours d'une journée où vous buvez de l'alcool? Est-ce 12 ou plus, 9, ou combien?

INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS; SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT; ÉVTL. RAPPELER BOISSONS STANDARD, LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES. UNE BOISSON STANDARD CORRESPOND À UN VERRE DE VIN (ENVIRON 1 DL), UNE PETITE BIÈRE, UN PETIT VERRE D'ALCOOL FORT, UNE BOUTEILLE D'ALCOPOP, UN APÉRITIF OU LONGDRINK (BACARDI COLA, VODKA – JUS D'ORANGE OU AUTRES COCKTAILS). TENEZ COMPTE DU FAIT QUE, PAR EXEMPLE, UNE GRANDE BIÈRE (C'EST-À-DIRE UNE CANETTE DE 0.5L OU UN GRAND VERRE DE 0.5L) CORRESPOND À 2 BOISSONS STANDARD ET QU'UNE BOUTEILLE DE VIN CORRESPOND À 7 BOISSONS STANDARD..

INT: SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.

_____ boissons standard	nombre
12 ou plus	(nombre=13)
9 à 11	(nombre=10)
7 ou 8	(nombre=8)
5 ou 6	(nombre=6)
3 ou 4	(nombre=4)
1 ou 2	(nombre=2)
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA06 [Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt. Häufiger als 1-3 Mal pro Mt. (CA03=1-5) oder 98-99]

De façon générale, combien de jours avez-vous bu des boissons alcoolisées en semaine, c'est-à-dire du lundi au jeudi, au cours des 12 derniers mois ? Est-ce que c'est habituellement un, deux, trois ou quatre jours de semaine (c'est-à-dire du lundi au jeudi)?

INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS, SI CELA POSE PROBLÈME, PROPOSER HABITUELLEMENT; NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPOSE, SINON AIDER: CHAQUE JOUR DE SEMAINE; 2 JOURS DE SEMAINE; 1 JOUR DE SEMAINE ; PRATIQUÉMENT JAMAIS?

tous les 4 jours de semaine	1
3 jours sur les 4.....	2
2 jours sur les 4.....	3
1 jour sur les 4	4
pas les jours de semaine	5
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CA07	<p><i>[Konsumhäufigkeit Mo-Do >nie (CA06=1-4)]</i></p> <p>En semaine, c'est-à-dire du lundi au jeudi, combien de boissons standard buvez-vous habituellement au cours d'une journée où vous consommez de l'alcool ? Combien?</p> <p>INT: RÉFÉRENCE 12 DERNIERS MOIS; SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT; ÉVTL. RAPPELER BOISSONS STANDARD, LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES. UNE BOISSON STANDARD CORRESPOND À UN VERRE DE VIN (ENVIRON 1 DL), UNE PETITE BIÈRE, UN PETIT VERRE D'ALCOOL FORT, UNE BOUTEILLE D'ALCOPOP, UN APÉRITIF OU LONGDRINK (BACARDI COLA, VODKA – JUS D'ORANGE OU AUTRES COCKTAILS). TENEZ COMPTE DU FAIT QUE, PAR EXEMPLE, UNE GRANDE BIÈRE (C'EST-À-DIRE UNE CANETTE DE 0.5L OU UN GRAND VERRE DE 0.5L) CORRESPOND À 2 BOISSONS STANDARD ET QU'UNE BOUTEILLE DE VIN CORRESPOND À 7 BOISSONS STANDARD.</p> <p>INT SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.</p>																		
<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left; border-bottom: 1px dotted black;">_____ boissons standard.....</th> <th style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">nombre</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td style="border-bottom: 1px dotted black;">12 ou plus.....</td> <td style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">(nombre=13)</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px dotted black;">9 à 11</td> <td style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">(nombre=10)</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px dotted black;">7 ou 8</td> <td style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">(nombre=8)</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px dotted black;">5 ou 6</td> <td style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">(nombre=6)</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px dotted black;">3 ou 4</td> <td style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">(nombre=4)</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px dotted black;">1 ou 2</td> <td style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">(nombre=2)</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px dotted black;">ne sait pas.....</td> <td style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">98</td> </tr> <tr> <td style="border-bottom: 1px dotted black;">pas de réponse / refus.....</td> <td style="text-align: right; border-bottom: 1px dotted black;">99</td> </tr> </tbody> </table>		_____ boissons standard.....	nombre	12 ou plus.....	(nombre=13)	9 à 11	(nombre=10)	7 ou 8	(nombre=8)	5 ou 6	(nombre=6)	3 ou 4	(nombre=4)	1 ou 2	(nombre=2)	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
_____ boissons standard.....	nombre																		
12 ou plus.....	(nombre=13)																		
9 à 11	(nombre=10)																		
7 ou 8	(nombre=8)																		
5 ou 6	(nombre=6)																		
3 ou 4	(nombre=4)																		
1 ou 2	(nombre=2)																		
ne sait pas.....	98																		
pas de réponse / refus.....	99																		

CA08 [Konsumhäufigkeit letzte 12 Mt. Selten/monatlich (CA03=6-7)]

Les jours où vous consommez de l'alcool, combien de boissons standard buvez-vous habituellement? Est-ce 12 ou plus, 9, ou combien?

INT: REFERENCE 12 DERNIERS MOIS, SI CELA POSE PROBLÈME PROPOSER HABITUELLEMENT, EV. RAPPELER LES BOISSONS STANDARD, NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

INT: SI NÉCESSAIRE AIDER EN LISANT LES CATÉGORIES ET NOTER LA LIMITE SUPÉREURE.

_____ boissons standard.....	nombre
12 ou plus.....	(nombre=13)
9 à 11	(nombre=10)
7 ou 8	(nombre=8)
5 ou 6	(nombre=6)
3 ou 4	(nombre=4)
1 ou 2	(nombre=2)
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CA09 [alle, exkl. Lebensabstinenz (CA01=2), oder abstinent in letzten 12 Mt. (CA03=8)]

Ces 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous bu [EDV 5 pour les hommes/4 pour les femmes] boissons alcoolisées standard ou plus au cours d'une même occasion ? Était-ce ... ?

EDV: RICHTIGE ANZAHL GETRÄNKE ANZEIGEN JE NACH GESCHLECHT

INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

deux ou plusieurs fois par jour	1
une fois par jour.....	2
5-6 fois par semaine.....	3
3-4 fois par semaine.....	4
1-2 fois par semaine.....	5
1-3 fois par mois.....	6
moins d'une fois par mois	7
une fois par année.....	8
jamais dans les 12 derniers mois	9
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus	99

CA10 Ces douze derniers mois, quel est, pensez-vous, le plus grand nombre de boissons standard que vous avez bu au cours d'une même journée?

_____ boissons standard	nombre
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

ABSTINENCE

A01	<p><i>[Lebenszeitabstinenz (CA01=2) oder Abstinenz in letzten 12 Mt. (CA03=8)]</i></p> <p>Vous avez dit ne pas avoir bu d'alcool au cours des 12 derniers mois. Comment vous décririez-vous?</p> <p>INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE</p> <p>EDV: SINGLE CHOICE</p>												
	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 2px;">A part peut-être une fois une gorgée pour goûter, je suis abstinent-e depuis toujours</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">1</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">Je ne bois que très rarement de l'alcool, mais c'est insignifiant</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">2</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">J'ai bu de l'alcool par le passé, mais plus maintenant</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">3</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">J'ai bu de l'alcool par le passé et le ferai certainement à nouveau dans le futur, mais actuellement je ne veux ou ne dois pas en boire.....</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">4</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">ne sait pas.....</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">98</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">pas de réponse / refus.....</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">99</td> </tr> </table>	A part peut-être une fois une gorgée pour goûter, je suis abstinent-e depuis toujours	1	Je ne bois que très rarement de l'alcool, mais c'est insignifiant	2	J'ai bu de l'alcool par le passé, mais plus maintenant	3	J'ai bu de l'alcool par le passé et le ferai certainement à nouveau dans le futur, mais actuellement je ne veux ou ne dois pas en boire.....	4	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
A part peut-être une fois une gorgée pour goûter, je suis abstinent-e depuis toujours	1												
Je ne bois que très rarement de l'alcool, mais c'est insignifiant	2												
J'ai bu de l'alcool par le passé, mais plus maintenant	3												
J'ai bu de l'alcool par le passé et le ferai certainement à nouveau dans le futur, mais actuellement je ne veux ou ne dois pas en boire.....	4												
ne sait pas.....	98												
pas de réponse / refus.....	99												
A02	<p>Il y a différentes raisons pour ne pas boire d'alcool. Les quelles vous correspondent-elles le plus? Vous pouvez donner des réponses entre 1 et 4, 1 signifiant «correspond entièrement» et 4 «ne correspond pas du tout».</p> <ul style="list-style-type: none"> a) j'ai été éduqué ainsi : on ne buvait pas d'alcool b) ma santé n'est pas très bonne, c'est pourquoi je ne dois pas boire d'alcool / je prends des médicaments à cause desquels je ne dois pas boire d'alcool c) je trouve que l'alcool est trop cher d) j'avais peur d'avoir un problème avec l'alcool ou de devenir alcoolique e) je n'aime tout simplement pas le goût de l'alcool f) je n'aime pas l'effet que l'alcool a sur moi g) l'alcool est tout simplement malsain, mauvais pour la santé h) boire de l'alcool va à l'encontre de ma religion i) je suis un-e alcoolique sevré-e/ j'ai eu un problème d'alcool par le passé <p>EDV: ROTATION DER GRÜNDE</p>												
	<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 2px;">correspond entièrement.....</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">1</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">correspond en partie.....</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">2</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">correspond peu.....</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">3</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">ne correspond pas du tout</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">4</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">ne sait pas.....</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">98</td> </tr> <tr> <td style="padding: 2px;">pas de réponse / refus.....</td> <td style="text-align: right; padding: 2px;">99</td> </tr> </table>	correspond entièrement.....	1	correspond en partie.....	2	correspond peu.....	3	ne correspond pas du tout	4	ne sait pas.....	98	pas de réponse / refus.....	99
correspond entièrement.....	1												
correspond en partie.....	2												
correspond peu.....	3												
ne correspond pas du tout	4												
ne sait pas.....	98												
pas de réponse / refus.....	99												

TABAC

CT01	<i>[alle]</i>		
Fumez-vous, même occasionnellement?			
	oui.....	1	
	non.....	2	
	ne sait pas	98	
	pas de réponse / refus	99	
CT02	<i>[Nicht Raucher (CT01=2)]</i>		
Avez-vous déjà fumé au cours de votre vie?			
	oui.....	1	
	non.....	2	
	ne sait pas	98	
	pas de réponse / refus	99	
CT03	<i>[nur Raucher (CT01=1)]</i>		
Fumez-vous tous les jours, plusieurs fois par semaine, une fois par semaine ou plus rarement?			
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE			
	tout les jours	1	
	plusieurs fois par semaine	2	
	une fois par semaine	3	
	plus rarement	4	
	ne sait pas	98	
	pas de réponse / refus	99	
CT04	<i>[Raucher mit Rauchhäufigkeit kleiner als täglich (CT03=2-4), ehemalige Raucher (CT02=1)]</i>		
Au cours de votre vie, avez-vous fumé en tout plus de 100 cigarettes (cela correspond à cinq paquets au cours de votre vie) ou une quantité comparable d'autres produits du tabac?			
	oui.....	1	
	non.....	2	
	ne sait pas	98	
	pas de réponse / refus	99	

CT05	<i>[Mehr als 100 Stk. geraucht (CT04=1)]</i>
Vous est-il déjà arrivé de fumer tous les jours pendant 6 mois?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT06	<i>[tägliche Raucher (CT03=1 oder 99); Während mind. 6 Monaten tägliche Raucher (CT05=1)]</i>
A quel âge avez-vous commencé à fumer tous les jours?	
à ___ ans	age
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT07	<i>[alle Raucher (CT01=1)]</i>
Que fumez-vous? Fumez-vous...	
EDV: MEHRFACHANTWORTEN MÖGLICH	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
des cigarettes.....	1
des cigares.....	2
des cigarillos	3
la pipe à eau (Narguilé, Shisha)	4
la pipa	5
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT08	<i>[Raucht Zigaretten (CT07=1)]</i>
Fumez-vous également des cigarettes roulées à la main?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE	
oui, seulement roulées à la main.....	1
oui, en partie	2
non	3
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CT09	<i>[nur tägliche Raucher (CT03=1)]</i>
Combien de cigarettes fumez-vous en moyenne par jour, y inclus les cigarettes roulées à la main?	
___ cigarettes par jour	nombre
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT10	<i>[Nur Gelegenheitsraucher und Zigarettentraucher (CT03=2-4 und CT07=1)]</i>
Combien de cigarettes fumez-vous en moyenne par semaine, y inclus les cigarettes roulées à la main?	
___ cigarettes par semaine.....	nombre
moins d'une cigarette par semaine	0
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT11	<i>[nur ehemalige Raucher (CT02=1)]</i>
Depuis combien de temps avez-vous arrêté de fumer?	
INT: SAISIR LA DURÉE	
depuis ___ mois.....	nombre
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CT13r	<i>[Alle]</i>
Consommez-vous d'autres produits du tabac, tels que le tabac à priser ou le tabac à chiquer? Si oui, lesquels ?	
INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE, PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES	
a	tabac à priser (Chnouf, Snuff) [1/.]
b	Snus ou autre tabac à sucer..... [1/.]
c	tabac à chiquer (roulé ou en rouleaux) [1/.]
d	patch à la nicotine ou chewing-gum à la nicotine..... [1/.]
e	aucun [1/.]
	ne sait pas 98
	pas de réponse / refus 99

CANNABIS ET AUTRES DROGUES ILLÉGALES

E **Introduction pour le Cannabis:**
Nous abordons maintenant un thème délicat. Les questions qui vont suivre concernent les drogues. Je tiens à vous rappeler que toutes vos réponses seront bien entendu traitées de façon ANONYME.

CD01	<i>[Alle]</i>		
Avez-vous déjà pris une fois du haschisch / de la marijuana, c'est-à-dire du cannabis?			
	oui	1	
	non	2	
	ne sait pas.....	98	
	pas de réponse / refus.....	99	

CD02	<i>[Nur Cannabiskonsumierende (CD01=1)]</i>		
Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois du haschisch / de la marijuana?			
INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES			
	J'avais ___ ans.....	age	
	ne sait pas.....	98	
	pas de réponse / refus.....	99	

CD03	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris du haschisch / de la marijuana?		
	oui	1	
	non	2	
	ne sait pas.....	98	
	pas de réponse / refus.....	99	

CD04	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Cannabiskonsumierende (CD03=1)]</i>		
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris du haschisch / de la marijuana?			
	oui	1	
	non	2	
	ne sait pas.....	98	
	pas de réponse / refus.....	99	

CD05	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen Cannabiskonsumierende CD04=1]</i>	
Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris du haschisch / de la marijuana ?		
___ jours	nombre	
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN		
20 jours ou plus	1	
de 10 à 19 jours	2	
de 4 à 9 jours	3	
de 1 à 3 jours	4	
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ		
tous les jours ou presque.....	(=1)	
plusieurs fois par semaine	(=2)	
une fois par semaine	(=3)	
plus rarement	(=4)	
ne sait pas	98	
pas de réponse / refus	99	

CD06	<i>[Alle]</i>	
Avez-vous déjà pris une fois des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?		
oui.....	1	
non.....	2	
ne sait pas	98	
pas de réponse / refus	99	

CD07	<i>[Nur magic mushrooms-Konsumierende (CD06=1)]</i>	
Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?		
INT: NOTER L'AGE, 2 CHIFFRES		
à ___ ans.....	age	
ne sait pas	98	
pas de réponse / refus	99	

CD08	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD09	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Magic mushrooms-Konsumierende (CD08=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD10	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen magic mushrooms-Konsumierende CD09=1]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris des champignons hallucinogènes (magic mushrooms)?	
	___ jours	nombre
	EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
	20 jours ou plus.....	1
	de 10 à 19 jours.....	2
	de 4 à 9 jours.....	3
	de 1 à 3 jours.....	4
	INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	tous les jours ou presque.....	(=1)
	plusieurs fois par semaine.....	(=2)
	une fois par semaine	(=3)
	plus rarement	(=4)
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD11	<i>[Alle]</i>	
	Avez-vous déjà pris une fois de la cocaïne?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	98
	pas de réponse / refus.....	99

CD12	<i>[Nur Kokainkonsumierende (CD11=1)]</i>	
	Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois de la cocaïne?	
	INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES	
	J'avais ___ ans.....	age
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CD13	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris de la cocaïne?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CD14	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Kokainkonsumierende (CD13=1)]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris de la cocaïne?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CD15	<i>[Nur in den letzten 30 Tagen Kokainkonsumierende CD14=1]</i>	
	Au cours des 30 derniers jours, combien de jours avez-vous pris de la cocaïne?	
	___ jours.....	Nombre
	EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
	20 jours ou plus	1
	de 10 à 19 jours	2
	de 4 à 9 jours	3
	de 1 à 3 jours	4
	INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
	tous les jours ou presque.....	(=1)
	plusieurs fois par semaine	(=2)
	une fois par semaine	(=3)
	plus rarement	(=4)
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

CD16	<i>[Alle]</i>
Avez-vous déjà pris une fois de l'héroïne?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD17	<i>[Nur Heroinkonsumierende (CD16=1)]</i>
Quel âge aviez-vous lorsque vous avez pris pour la première fois de l'héroïne?	
INT: SAISIR L'ÂGE, NOMBRE A DEUX CHIFFRES	
J'avais ___ ans.....	age
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD18	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris de l'héroïne?
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD19	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. Heroinkonsumierende (CD18=1)]</i>
Au cours des 30 derniers jours, avez-vous pris de l'héroïne?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

CD20 [Nur in den letzten 30 Tagen Heroinkonsumierende CD19=1]	
Au cours des 30 derniers jours, combien y a-t-il eu de jours où vous avez pris de l'héroïne?	
___ jours	Nombre
EDV: IN ANTWORTKATEGORIEN ABLEGEN	
20 jours ou plus	1
de 10 à 19 jours	2
de 4 à 9 jours	3
de 1 à 3 jours	4
INT: SI CELA NE VA PAS, AIDER EN CAS DE DIFFICULTÉ	
tous les jours ou presque.....	(=1)
plusieurs fois par semaine	(=2)
une fois par semaine	(=3)
plus rarement	(=4)
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD21.1 [Alle]	
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pris d'autres drogues comme du LSD, de GHB/GBL, du Speed, des solvants (par exemple poppers) ou de la Kétamine?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

CD21.2	<i>[Nur in den letzten 12 Mt. andere Drogen Konsumierende CD21.1=1]</i>	
	De quelles drogues s'agit-il?	
	NE PAS LIRE LES CATÉGORIES DE RÉPONSES, ÉV. AIDER, RÉPONSES MULTIPLES POSSIBLES, LISTE À DISPOSITION SI NÉCESSAIRE	
	INT: SVP DEMANDER DEUX FOIS ENCORE AUTRE CHOSE?	
	___ (champ de texte libre 1)	Texte
	___ (champ de texte libre 2)	Texte
	___ (champ de texte libre 3)	Texte
	___ (champ de texte libre 4)	Texte
	___ (champ de texte libre 5)	Texte
	EDV: LISTE ZUR UNTERSTÜTZUNG EINBLENDEN OHNE CODE	
	LSD.....	
	autres hallucinogènes (p.ex. PCP/Angeldust, 2-CB, 2-CI)	
	Salvia divinorum (saug des devins)	
	Spice ou produits similaires	
	Speed ou autres amphétamines	
	sulphate d'amphétamine (p.ex. Dexétrine, Benzédrine)	
	Chrystal Meth, c'est-à-dire Yaba ou Ice	
	Ecstasy	
	Popper, c'est-à-dire nitrite d'amyle	
	inhalants ou autres solvants comme p.ex. protoxyde d'azote (gaz hilarant), colles, toluène ou essence	
	Methadone	
	Crack, Freebase	
	kétamine (special K ou Kate), ou DXM (Bexin)	
	<i>GHB/GBL</i>	
	produits chimiques issus de la recherche, p.ex. méphédronne, butylone, méthédronne	
	autres opiacés comme codéine, morphine	
	champignons hallucinogènes (magic mushrooms)	

PERSONNES ÂGÉES

E [Alter >= 60 und nicht abstinent in letzten 12 Mt. (CA03=1-7)]

**Introduction au thème des personnes âgées:
Vous avez 60 ans ou plus. Nous aimerions savoir si votre consommation
d'alcool a changé d'une quelconque manière par rapport à avant.**

P01 **Pensez aux 30 derniers jours. Si vous buvez ou avez-bu de l'alcool, l'avez-vous
fait pour les raisons suivantes? Vous pouvez répondre par oui ou par non.**

- a) Pour accompagner un repas
- b) Parce qu'un médecin me l'a conseillé
- c) Pour me détendre
- d) Pour soulager des douleurs
- e) Pour trouver le sommeil
- f) Pour faire face aux problèmes quotidiens et aux soucis
- g) Parce que j'aime son goût
- h) en compagnie (p.ex. lors d'un apéro, au bistro ou chez des voisins)

EDV: ROTATION DER GRÜNDE, MEHRFACHANTWORTEN

oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

P6 **Pensez-vous que vous consommez aujourd'hui plutôt plus ou plutôt moins
d'alcool qu'avant l'âge de 60 ans?!**

INT: LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE

Aujourd'hui je consomme nettement plus d'alcool.....	1
Aujourd'hui je consomme plutôt un peu plus d'alcool.....	2
Ma consommation d'alcool est restée la même	3
Aujourd'hui je consomme plutôt moins d'alcool	4
Aujourd'hui je consomme nettement moins d'alcool.....	5
ne sait pas	98
pas de réponse / refus	99

SCHWANGERSCHAFT

S01	<i>[Nur Frauen und unter 45 Jahren und keine Lebenszeitabstinenz (CA01=1)]</i>
Actuellement, êtes-vous enceinte ou en période d'allaitement?	
oui	1
non	2
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

S01a	<i>[Nur Schwangere oder Stillende (S01=1)]</i>
Quand avez-vous appris que vous étiez enceinte? Immédiatement ou un mois plus tard, quand à peu près?	
INT: NE PAS LIRE LES CATEGORIES DE REPONSE.	
Je l'ai su tout de suite ou pratiquement juste après	1
Environ 2 semaines plus tard	2
Environ 1 mois plus tard.....	3
Environ 2 mois plus tard.....	4
Environ 3 mois plus tard.....	5
Après 3 mois	6
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

E	Introduction au thème de la grossesse – questions personnelles : Je vais maintenant vous poser quelques questions très personnelles. Sachez que vous n'êtes pas obligée de répondre à ces questions.
----------	---

S02	Pensez aux 3 mois qui ont précédé le jour où vous avez su que vous étiez enceinte. A quelle fréquence avez-vous consommé de l'alcool durant cette période?
Chaque jour ou presque	1
3-4 fois par semaine.....	2
1-2 fois par semaine.....	3
2-3 fois par mois	4
1 fois par mois	5
plus rarement	6
jamais.....	7
ne sait pas.....	98
pas de réponse / refus.....	99

S03	<i>[Alkoholkonsum vor Kenntnis der Schwangerschaft (S02=1-6)]</i>	
	Pensez aux 3 mois qui ont précédé le jour où vous avez su que vous étiez enceinte. Combien de verres d'alcool avez-vous bus les jours où vous en avez consommé ?	
	pas plus d'un demi verre.....	1
	environ 1 verre.....	2
	environ 2 verres	3
	environ 3 verres	4
	environ 2 verres ou plus	5
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99

S04	Au cours des 3 mois qui ont précédé la révélation de votre grossesse, à quelle fréquence avez-vous consommé 4 boissons alcoolisées standard ou plus au cours d'une même occasion?	
	jamais	1
	Moins d'une fois par mois.....	2
	chaque mois.....	3
	chaque semaine.....	4
	chaque jour ou presque chaque jour	5
	ne sait pas	98
	pas de réponse / refus	99